



HAL
open science

Étude contrastive de la phraséologie des noms d'éléments du corps en coréen et en français

Mi Hyun Kim

► **To cite this version:**

Mi Hyun Kim. Étude contrastive de la phraséologie des noms d'éléments du corps en coréen et en français. Linguistique. Université de Lorraine, 2017. Français. NNT : 2017LORR0011 . tel-01551814

HAL Id: tel-01551814

<https://theses.hal.science/tel-01551814v1>

Submitted on 30 Jun 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Étude contrastive de la phraséologie des noms d'éléments du corps en coréen et en français

THÈSE DE DOCTORAT

En Sciences du Langage

présentée et soutenue publiquement le 17 février 2017 par

Mi Hyun KIM

Composition du jury

Mme Mathilde DARGNAT, Université de Lorraine, Examineur

M. Gaston GROSS, Université Paris 13, Examineur

Mme Jin-Ok KIM, Université Paris Diderot, Examineur

M. Éric LAPORTE, Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Rapporteur

M. Seong Heon LEE, Université Nationale de Séoul, Codirecteur de thèse

M. Alain POLGUÈRE, Université de Lorraine, Directeur de thèse

Mme Agnès TUTIN, Université Grenoble Alpes, Rapporteur

À ma famille

Remerciements

Je tiens avant tout à remercier mon directeur de thèse, Alain Polguère, qui a accepté de diriger ce travail doctoral, qui m'a accordé sa confiance, qui m'a guidée avec patience et m'a encouragée tout au long de ce travail. Il a toujours été là quand j'ai eu besoin de son aide et de ses conseils. Sans lui, ce travail n'aurait pu exister. Merci, Alain, pour tout ce que tu m'as offert pendant ce long périple. Grâce à toi, j'ai pu finir ce voyage, qui fut difficile et en même temps passionnant.

Je remercie tous mes professeurs en Corée, qui m'ont initiée à la linguistique et m'ont encouragée de loin. Je remercie particulièrement mon codirecteur de thèse, Seong-Heon Lee, qui m'a donné des conseils pertinents sur mon travail et qui m'a appris comment concilier les recherches et la vie privée. Je voudrais remercier également mon ancien directeur, Chai-Song Hong, qui m'a fait participer à plusieurs projets lexicographiques et m'a montré comment les recherches linguistiques peuvent être appliquées dans des domaines variés.

J'exprime toute ma gratitude à l'ensemble des membres du jury. Merci à Agnès Tutin et Éric Laporte d'avoir accepté d'être rapporteurs de ce travail de thèse. Merci à Mathilde Dargnat, Jin-Ok Kim et Gaston Gross d'avoir accepté d'en être examinateurs. Je suis très honorée de votre présence.

Je suis très reconnaissante à mes amies du bureau, Dorota Sikora et Marie-Sophie Pausé. Merci, Dorota, d'être restée une amie fidèle et une mentore tout au long de mon travail. Tes courriels, les repas que tu m'as préparés et ton existence m'ont énormément encouragée. Merci, Sophie, d'avoir toujours été à mes côtés et d'avoir partagé tous ces moments à l'Atilf avec moi. Les discussions avec toi et ta bonne humeur m'ont permis d'oublier mon stress et d'avancer dans mes recherches.

Je dois beaucoup à Sandrine Ollinger. Merci, Sandrine, de m'avoir offert ton temps précieux quand j'ai eu besoin de toi. Tu m'as toujours aidée sans hésitation de façon si chaleureuse. Je ne peux pas oublier ta relecture envoyée depuis un hôtel du Japon et ton soutien moral dans la dernière ligne droite qui fut parfois difficile.

Je remercie aussi Sébastien Haton, Véronika Lux-Pogodalla et Dina El Kassas pour leurs soutiens sincères et amicaux. Merci, Sébastien, pour ta patience et ta disponibilité pour la relecture de ma thèse. Merci, Véronika, pour ta relecture de ma première version et ton intérêt concernant mes recherches. Je pense particulièrement à Dina qui nous a quittés trop tôt, mais qui reste toujours avec nous. Merci, Dina.

Merci aussi à tous les membres d'Atilf, qui ont toujours été disponibles pour m'apporter toutes sortes d'aides. Grâce à vous, j'ai pu travailler sereinement.

Ma reconnaissance va à mes amis de Séoul, de Paris et de Londres, qui m'ont toujours soutenue même si je n'ai pas été très souvent avec eux ces derniers temps. Leurs petits mots et leurs encouragements incessants m'étaient très précieux.

Je remercie aussi les gens que j'ai croisés dans la rue. Constaté au quotidien la grande diversité physique des êtres humains m'a inspirée dans mes recherches.

Enfin, j'exprime un grand merci à ma famille pour son existence et son amour. Merci à mes parents qui m'ont fait penser que je pouvais réaliser tout ce que je voulais. Merci à mon mari qui m'aide à réaliser tout ce que je veux. Et merci à ma précieuse Emma qui me fait avancer petit à petit, sans m'arrêter. Merci, Emma, d'avoir attendu ta maman très sagement. Tu es une fille extraordinaire. Merci, Junghoon, d'avoir supporté mon stress et m'avoir soutenue sans cesse avec ton amour. J'ose dire que c'est vous qui êtes parvenus à terminer ce travail.

Merci.

Résumé

L'hypothèse sur laquelle repose notre travail est que la comparaison de la lexicalisation des noms d'éléments du corps (dorénavant, NEC) et de la phraséologie des NEC entre deux langues va permettre de mettre en évidence des différences de conceptualisation et de culture entre deux sociétés.

En fonction de cette hypothèse, notre thèse aborde deux thèmes principaux. Premièrement, nous étudions les NEC coréens (dorénavant, NECC) en nous focalisant sur les noms neutres d'éléments externes du corps humain. Les NECC ont des caractéristiques universelles : richesse lexicale, éléments du vocabulaire basique, source de l'« embodiment », universel physio-conceptuel et nature de quasi-prédicats sémantiques. En même temps, les NECC montrent des particularités sémantiques, syntaxiques et morphologiques liées aux spécificités de la langue coréenne. La comparaison de la lexicalisation des NECC et des NEC français montre que même si les éléments du corps sont des universels physio-conceptuels, il n'y a pas de correspondance lexicale univoque entre les deux langues.

Deuxièmement, nous focalisons notre attention sur la phraséologie des NECC et sa modélisation dans le Réseau Lexical du Coréen, une modélisation lexicographique formelle fondée sur une conception relationnelle du lexique. Nous bornons la phraséologie des NECC aux collocations contrôlées par les NECC (par ex. *koga oddukhada*, litt. nez+SUB être.haut 'avoir un nez haut et beau'). Dans la phraséologie des NECC, nous prenons aussi en compte la phraséologisation dans un mot-forme (par ex. *napjakko*, 'nez aplati'). Nous appelons *collocation morphologisée* ce type de phrasème morphologique par opposition à la collocation lexicale. À partir de l'examen des collocations non seulement lexicales mais aussi morphologisées contrôlées par NEC, nous pouvons obtenir les composantes sémantiques de la définition de la base, le NEC. Après cela, nous proposons un patron universel de définition des NEC, qui est le fondement du modèle explicatif de la phraséologie des NEC. Ce modèle s'appuie sur l'hypothèse selon laquelle on peut trouver dans les définitions des NEC des composantes

récurrentes. Différentes collocations (du type *Magn, Ver, Bon, Real*₁, en termes de fonctions lexicales de la Théorie Sens-Texte) sont alors générées relativement au sémantisme de ces composantes. Finalement, nous comparons la description de la phraséologie des NECC à celle des NEC français, afin d'observer les diverses non-correspondances entre les phrasèmes des deux langues.

Ce travail approfondit notre compréhension de la phraséologie aussi bien en général, qu'en tant qu'elle est appliquée au coréen et au français, et met en relief des différences culturelles encodées dans les deux langues. Il peut également trouver des applications en didactique et en traductologie.

Table des matières

Résumé	i
Table des figures	ix
Liste des tableaux	xi
Liste des définitions.....	xiii
Abréviations et symboles	xv

1 Présentation de la recherche..... 1

1.1 Sujet de recherche et cadre méthodologique..... 1

1.2 Notions présumées 3

1.2.1 Lexique des NEC 3

1.2.2 Phraséologie et collocation 4

1.2.2.1 Phraséologie dans la LEC 4

1.2.2.2 Collocation..... 6

1.2.3 Conventions d'écritures 6

1.3 Plan de l'étude 7

1.4 Ressources consultées..... 9

2 À propos de la langue coréenne 11

2.1 Caractéristiques générales 12

2.1.1 Spécificité typologique 12

2.1.1.1 Langue agglutinante..... 12

2.1.1.2 Langue SOV 13

2.1.1.3 Langue à « verby adjective » 13

2.1.1.4 Langue à tête finale..... 15

2.1.2 Remarques sur les parties du discours 17

2.1.2.1 Comparaison des parties du discours en coréen et en français 17

2.1.2.2 Adnominal 18

2.1.2.3 Suffixe casuel..... 20

2.2 Caractéristiques du nom commun coréen 23

2.2.1 Critères de caractérisation du nom..... 23

2.2.2 Propriétés morphologiques	25
2.2.2.1 Flexion	25
2.2.2.2 Dérivation lexicalisée	28
2.2.2.3 Composition.....	30
2.2.3 Propriétés syntaxiques	31
2.2.3.1 Syntagmes nominaux.....	31
2.2.3.2 Nom prédicativisé.....	34
2.2.3.3 Cas de la construction dite « à double sujet ».....	36
2.2.3.3.1 Analyse	36
2.2.3.3.2 Construction N _{SUB} NEC _{SUB} V / Adj.....	38

3 Noms d'éléments du corps (NEC) 43

3.1 Caractéristiques universelles des NEC44

3.1.1 Richesse du vocabulaire des NEC	44
3.1.2 Éléments du vocabulaire basique.....	45
3.1.3 Source de l'« embodiment »	48
3.1.4 Universel physico-conceptuel.....	51
3.1.5 Nature de quasi-prédictat sémantique	54

3.2 Délimitation des NEC étudiés58

3.2.1 Focalisation sur les noms neutres d'éléments externes du corps humain.....	58
3.2.1.1 Noms neutres	58
3.2.1.2 Noms d'éléments externes du corps	61
3.2.1.3 Noms d'éléments du corps humain.....	63
3.2.2 Focalisation sur les unités lexicales autonomes.....	64

3.3 Polysémie des vocables de NEC66

3.3.1 Polysémie très riche	67
3.3.1.1 Taux de polysémie	67
3.3.1.2 Recherches précédentes	69
3.3.1.2.1 Sur la distinction des acceptions	69
3.3.1.2.2 Sur la structuration des vocables de NEC.....	72
3.3.1.3 Traitement polysémique du point de vue phraséologique	74
3.3.2 Distinction des acceptions	75
3.3.2.1 distinguer une lexie de l'élément du corps d'une personne vs d'un animal .	76
3.3.2.2 distinguer une lexie « fonctionnelle ».....	80
3.3.2.3 distinguer une lexie « fonctionnalisée »	84

3.3.2.4	distinguer une lexie désignant une partie marquante de l'élément du corps	85
3.3.3	Polysémie des NECC prise en compte	91

4 Vocabulaire de référence 95

4.1	NEC de base	96
4.1.1	Liste des NEC de base	96
4.1.2	Caractéristiques des NEC de base	99
4.2	Nomenclature des NECC	101
4.2.1	Comment établir la nomenclature	101
4.2.2	Remarques sur la composition de la nomenclature	103
4.2.3	Nomenclature support de l'étude	105
4.2.4	Bilan de nomenclature des NECC	113

5 Phraséologie des NECC..... 117

5.1	Phénomènes considérés	118
5.1.1	Richesse phraséologique des NEC	118
5.1.1.1	Richesse des collocations contrôlées par les NEC	118
5.1.1.2	Richesse des locutions incluant des NEC	119
5.1.1.3	Ambiguïté des phrasèmes	121
5.1.2	Collocations contrôlées par les NECC	124
5.1.3	Pourquoi s'intéresser à la phraséologie collocationnelle ?	125
5.1.3.1	Point de vue comparatif	125
5.1.3.2	Point de vue lexicographique	127
5.1.3.3	Point de vue culturel	132
5.2	Délimitation de l'étendue de la phraséologie des NECC	133
5.2.1	Continuum phraséologique selon la LEC	134
5.2.2	Entre les expressions libres et les collocations	134
5.2.2.1	Test basé sur la contrainte de sélection lexicale	135
5.2.2.2	Identification de la présence de la contrainte de sélection	136
5.2.3	Entre les collocations et les locutions	142
5.2.3.1	Compositionnalité du Sens au Texte	142
5.2.3.2	Identification de la (non-)compositionnalité	144

5.3 Traitement des lexies complexes incluant les NECC..... 146

5.3.1	Classification des mots-formes composés	147
5.3.1.1	Composé libre vs composé lexicalisé	147
5.3.1.2	Composé endocentrique vs composé exocentrique	150
5.3.1.3	Composé semi-phraséologique	152
5.3.1.3.1	Composé sur le continuum phraséologique	152
5.3.1.3.2	Collocation morphologisée vs collocation lexicale	155
5.3.1.3.3	Traitement lexicographique des composés collocationnels	156
5.3.2	Composés collocationnels des NECC.....	157
5.3.2.1	Délimitation des composés collocationnels.....	157
5.3.2.2	Classification syntaxique des composés collocationnels des NECC.....	159
5.3.2.3	Classification sémantique des composés collocationnels des NECC.....	164
5.3.2.4	Classification selon le statut lexical du mot-forme.....	165
5.3.2.5	Phrasèmes morphologiques ambigus.....	169
5.3.3	Classification des phrasèmes morphologiques	172

6 Modèle explicatif de la phraséologie des NEC..... 177

6.1 Lien entre définition et phraséologie..... 178

6.1.1	Définition en tant qu'annonciateur de la combinatoire lexicale	178
6.1.1.1	Étude de la définition de NUNSIUL	178
6.1.1.2	Phraséologie de NUNSIUL	184
6.1.2	Collocation : révélateur des composantes définitionnelles.....	188
6.1.2.1	Phraséologie de NUN 'yeux'	188
6.1.2.2	Définition de NUN 'yeux'	191
6.1.3	Systématiser le lien entre la définition et la phraséologie des NECC	194

6.2 Définition des NEC..... 196

6.2.1	Théorie et réalité de la définition	196
6.2.1.1	Contenu de la définition.....	196
6.2.1.2	Forme de la définition.....	200
6.2.2	Deux considérations pour la définition des NEC.....	203
6.2.2.1	Structure actancielle des NEC	203
6.2.2.1.1	NEC monoactanciel.....	204
6.2.2.1.2	NEC biactanciel.....	205
6.2.2.1.3	NEC triactanciel	207
6.2.2.2	Hierarchie des composantes définitionnelles des NEC	208
6.2.2.2.1	Composante Centrale (CC) et Composantes Périphériques (CP).....	208

6.2.2.2.2 Composantes faibles	209
6.2.3 Composantes définitionnelles des NEC.....	210
6.2.3.1 CC des NEC.....	210
6.2.3.2 CP des NEC	212
6.3 Patron « interlangue » de définition des NEC.....	243
6.3.1 Objectif du patron	243
6.3.1.1 Patron définitionnel de l'approche de NSM	243
6.3.1.2 Patron définitionnel de l'approche de la TST	247
6.3.2 Patron du modèle explicatif de la phraséologie des NEC.....	248
6.3.3 Application aux deux lexies cor.NUN ~ fr.YEUX	251
6.3.3.1 Description de NUN	252
6.3.3.2 Description d'YEUX.....	254
6.3.3.3 Synthèse	257

7 Conclusion..... 261

Bibliographie	267
Annexe	287

Table des figures

Numéro	Titre	Page
Figure 2-1	Structure syntaxiques de (1) et (4)	14
Figure 2-2	Comparaison des structures syntaxiques prédicatives du coréen et du français	15
Figure 2-3	Gouverneur syntaxique « Nom+-i »	34
Figure 2-4	Arbre syntaxique de la phrase (46) selon Hong C. S., Nam G. I. et Han J. H	36
Figure 3-1	Ordonnancement des vocables polysémiques dans le PGD	72
Figure 4-1	NEC de base	96
Figure 4-2	Méronymie (Cruse 2011: 172)	103
Figure 5-1	Entrée de HAND dans le BBI	119
Figure 5-2	Locution contenant SON dans Kim H. S. (2011)	120
Figure 5-3	Mode de production d'une collocation 'tendre la main'	126
Figure 5-4	Opération esthétique pour le nez plat	129
Figure 5-5	Nez de face	131
Figure 5-6	Nez de profil	132
Figure 5-7	Continuum phraséologique	134
Figure 5-8	Composés sur le continuum phraséologique	153
Figure 5-9	Types des dents	167
Figure 5-10	Dents de lait et dents permanentes	168
Figure 6-1	Structure actancielle de BULKHIDA et BULKEOJIDA	185
Figure 6-2	Collocations de NUNSIUL encodées par <i>Real</i> ₁	185
Figure 6-3	Collocation de NUNSIUL encodée par <i>Real</i> ₂	186
Figure 6-4	Collocations de NUNSIUL encodées par <i>Fact</i> ₂	187
Figure 6-5	Recherche de <i>nuni malkda</i> dans le dictionnaire coréen-français	190
Figure 6-6	Corrélation entre la définition et la phraséologie	194
Figure 6-7	De l'examen de la phraséologie à la production de la phraséologie	195
Figure 6-8	Geomeunjawi et huinjawi	197
Figure 6-9	Réseau sémantique de PEUR	203
Figure 6-10	Mobilité des cheveux	225
Figure 6-11	Photo de ssangkkeopul	236
Figure 6-12	Oreilles des Bouddha	242
Figure 6-13	Patron définitionnel interlangue des NEC	249
Figure 6-14	Cartographe de NUN / YEUX	251

Liste des tableaux

Numéro	Titre	Page
Tableau 2-1	Parties du discours du coréen (Ko Y. K. et Ku B. G. (2009: 45))	17
Tableau 2-2	Comparaison du des parties du discours du coréen et du français	18
Tableau 2-3	Correspondance des parties du discours des modificateurs du coréen et du français	20
Tableau 2-4	Suffixes casuels du coréen	21
Tableau 2-5	Délimitateurs du coréen (Sohn H. M. 1999: 214-215)	26
Tableau 2-6	Mode de formation des noms composés coréens	30
Tableau 2-7	Rôles syntaxiques des subjectifs de (48)-(51)	37
Tableau 3-1	Vocabulaires basiques du français, coréen et anglais	47
Tableau 3-2	Liste des NEC des vocabulaires basiques classés selon la localisation de l'élément du corps dénoté	48
Tableau 3-3	Types des sens lexicaux	55
Tableau 3-4	Polysémie des vocables de NECC	68
Tableau 3-5	Description polysémique du vocable MEORI dans le PGD	69
Tableau 3-6	Recherches sur la polysémie des vocables de NECC	70
Tableau 3-7	Description polysémique de SON et GASEUM dans le PGD	73
Tableau 3-8	Distinction des acceptions pour élément du corps d'une personne vs d'un animal dans le PGD	76
Tableau 3-9	Distinctions des acceptions selon les éléments du corps d'une personne vs d'un animal	80
Tableau 3-10	Vocables qui peuvent comprendre une lexie fonctionnelle	81
Tableau 3-11	Distinction des acceptions selon la fonction	83
Tableau 3-12	Lexie hypothétique désignant une partie marquante	86
Tableau 3-13	Acceptions des NECC à traiter	92
Tableau 4-1	Comparaison des lexies qui désignent la partie 17 en coréen, français et anglais et leurs définitions dans les dictionnaires	98
Tableau 4-2	NEC de base coréens, français et anglais	99
Tableau 4-3	Lexies composées GWI+Nom et Nom+GWI	100
Tableau 4-4	Lexique du coréen selon l'étymologie	101
Tableau 4-5	Bilan de la nomenclature des NECC	113
Tableau 4-6	Structure morphologique des NECC	113
Tableau 4-7	Classification étymologique des NEC	114
Tableau 4-8	Lexicalisation des NEC français	114
Tableau 5-1	Analyse des locutions qui incluent SON 'main' dans Eom S. C. (2014 : 127-128)	127
Tableau 5-2	Forme de nez qui exprime des caractères de X	132
Tableau 5-3	Apparition de l'occurrence « <i>grand/gros</i> + NEC » dans Frantext	137
Tableau 5-4	Types de composés libres en chinois (Nguyen 2006: 219)	149
Tableau 5-5	Relation entre les constituants dans le composé endocentrique (Haspelmath et Sims 2010)	151

Tableau 5-6	Deux façons d'exprimer la valeur collocationnelle en chinois	155
Tableau 5-7	Composés collocationnels qui illustrent la forme du nez	160
Tableau 5-8	Classification syntaxique des composés et dérivés collocationnels des NECC	164
Tableau 5-9	Composés collocationnels des NECC	165
Tableau 5-10	Classification des phrasèmes morphologiques selon Beck et Mel'čuk (2011)	173
Tableau 5-11	Phrasèmes sémantiques au niveau morphologique	175
Tableau 5-12	Phrasèmes sémantico-lexicaux au niveau morphologique	175
Tableau 6-1	Extraction des composantes sémantiques des collocations contrôlées par NUN	193
Tableau 6-2	Forme propositionnel des NEC monoactanciels	205
Tableau 6-3	Structure actancielle des NEC	208
Tableau 6-4	Structure hiérarchique de la définition de MAIN	209
Tableau 6-5	Structure hiérarchique de la définition de YEUX	209
Tableau 6-6	CC 'parties/éléments du visage'	211
Tableau 6-7	CC 'parties/éléments de l'œil'	211
Tableau 6-8	CC 'poil de α '	211
Tableau 6-9	CP des NEC	212
Tableau 6-10	Collocations sur la couleur des yeux en coréen et en français	222
Tableau 6-11	NEC français qui expriment un état psychologique Y de X	234
Tableau 6-12	NECC qui expriment un état psychologique Y de X	234
Tableau 6-13	Classification des NEC de Wierzbicka (2007)	244
Tableau 6-14	Facettes sémantiques des NEC (Iordanskaja 1996: xiii)	247
Tableau 6-15	Facettes sémantiques de la lexie russe глаз 'yeux'	248
Tableau 6-16	Patron définitionnel de NUN 'yeux'	254
Tableau 6-17	Patron définitionnel de YEUX	257

Liste des définitions

Numéro	Titre	Page
Définition 4-1	NUNGA, IPGA et GWISGA du PGD	102
Définition 5-1	KOSDEUNG dans le PGD	128
Définition 5-2	KOSDAE dans le PGD	128
Définition 5-3	KOSDEUNG	131
Définition 5-4	KOSDAE	131
Définition 5-5	DDEUDA extrait du PGD	140
Définition 5-6	GAMDA extrait de PGD	140
Définition 5-7	Vocable JANMEORI de PGD	171
Définition 6-1	NUNSIUL extrait de PGD et GHD	178
Définition 6-2	NUNSIUL	183
Définition 6-3	NUN extrait du PGD	191
Définition 6-4	NUN extrait du GHD	192
Définition 6-5	NUN (i)	193
Définition 6-6	GEOMEUNJAWI extrait de PGD	197
Définition 6-7	GEOMEUNJAWI	198
Définition 6-8	NUNSIUL extrait de PGD	198
Définition 6-9	SOKNUNSSEOP extrait de PGD	198
Définition 6-10	PUPILLE extrait de PR (2016)	199
Définition 6-11	IRIS extrait de PR (2016)	199
Définition 6-12	KO extrait de PGD	199
Définition 6-13	GWJ extrait de PGD	199
Définition 6-14	MAIN I.A.1 de PR(2016)	200
Définition 6-15	PIED I.A.1 de PR(2016)	200
Définition 6-16	NOSE de Wierzbicka (2007)	201
Définition 6-17	PEUR du RL-fr	202
Définition 6-18	GWANJANORI extrait du PGD	208
Définition 6-19	I dans le PGD	220
Définition 6-20	SEIN	240
Définition 6-21	LEGS de Wierzbicka (2007)	245
Définition 6-22	EYES de Wierzbicka (2007)	245
Définition 6-23	Définitions de EYES et AMI ‘yeux’ (Wierzbicka 2007)	246
Définition 6-24	NUN (ii)	259
Définition 6-25	YEUX	259

Abréviations et symboles

Notons que les abréviations ci-dessous en petit majuscule (par ex. ACC) sont des suffixes coréens qui s'ajoutent soit aux noms ou pronoms, soit aux radicaux verbaux ou adjectivaux.

ACC	accusatif
Adj	adjectif
Adv	adverbe
ADV	adverbisation
APP	apposition
attr	dépendance syntaxique profonde attributive
BBI	<i>BBI combinatory Dictionary of English</i>
CAUS	causalité
COM	comitatif
COOR	coordination
cop	relation copulaire
DAT	datif
DEC	<i>Dictionnaire Explicatif et Combinatoire</i>
DÉCL	déclaratif
DÉL	délimitateur
GHD	<i>Grand dictionnaire du coréen de l'Université de Korea</i>
GÉN	génitif
GÉR	gérondif
FL	fonction lexicale

FUT	futur
HON	honorifique
INC	délimiteur (inclusion)
INS	instrumental
INT	interrogatif
litt.	sens littéral
LEC	Lexicologie Explicative et Combinatoire
LIM	délimiteur (limitation)
LOC	locatif
MOD	modification
modif	modificateur
N	nom
NEC	noms d'éléments du corps
NECC	noms d'éléments du corps coréens
NOM	nominatif
obj-dir	relation objectale directe
OED	<i>Oxford English Dictionary</i>
PASS	passé
PGD	<i>Grand Dictionnaire Standard du Coréen</i>
PLUR	pluralité
PRÉ	modalité de présomption
PRÉD	prédicateur

PRÉS	présent
PRH	prolepse rhématique
PTH	prolepse thématique
REL	relativisation
RÉS	résultatif
RL-kr	Réseau Lexical coréen
RL-fr	Réseau Lexical français
SEQ	séquence
subj	relation subjectale
SUB	subjectif
SUBO	subordination
TLF	<i>Trésor de la Langue Française</i>
TOP	topic / thème
TST	Théorie Sens-Texte
V	verbe
VOC	vocatif
vulg	vulgaire
YHD	<i>Yonsei dictionnaire du coréen</i>
*X	expressions linguistique agrammaticale
?X	expressions linguistique douteuse

1 Présentation de la recherche

1.1 Sujet de recherche et cadre méthodologique

Le présent travail a pour objectif de développer une méthodologie permettant de comparer la phraséologie des noms d'éléments du corps (dorénavant, NEC) en coréen et en français dans la perspective de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (Mel'čuk *et al.* 1995) et de la Lexicographie Explicative et Combinatoire (Polguère 2014a, 2014b).

Le corps est un des « universels physiques » comme l'air, l'eau, etc. : tous les humains du monde possèdent un corps. En même temps, il est un des « universels conceptuels » : tous les humains prennent conscience de l'existence du corps et ils le connaissent à partir de ses parties (Wierzbicka 2007).

Ce qui nous intéresse dans cette étude, c'est que même si le corps est un universel physique et conceptuel, les NEC donnent lieu à beaucoup de différences de lexicalisation entre langues. D'une part, la façon dont le corps est divisé en parties diffère. Par exemple, la lexie polonaise REKA1, dont l'équivalent français est MAIN, désigne la main, le poignet et l'avant-bras jusqu'au coude. La lexie russe PYKA et la lexie grecque XERI dénotent aussi cette partie. D'autre part, nous pouvons trouver des lacunes lexicales dans le cadre de la comparaison interlangue. La lexie POMME D'ADAM qui désigne une partie saillante dans le cou n'existe pas en coréen. Par contre, la lexie coréenne MIGAN qui dénote une partie entre les sourcils n'existe pas en français. Ces écarts lexicaux nous montrent que chaque langue a sa propre façon de procéder en ce qui concerne la division du corps et la lexicalisation de chaque élément du corps.

De plus, la phraséologisation des NEC diffère également d'une langue à l'autre. Les collocations contrôlées par les NEC mettent en lumière des différences beaucoup plus variées. Par exemple, pour désigner un nez qui est volumineux, la collocation *un gros nez* ou *un nez fort* s'utilisent en français. Par contre, pour désigner l'équivalent, l'adjectif *keuda* 'être grand' modifie la lexie NEZ en coréen. L'adjectif *oddukhada* se combine souvent à NEZ pour exprimer un nez qui est accentué (et considéré beau dans la culture coréenne). Il n'est pas évident de trouver l'adjectif correspondant à cet adjectif coréen en français.

Ces différences sont liées à la conceptualisation des fonctions pratiques et sociales des entités physiques que les NEC dénotent. L'hypothèse sur laquelle repose notre travail est que la comparaison systématique de la lexicalisation des NEC et leur phraséologisation entre deux langues vont permettre de mettre en évidence des différences de conceptualisation et de culture entre deux sociétés.

Des études sur la comparaison interlangue des NEC sont menées surtout dans le contexte de la typologie sémantique et de la linguistique cognitive. Citons notamment les travaux de Brown (1976), Andersen (1978), Johnson (1987), Heine (1997), Enfield *et al.* (2006), Sharifian *et al.* (2008), Maalej et Yu (2011) et Stoecklé (2014). Ces études ont tendance à examiner comment le corps est divisé, à chercher une façon universelle de le catégoriser ou à montrer des points communs et divergents dans les procédés de métaphorisation dans les locutions incluant des NEC.

Notre travail diffère de ces études de deux façons. D'une part, notre étude comparative est une approche lexicologique. Avant tout, nous délimitons le lexique des NEC entre deux langues et choisissons les lexies NEC concernées. Puis des lexies NEC seront étudiées au travers des collocations qu'elles contrôlent. Nous nous intéressons à la combinatoire lexicale de chaque lexie NEC. Voyons par exemple la lexie POMMETTE et son équivalent coréen GWANGDAEPPYEO. La comparaison simple de la catégorisation du corps et la lexicalisation entre deux langues nous indiquent les deux lexies désignent la même partie du visage, à savoir la partie la plus saillante de la joue sous l'angle extérieur de l'œil¹. Pourtant, la comparaison de leurs collocations met en évidence leur différence : on peut dire *pommette rouge*, alors qu'on ne peut pas dire *gwangdaeppeyo+ga ppalgahda*, litt. pommette+SUB être.rouge. La différence de ces deux lexies se montre ainsi à partir de leurs combinatoires lexicales. Il nous semble nécessaire de tenir compte des combinatoires lexicales pour rendre compte du sens des NEC et pour les comparer. En ce qui concerne la description des NEC et leur combinatoires lexicales, nous utilisons la Lexicologie Explicative et Combinatoire (dorénavant, LEC). Cette approche nous permet de décrire le sens des NEC d'une façon rigoureuse et d'examiner les combinatoires lexicales que ces NEC contrôlent d'une façon systématique et exhaustive.

¹ Extrait du *Trésor de la Langue Française informatisé*.

D'autre part, notre approche est lexicographique. Notre étude commence à examiner et analyser les problèmes des dictionnaires existants, puis vise à la modélisation lexicographique des NEC sous la forme d'un Réseau Lexical du Coréen (dorénavant RL-kr). Notre but ultime est d'aboutir à l'élaboration du RL-kr. Ce réseau lexical est un dictionnaire virtuel qui est représenté par les graphes multidimensionnels des liens paradigmatiques et syntagmatiques entre les unités lexicales (Lux-Pogodall et Polguère 2011, Polguère 2012c, 2014a, 2014b, Ollinger 2014). Nous établissons un échantillon de ce réseau avec les NEC coréen pour analyser plus efficacement la lexicalisation et le phraséologie des NEC coréen, et finalement pour les comparer avec celles du français.

1.2 Notions présupposées

Notre objet d'étude est donc le lexique des NEC et les collocations que ceux-ci contrôlent. Dans cette section, nous clarifions les notions basiques concernant les NEC et les collocations dans un cadre de la LEC.

1.2.1 Lexique des NEC

Le lexique des NEC est défini comme l'ensemble des lexies qui dénotent des éléments du corps. À propos de cette définition, nous insistons sur deux points. Premièrement, le NEC est une *lexie*, pas un *vocable*, lequel est un regroupement de lexies. Par exemple, le vocable coréen GASEUM a plusieurs acceptions : GASEUM 1 'élément du corps qui s'étend des épaules à l'abdomen' ; GASEUM 2 'seins de femme' ; GASEUM 3 'siège de pensée' ; GASEUM 4 'partie d'un vêtement couvrant GASEUM 1', etc. Dans un vocable, les lexies sont associées aux mêmes signifiants et ils ont une relation sémantique (directement ou indirectement). Dans un vocable GASEUM, nous nous intéressons aux lexies qui désignent les éléments du corps comme GASEUM 1 et GASEUM 2. Non seulement des lexèmes comme GASEUM 1, mais aussi des syntagmes figés comme ARCADE SOURCILIERE, qui sera désigné par le terme locution, font partie des lexies NEC.

Un deuxième point concerne le terme *éléments du corps*. Nous l'utilisons au lieu de *parties du corps* pour inclure tous les éléments du corps. Parmi eux, nous comptons non seulement les éléments qu'on considère généralement comme des parties du corps

(par ex. tête, œil, bras, main, etc.) mais aussi des éléments moins « séparables » comme injung ‘un élément creuse entre le nez et la lèvre’, arcade sourcilière, etc.

1.2.2 Phraséologie et collocation

Deux approches principales sur le phénomène phraséologique existent (Granger et Paquot 2008) : une *approche traditionnelle* qui étudie plutôt l’étendue de la phraséologie et classifie les sous-types des unités phraséologiques (Cowie 1981, 1998a, 1998b ; Howarth 1996) et une *approche distributionnelle* qui travaille sur le corpus et repère des cooccurrences beaucoup plus variés par la fréquence (Sinclair 1991, 2004). Notre étude relève plutôt de la première approche.

La phraséologie en tant que domaine d’étude en linguistique est récemment bien développée malgré la confusion par son étendue et ses termes. Plusieurs recherches ont contribué à clarifier la notion de la phraséologisation et à classifier les unités phraséologiques. Citons notamment les travaux de Hausmann 1997, Cowie 1998a, Grossmann et Tutin 2003, Pecman 2004, Burger *et al.* 2007, Granger et Paquot 2008, Mejri 2011a, Schmale 2013 et Legallois et Tutin 2013². Nous présentons ici la notion et la classification des unités phraséologiques de notre approche, la LEC.

1.2.2.1 Phraséologie dans la LEC

Dans la LEC, nous utilisons le terme *phraséologie* d’une langue pour désigner l’ensemble de tous les phrasèmes de cette langue (Mel’čuk 1997, Mel’čuk et Milićević 2014). Le *phrasème*, qui est une unité phraséologique dans la LEC, est défini comme énoncé multilexémique non libre.

La classification des phrasèmes est faite selon deux axes : (i) l’axe paradigmatique – contraintes de sélection des composantes des phrasèmes et (ii) l’axe syntagmatique – compositionnalité du Sens au Texte (Polguère 2015). La collocation et le cliché linguistique sont des phrasèmes compositionnels et la locution est un phrasème non compositionnel.

² En particulier, Legallois et Tutin (2013) examine l’extension des unités phraséologiques et de la discipline à partir du Bally (1909), « précurseur de la phraséologie » jusqu’à présent.

Axes	expressions libre	collocation cliché linguistique	locution		
			quasi-locution	semi-locution	locution complète
(i)	non restreint	restreint	restreint		
(ii)	compositionnel	compositionnel	non compositionnel		

Les trois types de locutions se distinguent en fonction de l'inclusion du sens des constituants dans le sens global de la locution : locution forte ou complète ; semi-locution ; locution faible (quasi-locution). Nous introduisons le concept du pivot sémantique pour expliquer la compositionnalité. Le *pivot sémantique* est un sémantème, sur lequel on applique une prédication. Dans le syntagme *nez aquilin* 'nez qui est fin et busqué en forme de bec d'aigle (TLFi)', on prédique sur le sémantème 'nez'. C'est ce sens sur lequel on applique une prédication 'qui est fin et busqué'. Son pivot sémantique est 'nez'. Nous pouvons tester si la définition comprend le sens des constituants. La *locution forte* n'inclut aucun des sens des constituants dans sa définition : par exemple, 'TÊTE DE COCHON' 'personne entêtée'. La *semi-locution* inclut le sens d'un des constituants, mais pas en tant que pivot sémantique : par exemple, 'FRUIT DE MER' 'crustacés, coquillages comestibles provenant de la mer (TLFi)'. La *locution faible* inclut le sens de tous ses constituants, mais pas en tant que pivot sémantique : par exemple, 'DONNER LE SEIN' 'femme X nourrit le bébé Y de son lait en mettant le mamelon d'un de ses seins à la bouche de Y'³. Le pivot sémantique de cette locution est 'nourrir'.

Les clichés linguistiques (par ex. *Quel âge as-tu ?*, *Défense de stationner*) sont des phrasèmes compositionnels. Le sens de ces phrasèmes n'est pas construit par le locuteur, mais sélectionné comme un tout. Nous appelons les clichés linguistiques *phrasèmes sémantico-lexicaux* et les collocations et les locutions *phrasèmes lexicaux* (Mel'čuk 2013a, Polguère 2015).

³ Pour le détail sur la différence de ces locutions, voir Mel'čuk (2013a) et Polguère (2015). Pour le détail sur la modélisation lexicographique des locutions, voir Pausé (2014).

La LEC prend en compte des *phrasèmes morphologiques* (par ex. *épaule+ette*, *mange-+r+ai-s*, etc.). Ils sont des lexies complexes qui sont construits non-librement, à l'opposé des expressions morphologiques libres (Beck et Mel'čuk 2011).

1.2.2.2 Collocation

Dans la LEC, la collocation est définie comme combinaison lexicale semi-contrainte. Sa structure est binaire : la base et le collocatif. La *base* est sélectionnée librement par le locuteur mais le *collocatif* doit être sélectionné en fonction du sens à exprimer et de la base. Dans la collocation *repas copieux*, le collocatif *copieux* a été sélectionné par la base *repas* pour exprimer le sens 'repas qui est en quantité'.

La collocation est un phrasème compositionnel et la compositionnalité distingue la collocation de la locution. Alors que la locution est une unité lexicale à part entière dans le lexique de chaque langue, la collocation est construite par le locuteur. Contrairement à la locution, la collocation n'est normalement pas consignée en tant qu'entrée de dictionnaire. Elle relève de la combinatoire lexicale de la base et donc elle doit être décrite dans l'entrée lexicographique de sa base. La LEC identifie le lien lexical entre une lexie vedette (par ex. *repas*) et un ensemble de lexies ou d'expressions figées (par ex. *copieux*, *gros*, etc.) et formalise ce lien au travers d'une *fonction lexicale* (dorénavant, FL). Ainsi la collocation *repas copieux* est décrite au travers de la FL Magn 'intensificateur' sous l'entrée de sa base REPAS.

1.2.3 Conventions d'écritures

Nous proposons la convention d'écriture concernant les notions ci-dessus :

VOCABLE	NEZ
LEXÈME numéro d'acception	NEZ I.1a
'LOCUTION'	'ARCADE SOURCILIÈRE'
<i>collocation</i>	<i>nez crochu</i>
<i>collocation morphologisée</i>	<i>napjakko</i>
Fonction lexicale	Magn(<i>cheveux</i> .b)= <i>abondants, drus,</i> <i>// crinière, toison</i>
'explication du sens'	'élément du corps qui est rond...'

1.3 Plan de l'étude

Notre étude comparative abordera deux thèmes principaux : la lexicalisation des NEC et leur phraséologie. Dans les grandes lignes, après avoir tout d'abord étudié l'esquisse de la langue coréenne dans le chapitre 2, nous consacrons les chapitres 3 et 4 à la lexicalisation des NEC, et les chapitre 5 et 6 à la phraséologie des NEC.

Le chapitre 2 présentera une esquisse de la langue coréenne. Nous examinerons les caractéristiques générales de la langue coréenne. Et étant donné que les NEC sont des noms, nous allons focaliser notre attention sur les caractéristiques morphosyntaxiques du nom commun coréen. Cette brève présentation du coréen aidera le lecteur à comprendre les analyses linguistiques que nous menons tout au long de notre étude.

Le chapitre 3 consistera en une réflexion sur les propriétés universelles et spécifiques des NEC. Nous présenterons cinq aspects universels des NEC : leur richesse lexicale, leurs spécificités en tant que vocabulaire basique, source de l'« embodiment », l'universel physique et conceptuel et les quasi-prédicats sémantiques. Pour examiner les propriétés spécifiques des NEC coréen (ou, NECC), nous allons délimiter le lexique des NECC en nous focalisant sur les noms neutres d'éléments externes du corps humains. Pour les vocables polysémiques, nous allons séparer en lexies selon les principes de la

LEC. Ce processus est nécessaire pour établir la nomenclature du lexique des NECC du chapitre suivant.

Le chapitre 4 sera consacré à établir la nomenclature des NECC. Nous allons d'abord présenter la liste des NEC de base en coréen et en français, qui s'utilisent plus souvent dans la vie quotidienne et qui ont plusieurs méronymes. Les NEC de base aideront à établir la nomenclature des NEC. Nous allons présenter notre nomenclature des NECC et leurs équivalents français, qui seront analysés dans les chapitres suivants.

Dans le chapitre 5, nous aborderons le deuxième volet de notre étude, la phraséologie des NEC. Les phrasèmes qui incluent des NEC sont très riches dans chaque langue. Parmi ceux-ci, nous choisirons les collocations contrôlées par les NEC. Nous avons fait ce choix, car il s'avère que la collocation est plus pertinente du point de vue comparatif, lexicographique et culturel. Même si la définition de la notion de collocation est claire, nous trouvons des cas flous à la frontière entre des expressions libres et des collocations, et entre des collocations et des locutions. Nous examinerons des cas difficiles qui se situent à ces frontières. Nous nous intéresserons aussi aux lexies complexes (lexies composées et lexies dérivées) incluant les NECC. Nous montrerons le fait que le phénomène collocationnel se trouve non seulement aux collocations lexicales, mais aussi aux lexies complexes en coréen. Nous distinguerons deux types des composés collocationnels incluant les NECC et en proposerons une description lexicographique dans le contexte de la LEC.

Dans le dernier chapitre, nous aborderons la description de la phraséologie des NEC dans une cadre lexicographique. Nous nous appuyons sur le lien entre la définition et la collocation. Nous remarquons le fait que quelques composantes potentielles existent dans la définition des NEC, et que des collocations sont générées au niveau du sémantisme de ces composantes. En tenant compte du lien précité, nous identifions les composantes sémantiques potentielles des définitions des NEC. Nous proposerons un patron définitionnel des NEC, à partir duquel nous pouvons prévoir des collocations qu'ils contrôlent. Enfin, nous soumettrons une lexie coréenne NUN I.1a 'yeux' et une lexie française YEUX I.1a pour comparer leurs modèles explicatifs quant à la phraséologie.

1.4 Ressources consultées

Notre étude est fondée sur recours aux corpus même si notre approche n'est pas une approche *corpus driven*. Les exemples utilisés dans notre étude sont principalement tirés des bases textuelles suivantes dans lesquelles nous extrayons des collocations contrôlées par les NEC :

- pour le français
 - 1) Frantext (1960-présent) [<http://www.frantext.fr/>]
 - 2) Corpus mis en place dans le projet RELIEF/RLF
 - FrWac [http://nl.ijs.si/noske/wacs.cgi/corp_info?corpname=frwac]
 - Archive le journal *Est Républicain* (1999, 2002, 2003)
- pour le coréen
 - 1) Corpus Séjong [<http://kkma.snu.ac.kr/search>]
 - 2) Archive le journal *Chosun* (1920-présent)
[http://srchdb1.chosun.com/pdf/i_archive/]

Lorsque aucune source n'est spécifiée, les exemples sont construits par nous-même, en raison de leur brièveté.

Quant à la sélection des collocations, nous avons examiné les listes des collocations suivantes :

- pour le français
 - 1) *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire* (dorénavant DEC) I-IV, Mel'čuk, I. *et al.* (1984, 1988, 1992, 1999), Les Presses de l'Université de Montréal.
 - 2) Antidote [<http://www.antidote.info/>]
- Pour le coréen
 - 1) Dictionnaire de collocation du projet Séjong (Lee S. H. 2011)
 - 2) Liste des collocations du projet plurilingue des collocations (Hong J. S. *et al.* 2008 ; Lee S. H. *et al.* 2009)

Dans le cadre de notre étude, nous avons principalement eu recours aux dictionnaires suivants :

- pour le français
 - 1) DEC I-IV, Mel'čuk, I. *et al.* (1984, 1988, 1992, 1999), Les Presses de l'Université de Montréal.
 - 2) *Le Trésor de la Langue Française Informatisé* (dorénavant, TLFi), Atilf.
[<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>]
 - 3) *Petit Robert* en édition numérique (dorénavant, PR), Le Robert.
[www.lerobert.com]

- pour le coréen
 - 1) *Pyojun Gukeo Daesajeon* (dorénavant, PGD, 'Dictionnaire standard de la langue coréenne')⁴, Institut National de la Langue Coréenne.
[<http://stdweb2.korean.go.kr/main.jsp>]
 - 2) *Yeonsei Hangukeo Sajeon* (dorénavant, YHS, 'Yonsei dictionnaire du coréen')
 - 3) *Goryeodae Hangukeo Daesajeon* (dorénavant, GHD, 'Grand dictionnaire du coréen de l'Université de Korea')
[<http://dic.daum.net/index.do?dic=kor>]

⁴ Le PGD comprend 510 000 entrées y compris 220 000 entrées terminologiques. Comme il y a à peu près 40% des entrées terminologique dans ce dictionnaire, Yoo H. K. (2010a : 221) le considère en tant que dictionnaire écletique, un type de dictionnaire entre un dictionnaire de langue et une encyclopédie. Sa version web est mise à jour tous les trois mois.

2 À propos de la langue coréenne

Ce chapitre présente une esquisse de la langue coréenne pour la discussion sur les NEC coréens et leur phraséologie. Nous allons montrer, dans un premier temps, les caractéristiques générales de la langue coréenne : ses caractéristiques typologiques, y compris le système des parties du discours. Dans un deuxième temps, nous allons étudier les caractéristiques syntaxiques et morphologiques des noms communs coréens. L'étude des propriétés grammaticales des noms communs coréens est nécessaire pour comprendre les propriétés des NEC coréens.

2.1 Caractéristiques générales

2.1.1 Spécificité typologique

Typologiquement, le coréen se caractérise par les spécificités suivantes :

- langue agglutinante ;
- langue SOV ;
- adjectif prédicatif ;
- langue à tête finale.

Ces caractéristiques distinguent le coréen notamment des langues indo-européennes (Li J. M. 1985 ; Lee I. S. *et al.* 1997 ; Sohn H. M. 1999 ; Yeon J. H. 2003).

2.1.1.1 Langue agglutinante

Le coréen est une *langue agglutinante*⁵. En général, on peut analyser une langue agglutinante à travers la flexion qui se fait par « empilage » de morphèmes. En coréen, des morphèmes grammaticaux se combinent aux radicaux nominaux (nom, pronom) et prédicatifs (verbe, adjectif) pour marquer leur fonction grammaticale :

(1) *Paul+i chaek+eul ilk+neun+da*
Paul+SUB livre+ACC lire+PRÉS+DÉCL
'Paul lit un livre'

Un morphème *-i* s'ajoute au nom *Paul* pour marquer la fonction de sujet et un morphème *-eul* au nom *chaek* 'livre' pour marquer la fonction d'objet direct. Un morphème *-neun* s'ajoute à *ilk*, le radical du verbe *ilkda* 'lire' pour marquer le temps présent et un morphème *-da* marque le déclaratif.

La flexion en coréen se fait ainsi au moyen des morphèmes grammaticaux que nous considérons comme étant des suffixes⁶. Nous appelons *suffixes casuels* les suffixes

⁵ Selon la typologie morphologique de la langue, on distingue une *langue flexionnelle* (par exemple, le français), une *langue isolante* (par exemple, le chinois) et une *langue agglutinante* (par exemple, le coréen). Cette distinction a été critiquée par beaucoup de linguistes (surtout Greenberg 1960).

⁶ La grammaire traditionnelle appelle ce suffixe *josa* (*particule*). Nous allons étudier en détail ce suffixe dans la section 2.1.2.3.

qui se combinent aux noms pour marquer le cas et *suffixes de conjugaison* les suffixes qui se combinent aux prédicats pour marquer le temps, l'aspect, la mode, etc.

2.1.1.2 Langue SOV

Le coréen est analysé étant comme une langue Sujet-Objet-Verbe ou SOV⁷. Cette caractéristique est corrélée au fait que le coréen est une langue à tête finale, notion qui sera étudiée dans la section 2.1.1.4. Selon l'ordre canonique de la langue SOV, le verbe⁸ vient toujours à la fin de la phrase et les autres éléments (le sujet, l'objet, etc.) viennent avant le verbe comme dans (1) plus haut.

Il faut noter que l'ordre de la phrase est flexible en coréen :

(2) *Yeoni+ga* *gae+leul* *johaha+n+da*
Yeoni+SUB chien+ACC aimer+PRÉS+DÉCL
'Yeoni aime le chien'

(3) *Gae+leul* *Yeoni+ga* *johaha+n+da*
chien+ACC Yeoni+SUB aimer+PRÉS+DÉCL
'Yeoni aime le chien'

L'ordre de la phrase (3) est différent de celui de (2) mais l'ordre différent n'affecte pas le sens parce que les suffixes casuels spécifient la fonction syntaxique. À condition que les prédicats soit à la fin de la phrase, l'ordre des autres éléments peuvent varier dans la pratique communicative.

2.1.1.3 Langue à « verby adjective »

L'adjectif coréen est de nature verbale. Wetzer (1996) appelle cette sorte d'adjectif *verby adjective* par contraste de *nouny adjective* comme le sont les adjectifs français ou anglais. Le *verby adjective* apparaît à la même position que le verbe et se conjugue comme lui :

⁷ Il est bien connu que l'ordre SOV regroupe le plus grand nombre de langues. Pour le détail, voir le site The World Atlas of Languages Structures Online (<http://wals.info/>, chapitre 81).

⁸ Il en est de même de l'adjectif. Nous allons voir l'ordre de la phrase avec l'adjectif dans la section 2.1.1.3.

- (4) *Geu chaek+i jaemiiss+eoss+da*
 Ce livre+SUB être.intéressant+PASS+DÉCL
 ‘Ce livre était intéressant’

L’adjectif *jaemiisseossda* qui se situe à la fin de la phrase a un rôle de gouverneur syntaxique de la phrase, au même titre que le verbe *ilkneunda* de (1).

Comme le verbe, l’adjectif porte la flexion au moyen des suffixes de conjugaison (le temps, le mode, l’aspect, l’honorification, etc.) :

- (5) *ga+si+eoss+gess+seubni+da*
 aller+HON+PASS+PRÉ+IND+DÉCL
 ‘(personne respectable) serait allé(e)’

(Sohn H. M. 2013 : 15)

- (6) *bappeu+si+eoss+gess+seubni+da*
 être.occupé+HON+PASS+PRÉ+IND+DÉCL
 ‘(personne respectable) serait occupé’

La forme verbale *gasieossgessseubnida*, en (5), est constituée du radical *ga* ‘aller’, du suffixe honorifique pour le sujet *-si*, du suffixe de passé *-eoss*, du suffixe modal de présomption *-gess*, du suffixe d’indicatif *-seubni* et du suffixe de déclaratif *-da*. L’exemple (6) montre que le radical adjectival *bappeu* ‘être occupé’ prend aussi les mêmes suffixes de conjugaison que le radical verbal *ga* ‘aller’.

Tel que mentionné plus haut, l’adjectif coréen peut être le gouverneur syntaxique autant que le verbe. Les arbres syntaxiques suivants visualisent la hiérarchie syntaxique de (1) et (4) :

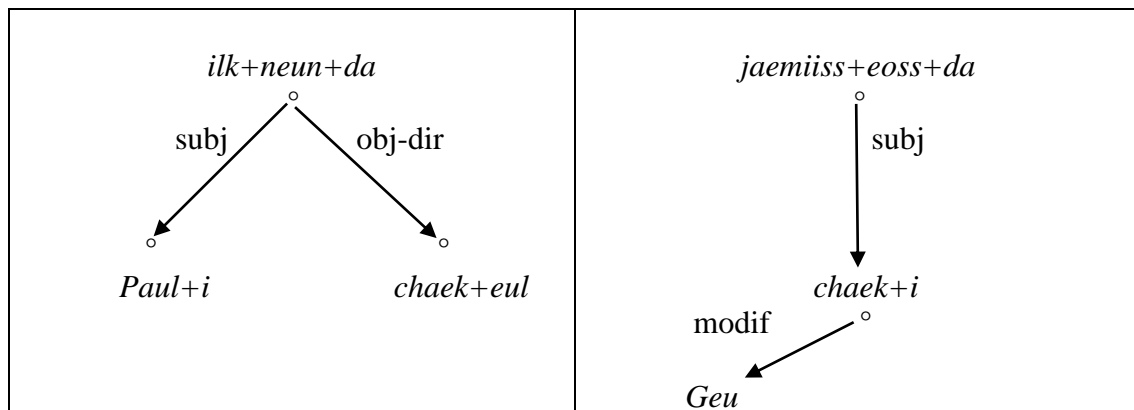


Figure 2-1 : Structure syntaxiques de (1) et (4)

En comparaison avec l'adjectif français ou anglais, l'adjectif coréen n'a pas besoin de copule *être* dans l'emploi prédicatif. Cette différence de fonctionnement syntaxique de l'adjectif⁹ est visualisée dans la figure ci-dessous :

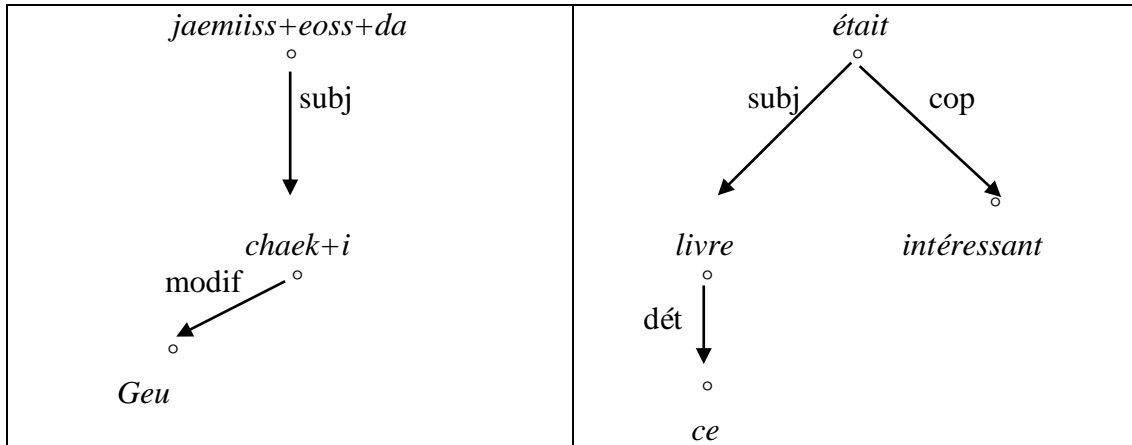


Figure 2-2 : Comparaison des structures syntaxiques prédicatives du coréen et du français

Il faut noter que l'emploi prédicatif est canonique pour l'adjectif coréen et qu'un suffixe spécial se combine avec le radical de l'adjectif pour l'emploi de modificateur nominal (épithète)¹⁰.

Même si l'adjectif prend une même position que le verbe et se conjugue comme le verbe, nous ne traitons pas l'adjectif en tant qu'une classe de verbe¹¹ pour plusieurs raisons. D'abord, l'adjectif n'a pas tous les suffixes de conjugaison que le verbe peut prendre. Ensuite, l'adjectif ne prend pas le suffixe pour l'impératif ni pour la suggestion.

2.1.1.4 Langue à tête finale

Le coréen se caractérise comme étant une langue à tête finale (*head-final language*). Non seulement le verbe ou l'adjectif se situent à la fin de la phrase, mais de

⁹ Outre le verbe et l'adjectif, le verbe dérivé du nom peut être aussi le gouverneur syntaxique. Nous allons examiner en détail la dérivation en tant que prédicateur du nom coréen dans la section 2.2.3.2.

¹⁰ Il en est de même pour le verbe. Voir l'exemple (8). Nous allons étudier en détail les suffixes de modification dans la section 2.2.3.1.

¹¹ Certaines recherches (surtout des recherches comparatives ou des recherches sur l'enseignement du coréen) utilisent les termes de *verbe de qualité* ou *verbe statif* au lieu d'*adjectif*.

plus les modificateurs (comme l'adjectif épithète, l'adverbe, la phrase relative, etc.) précèdent l'élément modifié¹² :

(7) *Paul+i geu chaek+eul hangsang ilk+neun+da*
 Paul+SUB ce livre+ACC toujours lire+PRÉS+DÉCL
 'Paul lit toujours ce livre'

Le verbe *ilkneunda* 'lire (PRÉS, DÉCL)' est à la fin de la phrase. L'adnominal¹³ *geo* 'ce' modifie le nom *chaek* 'livre' et l'adverbe *hangsang* 'toujours' précède le verbe qu'il modifie.

L'exemple suivant montre aussi que le nom *chaek* est à la fin du syntagme nominal en tant que tête du syntagme nominal et que la proposition qui modifie le nom précède ce nom :

(8) *Paul+i ilk+neun chaek*
 Paul+SUB lire+ PRÉS-REL livre
 'le livre que Paul lit'

Le suffixe *-neun* de (8) est différent du suffixe *-neun* des exemples (1) et (7), qui désigne le présent. Le suffixe *-neun* de (8) désigne en même temps le présent et le relativiseur. Le relativiseur indique la subordination, autrement dit, la relativisation de la proposition qui modifie le nom. La proposition modificatrice dans (8) est l'équivalent d'une relative en français. Au lieu de pronom relatif, le suffixe *-neun* se combine à la fin de la position modificatrice. Nous considérons ce suffixe en tant que *relativiseur*¹⁴ et le glossons par PRÉS-REL pour spécifier qu'il exprime en même temps le présent et la relativisation propositionnelle.

La section suivante va traiter en détail quelques particularités des parties du discours qui ont été mentionnées ci-dessus.

¹² Lee I. S. *et al.* (1997 : 22) désigne cette caractéristique par le terme *left branching language*.

¹³ Voir l'adnominal dans la section 2.1.2.2.

¹⁴ La grammaire traditionnelle désigne ce relativisateur par le terme *adnominal ending* (Ko Y. K. et Koo B. K. 2009 ; Nam G. S. et Ko Y. K. 2011).

2.1.2 Remarques sur les parties du discours

2.1.2.1 Comparaison des parties du discours en coréen et en français

La grammaire traditionnelle contemporaine coréenne distingue neuf parties du discours, réparties en cinq métaclases selon la fonction syntaxique.

Parties du discours du coréen	Métaclases
<i>dongsa</i> ‘verbe’	<i>yongeon</i> ‘mot qui est prédicatif’
<i>hyeongyongsa</i> ‘adjectif’	
<i>myeongsa</i> ‘nom’	<i>cheon</i> ‘mot qui s’utilise comme le sujet’
<i>daemyeongsa</i> ‘pronom’	
<i>susa</i> ‘numéral’	
<i>gwanhyeongsa</i> ‘adnominal’	<i>susikeon</i> ‘mot qui s’utilise comme modificateur’
<i>busa</i> ‘adverbe’	
<i>gamtansa</i> ‘interjection’	<i>dokripeon</i> ‘mot qui s’utilise indépendamment’
<i>josa</i> ‘particule’ ¹⁵	<i>gwangyeeon</i> ‘mot qui montre la relation’

Tableau 2-1 : Parties du discours du coréen¹⁶ (Ko Y. K. et Ku B. G. (2009 : 45))

Nous pouvons comparer les parties du discours du tableau 2-1 avec celles du français.

Parties du discours du coréen	Parties du discours du français
verbe	verbe
adjectif	adjectif
nom	nom
pronom	pronom

¹⁵ Il faut noter que nous traitons cette partie de discours comme *suffixe casuel* dans notre étude. Ce tableau montre le terme des parties de discours selon la grammaire scolaire.

¹⁶ Ce système des parties du discours a été publié par le Ministère de l’Éducation de la Corée du sud en 1963. La *grammaire scolaire* et la plupart des dictionnaires se basent sur ce système.

numéral	≈ ¹⁷ déterminant
adnominal	
adverbe	adverbe
	conjonction
interjection	interjection
particule	préposition
	∅

Tableau 2-2 : Comparaison du des parties du discours du coréen et du français

Les parties du discours nom, pronom, adverbe, interjection, verbe et adjectif existent dans deux langues. La conjonction française s'exprime par une classe d'adverbe - adverbe conjonctif comme *geuraeseo* 'alors', *geureona* 'mais', etc. - en coréen. Le numéral coréen s'exprime par le déterminant numéral du français et l'adnominal coréen s'exprime par le déterminant ou bien l'adjectif du français.

De la comparaison de deux systèmes des parties du discours, nous allons examiner en détail deux parties du discours propres au coréen : l'adnominal et la particule. Il faut mentionner maintenant le statut de la particule. La grammaire traditionnelle du coréen considère la particule comme s'il était une partie de discours. Mais nous insistons toutefois sur le fait que la particule n'est pas une unité lexicale et donc qu'elle n'appartient pas au système de la partie du discours coréen. Nous appelons cette partie du discours *suffixe casuel* et l'examinons dans la section 2.1.2.3.

2.1.2.2 Adnominal

L'*adnominal* (*gwanhyeongsa* en coréen) est une partie du discours qui précède le nom (plus globalement, en position initiale dans le syntagme nominal) et qui le modifie :

(9) *i* *chaek*
ce livre
'ce livre'

(10) *modeun* *saram*
tout gens
'tous les gens'

¹⁷ Le symbole ≈ signifie 'correspond approximativement à'. Strictement parlant, l'adnominal coréen correspond soit au déterminant soit à l'adjectif français.

Les mots-formes *i* et *modeun* sont les adnominaux dans les exemples ci-dessus.

L'adnominal a la fonction de modifier le nom, comme l'adjectif en position d'épithète. L'adjectif en position d'épithète prend un suffixe de modification (MOD) *-eun* /*-n* :

(11) *jak+eun* *sonyeon*
 être.petit+MOD garçon
 'petit garçon'

(12) *yeppeu+n* *sonyeo*
 être.jolie+MOD fille
 'jolie fille'

Contrairement à l'adjectif, l'adnominal est invariable¹⁸ ; plus précisément, il modifie le nom sans appui de suffixe de modification :

(13) *sae* *hakgyo*
 nouveau école
 'nouvelle école'

L'adnominal est une classe fermée. On peut identifier trois sous-classes d'adnominal selon Lee I. S. *et al.* (1997 : 124), Nam K. S. et Ko Y. K. (2011 : 171-176) :

- (i) adnominal déterminatif :
 I 'ce (N-ci)', JEO 'ce (N-là)', GEU 'ce (N dont on parle)', DAREUN 'autre', DDAN 'autre', YEONEU 'quel', EONEU 'quel', MUSEUN 'quel', WEN 'quel', GAK 'chaque', etc.
- (ii) adnominal numéral :
 HAN 'un', DU 'deux', SE/SEO/SEOK 'trois', NE/NEO/NEOK 'quatre', MODEUN 'tout', ON 'tout', GAJEUN 'tout', ONGAT 'tout', JEON 'tout', etc.

¹⁸Li J. M. (1985) appelle cette partie du discours un *adjectif invariable*. La raison pour laquelle la grammaire traditionnelle du coréen l'appelle *adnominal* au lieu d'*adjectif* est bien expliquée dans Mok J. S. (2002) et Chun J. H. (2013 : 61-62) : l'adnominal ne fait pas partie de catégorie grammaticale flexionnelle contrairement à l'adjectif.

(iii) adnominal qualificatif :

SAE ‘nouveau’, HEON ‘vieux’, YES ‘ancien’, SUN ‘vrai’, MAEN ‘nu’, etc.

Dans les faits, certains adnominaux ne se distinguent pas clairement des pronoms démonstratifs (par ex. I, GEU, etc.), des numéraux (par ex. HAN, DU, etc.) ou des emplois d’épithète de l’adjectif (par ex. SAE, HEON, etc.) dans certains cas, mais on considère l’adnominal en tant que partie du discours distincte parce que sa fonction et sa position suffisent à l’identité d’une classe (Ko Y. K. et Ku B. G (2009 : 124)).

Le tableau ci-dessous montre la relation de correspondance des parties du discours qui modifient le nom en coréen et en français.

coréen		français	
adnominal	<i>i chaek</i> ce livre ‘ce livre’	déterminant	<i>ce livre</i>
	<i>sae chaek</i> nouveau livre ‘nouveau livre’	adjectif (en position épithète)	<i>nouveau livre</i>
adjectif+MOD	<i>malg+eun haneul</i> être.clair+MOD ciel ‘ciel clair’		<i>ciel clair</i>

Tableau 2-3 : Correspondance des parties du discours des modificateurs du coréen et du français

2.1.2.3 Suffixe casuel

Examinons maintenant les *suffixes casuels*. Il s’agit des suffixes qui se combinent aux noms ou pronoms et qui marquent, en principe, la fonction syntaxique, ou plus précisément le cas grammatical. Reprenons l’exemple (1) :

(14) *Paul+i chaek+eul ilk+neun+da*
Paul+SUB livre+ACC lire+PRÉS+DÉCL
‘Paul lit un livre’

Les suffixes *-i*, *-eul* se combinent aux noms *Paul* et *chaek* ‘livre’ et marquent les cas grammaticaux : subjectif et accusatif.

Nous classifions les suffixes casuels selon la fonction syntaxique :

Cas grammatical	Forme
nominatif (NOM)	-∅
subjectif (SUB)	-i /-ga -kkeseo (honorifique)
accusatif (ACC)	-eul / -leul
génitif (GÉN)	-ui
datif (DAT)	-ege (animé), -e (inanimé) -hante (animé, familier) -kke (honorifique)
locatif (LOC)	-e ‘à’, -eseo ‘à ; de’
instrumentif (INS)	-eulo / -lo
comitatif (COM)	-gwa / -wa -hago (familier)
vocatif (VOC)	-a / ya

Tableau 2-4 : Suffixes casuels du coréen¹⁹

Commentons tout d’abord l’usage du terme subjectif (SUB). La grammaire coréenne appelle *nominatif* le cas qui spécifie le sujet syntaxique. Nous adoptons la critique du terme *nominatif* formulée par Mel’čuk (2015b). Le dernier définit le nominatif comme « forme du nom utilisé pour la nomination ». Nous spécifions SUB pour le subjectif et NOM pour le cas nominatif. Le coréen a le suffixe zero -∅ (Mel’čuk 2000) pour le nominatif.

Le symbole « / » indique les allomorphes. Il y a deux variantes de suffixe du cas subjectif : -i se combine au nom ou prénom qui finit par une consonne (par ex. *ddal+i* ‘fille+SUB’) ; -ga se combine au nom ou prénom qui finit par une voyelle (par ex. *appa+ga* ‘père+SUB’). Il en est de même du cas accusatif : -eul se combine au nom ou

¹⁹ La grammaire scolaire du coréen distingue les suffixes casuels différemment : subjectif, attributif, accusatif, adnominal, prédicatif, adverbial et vocatif.

prénom qui finit par une consonne (par ex. *ddal+eul* ‘fille+ACC’); *-leul* se combine au nom ou prénom qui finit par une voyelle (par ex. *appa+leul* ‘père+ACC’). Pour le comitatif, *-gwa* se combine au nom ou prénom qui finit par une consonne et *-wa* se combine au nom ou prénom qui finit par une voyelle (par ex. *ddal+gwa appa* ‘la fille et le père’ ; *appa+wa ddal* ‘le père et la fille’,).

- (15) *Yeoni+ga halmeoni+ui gae+leul johaha+n+da*
 Yeoni+SUB grand-mère+GÉN chien+ACC aimer+PRÉS+DÉCL
 ‘Yeoni aime le chien de sa grand-mère’
- (16) *Yeoni+ga eomma+ege pyeonji+leul bonae+ss+da*
 Yeoni+SUB mère+DAT lettre+ACC envoyer+PASS+DÉCL
 ‘Yeoni a envoyé une lettre à sa mère’
- (17) *Yeoni+ga beoseu+lo ppari+e ga+ss+da*
 Yeoni+SUB bus+INS Paris+LOC aller+PASS+DÉCL
 ‘Yeoni est allée à Paris en bus’
- (18) *Yeoni+ya, jangmi+wa baekhap+i yeppeu+ø+da!*
 Yeoni+VOC rose+COM lis+SUB être.belle+PRÉS+DÉCL
 ‘Yeoni, les roses et les lis sont beaux !’

Le statut de ces suffixes n’obtient pas le consensus des linguistes. Comme nous avons déjà vu dans le tableau 2-1, la grammaire traditionnelle du coréen les considère comme des mots-formes et les appelle *josa* ‘particule’. Par contre, les morphèmes *-NEUN*, *-DA* qui s’attachent au verbe et qui marquent le présent et le déclaratif ne sont pas traités en tant que partie du discours. La grammaire traditionnelle ne les considère pas comme des mots-formes et les appelle *eomi* ‘terminaison’. Selon Ko Y. K. et Ku B. G (2009), la raison pour laquelle la grammaire ne considère que les particules en tant que partie du discours est que les éléments qui précèdent les particules (c’est-à-dire le nom ou le pronom) sont plus autonomes que les éléments qui précèdent les terminaisons (c’est-à-dire le radical du verbe ou de l’adjectif). Pourtant cette vision n’est pas soutenue par tous les linguistes coréens.

Dans les faits, il existe des linguistes qui ne considèrent pas les particules en tant que mot-forme²⁰. Selon eux, les particules ne sont pas autonomes comme les terminaisons des verbes ou des adjectifs. La grammaire de la langue nord-coréenne²¹ ne considère pas non plus les particules et les terminaisons en tant que partie du discours et traite tous les deux sous le même terme *to*.

Nam K. S. et Ko Y. K. (2011 : 41) adoptent une position hybride. Ils traitent les deux sortes de morphèmes (particules et terminaison) en tant qu'*affixes flexionnels*. En particulier, ils appellent *déclinaison* un ajout d'un morphème grammatical – particule – à un nom, mais ils traitent ce morphème en tant que mot-forme indépendant. Cette analyse les mène à appeler la déclinaison *semi-flexion* (ibid. : 103-104). Pourtant, cette vision est contradictoire parce qu'un suffixe qui est un morphème lié ne peut pas être un participant dans la structure syntaxique.

Examinons maintenant les caractéristiques du nom commun coréen.

2.2 Caractéristiques du nom commun coréen

Nous focalisons notre attention sur les propriétés morphosyntaxiques du nom commun coréen, avant d'approfondir les propriétés spécifiques des NEC coréens dans le chapitre suivant.

2.2.1 Critères de caractérisation du nom

Nous pouvons caractériser une partie de discours au moyen de trois critères : des critères sémantiques ou bien *notionnels* (Riegel *et al.* 2014 : 226), syntaxiques et morphologiques. Le PGD définit le nom commun comme « partie du discours qui sert à désigner un être ou une chose ». Cette définition sémantique n'est pas toujours pertinente pour distinguer le nom commun des autres parties du discours puisque le nom commun peut désigner l'activité comme *undong* 'sport', *geonseol* 'construction', l'événement comme *jijin* 'séisme', *sago* 'accident', le sentiment comme *gippeum* 'joie', *seulpeum*

²⁰ Selon Ko Y. K. et Ku B. G (2009 : 34), cette vision a été soutenue principalement par les grammairiens diachroniciens (Chung Ryeol-Mo, Chang Ha-Il, Lee Sung-Nyeong, etc.).

²¹ Pour la classification des parties du discours de la Corée du nord, voir Kim Y. H. et Kwon S. M. (1996 : 347-350).

‘tristesse’, etc. Dans les langues, le nom commun couvre ainsi un domaine sémantique plus vaste que la désignation d’un humain ou une chose et le nom commun coréen ne fait pas exception.

En plus des critères sémantiques, qui ne distinguent pas une partie du discours d’une façon univoque, on doit adopter des critères syntaxiques et morphologiques (Hong C.S. 2001a : 132, Riegel *et al.* 2014 : 227-229) :

- critères syntaxiques fondés sur le « positionnement » du mot-forme dans la structure syntaxique de la phrase ;
- critères morphologiques basés sur la présence de flexion selon le cas, le genre, le nombre, le temps, le mode, etc.

En considérant ces trois critères, nous pouvons caractériser les noms communs français :

- Nom commun français
 - (i) sert à désigner tout objet de pensée, quelle que soit sa catégorie ontologique (les êtres, les choses, les propriétés, les états, les sentiments, les procès, les relations, les quantités, etc.) (Riegel et al. 2014 : 321) ;
 - (ii) est susceptible de remplir des fonctions grammaticales telles que sujet, attribut (du sujet, de l’objet), complément (direct ou indirect, circonstanciel, du nom, de l’adjectif) ;
 - (iii) doit prendre les marques de nombre et porte un genre inhérent masculin ou féminin.

Cette explication caractérise assez bien le nom français avec les critères sémantiques (i), syntaxiques (ii) et morphologiques (iii).

Le nom coréen se distingue du nom français par l’absence de flexion en nombre et l’absence de genre inhérent. En revanche, le nom coréen prend plusieurs types de

suffixes²², que nous avons déjà mentionnés dans la section 2.1.2.3. Nous allons commencer par l'examen de ces suffixations, ainsi que des autres propriétés morphologiques des noms coréens²³.

2.2.2 Propriétés morphologiques

2.2.2.1 Flexion

Nous avons vu que les suffixes casuels se combinent aux noms. En général, les suffixes casuels sont obligatoires dans la langue écrite. Dans la langue parlée, si le cas est évident, on peut omettre les suffixes casuels :

- | | | | |
|------|--------------------------|--------------------------|----------------------------------|
| (19) | <i>Yeoni</i> + ga | <i>hakgyo</i> + e | <i>ga</i> + <i>n</i> + <i>da</i> |
| | Yeoni+SUB | école+LOC | aller+PRÉS+DÉCL |
| | ‘Yeoni va à l’école’ | | |
| | | | |
| (20) | <i>Yeoni</i> | <i>hakgyo</i> | <i>ga</i> + <i>n</i> + <i>da</i> |
| | Yeoni | école | aller+PRÉS+DÉCL |
| | ‘Yeoni va à l’école’ | | |

Même si les suffixes casuels sont omis en (20), nous pouvons interpréter la structure syntaxique de la phrase sans difficulté. L’omission des suffixes casuels est un phénomène complexe contrôlé par des paramètres syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. Nous n’entrons pas dans le détail de ce sujet. Pour en savoir plus sur l’omission des suffixes casuels, voir Lee I. S. *et al.* (1997 : 111) et Ko Y. K et Ku B. G. (2009 : 156-158).

À côté des suffixes casuels, deux autres types de suffixes se combinent aux noms : délimitateurs et suffixes de pluralité. Ces deux suffixes ne sont pas des suffixes flexionnels à proprement parler, mais ils fonctionnent comme tels.

Tout d’abord, il existe les suffixes qui marquent le topique, le soulignement, l’attitude, la nuance de sentiments variés peuvent se combiner aux noms :

²² Hong C.S. (2001a ; 2001b) spécifie que cette propriété est partagé par tous les types du nom coréen.

²³ Même si d’un certain point de vue il est plus logique de considérer les propriétés syntaxiques d’abord, puis les propriétés morphologiques, nous allons commencer par les propriétés morphologiques pour faciliter l’exposé.

- (21) *yeoja+deul+man+eui* *golpeu*
 femme+PLUR+LIM+GÉN golf
 ‘golf pour femmes seulement’

(Sohn H. M. 2013 : 15)

- (22) *geu+neun* *gopsem+eun+keonyeong* *deossem+do*
 il+TOP multiplication+TOP+CONT addition+INC
mos *ha+n+da*
 ne.pas faire+PRÉS+DÉCL
 ‘Il ne peut pas faire l’addition, loin de faire la multiplication’

La grammaire traditionnelle coréenne appelle ces suffixes *bojosa* ‘particule auxiliaire’ ou ‘particule spéciale’. Sohn H. M. (1999) et Yeon J. H. (2003) utilisent un terme *délimitateur* (angl. *delimiter*). Nous adoptons aussi ce terme *délimitateur* parce que ces suffixes limitent le sens des éléments auxquels les suffixes se combinent (Sohn H. M. 1999 : 212). Nous énumérons quelques délimitateurs utilisés dans notre étude :

Sens	Forme
topique-contraste (TOP)	<i>-eun / -neun</i>
Inclusion (INC)	<i>-do</i>
Limitation (LIM)	<i>-man</i>
Tolérance (TOL)	<i>-iya / -ya</i>
Concession (CON)	<i>-irado / -rado</i>
Addition (ADD)	<i>-jocha</i>
Insatisfaction (INSA)	<i>-inama / -nama</i>
Alternative (ALT)	<i>-ina / -na</i>
Contradiction (CONT)	<i>-keonyeong</i>

Tableau 2-5 : Délimitateurs du coréen (Sohn H. M. 1999 : 214-215)

Les délimitateurs s'attachent non seulement aux noms mais aussi aux adverbes ou aux verbes :

- (23) *na+neun jip+e ga+ko+man sip+Ø+da*
 je+TOP maison+LOC aller+GÉR+LIM vouloir+PRÉS+DÉCL
 'Je veux seulement aller chez moi'

En (23), le suffixe *-neun* topicalise le pronom *na* et le suffixe *-man* limite le verbe *gada* 'aller'. Les délimitateurs donnent ainsi des sens très variés aux éléments auxquels ils se combinent.

En plus des délimitateurs, le coréen possède le suffixe nominal *-deul* qui marque la pluralité :

- (24) *ai+deul*
 enfant+PLUR
 'plusieurs enfants'

L'usage de ce suffixe n'est pas du tout obligatoire et systématique :

- (25) *Museun chaek+eul geureohge manhi sa+ss+ni?*
 quel livre+ACC ainsi beaucoup acheter+PASS+INT?
 'Quels livres est-ce que tu as beaucoup achetés comme ça ?'
 (Lee I. S. *et al.* 1997 : 111)

Cette phrase est correcte même si le *chaek* 'livre' est singulier

Le suffixe *-deul* peut être postposé à l'adverbe ou au verbe²⁴ :

- (26) *Museun chaek+eul geureohge+deul manhi+deul*
 quel livre+ACC ainsi+PLUR beaucoup+PLUR
sa+ss+ni+deul?
 acheter+PASS+INT+PLUR?

La pluralisation au moyen de *-deul* ressemble formellement à une flexion, mais ce processus, qui est optionnel, est un cas particulier de dérivation, comme les

²⁴ Kuh, H. A. (1987) explique ce phénomène avec le terme *Plural Copying*.

délimitateurs²⁵. Nous ne nous attarderons pas plus sur le statut des délimitateurs et du suffixe de pluralité, qui sort du cadre de la présente recherche.

2.2.2.2 Dérivation lexicalisée

Au point de vue de la formation des mots, nous pouvons distinguer les lexies simples et les lexies complexes. Les *lexies simples* se composent d'un morphème : elles ne peuvent pas être décomposées en unités significatives plus petites. Les *lexies complexes* sont constituées d'au moins deux morphèmes. Elles ont deux types : les *lexies dérivées* (souvent appelées *mots dérivés*) et les *lexies composées* (souvent appelées *mots composés*). Cette section traite de la dérivation du nom commun coréen ; nous présentons la composition dans la section suivante.

La lexie dérivée est « formée par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes) soudés à un morphème lexical appelé *base* (Riegel et al. (2014 : 901) ». En coréen, la dérivation se fait par les préfixes et les suffixes. La dérivation par le suffixe est plus développée que par le préfixe en coréen (Lee I.S. et al. 2004 : 135-136). Les affixes dérivationnels du français et du coréen se comportent de la même façon.

Le préfixe coréen ajoute un sens sans changer la partie du discours comme le préfixe français :

- (27) a. *han+gil*
grand+chemin
'boulevard'
- b. *han+sum*
grand+souffle
'soupir'
- (28) a. *maen+bal*
nu+pied
'pieds nus'
- b. *maen+bap*
nu+riz
'riz nature'

²⁵ Certaines études traitent le suffixe *-deul* en tant que délimitateurs. Voir Sohn H.M. (1999 : 215).

- (29) a. *si+eomeoni*
famille.de.mari+mère
'belle-mère'
- b. *si+abeoji*
famille.de.mari+père
'beau-père'

Il faut noter que la traduction littérale qui repose soit sur des adjectifs ('grand', 'nu'), soit sur des syntagmes ('famille de mari') ; *han-*, *maen-* et *si-* sont des préfixes parce qu'ils sont morphologiquement non-autonomes comme *anti-* du français.

Le suffixe dérivationnel coréen, quant à lui, peut changer la partie du discours comme le suffixe français :

- (30) a. *teol+bo*
poil+personne.qui.a.une.caractéristique.de ~
'[un] poilu ; [une] poilue'
- b. *jam+bo*
sommeil+personne.qui.a.une.caractéristique.de ~
'[un] dormeur ; [une] dormeuse'
- b. *geop+bo*
peur+personne.qui.a.une.caractéristique.de ~
'[un] peureux ; [une] peureuse'
- (31) a. *ul+bo*
pleurer+personne.qui.a.une.caractéristique.de ~
'[un] pleureur ; [une] pleureuse'
- b. *ddungddung+bo*
être.gros+personne.qui.a.une.caractéristique.de ~
'[un/une] gros(se)'

Les noms dérivés de (30) sont formés par l'adjonction du suffixe *-bo* soudé aux noms sans le changement de la partie du discours. Les noms dérivés de (31) sont construits de l'adjonction du suffixe *-bo* au radical du verbe ULDA 'pleurer' (31a) ou bien au radical de l'adjectif DDUNGDDUNGHADA 'être gros' (31b).

2.2.2.3 Composition

À la différence de la dérivation, la composition se fait par les constituants qui sont autonomes. Mais certaines racines, surtout les racines sino-coréennes, qui n'ont plus leur autonomie synchroniquement, peuvent être un constituant de la lexie composée. En coréen, la composition est « le procédé de création de mots le plus courant » (Sohn H. M. 1999 : 242). En particulier, la plupart des lexies composées sont des noms composés et il y a plusieurs modes de formation de ces derniers (Lee I. S. *et al.* 2004 : 128) récapitulés dans le tableau 2-6²⁶.

Mode de formation	Exemple
nom+nom	<i>gomu+sin</i> caoutchouc+chaussure 'chaussures en caoutchouc'
nom+s ²⁷ +nom	<i>sinae+s+mul</i> ruisseau+s+eau 'eau du ruisseau'
adnominal+nom	<i>sae+eonni</i> nouvelle+sœur 'belle-sœur'
racine du verbe+MOD+nom	<i>gud+eun+sal</i> devenir.solide+MOD+chair 'callosité'
racine de l'adjectif+MOD+nom	<i>jak+eun+abeoji</i> être.petit+MOD+père 'oncle qui est moins âgé que le père'
racine du verbe+nom	<i>jeop+kal</i> plier+couteau 'couteau pliant'
racine de l'adjectif+nom	<i>neuj+deowi</i> être.tardif+chaleur 'chaleur tardive'

Tableau 2-6 : Mode de formation des noms composés coréens

²⁶ Pour le détail, voir Kim C. S. (2001 : 2005 : 2008) et Kim I. B. (2000).

²⁷ On appelle *saisios* ce *sios* (s, en alphabet coréen ㅅ). Quand on compose deux noms, on ajoute *sios* (s) entre deux éléments. La condition de l'ajout de *sios* n'est pas régulière. Ce *sios* est considéré comme une sorte de marqueur de lexies composée (Lee I. S. *et al.* 2004 : 130).

Il faut noter qu'il y a d'une part des lexies composées qui sont construites formellement comme des syntagmes²⁸ et, d'autre part, des lexies composées qui ne le sont. Nous appelons les premiers *composés syntaxiques* (angl. *syntactic compound*) et les seconds *composés asyntaxiques* (angl. *asyntactic compound*). Les exemples ci-dessus *jeopkal* et *neujdeowi* sont des composés asyntaxiques parce que le suffixe de modification (MOD) est omis. On dit *jeop+neun kal* 'litt. plier+MOD couteau' ou *neuj+eun deowi* 'litt. être.tardif+MOD chaleur' dans le cas d'un véritable syntagme.

2.2.3 Propriétés syntaxiques

Examinons maintenant, les propriétés syntaxiques du nom coréen. Nous allons présenter les propriétés syntaxiques qui sont différentes de celles du nom commun français.

2.2.3.1 Syntagmes nominaux

Les syntagmes nominaux coréens se distinguent de deux façons des syntagmes nominaux français.

Premièrement, le déterminant n'est pas un élément nécessaire du syntagme nominal en coréen. Regardons la phrase suivante :

- (32) *Geu* *ai+ga* *chaek+eul* *ilk+neun+da.*
 Ce enfant+SUB livre+ACC lire+PRÉS+DÉCL
 'Cet enfant lit un livre'

Le nom *ai* 'enfant' s'utilise avec l'adnominal *geu* 'ce' mais le nom *chaek* 'livre' s'utilise sans déterminant.

Le nom français construit le syntagme nominal minimal avec un déterminant : *un livre, le livre, ce livre, son livre, deux livres, quelques livres, quel livre*, etc. Normalement, le déterminant est obligatoire dans les syntagmes nominaux libres en français. S'il n'y a

²⁸ Pour cette raison, quelques noms composés ne se distinguent pas bien des syntagmes nominaux. Il y a des critères comme le test de séparabilité. Voir Ko Y.K. et Ku B.G. (2009 : 230-232).

pas de déterminant dans un syntagme nominal, il s’agit des expressions phraséologisées (*faire faillite, plier bagage*), des compléments de noms (*cours de linguistique*), etc.

L’article français exprime le défini ~ indéfini (*le livre, un livre*). Par contre, le coréen n’a pas d’article, et donc la *définitude* (angl. *definiteness*) du nom peut s’exprimer par l’adnominal de détermination GEU (Lee S. M. 1997 ; Sohn H. M. 1999) :

(33) *geu ai+ga geu chaek+eul ilk+neun+da.*
 le enfant+SUB le livre+ACC lire+PRÉS+DÉCL
 ‘L’enfant lit le livre’

Deuxièmement, les modificateurs précèdent toujours le nom en coréen – cf. section 2.1.1.4 sur la caractérisation du coréen comme langue à tête finale. Examinons les types des modificateurs du nom (Hong C. S. 2001a:136) :

- adnominal²⁹

(34) *i chaek*
 ce livre
 ‘ce livre’

(35) *sae chaek*
 nouveau livre
 ‘nouveau livre’

(36) *modeun chaek*
 tout livre
 ‘tous les livres’

- nom / pronom+ -UI_{GÉN}

(37) *hakseng+ui chaek*
 étudiant+GÉN livre
 ‘livre de l’étudiant’

(38) *na+ui chaek*
 moi+GÉN livre
 ‘mon livre’

²⁹ Voir la section 2.1.2.2. Rappelons que la catégorie de la partie du discours de l’adnominal coréen est très hétérogène.

- nom

- (39) *prangseueo* *chaek*
 langue.française livre
 ‘livre sur le français ; livre en français’
- (40) *chaeksang* *dari*
 bureau jambe
 ‘pied du bureau’
- (41) *haeoe* *yeohaeng*
 étranger voyage
 ‘voyage à l’étranger’

À la différence avec les noms français³⁰, les noms coréens acceptent très souvent d’autres noms en tant que modificateur.

- verbe/adjectif+MOD

- (42) *jeojmeok+neun* *ai*
 têter+MOD bébé
 ‘bébé qui tète’
- (43) *bappeu+n* *haru*
 être.pressé+MOD journée
 ‘journée où on est pressé’

Les noms coréens peuvent être modifiés par le verbe ou l’adjectif au moyen des suffixes de modification (MOD). Non seulement les prédicats mais aussi les phrases peuvent modifier les noms coréens au moyen des suffixes de subordination comme en (44) et (45) :

- phrase + SUBO

- (44) *seonsaengnim+i* *sseu+si+n* *chaek*
 professeur+SUB écrire+HON+PASS-REL livre
 ‘le livre que le professeur a écrit’

³⁰ En français, « le groupe nominal minimal est constitué d’un déterminant et d’un nom. Le groupe nominal étendu y ajoute un ou plusieurs « modifieurs du nom » : adjectif, groupe prépositionnel, subordonnée relative, ou encore, pour certains noms, une subordonnée complétive (introduite par la conjonction *que*) ou une construction infinitive » (Riegel *et al.* 2014 : 270).

- (45) *geu haksae*ng*+i hapgeokha+n sasil*
 ce étudiant+SUB réussir+PASS-APP fait
 ‘le fait que cet étudiant a réussi’

Le suffixe de subordination *-n* de (44) est le suffixe de relativisation (REL) et désigne en même temps le passé (PASS). Le suffixe *-n* de (45) est le suffixe d’apposition (APP) et désigne en même temps le passé³¹.

2.2.3.2 Nom prédicativisé

Examinons maintenant un cas particulier de dérivation du nom. Cette dérivation est une façon coréenne de *prédicativiser* un nom. Une forme « Nom+*-i* » qui est dérivée sera un gouverneur de phrase :

- (46) *Igeos+eun chaek+i+da*
 celui.ci+TOP livre+PRÉD+DÉCL
 ‘Celui-ci est un livre’

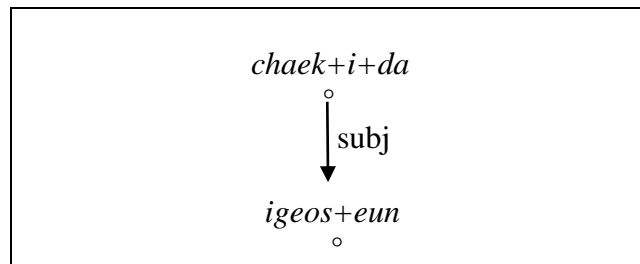


Figure 2-3 : Gouverneur syntaxique « Nom+*-i* »

Nous considérons la combinaison « Nom+*-i* » en tant que dérivation systématique. Comme le nom ne peut pas fonctionner comme gouverneur syntaxique de la phrase, la combinaison avec le suffixe *-i* produit un radical de prédicat, qui fonctionne comme gouverneur syntaxique. L’application de suffixe de temps, aspect, mode, etc. est possible pour la combinaison « Nom+*-i* », comme le verbe ou l’adjectif :

- (47) *Geu+neun seonsaengnim+i+eoss+da*
 il+TOP professeur+ PRÉD +PASS+DÉCL
 ‘Il a été professeur’

³¹ La grammaire traditionnelle explique (44) et (45) en terme de *phrase adnominale* (*gwanhyeongsajeol*) et (42) et (43) en terme de *forme adnominale* (*gwanhyeongsahyeong*).

À Strictement parler, la combinaison « Nom+*-i* » se conjugue comme un adjectif. Rappelons que l'adjectif coréen se comporte comme le verbe. Mais l'adjectif ne possède pas le suffixe flexionnel pour l'impératif ou bien pour l'exhortatif. Par exemple, l'adjectif BALKDA 'être clair' ne prend pas les deux formes :

(48) **balk+ara*
être.clair+suffixe.impératif
'sois clair ; soyez clair'

(49) **balk+ja*
être.clair+suffixe.exhortatif
'étons clairs'

La combinaison « Nom+*-i* » aussi ne prend pas ces deux formes. Ko Y. K et Ku B. G. (2009 : 108) spécifie que cette combinaison se conjugue comme l'adjectif. Nous la considérons comme adjectif et appellons le suffixe *-i* *suffixe prédicateur* (PRÉD).

Le statut du suffixe *-i* a été beaucoup étudié. D'une part, la grammaire traditionnelle remarque que le suffixe *-i* se combine aux noms et donne à ce suffixe un statut de *particule prédicative*³² (Nam K. S. et Ko Y. K. 2011 : 97). Cependant, cette position ne peut pas expliquer pourquoi la combinaison « Nom+*-i* » se conjugue comme l'adjectif.

D'autre part, on considère le suffixe *-i* une sorte de prédicat. Hong C. S. (2001a : 137) remarque que ce suffixe a une fonction comparable à celle de la *copule* dans les langues indo-européennes. Plus récemment, Hong C. S. (2010 ; 2013) appelle ce suffixe *-i* *dependant adjectival support predicator* pour montrer la relation parallèle avec le verbe support³³.

Certaines études comme Nam G. I. (2001), Han J. H. (2011) remarquent que ce suffixe *-i* a une fonction prédicative et en même temps possède un sens spécifique (identification). Ils le traitent en tant que *prédicat*, comme la figure suivante le montre :

³² En notre terme, le suffixe *i* est une sorte de *suffixe casuel*, qui précise le cas prédicatif.

³³ Pour une discussion plus détaillée, nous renvoyons le lecteur au travail de Hong C.S. (2001a, 2010 et 2013). Surtout Hong C.S. (2010) mène une étude contrastive sur les constructions copulatives en français et en coréen au point de vue typologique.

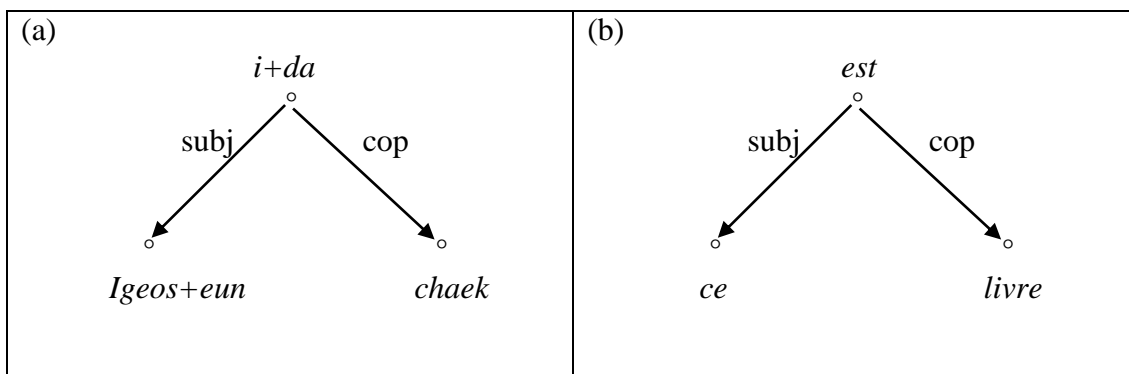


Figure 2-4: Arbre syntaxique de la phrase (46) selon Hong C. S., Nam G. I. et Han J. H.

Pourtant, à la différence de la copule française *être*, *-i* ne s'utilise pas indépendamment. *-i* est toujours collé au nom. Ils sont inséparables. C'est la raison pour laquelle nous considérons *-i* comme suffixe, pas comme lexie (copule). Nous n'entrons plus dans le détail sur le statut de *-i*. Il faut seulement noter que non seulement le verbe et l'adjectif mais aussi un nom prédicativisé « Nom+i » peuvent être le gouverneur syntaxique du coréen.

La section suivante traitera d'une construction spéciale dans laquelle les NEC apparaissent souvent.

2.2.3.3 Cas de la construction dite « à double sujet »

2.2.3.3.1 Analyse

La phrase simple coréenne peut comporter deux noms au cas subjectif (SUB), comme dans les exemples suivants :

(50) *Nae+ga* *gae+ga* *museop+da*
 Je+SUB chien+SUB être.effrayé+DÉCL
 'J'ai peur du chien'

(51) *I* *keop+i* *baek* *glaem+i* *naga+n+da*
 Ce verre+SUB cent gramme+SUB peser+ PRÉS+DÉCL
 'Ce verre pèse cent gramme'

(52) *Yeoni+ga* *byeonhosa+ga* *doe+eoss+da*
 Yeoni+SUB avocat+SUB devenir+PASS+DÉCL
 'Yeoni est devenue avocat'

- (53) *Yeoni+ga Paul+i chaek+eul ilk+ge*
 Yeoni+SUB Paul+SUB livre+ACC lire+RÉS
ha+yeoss+da
 faire+PASS+DÉCL
 ‘Yeoni a fait lire un livre à Paul’

Du fait de la présence de deux SUB, on a fréquemment appelé ces constructions *construction à double sujets*. Pourtant, comme le note Mel’čuk (2013c, 2015b), il faut distinguer le sujet syntaxique et le cas subjectif. Le terme de sujet dénote un rôle syntaxique donné, et le verbe ne peut pas avoir deux sujets syntaxiques³⁴. Par contre, le cas subjectif est répétable. Donc nous désignons la construction ci-dessus par le terme de *constructions à multiples subjectifs*³⁵.

Concernant les deux noms des phrases (50) et (53) ci-dessus, le premier N1_{SUB} doit être le sujet syntaxique du verbe, et le suivant N2_{SUB} doit avoir une autre fonction de complément du verbe. Suivant la discussion de Mel’čuk (2015b), les exemples ci-dessus sont analysés comme suit :

Phrase	N1 _{SUB}	N2 _{SUB}
(50)	Sujet <i>na</i>	Complément de l’adjectif psychologique ³⁶ <i>gae</i>
(51)	Sujet <i>keop</i>	Objet oblique du verbe de paramètre ³⁷ <i>baek graem</i>
(52)	Sujet <i>Yeoni</i>	Attribut de la pseudo-copule ³⁸ <i>byeonhosa</i>
(53)	Sujet <i>Yeoni</i>	Complément agentif de la construction causative <i>Paul</i>

Tableau 2-7 : Rôles syntaxiques des subjectifs de (48)-(51)

³⁴ Mel’čuk (2015b : 489) précise que « semantic and main syntactic actants of a lexical unit L - that is, the Subject, the Direct Object and the Indirect Object - are not repeatable with L ».

³⁵ Nous nous focalisons ici sur les constructions à double subjectifs, mais dans les faits, il peut y avoir plus de deux subjectifs :

ex) *Paul+i bal+i bol+i neolb+da*
 Paul+SUB pied+SUB largeur+SUB être.large+DÉCL
 ‘Paul a des pieds larges’

³⁶ Comme Yoo H. K. (2010b : 3) l’indique, l’adjectif MUSEOPDA exige un agent qui a une expérience psychologique et un objet qui provoque l’état psychologique.

³⁷ Les verbes de paramètre (*deulda* ‘coûter’, *nagada* ‘peser’, etc.) ont besoin d’un complément oblique qui exprime le prix, le poids, etc.

³⁸ Il a été noté qu’il existe en coréen des *pseudo-copules* (*devenir, sembler ; become, get, seem, etc.*) qui ont des fonctions similaires à la copule (*être ; be ; etc.*) dans la plupart des langues. Nous pouvons appeler le verbe *doeda* ‘devenir’ et l’adjectif *anida* ‘ne pas être’ comme pseudo-copule.

2.2.3.3.2 Construction N_{SUB} NEC_{SUB} V / Adj

Les collocations contrôlées par les NEC se voient souvent dans la construction à multiples subjectifs. Observons l'exemple (54) :

- (54) Paul+i ko+ga gil+da
 Paul+SUB nez+SUB être.long+DÉCL
 'Paul a un long nez'

Cette construction n'est pas la même construction qu'en (50)-(53). Le deuxième nom subjectif KO n'est pas le complément de l'adjectif GILDA. Comment pouvons-nous analyser cette phrase ? Quel SUB désigne le sujet syntaxique ?

Cette construction est analysée soit par l'approche syntaxique, soit par l'approche sémantique ou communicative. L'approche syntaxique³⁹ est menée par Choi H. B. (1937), Seong G. C. (1987) et Lim D. H. (1997). Ils supposent que la phrase est construite d'un sujet et une proposition, qu'ils nomment la *proposition prédicative* :

- (55) *Paul+i ko+ga gil+da*
 Paul+SUB nez+SUB être.long+DÉCL
 'Paul a un long nez'
 → Paul+i [ko+ga gil+da]
 → sujet [proposition prédicative]
 → **sujet** [prédicat]

Dans cette analyse, *Paul* est le sujet syntaxique de la phrase (55). *Ko* est un sujet de la proposition prédicative. La grammaire pour l'enseignement accepte aussi cette approche. Les autres termes sont utilisés au lieu de *proposition prédicative* : Ahn M. C. (2001) propose un *verbe phrastique* et Mok J. S. (2005) propose une *phrase verbale*.

³⁹ En plus de l'analyse syntaxique dont nous parlerons, il y a une autre analyse syntaxique qui se focalise sur la transformation des phrases, par Nam K. S. (1986) et Seo J. S. (1971). Selon l'analyse transformationnelle, la phrase (55) est déduite à partir de la phrase suivante :

[[*Paul+ui Ko*]+ga *gil+da*]
 Paul DAT nez SUB être.long DECL
 'le nez de Paul est long'

D'autre part, l'approche informative traite *Paul* comme *thème* (topique) (Im H. B. (1974, 2007), Choi G. S. (1999))⁴⁰ :

(56) *Paul+i ko+ga gil+da*
 thème **sujet**
 'A propos de Paul, son nez est long'

Par ailleurs, Kim J. B. (2004) et Lee J. H. (2008) l'analysent comme *rhème* (focus) :

(57) *Paul+i ko+ga gil+da*
 rhème **sujet**
 'C'est Paul qui a un long nez'

Le deuxième nom *koga* est considéré comme sujet dans ces analyses. L'analyse de Mel'čuk (2015b) n'est pas très différente de l'approche informative ci-dessus.

Mel'čuk analyse le premier N_{SUB} comme « prolepse » et le deuxième N_{SUB} comme sujet. La notion de « prolepse » est définie ainsi par Mel'čuk.

- **Prolepsis**

The Prolepsis is a sentence element that is always positioned at the left edge of the sentence and is syntactically only very loosely connected to the rest of the sentence.

(Mel'čuk 2012 :345)⁴¹

La prolepse joue un rôle communicatif en tant que thème ou rhème de phrase. D'abord nous pouvons traiter *Pauli* comme prolepse rhématique (PRH) :

(58) *Paul+i_{PRH} ko+ga gil+da*
 Paul+SUB nez+SUB être.long+PRÉS-DÉCL
 'C'est Paul qui a le long nez'

⁴⁰ Comme les notions de thème et de rhème sont variées selon la théorie, nous définissons ici le thème (*topic* en anglais) comme « ce dont on parle », « ce dont il est question » et le rhème (*focus* en anglais) comme « ce que l'on dit à propos du thème ».

⁴¹ Voir les propriétés de la prolepsis dans Mel'čuk (2001 ; 2015b).

Nous traiterons aussi *Pauli* et *koga* comme prolepse rhématique. Si nous considérons le coréen en tant que « langue pro-drop », la disparition des pronoms dénotant ‘il’ et ‘ça’ s’explique bien⁴².

- (59) *Paul+i*_{PRH} *ko+ga*_{PRH} *gil+da*
 Paul+SUB nez+SUB être.long+PRÉS-DÉCL
 ‘C’est le nez qui est long chez Paul’

Si nous remplaçons le suffixe *-i* par le suffixe topique *-eun*, *Paul* est traité comme prolepse thématique (PTH) :

- (60) *Paul+eun*_{PTH} *ko+ga* *gil+da*
 Paul+TOP nez+SUB être.long+PRÉS-DÉCL
 ‘À propos de Paul, son nez est long’

Les collocations NEC_{SUB} A/V seront analysées comme ci-dessus dans notre étude, à savoir que le NEC est le sujet syntaxique. Quand ces collocations sont utilisées dans la construction X_{SUB} NEC_{SUB} A/N, nous considérons le possesseur X comme une prolepse :

- (61) *Paul+i* *ko+ga* *oddukha+da*
 Paul+SUB nez+SUB être.accentué.et.beau+PRÉS-DÉCL
- (62) *Paul+eui* *ko+ga* *oddukha+da*
 Paul+GÉN nez+SUB être.accentué.et.beau+PRÉS-DÉCL

Pour terminer, analysons cette phrase :

- (63) *Paul+i* *bal+i* *neolb+da*
 Paul+SUB pieds+SUB être.large+DECL
 (i) ‘C’est Paul qui a des pieds larges’
 (ii) ‘Paul connaît beaucoup de gens’

La structure syntaxique de surface de (63) est exactement la même que celle de (54), autrement dit celle de la construction N_{SUB} NEC_{SUB} V /A. Mais cette phrase est ambiguë. Premièrement, on peut parler des pieds de Paul (‘C’est Paul qui a des pieds larges’). Deuxièmement, *bal+i neolb+da* peut être une locution adjectivale, qui veut dire

⁴² En français, si on utilise la prolepse thématique, les pronoms apparaissent dans la phrase :

ex) *Paul*_{PTH}, *le nez*_{PTH}, *il l’a long*.
 ‘A propos de Paul et le nez, c’est long’

‘connaître beaucoup de gens’. Il faut analyser (63) différemment selon le cas. Dans le premier cas, nous analysons (63) comme (58) et (60), c’est-à-dire que *Pauli* est un prolepse et *bali* est un sujet syntaxique de la phrase. Dans le deuxième cas, *Pauli* sera un sujet syntaxique de la phrase et ‘BALI NEOLBDA’, qui est une locution adjectivale, sera le gouverneur syntaxique de la phrase.

Bilan

Pour que le lecteur comprenne la suite de cette étude, nous présentons brièvement la langue coréenne. Du point de vue typologique, la langue coréenne est différente de la langue française : langue agglutinante *vs* langue flexionnelle, langue SOV *vs* langue SVO, langue avec « verby adjective » *vs* langue avec « nouny adjective ». Nous comparons les parties du discours en coréen et en français en focalisant l'adnominal et le suffixe casuel en coréen. Enfin, pour comprendre les propriétés des NECC, lesquels seront examinés dans le chapitre 3, nous examinons les caractéristiques syntaxiques et morphologiques des noms communs coréens.

3 Noms d'éléments du corps (NEC)

Dans ce chapitre, nous abordons le cœur de notre objet de recherche : les noms d'éléments du corps. Nous adoptons une perspective double : éléments du corps comme universels physiques et conceptuels vs NEC comme lexicalisations particulières dans différentes langues (le NECC dans notre cas). Cette dualité peut résulter des propriétés du corps : nous utilisons le corps physiquement et percevons le monde par notre corps. C'est la raison pour laquelle les NEC ont en même temps des propriétés universelles et spécifiques dans la langue.

Compte tenu de cette dualité, nous procédons de la façon suivante : premièrement, nous examinons les caractéristiques universelles des NEC (3.1). Nous présentons quelques caractéristiques des NEC que la plupart des langues reflètent : leur richesse, leurs spécificités en tant que vocabulaire basique, source de l'« embodiment », universel en même temps physique et conceptuel et quasi-prédicats sémantiques. Deuxièmement, nous délimitons le lexique étudié, le NECC (3.2). Nous nous focalisons sur les noms neutres d'éléments externes du corps humain, en tant qu'unités lexicales autonomes. Troisièmement et dernièrement, nous examinons la polysémie des NEC pour la description lexicographique (3.3).

3.1 Caractéristiques universelles des NEC

3.1.1 Richesse du vocabulaire des NEC

Le corps est étroitement lié à la vie quotidienne. Une part essentielle des activités humaines se réalise par l'intermédiaire du corps et surtout par les organes sensoriels comme les oreilles, les yeux, le nez, la bouche, la langue et la peau. Non seulement les actions physiques (par ex. manger, parler, voir, écouter, marcher, dormir, etc.), mais aussi l'expression des sentiments (par ex. froncer les sourcils, avoir les cheveux qui se dressent sur la tête, etc.) ou l'expression des opinions (par ex. secouer la tête, hocher la tête, etc.) sont faites au moyen du corps, lequel fait partie de notre vie, de notre culture et de notre langue. Les citations suivantes, extraites de romans coréen, français et anglais, illustrent bien l'omniprésence et l'abondance des NEC dans discours :

- (1) 짙은 음영이 드리워진 여자의 가름한 얼굴은 곱게 만들어 놓은 석고상같이 죽은 데가 없었다. 오뚝한 코의 양옆으로 속눈썹 긴 눈이 그윽하고, 입이 안존하며 목이 긴 그 여자의 얼굴은 가슴을 서늘하게 매혹하는 듯싶으면서도 서글서글하고 웅숭깊은 분위기를 던져주었다.

‘Le **visage** ovale sur lequel s’étend une ombre foncée est parfait comme celui d’une statue de plâtre. Des deux côtés du **nez** haut, les **yeux** avec des longs **cils** sont profonds. Le **visage** de cette femme, à la **bouche** tranquille et au long **cou**, captive le **cœur** et, en même temps, donne une impression profonde et chaleureuse⁴³.’

[HAN Seungwon, 1994, *Pogu*]

- (2) *Je regarde distraitement le **visage** blanc de ma mère. Elle n’a pas de rides sur le **front**. Les **yeux** en amandes, les **pommettes** un peu saillantes. Les longs **cheveux** noirs attachés sur la **nuque**, la raie au milieu. Le **dos** tout droit. Mon oncle m’a dit l’autre jour : « Ta mère parle doucement et n’élève guère la voix. Elle est gracieuse encore dans ses mouvements. »*

[SHIMAZAKI Aki, 2007, *Tsubame*]

⁴³ Notre traduction.

(3) *The captain stood about six foot two, tanned and muscular. As usual, a wad of snuff enlarged his lower **lip**. Now and then he turned his **head** aside and spat. Farmer was about the same age but much more delicate-looking. He had short black **hair** and a high **waist** and long thin **arms**, and his **nose** came almost to a point. Next to the soldier, he looked skinny and pale, and for all of that he struck me as bold, indeed down-right cocky.*

[KIDDER Tracy, 2003, *Mountains beyond mountains*]

3.1.2 Éléments du vocabulaire basique

Les NEC font partie du vocabulaire basique. Le vocabulaire basique est généralement défini comme suit :

- Les mots nécessaires du langage dont les fréquences sont élevées et les distributions sont vastes. Ils sont des bases de formation de mots par composition ou dérivation (Lim J. R. 1991: 42).
- La liste des mots minimum pour la vie quotidienne. Elle comprend environ 1000 à 2000 mots⁴⁴ (Kim G. H. 2003 : 6).

Théoriquement, on peut distinguer le vocabulaire basique (*basic vocabulary*) et le vocabulaire fondamental (*fundamental vocabulary*), même si les deux sont souvent confondus en pratique. Selon Lim J. R. (1991) et Lee H. J. (2003), le vocabulaire basique est une liste équilibrée et systématique qui comprend les mots essentiels et stables pour la vie. Cette liste est celle que le natif acquiert en premier et celle nécessaire pour l'apprentissage d'une langue. Au contraire, le vocabulaire fondamental est établi pour un objectif spécifique, par exemple, pour la didactique de la langue. En général, la liste du vocabulaire fondamental est statistiquement établie. Concernant la distinction entre le vocabulaire basique et fondamental, Lee H. J. (2003) précise que les deux listes peuvent se superposer, mais qu'elles ne sont pas identiques parce que les données à partir desquelles on extrait la liste sont différentes. Pourtant, si nous extrayons les NEC des

⁴⁴ Nation (2006) a tenté de déterminer combien de vocables sont nécessaires pour l'utilisation typique de la langue comme lire un roman, lire un journal, regarder un film ou bien participer à la conversation. Selon son travail, si l'on considère 90% comme couverture idéale, nous avons besoin de 3000 vocables pour comprendre les textes écrits et 2000 vocables pour les textes oraux.

données quotidiennes, les deux listes sont presque les mêmes parce que les NEC nécessaires dans la vie quotidienne sont évidemment beaucoup fréquemment utilisés que les autres. C'est la raison pour laquelle nous ne distinguons plus le vocabulaire basique et le vocabulaire fondamental dans notre étude.

Lim J. R. (1991: 4) précise que les 1000 vocables qui sont les plus utilisés couvrent à peu près 80% de la communication dans la vie quotidienne en montrant les résultats de recherches effectuées à l'Institut National de la Langue Japonaise (日本國立國語研究所)⁴⁵ sur la relation entre la taille du vocabulaire basique et le taux de compréhension. De plus, Kim G. H. (2003 : 6) souligne l'aspect polysémique du vocabulaire basique. Il illustre son propos avec l'exemple de *The system of basic English* par Ogden (1934). En tant qu'exemple représentatif du vocabulaire anglais, *The system of basic English* comprend 850 vocables pour 12425 acceptions identifiées à partir du *Oxford English Dictionary* (dorénavant, OED) ; soit un taux de polysémie d'en moyenne 14,6.

Les NEC sont parmi les premiers mots que nous apprenons et sont parmi les plus stables dans notre vie. Ils sont très polysémiques : par exemple, l'entrée française TÊTE dans *Le Trésor de la Langue Française Informatisé* (dorénavant, TLFi) a plus de 20 acceptions et l'entrée coréenne correspondante MEORI du PGD a 11 acceptions ; l'entrée anglaise HEAD de l'OED a 20 acceptions. Bien sûr, il n'est pas possible de dire que tous les NEC font partie du vocabulaire basique. Les noms *pommette*, *cheville* ou bien *nombril* n'y figurent pas, par exemple. Il est aussi difficile de dire que les NEC faisant partie du vocabulaire basique sont les mêmes pour toutes les langues.

Pour savoir d'abord quels NEC entrent dans le vocabulaire basique de chaque langue, puis quels noms dénotent les mêmes éléments du corps dans les vocabulaires basiques du français, du coréen et de l'anglais, nous choisissons trois vocabulaires basiques et en dégageons les NEC. Les trois vocabulaires basiques étudiés sont présentés dans le Tableau 3-1 ci-dessous.

⁴⁵國立國語研究所.1984. 語彙の研究と教育(上).

	français	coréen	anglais
Source	Gougenheim <i>et al.</i> (1956)	Kim G. H. (2003)	Ogden (1934)
Mode de construction	Pour diffuser la langue française au monde entier et enseigner au plus grand nombre d'étrangers possible, Gougenheim <i>et al.</i> établissent une liste du français fondamental selon la fréquence des mots dans un corpus de langue parlée.	À partir de 7 listes du vocabulaire basique coréen qui sont déjà établies, Kim G.H. propose une liste de mots qui apparaissent plus de trois fois. Parmi 7 listes, 2 listes sont établies pour enseigner le coréen aux natifs et 5 listes sont pour enseigner le coréen en tant que langue étrangère.	Ogden a établi la liste d'un <i>Basic English</i> pour aider les étrangers à apprendre l'anglais en tant que langue seconde. Il fait sa sélection de façon subjective et déductive et obtient les vocabulaires nécessaires et essentiels pour la communication des natifs et pour les étrangers.
Taille du vocabulaire	1364	743	850

Tableau 3-1 : Vocabulaires basiques du français, coréen et anglais

Chaque liste comprend les NEC énumérés dans le Tableau 3-2. On y trouve des NEC internes (comme *estomac, intestin*) ainsi que des NEC externes (comme *bras, main*). Pour comparer facilement les trois listes, nous allons répertorier les NEC en commençant par le haut jusqu'au bas du corps, avec la même logique pour les trois colonnes.

NEC français	NEC coréen	NEC anglais
<i>cheveux</i>	<i>meori</i> 'tête, cheveux' ⁴⁶	<i>brain</i>
<i>tête</i>	<i>eolgul</i> 'visage'	<i>hair</i>
<i>œil (yeux)</i>	<i>nun</i> 'œil'	<i>head</i>
<i>nez</i>	<i>gwi</i> 'oreille'	<i>face</i>
<i>langue</i>	<i>ko</i> 'nez'	<i>eye</i>
<i>gorge</i>	<i>ip</i> 'bouche'	<i>ear</i>
<i>bras</i>	<i>i</i> 'dent'	<i>nose</i>
<i>cœur</i>	<i>mok</i> 'cou, gorge'	<i>mouth</i>
<i>dos</i>	<i>gaseum</i> 'poitrine, sein, cœur'	<i>lip</i>
<i>main</i>	<i>deung</i> 'dos'	<i>tongue</i>
<i>jambe</i>	<i>pal</i> 'bras'	<i>tooth</i>
<i>genou</i>	<i>bae</i> 'ventre'	<i>throat</i>
<i>ped</i>	<i>sok</i> 'estomac'	<i>chin</i>
	<i>son</i> 'main'	<i>neck</i>
		<i>chest</i>

⁴⁶ Nous allons étudier la polysémie des NEC dans la section 3.3.

	<i>songarak</i> ‘doigt’ <i>heori</i> ‘taille’ <i>dari</i> ‘jambe’ <i>bal</i> ‘pied’ <Noms qui concernent l’ensemble du corps> <i>mom</i> ‘corps’ <i>sal</i> ‘chair’	<i>heart</i> <i>back</i> <i>arm</i> <i>stomach</i> <i>hand</i> <i>finger</i> <i>thumb</i> <i>nail</i> <i>leg</i> <i>knee</i> <i>foot</i> <i>toe</i> <Noms qui concernent l’ensemble du corps> <i>body</i> <i>bone</i> <i>blood</i> <i>muscle</i> <i>skin</i>
--	--	--

Tableau 3-2 : Liste des NEC des vocabulaires basiques classés selon la localisation de l’élément du corps dénoté

Paradoxalement, même si le vocabulaire basique français est le plus grand parmi les trois listes, il ne contient que treize NEC. C’est parce que ce vocabulaire est établi seulement par la fréquence. Néanmoins, nous pouvons constater que les NEC représentent une partie importante du vocabulaire basique grâce au tableau ci-dessus.

3.1.3 Source de l’« *embodiment* »

Dans la perspective cognitiviste, la notion d’*embodiment* est définie comme « comprendre le rôle du corps d’un agent dans sa cognition quotidienne » (Gibbs 2006 : 1). Ce point de vue sur l’*embodiment* est vraiment un grand défi pour la tradition de la pensée occidentale depuis Aristote, tradition que Johnson (1987: ix) a appelée *objectivisme*. L’*objectivisme* divise la raison et le corps, donne la priorité à la raison et affirme que la cognition est faite par cette dernière, pas par la relation avec le corps. Cette approche rationaliste est dominante dans la linguistique moderne, surtout la linguistique

formelle comme la grammaire générative, la sémantique formelle. Les rationalistes affirment « qu'il est possible d'étudier la langue comme le système formel ou informatique, sans tenir compte de la nature du corps humain ou de l'expérience » (Evans et Green 2006: 44).

Au contraire de l'approche objectiviste et rationaliste, l'*experimentalisme* de la linguistique cognitive, maintient que le corps et la raison constituent la même entité et que le corps est le point de départ de la pensée, c'est-à-dire que le processus de la pensée ou la cognition commence par l'expérience somatique. Dans cette approche, la raison et le corps interagissent et, donc, la raison qui se libère du corps n'existe pas. Le rôle du corps est central dans cette approche : nous pouvons voir le monde par sa médiation et interpréter la réalité à travers le corps physique (Evans et Green 2006 :45).

Des études cognitives sur l'embodiment ont déjà été menées par de nombreux linguistes dont Johnson (1987), Heine (1997), Lakoff et Jonson (1999), et plus récemment, Gibbs (2006), Johnson (2007), Rohrer (2007)⁴⁷, Ziemke *et al.* (2007), Frank *et al.* (2008), Sharifian *et al.* (2008) et Maalej et Yu (2011), etc.

En particulier, quelques études ont une tendance à expliquer l'extension sémantique des NEC individuels à partir de la notion d'embodiment : Nam H. H. (2007a, 2007b) pour le russe, Lim J. R. (2007), Yoon K. J. (2008) et Koo H. J. (2009) pour le coréen, Cho M. H. (2010) pour l'italien et Yu (2009) pour le chinois.

Dans une perspective interlinguistique, Sharifian *et al.* (2008) présentent des recherches sur les éléments du corps internes dans des langues variées et Maalej et Yu (2011) se focalisent sur les éléments du corps externes dans plusieurs langues. Ces deux recherches essaient, d'une part, de clarifier quels éléments du corps sont utilisés pour montrer quels sentiments, quels traits de caractère, quels mentalités et quelles valeurs culturelles et, d'autre part, de savoir quelle structure imaginative (*imaginative structure*, par exemple, métaphore, métonymie, schéma d'image) est appliquée dans la conceptualisation (Maalej et Yu 2011: 2).

⁴⁷ Rohrer (2007) propose douze sens différents du terme *embodiment* selon le domaine où il s'emploie. Nous adoptons quant à nous ce terme dans le contexte général de la linguistique cognitive.

La *métaphore conceptuelle*⁴⁸ explique bien l’embodiment. Selon Lakoff et Johnson (1980), notre vie, surtout notre langage, est traversée par la métaphore : on parle de notre expérience de façon métaphorique parce que les concepts par lesquels on appréhende l’expérience sont métaphoriques. La métaphore est utilisée quand on appréhende une chose de la réalité en termes d’une autre chose. Quelques métaphores conceptuelles dépendent de l’expérience du corps et, pour exprimer un concept plus abstrait, nous utilisons le corps en tant que source. La métaphore caractérise ainsi l’abstrait en termes du concret. Lakoff et Johnson (1980 : 112) appellent cette direction la *directivité dans la métaphore* (*directionality in metaphor*). Selon eux, nous comprenons un concept moins concret et plus vague par un autre concept plus concret, qui peut être décrit dans une expérience. Ils identifient trois sources basiques dont la métaphore dépend : l’expérience du corps, de l’environnement physique et de la culture. Ici, nous nous intéressons à la métaphore qui est basée sur l’expérience du corps. Regardons la métaphore sur la base de MEORI ‘tête’ en coréen et TÊTE français⁴⁹ :

- Élément du corps → humain : chef d’un groupe

(4) *moim+ui meori*
 groupe+GÉN tête
 ‘tête d’un groupe’

(5) *John Cockcroft, d'accord avec Joliot, me demanda de rester pendant l'année 1946 à la tête de la division de chimie de l'entreprise anglo-canadienne pour achever la mise au point du procédé d'extraction du plutonium que nous avons élaboré indépendamment des USA.*

[Frantext : GOLDSCHMIDT Bertrand, *L'Aventure atomique, ses aspects politiques et techniques*, 1962, p. 65]

- Élément du corps → plante : partie supérieure

(6) *pa meori*
 ciboule tête
 ‘tête de ciboule’

⁴⁸ Lakoff and Johnson (1980: 3) clarifient cette notion par cette phrase : « Our ordinary conceptual system, in terms of which we both think and act, is fundamentally metaphorical in nature ».

⁴⁹ Les exemples sont extraits du RL-kr et du RL-fr.

(7) *Le père s'était assis sur le balcon, et il avait posé dans le creux de son tablier trois gros oignons, une tête d'ail et une poignée d'échalotes.*

[Frantext : CLAVEL Bernard, *Celui qui voulait voir la mer*, 1963, p. 22]

- élément du corps → objet : partie supérieure ou antérieure

(8) *mangchi meori*

marteau tête

'tête de marteau'

(9) *Alors, en plus, je suis privée de dîner parce que je n'ai pas pu retrouver la tête du marteau.*

[Frantext : SZCZUPAK-THOMAS Yvette, *Un diamant brut Vézelay-Paris 1938-1950*, 2008, p. 50]

- élément du corps → temps : début

(10) *saehae meori*

Nouvel.An tête

'début du Nouvel An'

(11) Nicole Marre adapte en le cousant le tranchefile à la tête du livre qu'elle travaille.

[Frantext : WITTIG Monique, *L'Opoponax*, 1964, p. 194]

À partir de ces exemples, nous pouvons constater le rôle du corps en tant que source de métaphores linguistiques. Étudier comment le corps fonctionne dans notre raison nous mène à mieux connaître les humains :

As animals we have bodies connected to the natural world, such that our consciousness and rationality are tied to our bodily orientations and interactions in and with our environment. Our embodiment is essential to who we are, to what meaning is, and to our ability to draw rational inferences and to be creative.

(Johnson 1987 : xxxviii)

3.1.4 Universel physico-conceptuel

L'élément du corps est considéré, d'une part, comme un universel physique et, d'autre part, comme un universel conceptuel.

D'abord, le fait que le corps soit un universel physique est bien discuté par les travaux du Max Planck Institute for Psycholinguistics. Un numéro spécial de *Language Science* (numéro 28(2-3), 2006) est consacré à ce sujet. Dans l'introduction de ce numéro, Enfield *et al.* (2006 : 138) notent que le corps est un objet physique, mais il est différent des objets ordinaires :

The body is a unique object in human experience, posing a special problem in perception and cognition. It is on the one hand part of our selves, and on the other hand one of the things in the world we encounter. In contrast to ordinary objects, the body affords dual access. It can be seen and touched like any other object, and it can be felt through proprioception and somesthetic inputs.

À la différence de la plupart des recherches précédentes, qui prennent des dictionnaires comme sources, les travaux présentés dans *Language Science* (28(2-3) 2006) s'appuient sur les enquêtes sur le terrain. Le même guide d'extraction des NEC⁵⁰ et le même manuel expérimental⁵¹ sont fournis aux chercheurs de dix langues⁵². Les chercheurs examinent chaque langue pour savoir comment les éléments du corps sont catégorisés dans chaque langue, comment les NEC y construisent leur système et s'il y a une universalité dans cette catégorisation. En synthétisant les recherches sur dix langues, Enfield *et al.* (2006 :145) concluent que « la catégorisation linguistique des NEC est soumise en même temps aux principes universels et spécifiques des langues ». Prenons un exemple. Bien que le nom qui désigne le corps soit proposé en tant qu'universel par plusieurs recherches (Andersen 1978 : 352, Brown 1976 : 404), certaines langues comme le Tidore et le Kuuk Thaayorre n'ont pas de nom qui désigne le corps dans son ensemble (van Staden 2006 : 341, Gaby 2006 : 206). Globalement, Enfield *et al.* considèrent les NEC comme universel physique qui peut montrer la différence de la catégorisation et l'étiquetage entre langues :

⁵⁰ Pour le détail, voir Enfield (2006).

⁵¹ L'enquête se fait par la tâche de coloration des éléments du corps sur des images. Les chercheurs demandent aux locuteurs natifs de colorer les parties du corps qui correspondent aux termes de leurs langues. Pour le détail, voir Van Staden et Majid (2006).

⁵² Jahai (Malaisie), Lao (Laos), Kuuk Thaayorre (Australie), Yélî Dnye (Papouasie-Nouvelle-Guinée), Punjabi (Pakistan / Inde), Tiriyo (Brésil / Surinam), American Sign Language (États-Unis), Lavukaleve (Îles Salomon), Tidore (Indonésie), Savosavo (Îles Salomon).

While much scholarly interest in the study of meaning has presupposed that the human body is a basic pre-linguistic source for conceptual structure (feeding into embodiment, metaphor, semantic extension, etc.), it may be that there are fewer points of convergence across language communities in the concrete vocabulary of the body than previously imagined.

(Enfield *et al.* 2006 : 146)

Par ailleurs, le fait que le NEC est un universel conceptuel est souligné par Wierzbicka (2007) :

The domain of the human body is an ideal focus for semantic typology and, I would add, cognitive anthropology, because the body is, almost certainly, a conceptual, rather than “physical”, universal, and because it is of special interest and importance to speakers.

(Wierzbicka 2007 : 15)

En critiquant Enfield *et al.* (2006), l’auteur maintient la nécessité de la théorie pour comparer le sens des NEC de langues différentes et l’existence de l’universel ‘corps’. D’abord, selon Wierzbicka, il faut une théorie sémantique pour comparer plus exactement le sens à travers les langues. L’auteur critique la méthode de comparaison d’Enfield *et al.* (2006), qui se concentrent sur l’extension des NEC sans traiter la polysémie d’un vocable avant d’analyser un sens donné et de le comparer avec des NEC correspondants d’autres langues. Ensuite, l’auteur maintient que le sens qui dénote le corps est un universel conceptuel. Enfield *et al.* (2006) prétendent que certaines langues n’ont pas de lexèmes désignant le corps, soit parce que l’on utilise un emprunt pour désigner le corps (pour le cas du Tidore, voir van Staden 2006), soit parce que les parties non-somatiques comme la voix, le pas, l’ombre sont aussi exprimées pour le sens ‘corps’ (pour le cas du Kuuk Thaayorre, voir Gaby 2006). Wierzbicka considère que ce point de vue est erroné. Elle spécifie que l’absence d’un terme distinct ne dit pas l’absence d’un concept. Par exemple, le mot polonais *ręka* et le mot russe *ruka* désignent le bras ou bien la main. Pourtant, le vague de ces mots ne dit pas qu’il n’y a pas de mot qui désigne la main ou qu’il n’y a pas de mot qui désigne le bras en polonais et en russe.

Wierzbicka (2007) étudie la conceptualisation du corps en analysant la sémantique des NEC au moyen du le *Natural Semantic Metalanguage* (dorénavant, NSM)⁵³. Selon

⁵³ Wierzbicka propose sept principes généraux de la conceptualisation du corps : « (i) principe of partonymic structure ; (ii) principle of hierarchical organization ; (iii) principle of duality ; (iv) principle of

Wierzbicka, même s'il y a une variation lexicale très nette entre les langues, ce qui est important est que tout le monde pense le corps de la même façon :

The conceptual world we live in is very much a body-centric world. Not “we Anglos” or “we Westerners”, but “we humans”. Not only does ‘body’ appear to be a genuinely universal human concept, but the basic categorization and interpretation of the body appears to be very much the same in all languages. The body is not just a “physical universal”, it is almost certainly a conceptual universal. It is also a shared human yard-stick for interpreting the world.

(Wierzbicka 2007 : 59)

3.1.5 Nature de quasi-prédictat sémantique

Les NEC font partie d'une classe de noms particuliers : ils désignent une entité physique (des éléments du corps), mais ils sont différents des *noms sémantiques*, qui désignent une entité comme *caillou*, parce qu'ils ont un sens prédictatif.

Traditionnellement, le sens prédictatif et le sens non prédictatif sont bien distincts. Un prédictat sémantique comme PENSER, PENSÉE, PENSIF, etc. a un sens prédictatif car il dénote un fait, alors que les noms sémantiques comme CAILLOU, etc., ont un sens non prédictatif parce qu'ils dénotent des entités. Pourtant en plus de cette dichotomie, une classe intermédiaire existe. Cette classe a des caractéristiques doubles : désigner une entité et en même temps avoir un sens prédictatif.

Mel'čuk et Polguère (2008) appellent *quasi-prédictats* cette classe intermédiaire. On peut schématiser trois sens lexicaux sur deux axes de caractérisation des sémantèmes que Polguère (2012a) propose : être sens liant vs non liant⁵⁴ ; dénoter un fait vs une entité :

topographic configuration ; (v) principle of internal logic ; (vi) principle of area ; (vii) principle of orientation ». Les principes (i) et (ii) sont proposés par les premières recherches sur les éléments du corps (voir Brown 1976, Andersen 1978). Pour le détail, voir Wierzbicka (2007).

⁵⁴ La notion de *sens liant* a été proposée par Polguère (1992) pour introduire une classe de sens lexicaux qui contrôlent des actants, mais qui ne sont pas des prédictats sémantiques, comme ET [*bête et méchant*], TOUT [*tout individu*]. Pour le détail, Polguère (1992, 2012a).

	‘fait’ (évènements, actions, activités, états, processus, propriétés, caractéristiques, relations, etc.)	‘entité’ (être vivants, objets physiques, substances, etc.)
sens liant	prédictat (verbe ; adjectif ; prédictatif nominal)	quasi-prédictat
sens non liant	.	nom sémantique

Tableau 3-3 : Types des sens lexicaux

Le quasi-prédictat est défini comme un sens liant dénotant une entité. Sur les caractéristiques doubles, Polguère (2012a) disent que « les quasi-prédictats sémantiques sont un peu comme des prédictats déguisés en noms sémantiques ».

Prenons un exemple. La lexie PROFESSEUR désigne un individu, mais en même temps, contrôle des positions actancielles comme suit :

- (12) *Puis il y avait eu l'invitation du **professeur** Mauro Bertanix, spécialiste de Foucault, grand connaisseur de l'asile local_Y ; [...]*
[Frantext : ARTIÈRES Philippe, Vie et mort de Paul Gény, 2013, p. 191]
- (13) *Il était **professeur** à l'Institut Supérieur de Culture Religieuse_w qui compte 300 auditeurs.*
[Frantext : ARTIÈRES Philippe, Vie et mort de Paul Gény, 2013, p. 209]

La lexie PROFESSEUR dénote un individu, en tant qu'il est impliqué dans une situation particulière. Comme Polguère (2012a) le spécifie, les quasi-prédictats doivent être décrits comme le sont les prédictats nominaux :

- (14) *Professeur X de Y de Z (à W) : individu X qui enseigne Y à des individus Z (dans une institution W)*

La classe des quasi-prédictats est très hétérogène : Mel'čuk et Polguère (2008 :109-112) proposent 12 classes, sans prétendre à l'exhaustivité. Nous donnons leurs listes par ordre de prédictativité décroissante avec les exemples français suivis des

exemples coréens correspondants⁵⁵. Chaque classe est caractérisée sémantiquement en référence à un fait dans lequel est impliquée l'entité dénotée par le quasi-prédicat. Le fait est représenté par la variable 'P' (prédicat).

- 1) 'Individu que le locuteur évalue comme P'
 ex) IDIOT [*Paul_X est un idiot.*]
 BABO 'idiot' [*Pauli_X baboda.*]
- 2) 'Individu qui possède la propriété P'
 ex) GAUCHER [*Paul_X est un gaucher.*]
 OENSONJABI 'gaucher' [*Pauli_X oensonjabida.*]
- 3) 'Individu qui est dans la relation P avec un autre'
 ex) VOISIN [*Paul_X est le voisin de Marc_Y.*]
 IUS 'voisin' [*Pauli_X Marcui_Y iusida.*]
- 4) 'Individu qui fait ou a fait une action P'
 ex) ASSASSIN [*Paul_X est l'assassin de cet homme_Y.*]
 SALINBEOM 'assassin' [*Pauli_X geu namjaeui_Y salinbeomida.*]
- 5) 'Individu qui a une activité P'
 ex) MINISTRE [*Paul_X est un ministre des finances_Y.*]
 JANGGWAN 'ministre' [*Pauli_X jaemujanggwanyida.*]
- 6) 'Ensemble d'individus que réunit une activité commune P'
 ex) ÉQUIPAGE [*Ces trois matelots_X font partie de l'équipage de ce bateau_Y.*]
 SEUNGMUWON 'équipage' [*I se seonwoni_X i baeui_Y seunmuwonida.*]
- 7) 'Moyen de transport que quelqu'un fait fonctionner [=P1] pour transporter [=P2] quelque chose'
 ex) AUTOCAR [*Paul_Y a pris l'autocar Paris_Z-Rouen_W.*]
 BEOSEU 'autocar' [*Pauli_Y Parisesoz Rouenkkaji_W beoseuleul tassda.*]

⁵⁵ Toutes les classes (1)~(5) concernent l'individu qui a une propriété. Concernant ce sujet, voir Lee S. H. (2013) qui travaille les propriétés syntactico-sémantiques des noms de propriété en français.

- 8) ‘Instrument utilisé par quelqu’un pour faire P’
 ex) MARTEAU [*Paul_X a enfoncé le clou_Y d’un seul coup de marteau.*]
 MANGCHI ‘marteau’ [*Pauli_X manchilo moseul_Y bagassda.*]
- 9) ‘Établissement où quelqu’un s’occupe [=P] de quelqu’un d’autre’
 ex) RESTAURANT [*Le restaurant de sauccisses_Z de Paul_X a perdu une partie de sa clientèle_Y.*]
 SIKDANG ‘restaurant’ [*Paului_X sosejiz sikdangi sonnimeul_Y ileossda.*]
- 10) ‘Animal domestique qui appartient [=P] à quelqu’un’
 ex) POULE [*Les poules de Paul_X donnent des œufs_Y délicieux.*]
 AMTAK ‘poule’ [*Paului_X amtalki masissneun dalgyaleul_Y nahneunda.*]
- 11) ‘Entité qui est une partie [=P] d’autre’
 ex) ACCOUDOIR [*Ne t’assieds pas sur l’accoudoir du fauteil_X.*]
 PALGEOLI ‘accoudoir’ [*Uija_X palgeolie anjima.*]
- 12) ‘Ensemble, quantité [=P] de quelque chose’
 ex) FOULE [*Une foule d’étudiant_X s’est amassée sur la place.*]
 MURI ‘foule’ [*Haksaeng_X muriga gwangjange moyeossda.*]

Les NEC font partie de la sous-classe 11) : entité qui est une partie d’autre.

Voyons les exemples suivants :

(15) *Mon_X estomac me_X fait mal.*

(Mel’čuk et Polguère 2008 :111)

(16) *...je_X fourrais mon_X nez dans les champignons_Y,...*

[Frantext : GARAT Anne-Marie, *On ne peut pas continuer comme ça*, 2006, p.29]

Ils contrôlent une position actantielle correspondante au possesseur de l'élément du corps en question (X) et quelque chose pour laquelle l'élément du corps fonctionne (Y). La position actancielle des NEC sera traitée plus en détail dans la définition des NEC (6.2.2).

3.2 Délimitation des NEC étudiés

3.2.1 Focalisation sur les noms neutres d'éléments externes du corps humain

Le NEC forme un sous-ensemble assez bien circonscrit du lexique de chaque langue. Dans cette section, nous restreignons notre objet d'étude en nous concentrant sur les *noms neutres d'éléments externes du corps humain*.

3.2.1.1 Noms neutres

Premièrement, nous nous intéressons exclusivement aux NEC qui sont neutres vis-à-vis des axes de variations suivantes :

- variation liée à la situation géographique (variation diatopique) ;
- variation liée au contexte d'interaction sociale situationnelles (variation diastratique et variation diaphasique)⁵⁶ ;
- variation liée à la temporalité (variation diachronique) ;
- variation liée au champ de connaissance (variation terminologique) ;
- variation liée au mode de communication (variation diamésique).

Polguère (2016 : 110-115)

Vis-à-vis de la variation diatopique, nous excluons des dialectes et des lexies nord-coréennes. D'une part, nous nous intéressons exclusivement aux lexies standard. Géographiquement, ces dernières sont considérées comme les lexies qui s'utilisent à Séoul, capitale de la Corée du sud. Pour l'élément qui est le prolongement arrondi et

⁵⁶ Deux types de cette variation sont définis dans Polguère (2016 : 112) :

- (i) *variation diastratique*, liée au « milieu social » dans lequel a grandi ou dans lequel évolue le Locuteur ;
- (ii) *variation diaphasique*, liée au registre de langue ou au style que le Locuteur choisit d'employer en fonction du contexte de communication.

Nous ne traitons ici que la variation diaphasique.

charnu du pavillon auriculaire, on utilise trois lexies : GWISBUL, GWISBOL et GWISBAB. GWITBUL est une lexie standard et plus fréquente que les autres. GWITBOL est une lexie non standard, mais elle est plus fréquente que GWITBAB, qui est une lexie standard⁵⁷. Dans ce cas, nous incluons seulement GWITBUL dans notre vocabulaire.

D'autre part, nous excluons les lexies typiquement nord-coréennes. À cause de la longue rupture entre les deux pays, la différence entre la langue sud-coréenne et la langue nord-coréenne est grande, surtout lexicalement. Par exemple, pour désigner un bord des yeux, la langue sud-coréenne utilise une lexie NUNGA, mais la langue nord-coréenne utilise les lexies NUNGAWI, NUNGAJARI, NUNGANYEOK, etc. Nous n'incluons que les lexies sud-coréennes dans notre vocabulaire.

Vis-à-vis de la variation diaphasique, prenons les exemples suivants. Pour désigner le visage, le coréen possède plusieurs lexies : EOLGUL, NACH, ANMYEON, YONGAN, SANGPANDAEGI, etc. Parmi elles, nous excluons des lexies soutenues, comme YONGAN de (17) ou bien familières ou argotiques, comme SANGPANDAEGI de (18) et NACHJJAK de (19) :

- (17) 임금의 얼굴을 용안 yongan 龍顏이라 하고 그가 앉은 의자를 용상龍床이라 한 것이 모두 그렇다.

‘Le fait que on appelle le visage du roi **yongan** et la chaise du roi yongsang vient de ça.’

[Sejong : Lee O-Young, *Sinhwasokeui hangukjeongsin*, 2003]

- (18) 너처럼 상판대기 sanpandaegi 가 샌님처럼 생긴 게 곧잘 사람을 속이는 법이야.

‘La personne avec une **gueule** de tocard comme toi trompe souvent les gens’

[Sejong : Choi In-Hoon, *Gwangjang*, 1976]

- (19) 약 때문에 그자에게 갖다 바친 돈이 그동안 얼마였던가를 생각하니 그의 허여멀건 낫짝 nachjjak 을 재떨이로 후려쳐주고 싶은 충동으로 몸이 떨렸다.

⁵⁷ Dans le corpus Sejong, GUIBUL, GUIBOL et GUIBAB apparaissent respectivement 67 fois, 13 fois et 7 fois.

‘Quand je me suis rendu compte que je lui ai donné beaucoup de sous pour la drogue, j’ai tremblé de colère sous l’impulsion de lui jeter le cendrier à la **gueule**.’

[Sejong : Choi In-Seok, *Gureongideuleui jip*, 2002]

Les lexies EOLGUL et NACH sont comprises dans nos NEC parce que leur registre n’est pas vulgaire, familier ou soutenu :

(20) 그 얼굴 *eolgul* 은 약간 가무잡잡할 뿐 주름살 한 가닥 없었다.

‘Ce **visage** n’est qu’un peu bronzé mais il n’a pas de ride’

[Sejong : Han Seung-Won, *Pogu*, 1984]

(21) 그는 한 손으로 낯 *nach* 을 문지르면서 빙긋 웃었다.

‘Il a souri en frottant son **visage** avec une main’

[Sejong : Choi In-Hoon, *Gwangjang*, 1976]

Vis-à-vis de la variation terminologique, nous excluons des lexies qui font partie des langues de spécialités (souvent le domaine médical) comme ANMYEON ‘visage’. Cette lexie s’utilise souvent dans un contexte médical de terminologie :

(22) *anmyeon* *geunyuik*
visage muscle
‘muscles faciaux’

(23) *anmyeon* *mabi*
visage paralysie
‘paralysie faciale’

(24) *anmyeon* *hongjo*
visage rougeur
‘rougeur faciale’

Donc, nous n’incluons pas ANMYEON dans notre liste.

La plupart des lexies qui ont le marquage médical ou bien technique sont sino-coréennes :

(25) HUDU (後頭)
‘occiput’

Parmi elles, il peut y avoir des équivalents purement coréens, qui ne font pas partie des lexiques de spécialités. Par exemple, les lexies de (26)-(28) ont des équivalents purement coréens (29)-(33), que nous incluons dans notre nomenclature :

- (26) OEI (外耳) ‘oreilles externes’
- (27) NAEI (內耳) ‘oreilles internes’
- (28) JUNGI (中耳) ‘oreilles moyennes’
- (29) BAKKATGWI ‘oreilles externes’
- (30) GEOTGWI ‘oreilles externes’
- (31) ANGWI ‘oreilles internes’
- (32) SOKGWI ‘oreilles internes’
- (33) GAUNDEGWI ‘oreilles moyennes’

Bien sûr, les lexies sino-coréennes qui n’ont pas de marquage spécial et qui n’ont pas d’équivalents purement coréens (par ex. INJUNG (人中) ‘une partie creuse entre le nez et la lèvre’) sont traitées dans notre étude.

Concernant la variation diamésique, nous considérons non seulement l’écrit mais aussi l’oral. Et concernant la variation diachronique, nous excluons les termes vieilliss.

Finalement, il faut noter que nous incluons aussi les lexies qui désignent les organes sexuels. Parmi ces lexies, celles qui ont le marquage médical sont exclues : GOHWAN ‘testicule’, EUMGYEONG ‘pénis’, etc. Également, les lexies qui ont le marquage enfantin sont exclues. Nous n’incluons que les lexies SEONGGI ‘sexe’, PENIS ‘pénis’, EUMBU ‘sexe (plutôt de la femme)’, BULAL ‘testicule’.

3.2.1.2 Noms d’éléments externes du corps

En deuxième lieu, nous nous focalisons sur les NEC détonant des éléments externes du corps comme MAIN ou LÈVRE. Les lexies qui désignent les éléments du corps

internes comme ESTOMAC, INTESTIN, VEINE, etc. sont exclues. Les éléments du corps internes sont souvent exprimés en coréen par des lexies sino-coréennes :

- (34) DUNOE (頭腦) ‘cerveau’, GAN (肝) ‘foie’, WI (胃) ‘estomac’,
SIMJANG (心臟) ‘cœur’

Distinguer les NEC externes et les NEC internes n’est pas évident dans tous les cas. Par exemple, le vocable coréen GASEUM contient trois lexies⁵⁸ en tant que NEC :

- (35) *Eomma+ga ai+leul gaseum+e an+ass+da.*
Mère+SUB enfant+ACC poitrine+LOC prendre+PASS+DÉCL
‘La mère a pris l’enfant contre sa poitrine’
- (36) *Geu yeoja+neun gaseum+i pungmanha+da.*
Cette femme+TOP sein+SUB être.opulent+DÉCL
‘Cette femme a des seins opulents’
- (37) *Ai+ga gaseum+euro keu+ge sumswi+eoss+da.*
enfant+SUB poitrine+INS grand+ADV respirer+PASS+DÉCL
‘L’enfant a respiré à pleine poitrine’

La lexie GASEUM de (35) désigne une partie externe et antérieure du thorax ; la lexie GASEUM de (36) désigne des seins de femme. Ces deux lexies font partie de notre nomenclature. Mais le cas de GASEUM (37) est problématique. Cette lexie est définie comme ‘intérieur de gaseum (35)’ dans le PGD. Cependant elle ne désigne pas seulement une partie intérieure de gaseum (35). Dans les faits, elle désigne une partie du tronc qui s’étend des épaules à l’abdomen et qui contient l’organe de la respiration, ou, plus exactement, les organes de la circulation et de la respiration (c’est-à-dire, le cœur et les poumons). Si cette lexie ne désigne qu’un organe de la respiration, il faut plutôt utiliser la lexie SIMJANG ‘cœur’. L’exemple (38) montre bien que cette lexie ne désigne pas seulement l’organe de la respiration :

- (38) 김박사는 환자의 가슴에서 등으로 청진기를 옮겨서
숨소리를 감별했다.
‘Docteur Kim a distingué la respiration en déplaçant son
stéthoscope de la **poitrine** au dos du patient’

⁵⁸ Nous examinerons le traitement polysémique du vocable GASEUM dans la section 3.3.

Nous incluons une lexie qui désigne non seulement une partie externe mais aussi une partie interne comme GASEUM de (37)⁵⁹ dans notre nomenclature.

Il faut préciser que nous incluons aussi les lexies suivantes qui désignent :

- des éléments manifestent une croissance régulière : TEOL ‘poil’, MEORIKARAK ‘cheveu’, SONTOP ‘ongle’, BALTOP ‘ongle des pieds’, SUYEOM ‘barbe’, etc.
- des éléments qui ne sont pas vus quand la bouche est fermée, mais qui existent dans la bouche : I ‘dent’, HYEON ‘langue’, MOKJEOJ ‘luette’, ISMOM ‘gencive’, IPCHEONJANG ‘palais’, etc.
- des éléments de la peau : BOJOGAE ‘fossette’, JUREUM ‘ride’, etc.
- des éléments qui désignent des ouvertures : KOSGUMEONG ‘narine’, GWISMUN ‘trou d’oreille’, MOGONG ‘pore’, etc.

Par contre, nous n’incluons pas dans notre nomenclature les lexies qui désignent des éléments apparaissant sur la peau :

- JEOM ‘grains de beauté’, JUGEUNKKAE ‘tache de rousseur’, SAMAGWI ‘verruge’, GIMI ‘mélasma’, GEOMBEOSEOS ‘plaque, tache de vieillesse’, YEODEUREUM ‘bouton’, PPYORUJI ‘pustule’, etc.

3.2.1.3 Noms d’éléments du corps humain

Nous ne traitons que les noms d’éléments du corps humain. Nous excluons les lexies qui désignent les éléments du corps des animaux comme KKORI ‘queue’, AGAMI ‘branchie’, JUDUNGI ‘bec’, etc. :

(39) 장기 보관시에는 내장과 아가미 agami 부분을 제거해 살 부분만 따로 보관해야 한다.

‘Quand on conserve des poissons à long terme, il faut enlever des entrailles et une **branchie** et conserver la chair à part’

[http://news.chosun.com/site/data/html_dir/2015/03/14/2015031401805.html]

⁵⁹ Nous allons examiner cette lexie GASEUM dans la section 3.3.2.2.

- (40) 암컷에게 주둥이 judungi 로 연신 둥지 입구를 가리키며 그 안에 알을 낳아달라고 애걸한다.

‘En montrant sans cesse l’entrée de nid avec le **bec**, (il) supplie une femelle de pondre des œufs dedans.’

[Sejong : CHOI Jae-Cheon, *Yeoseongsidaeneun namjado hwajangeul handa*, 2003]

La lexie AGAMI de (39) désigne un organe de respiration des animaux aquatiques, spécialement des poissons. La lexie JUDUNGI de (40) désigne une bouche d’un animal, spécialement d’un oiseau. Nous n’incluons pas ce genre des lexies dans notre nomenclature.

Le vocable JUDUNGI ‘bec’ possède une acception qui désigne la bouche de l’humain :

- (41) 당장 증거를 대지 않으면 주둥이 judungi 를 찢어 놓을테다.

‘Si tu ne donnes pas de preuve tout de suite, on va déchirer ta **gueule**.’

[Sejong : LEE Mun-Yeol, *Yeongungsidae*, 1984]

Le vocable BEC français a aussi une lexie qui désigne la bouche humaine :

- (42) Une amie de jeunesse, rétorquait Leni, se plantant, imperturbable, une cigarette au **bec**.

[Frantext : GARAT Anne-Marie, *Pense à demain*, 2010, p. 382]

Cependant, ces lexies ne font pas partie de nos NEC parce qu’elles sont marquées comme familières ou bien argotiques (cf. section 3.2.1.1).

3.2.2 Focalisation sur les unités lexicales autonomes

Il faut maintenant noter que nous n’incluons pas les lexies d’éléments du corps qui sont utilisées dans les locutions. Nous ne nous intéressons qu’aux lexies autonomes. Prenons un exemple. Nous ne considérons pas la lexie MEORI dans les locutions :

- (43) *meori+ga* *gabeopda*

tête+SUB être.léger

‘se sentir bien, frais’

- (44) *meori+ga* *mugeopda*

tête+SUB être.lourd
'se sentir mal'

Comme Kleiber (2013) le note, « il est erroné de lui [une lexie qui se trouve employée dans une expression figée] reconnaître une interprétation différente de celle qu'il a lorsqu'il est sorti de ce contexte, puisqu'il ne fonctionne pas comme une unité lexicale autonome ».

Il peut arriver que certaines lexies ne soient qu'utilisées dans des locutions ou bien des mots composés. On donnera à titre d'illustration le cas de la lexie CHI 'dent' que l'on trouve dans les locutions :

(45) *chi+ga ddeollida*
dent+SUB trembler
'être furieux'

(46) *chi+leul ddeolda*
dent+ACC trembler
'trembler de colère'

Cette lexie s'utilise aussi pour construire des mots composés :

(47) CHIGWA : *chi + gwa*
dent + département
'cabinet dentaire'

(48) CHISIL : *chi + sil*
dent + fil
'fil dentaire'

(49) CHIYAK : *chi + yak*
dent + médicament
'dentifrice'

(50) CHISSOL : *chi(s)⁶⁰ + sol*
dent + brosse
'brosse à dents'

⁶⁰ Saisios. Voir la note de bas de page numéro 26, p. 30.

Cependant, l'emploi autonome de cette lexie semble inexistant. La lexie avec son sens de 'dent' n'existe pas en synchronie. Dans la modélisation des locutions au RL-fr, de telles lexies sont dite *fictives*.

En dernier lieu, il faut noter qu'il y a certaines lexies qui désignent simultanément plusieurs éléments du corps :

- SUJOK 'les mains et les pieds'⁶¹ ; SAJI 'deux bras et deux jambes' ; IMOKGUBI 'les oreilles, les yeux, la bouche et le nez' ; IBIINHU 'les oreilles, le nez et la gorge' ; SONBAL 'les mains et les pieds' ; PALDARI 'les bras et les jambes' ; NUNKO 'les yeux et le nez'

Parmi ces lexies, nous excluons IBIINHU et NUNKO de notre nomenclature parce que IBIINHU s'utilise seulement dans le mot composé (51) et NUNKO ne s'utilise que dans les locutions comme (52) :

(51) *ibiinhu*+*gwa*
oreille, nez et gorge+département
'oto-rhino-laryngologie'

(52) *nunko* *ddeu+l* *sae+ga* *eopda*
yeux et nez ouvrir+mod instant+SUB ne.pas.avoir
'être très occupé'

3.3 Polysémie des vocables de NEC

Cette section traite de la polysémie des vocables de NEC, un des problèmes spécifiques de la description des NEC. Le *vocable de NEC* est défini comme « vocable dont la lexie de base est un NEC ». La lexie de base est « le point de départ pour la description des autres lexies » (Mel'čuk *et al.* (1995 :159)). Nous faisons l'hypothèse que

⁶¹ La lexie française EXTREMITÉS désigne aussi les pieds et les mains en même temps comme les lexies coréennes SUJOK et SONBAL. Cette lexie est définie comme suit dans le *Petit Robert* (dorénavant PR) :

au pluriel. LES EXTREMITÉS : les pieds et les mains. *Le sang se porte aux extrémités. Avoir les extrémités glacées.*

les lexies de base sont des lexies qui dénotent les éléments du corps humains dans la plupart des vocables de NEC.

3.3.1 Polysémie très riche

3.3.1.1 Taux de polysémie

Les vocables de NEC qui sont fréquemment utilisés sont souvent polysémiques. Prenons ceux qui sont décrits comme polysémiques selon trois dictionnaires coréens. Le taux de la polysémie de chaque dictionnaire est comme suit :

Lexie de base	Nombre d'acceptions		
	PGD	YHS	GHD
MEORI 'tête, cheveu'	11	10	7
IMA 'front'	4	3	3
NUNSSEOP 'sourcil'	2	2	2
NUN 'yeux'	8	6	7
GWJ 'oreille'	11	2	10
KO 'nez'	3	3	3
PPYAM 'joue'	2	2	2
IP 'bouche'	5	4	5
I 'dent'	3	2	4
IPSUL 'lèvre'	2	2	2
TEOK 'menton'	2	2	2
EOLGUL 'visage'	6	6	8
MOK 'cou'	8	5	5
EOKKAE 'épaule'	4	2	4
GASEUM 'poitrine'	7	6	6
JEOJ 'poitrine'	3	2	3
DEUNG 'dos'	4	1	2
BAE 'ventre'	6	3	6
HEORI 'rein'	2	4	5

PAL 'bras'	3	2	2
SON 'main(s)'	6	8	7
DARI 'jambe(s)'	4	1	3
BAL 'pied(s)'	6	4	5
TEOL 'poil(s)'	4	2	4
SAL 'chair'	7	5	9
MOM 'corps'	6	4	8
Taux de polysémie	4.96	3.58	4.77

Tableau 3-4 : Polysémie des vocables de NECC

Lim J. R. (2008 : 97) identifie 21 vocables⁶² de NECC qui sont fréquemment utilisés dans la vie quotidienne. Sur cette liste, nous obtenons 113 lexies à partir de la description polysémique du PGD et concluons que le taux de polysémie de ces vocables est en moyenne 5.38.

Le vocable MEORI est globalement le plus polysémique dans le tableau 3-4. Le PGD distingue les 11 acceptions suivantes :

	Définition	Exemple ⁶³
1	partie au-dessus du cou d'une personne et d'un animal	<i>meori+ga keuda</i> tête+SUB être.grand 'avoir une grande tête' <i>meori+leul ggeudeogi+da</i> tête+ACC hocher 'hocher la tête'
2	capacité de penser et juger	<i>meori+ga johda</i> tête+SUB être.bon 'être intelligent'
3	= MEORITEOL 'cheveux'	<i>meori+ga gilda</i> cheveux+SUB être.long 'avoir les cheveux longs'
4	partie supérieure d'un caractère chinois	<i>hanja meori</i> caractère.chinois partie.supérieure 'partie supérieure d'un caractère chinois'

⁶² Les vocables qu'il traite sont comme suit : MEORI 'tête' ; EOLGUL 'visage' ; NUN 'œil' ; KO 'nez' ; GWI 'oreille' ; IP 'bouche' ; I 'dent' ; TEOK 'menton' ; MOK 'cou' ; GOGAE 'nuque' ; EOKKAE 'épaule' ; GASEUM 'poitrine' ; SIMJANG 'cœur' ; HEORI 'taille' ; BAE 'ventre' ; DEUNG 'dos' ; SON 'main' ; DARI 'jambe' ; BAL 'pied' ; SAL 'chair' ; PPYEO 'os'.

⁶³ Nous avons simplifié les exemples originaux dans le PGD.

5	chef de bande	<i>moim+ui meori</i> groupe+GEN chef 'chef d'un groupe'
6	partie antérieure ou supérieure d'un objet	<i>mangchi meori</i> marteau partie.supérieure.d'un.objet 'partie supérieure d'un marteau' <i>gicha+ui meori</i> train+GÉN partie.antérieure.d'un.objet 'partie antérieure d'un train'
7	début du fait	<i>il+i meori+do kkeut+do eobsda</i> travail+SUB début+INC fin+INC ne.pas.avoir 'le travail n'a ni début ni fin'
8	début du temps	<i>haeji+l meori</i> soleil.descendre+MOD-FUT début 'le temps quand le soleil descendra'
9	un côté ou un tour	<i>han meori+eseo</i> un côté+LOC 'dans un côté'
10	une série de fait	<i>han meori taepung</i> une série typhon 'une série de typhons'
11	[musique] partie ronde de la note musicale	<i>eumpyo meori</i> note.musicale partie.ronde 'partie ronde de la note musicale'

Tableau 3-5 : Description polysémique du vocable MEORI dans le PGD

Dans le vocable MEORI, il y a non seulement des lexies qui désignent les éléments du corps (acception 1 et 3) mais aussi des lexies qui désignent les objets (acception 6), les hommes (acception 5) ou bien les notions abstraites (acception 2, 7, 8, 10), etc. Les lexies se lient par l'extension de sens, la métonymie ou la métaphore.

3.3.1.2 Recherches précédentes

3.3.1.2.1 Sur la distinction des acceptions

La polysémie des vocables de NEC coréens a attiré l'attention de beaucoup de linguistes depuis un demi-siècle. En nous basant sur Park S. Y. (2004), nous récapitulons dans le tableau ci-dessous les recherches sur la question.

Problématique	Publications	Finalité
Étudier la polysémie d'un vocable individuel	Kim M. C. (1976 ⁶⁴), Yang T. S. (1983), Hong S. M. (1985 ; 1986), etc.	- Étudier la polysémie d'un vocable de NEC individuellement - Traiter principalement SON 'main', NUN 'œil' et MEORI 'tête'
Analyser la polysémie du champ lexical des éléments du corps	Lee K. J. (1989), Woo H. S. (1988), Hong S. M. (1994), Bae D. Y. (2001), etc.	- Utiliser le terme <i>sincheo</i> pour inclure les vocables qui font partie du champ lexical des éléments du corps - Essayer de généraliser la polysémie des vocables de NEC - Commencer à utiliser des corpus - Étudier les locutions qui comprennent des NEC
Étudier la polysémie des vocables de NEC dans des contextes variés	Kim O. B. (2000), Lim J. R. (2007 ; 2008), Koo H. J. (2009), etc.	- Étudier la polysémie des vocables de NEC du point de vue cognitif
	Kwak J. Y. (1999), Lee Y. H. (2008), etc.	- Étudier la polysémie des vocables de NEC dans le contexte de l'enseignement du vocabulaire coréen
	Lim P. Y. (2006), Nam S. O. et Kim M. O. (2012), etc.	- Étudier la polysémie des vocables de NEC au point de vue contrastif - Comparer la polysémie des vocables de NEC du coréen avec celle du japonais ou du chinois

Tableau 3-6 : Recherches sur la polysémie des vocables de NECC

Nous remarquons quelque chose de particulier dans les recherches ci-dessus : la plupart des recherches traitent non seulement les acceptions des vocables de NEC, mais

⁶⁴ La première étude des NEC est faite par Lee H. S. (1956) dans son ouvrage *Gugeohakgaeseol* 'Introduction de la linguistique coréenne', où nous pouvons trouver quelques exemples des NEC qui servent à expliquer l'extension sémantique (Park S.Y. 2004 : 376).

aussi des NEC utilisés dans les locutions ou bien les mots complexes. Prenons Bae D. Y. (2002b)⁶⁵, par exemple :

- (53) *meori+ga* *keuda*
 faculté.de.pensée+SUB être.grand
 ‘penser comme des adultes ; devenir mature’
- (54) *meori+ga* *doeda*
 chef+SUB devenir
 ‘devenir le chef’
- (55) *meori+ga* *gudda*
 tête+SUB être.dur
 ‘être obstiné ; être insensible’
- (56) *meori+ga* *sseokda*
 tête+SUB pourrir
 ‘avoir des idées démodées’
- (57) *don+meori*
 argent+quantité
 ‘somme ; montant’
- (58) *neondeol+meori*
 aversion+suffixe.dépréciatif
 ‘aversion ; répugnance’

Afin d’expliquer l’extension sémantique du MEORI ‘tête’, Bae D. Y. (2002b) analyse non seulement des lexies d’un vocable polysémique MEORI (53), (54), mais aussi l’utilisation de la lexie MEORI ‘tête’ dans des locutions (55), (56). Son étude inclut même les homonymes⁶⁶ (57), (58), qui sont décrits en tant que vocables MEORI⁰² et MEORI⁰⁵ dans le PGD.

⁶⁵ Nous choisissons le travail de Bae D.Y. parce que c’est lui qui a écrit la première thèse sur le NEC coréen (Bae D. Y. 2001). Cette étude essaie d’expliquer l’extension sémantique des NEC avec le principe de « metaphorical transfer » de Heine *et al.* (1991). Pour montrer l’extension sémantique qu’un NEC peut avoir, cette étude procède en trois étapes : (i) distinguer le sens central (qui désigne l’élément du corps) et les sens périphériques (les autres sens) ; (ii) distinguer les trois aspects (forme, constitution, fonction) du sens central⁶⁵ ; (iii) expliquer à partir de quel aspect se dérivent les sens périphériques.

⁶⁶ Bien que nous trouvons les homonymes de MEORI ‘tête’ dans Bae D.Y. (2002), une lexie qui désigne les cheveux manque dans son étude sur l’extension de MEORI ‘tête’. La lexie qui désigne les cheveux est fréquemment utilisée : *meori+ga gilda*, litt. cheveux+SUB être.long, ‘avoir les longs cheveux’.

La plupart des travaux du tableau 3-6 posent les mêmes problèmes que Bae D. Y. (2002b). Ces problèmes sont dus au manque de critères explicites quant à la délimitation des acceptions d'un vocable polysémique. Pour résoudre ces problèmes, nous allons traiter la polysémie des vocables de NEC avec les critères de la LEC, dans la section 3.3.2.

3.3.1.2.2 Sur la structuration des vocables de NEC

Nous examinons ici comment les acceptions des vocables NEC sont structurées d'une manière uniforme et systématique dans un dictionnaire. Prenons le cas du PGD. Son principe de rédaction propose quatre ordres de disposition polysémique :

03 다의어 배열 순서

(1) 현대어(일반어/전문어)와 옛말 (1) **lexie moderne -- lexie ancienne**
 ① 현대어→옛말 : la lexie ancienne est toujours à la fin d'un vocable.
 ② 북한어→옛말
 ③ 방언→옛말
 ④ 비표준어→옛말

(2) 어휘 형태→문법 형태 (2) **mot lexical -- mot grammatical**

(3) 표준어/비표준어/방언/북한어 (3) **lexie standard -- lexie non standard -- lexie dialectale -- lexie nord-coréenne**
 ① 표준어→북한어
 ② 방언→북한어
 ③ 비표준어→북한어
 ④ 비표준어→방언

(4) 일반어와 전문어 (4) **lexie générale -- lexie spéciale. Mais mettre une lexie élémentaire avant.**
 일반어 뜻풀이와 전문어 뜻풀이 중 기본적인 뜻풀이를 먼저 배열하였다.
 <예>
기각04(棄却) (기각만[-강-])
 「명사」
 「1」 물품을 내버림.
 「2」 『법률』 소송을 수리한 법원이 소송이 이유가 없거나 적법하지 않다고 판단하여 무효를 선고하는 일.
미03
 「명사」
 「1」 『의학』 척추동물의 입안에 있으며 무엇을 물거나 음식물을 씹는 역할을 하는 기관.
 「2」 툼, 툼니바퀴 따위의 뾰족뾰족 내민 부분.

Figure 3-1 : Ordonnement des vocables polysémiques dans le PGD

La figure ci-dessus témoigne d'un ordonnancement arbitraire des lexies. Le principe exposé par le PGD n'explique pas la manière dont sont ordonnées les lexies appartenant à un vocable général, moderne et standard. Par exemple, nous ne pouvons pas savoir comment a été établi l'ordre d'apparition des différentes acceptions du vocable TÊTE. Par ce manque, la disposition polysémique des NEC dans le PGD n'est pas cohérente :

ex) *meori+ga* *gil+da*
 cheveux+SUB être.long
 'avoir les cheveux longs'

SON 'main'	GASEUM 'poitrine'
<ol style="list-style-type: none"> 1. partie qui se situe à la fin du poignet et ... 2. = doigt 3. main d'œuvre 4. effort, technique pour faire quelque chose 5. influence de quelqu'un 6. capacité de quelqu'un 	<ol style="list-style-type: none"> 1. partie antérieure entre le ventre et le cou 2. partie intérieure de GASEUM 1 3. <i>méd.</i> thorax 4. pensée 5. partie correspondante d'un vêtement 6. seins de femme 7. thorax des arthropodes

Tableau 3-7 : Description polysémique de SON et GASEUM dans le PGD

Dans le cas du vocable SON, les lexies qui désignent les éléments du corps (SON 1 et SON 2) précèdent les autres lexies qui désignent des concepts abstraits. Par contre, dans le cas du vocable GASEUM, la lexie qui désigne des seins de femme (GASEUM 6) suit la lexie qui désigne une pensée (GASEUM 4) ou bien la lexie qui désigne une partie d'objet (GASEUM 5).

Même les études qui critiquent la description polysémique dans les dictionnaires coréens ne proposent pas de solution véritable. Regardons deux études représentatives. D'abord, Bae D. Y. (2001 ; 2002a ; 2002b) propose la disposition des acceptions polysémiques selon la direction de changement métaphorique de domaine conceptuel de Heine *et al.* (1991 : 48) :

humain > objet > action > espace > temps > qualité

Bae D.Y. regroupe les sens polysémiques du vocable SON 'main', MEORI 'tête' et NUN 'œil' selon cet ordre. Par exemple, pour le vocable MEORI, la lexie qui désigne un chef d'un groupe vient juste après la lexie qui désigne l'élément du corps.

Lim J. R. (2007 : 12-13) essaie d'énumérer les polysèmes à partir de la lexie qui dénote l'élément du corps. Lim J. R. propose l'ordre suivant :

animal > plante > objet > espace > temps > quantité > abstrait

Regardons sa proposition du traitement polysémique de NUN¹ :

NUN ¹
1) [corps] ‘œil’
2) [plante] ‘bourgeon’
3) [objet] ‘maille’
4) [espace] ‘centre’
5) [usage abstrait] ‘regard, goût’

Les ordres de Bae D. Y. et Lim J. R. semblent ambigus. Nous ne voyons pas en quoi la relation entre la lexie qui désigne l’élément du corps et la lexie qui désigne la plante est plus forte que la relation entre la lexie du corps et la lexie qui signifie le regard.

L’énumération linéaire des lexies sans critères explicites ne montre pas la structure hiérarchique des vocables de NEC d’une façon systématique et uniforme.

3.3.1.3 Traitement polysémique du point de vue phraséologique

La polysémie des vocables de NEC est un problème à traiter avant d’étudier la phraséologie des NEC. Comment le traitement polysémique des vocables de NEC influence-t-il l’étude de la phraséologie des NEC ? Prenons les exemples suivants, basés sur la lexie MEORI ‘tête’ :

(59) *meori+ga johda*
□+SUB être.bon

(60) *meori+ga nappeuda*
□+SUB être.mauvais

(61) *meori+ga dunhada*
□+SUB être.lent

Nous mettons l’espace (□) pour spécifier qu’il y a deux options :

D’une part, si nous considérons *meori* dans les expressions (59)-(61) en tant qu’une acception qui désigne un élément du corps d’une personne, ces expressions sont des locutions qui signifient respectivement ‘être intelligent’, ‘être stupide’ et ‘être lent à comprendre’.

D'autre part, nous pouvons traiter ce MEORI comme une acception (mettons, MEORI 2) qui désigne un organe qui gère la raison, la pensée, l'intelligence, etc., d'une personne. Dans ce cas, les expressions (59)-(61) sont des collocations de MEORI 2 'organe abstrait de la raison' et nous pouvons décrire ces collocations avec les fonctions lexicales Ver ou AntiVer :

(62) $Ver(meori2) = meori+ga johda$

(63) $AntiVer(meori2) = meori+ga nappeuda ; meori+ga dunhada$

Selon le traitement polysémique, le traitement phraséologique diffère. Donc la distinction des acceptions des vocables de NEC sera examinée d'abord avant d'étudier les phrasèmes qu'ils construisent.

3.3.2 Distinction des acceptions

Distinguer les acceptions des vocables est une tâche difficile. Le tableau 3-4 de la section 3.3.1.1 plus haut, montre explicitement que les trois dictionnaires coréens considérés analysent la polysémie des vocables de NEC de façon différente. Pourquoi en est-il ainsi ? Premièrement, comme Kleiber (2013) le remarque, on mêle souvent la variation sémantique et la variation interprétative. Par exemple, le GHD distingue à part une acception qui signifie le comportement des hommes dans le vocable MOM 'corps':

(64)	<i>Geunyeo+neun</i>	<i>rideosip+eul</i>	<i>mom+euro</i>
	Elle+TOP	leadership+ACC	corp+INS
	<i>boyeoju+eoss+da.</i>		
	montrer+PASS+DÉCL		
	'Elle a montré le leadership par son comportement'		

Ce sens figuratif du vocable MOM est une variation interprétative qui peut être déduite du contexte. Nous ne traitons pas cette variation en tant qu'acception. Deuxièmement, le manque de critères de distinction des acceptions provoque des problèmes.

Nous allons analyser quatre problèmes posés quant à la distinction des acceptions des vocables de NEC. Pour régler ces problèmes, nous allons nous servir des critères de délimitation des acceptions de la LEC. Parmi toutes les acceptions que les vocables de NEC ont, nous ne traitons ici que les acceptions qui désignent les éléments du corps. Par

exemple, parmi toutes les acceptions que le vocable IP ‘bouche’, nous nous focalisons ici sur la lexie ‘cavité située dans la partie inférieure du visage I.a d’une personne X’, en laissant de côté les acceptions ‘bouchée’ ou bien ‘parole’, etc.

3.3.2.1 Problème [1] : distinguer une lexie de l’élément du corps d’une personne vs d’un animal

Il est parfois difficile de décider s’il faut réunir ou distinguer dans deux acceptions NEC d’une personne vs d’un animal. Voyons le traitement polysémique du PGD concernant cette distinction.

Type	Distinction des acceptions	Vocables
i	Une acception en mentionnant « l’élément du corps d’une personne ou d’un animal »	MEORI ‘tête’, KO ‘nez’, GWI ‘oreille’, NUN ‘œil’, I ‘dent’, MOK ‘cou’, HEORI ‘rein’, DEUNG ‘dos’, BAL ‘pied’, MOM ‘corps’, SAL ‘chair’, TEOL ‘poil’, JEOJ ‘sein’
ii	Une acception en mentionnant juste « l’élément du corps d’une personne »	TEOK ‘menton’, SON ‘main’
iii	Une acception en mentionnant juste « l’élément du corps d’un mammifère »	IPSUL ‘lèvres’
iv	Une acception qui ne mentionne pas tous les deux	EOLGUL ‘visage’, IP ‘bouche’, PAL ‘bras’, PPYAM ‘joue’, IMA ‘front’, NUNSSEOP ‘sourcil’
v	Deux acceptions en distinguant « l’élément du corps d’une personne » et « l’élément du corps d’un animal »	EOKKAI ‘épaule’
vi	Deux acceptions en distinguant « l’élément du corps d’une personne ou d’un animal » et « l’élément du corps d’un animal spécifique »	BAE ‘ventre’, DARI ‘jambe’, GASEUM ‘poitrine’

Tableau 3-8 : Distinction des acceptions pour élément du corps d’une personne vs d’un animal dans le PGD

La distinction incohérente peut être améliorée par le critère de cooccurrence différentielle :

Critère de cooccurrence différentielle

Si, pour la lexie potentielle L ‘...σ’...σ’’...’, on peut dégager deux ensembles disjoints de cooccurrents (morphologiques, syntaxiques ou lexicaux) tels que l’un correspond à ‘σ’ et l’autre à ‘σ’’’, alors L doit être scindée – de sorte qu’au lieu de L on a deux lexies L₁ et L₂.

(Mel’čuk *et al.* 1995)

Analysons le vocable MEORI ‘tête’. Supposons MEORI 1 pour la tête d’une personne et MEORI 2 pour la tête d’un animal. D’abord, bien que la lexie DAEGARI remplace MEORI 2 sans ajouter une connotation, elle ne peut pas remplacer la MEORI 1, à l’exception de l’usage vulgaire :

(65) *so daegari*
bœuf tête
‘tête d’un bœuf’

(66) *Paul daegari*
Paul caboche
‘(vulg) caboche de Paul’

Les combinatoires de MEORI1 et de MEORI 2 sont très différentes :

(67) *meori+leul sukida*
tête+ACC incliner
‘incliner[abaisser] la tête’

(68) *meori+leul ggeudeokida*
tête+ACC secouer
‘hocher la tête (pour acquiescer)’

(69) *meori+leul jeosda*
tête+ACC secouer
‘remuer la tête en signe de refus’

- (70) *meori+leul gyauddunggeorida*
 tête+ACC incliner
 ‘incliner la tête en signe de doute’

Ces exemples ci-dessus ne se rapportent qu’à MEORI 1. Les exemples (67) ~ (70) sont des collocations de MEORI 1.

D’autre part, il existe aussi une relation de métonymie entre MEORI 1 et MEORI 3 désignant les cheveux d’une personne. Cette relation ne concerne pas MEORI 2. Les poils d’un animal sont désignés par la lexie TEOL ‘poil’. Ces différences entre MEORI 1 et MEORI 2 confirment la division des lexies : MEORI 1 et MEORI 2.

Prenons maintenant le vocable SON ‘main’, qui n’a pas de lexie pour l’élément du corps d’un animal dans le PGD. Dans la plupart des mammifères, on utilise la lexie BAL ‘pied’ au lieu de SON ‘main’ :

- (71) *i gae-ga *son-eul dachi-eoss-da.*
 ce chien+SUB main+ACC se.faire.mai+PASS+DÉCL
 ‘Ce chien s’est fait mal à une patte avant’

Au contraire, pour le primate, on utilise la lexie SON ‘main’ :

- (72) *wonsungi-ui son*
 singe+GÉN main
 ‘la main d’un singe’

Mais il n’y a pas de cooccurrence différentielle qui nous pousserait à distinguer deux lexies SON2 ‘main d’une personne’ et SON ‘main d’un primate’, donc nous n’avons pas à distinguer SON 1 et SON 2. Mais il faut mentionner dans la définition de la lexie unique SON, qu’elle désigne l’élément du corps d’une personne ou d’un primate.

Prenons un autre cas : vocable DARI ‘jambe’. D’abord, selon le critère de cooccurrence différentielle, DARI1 pour une personne et DARI2 pour un animal doivent être distingués. En particulier, les cooccurrents morphologiques des deux acceptions sont différents :

- (73) *ap+dari*
 devant+jambe
 ‘patte avant’

(74) *dwi+s+dari*
derrière+s+jambe
'patte arrière'

(75) *mu+dari*
radis+jambe
'grosse jambe'

Les lexèmes AP et DWI en (73) et (74) ne se combinent qu'avec DARI 2 'jambe d'un animal', et le lexème MU (75) se combine avec DARI 1 'jambe d'une personne'. En plus de ces deux acceptions, le PGD distingue une autre acception DARI 3 pour le calamar ou le poulpe :

(76) *ojingeo dari*
calamar jambe
'bras d'un calamar, tentacule d'un calamar'

Trouvons la cooccurrence différente entre DARI 2 et DARI 3 :

(77) *ojingeo+ga dari+lo meoki+leul gam+ass+da*
calamar+SUB jambe+INS proie+ACC enrouler+PASS+DÉCL
'Le calamar a enroulé sa proie avec ses bras'

Cet exemple montre que la fonction des membres inférieurs d'un calamar est différente de celle des pattes d'un lapin : bien que DARI1 et DARI2 désignent un élément du corps qui permet de se déplacer, DARI3 d'un calamar dénote un élément du corps qui sert non seulement à se déplacer mais également à saisir quelque chose comme un aliment par exemple. Cette dernière fonction explique le fait que le français appelle cette partie *bras d'un calamar*⁶⁷. Donc DARI 3 doit être distinguée.

Nos vocables sont scindés selon la distinction élément du corps d'une personne ou d'un animal comme suit :

⁶⁷ L'anglais appelle aussi cette partie *arm* :

ex) *Squid have 10 arms. Two of their arms are longer than the other eight and are called tentacles.*
(<http://www.nhptv.org/natureworks/nwep6f.htm>)

Classe	Distinction des acceptions	Vocables
i	deux acceptions : « élément du corps d'une personne » et « élément du corps d'un animal »	MEORI 'tête', KO 'nez', IP 'bouche', GWI 'oreille', NUN 'œil', I 'dent', MOK 'cou', HEORI 'rein', BAE 'ventre', DEUNG 'dos', BAL 'pied', MOM 'corps', SAL 'chair', TEOL 'poil', JEOJ 'sein', EOKKAE 'épaule', GASEUM 'poitrine', IPSUL 'lèvres' ⁶⁸
ii	Une acception : « élément du corps d'une personne »	EOLGUL 'visage', TEOK 'menton', PPYAM 'joue', IMA 'front', NUNSSEOP 'sourcil'
iii	Une acception : « élément du corps d'une personne ou d'un primate »	SON 'main', PAL 'bras'
iv	Trois acceptions : « élément du corps d'une personne », « élément du corps d'un animal » et « élément du corps de certains invertébrés »	DARI 'jambe'

Tableau 3-9 : Distinctions des acceptions selon les éléments du corps d'une personne vs d'un animal

3.3.2.2 Problème [2] : distinguer une lexie « fonctionnelle »

Nous traitons maintenant les éléments du corps qui ont une fonction. Il faut noter que ce dont nous parlons ici, c'est d'une fonction physiologique⁶⁹. Nous appelons *lexie fonctionnelle* une lexie qui désigne la fonction des éléments du corps comme MEORI 'organe de la pensée...', suivant la démarche d'Arbatchewsky-Jumarie et Iornanskaja (1988). En général, la lexie fonctionnelle est définie comme 'organe de quelque chose', 'qui sert à', 'la fonction est' ou 'qui permet de' dans les dictionnaires.

Prenons par exemple le vocable MEORI. Est-ce qu'une acception signifiant 'organe de la pensée' doit être distinguée en plus de l'acception MEORI1, qui signifie 'partie supérieure du corps d'une personne qui est de forme ... et qui est l'organe de la raison...'? ?

Parmi nos vocables du tableau 3-4 dans la section 3.3.1.1, nous en avons 11 qui peuvent avoir une lexie fonctionnelle :

⁶⁸ Pour le vocable IPSUL, deux lexies comme « élément du corps d'une personne » et « élément du corps d'un animal mammifère ».

⁶⁹ Nous allons traiter la fonction sociale dans la section 3.3.2.3.

Vocable	Une lexie hypothétique qui intéresse la fonction des éléments du corps
MEORI ‘tête’	Organe de la pensée
NUN ‘œil’	Organe de la vue
KO ‘nez’	Organe de l’odorat
GWI ‘oreille’	Organe de l’audition
IP ‘bouche’	Organe de l’articulation Organe de l’absorption de la nourriture
I ‘dent’	Organe qui permet de mâcher la nourriture
GASEUM ‘poitrine’	Organe de la respiration
SON ‘main’	Organe de la préhension
DARI ‘jambe’	Organe du déplacement
JEOJ ‘sein’	Organe de l’allaitement
BAE ‘ventre’	Organe de traitement de la nourriture

Tableau 3-10 : Vocables qui peuvent comprendre une lexie fonctionnelle

Pour décider de l’existence d’une lexie fonctionnelle, nous appliquons le critère de cooccurrence compatible de la LEC :

Critère de cooccurrence compatible⁷⁰

Si, pour la lexie potentielle L ‘...σ’...σ’’...’, on peut construire une phrase normale à cooccurrence compatible, alors L ne doit pas être scindée – de sorte qu’on a une seule lexie (=L) avec la disjonction dans sa définition : L‘...σ **ou** σ’’...’.

(Mel’čuk *et al.* 1995 : 64)

Construisons une phrase avec MEORI 1 et une lexie fonctionnelle hypothétique selon le critère ci-dessus :

(78) ?*Geu+neun meori-ga keu-go ddwieona-da*
 II+TOP tête+SUB être.grand+COORD être.excellent
 ‘il a la tête grande et excellente’

La phrases (78) aboutit à un zeugme : l’adjectif KEUDA ‘être grand’ active l’interprétation de forme physique de MEORI ‘tête’. En même temps, l’adjectif DDWIEONADA ‘être

⁷⁰ Mel’cuk *et al.* (1995 : 64) nomment aussi ce critère Critère de Green-Apresjan en références aux études précédentes d’Apresjan (1974) et de Green (1969).

excellent' active la fonction d'élément de la tête comme organe de la pensée. La coordination de ces adjectifs qui provoque l'activation simultanée de deux interprétations antagoniques⁷¹ produit un zeugme⁷². Ces deux acceptions ne sont pas compatibles et unifiables. Donc la lexie fonctionnelle MEORI doit être distinguée.

Les vocables GWI 'oreille' et KO 'nez' montrent aussi un zeugme après application de ce critère :

(79) *?geu+ui* *jalsaengi+n* *gwi+ga*
 il+GÉN être.bel+MOD oreille+SUB
 meok+eoss+da
 ne.pas.fonctionner+PASS+DÉCL
 'Ses belles oreilles deviennent sourdes'

(80) *?geu+neun* *ko+ga* *keu+go* *yeminhada*
 II+TOP nez+SUB être.grand+COOR être.subtil
 'il a le nez gros et bon'

Les lexies fonctionnelles de GWI et de KO doivent être distinguées.

Par contre, les vocables comme NUN 'œil', IP 'bouche', I 'dent', SON 'main', DARI 'jambe', PAL 'bras', BAL 'pied', JEOJ 'sein' ne génèrent pas de zeugme dans ce type de construction. Prenons quelques exemples :

(81) *Keu+n* *nun+i* *na+leul*
 être.grand+MOD yeux+SUB moi+ACC
 barabo+ass+da
 regarder+PASS+DÉCL
 'Les grands yeux m'ont regardé'

⁷¹ Cruse (2004a : 106) explique l'antagonisme de la polysémie dans le contexte avec le locuteur et l'auditeur :

It is impossible to focus one's attention on both readings at once : they compete with one another, and the best one can do is to switch rapidly from one to the other. In any normal use of this sentence, the speaker will have one reading in mind, and the hearer will be expected to recover that reading on the basis of contextual clues : the choice cannot normally be left open. If the hearer finds it impossible to choose between the readings, the utterance will be judged unsatisfactory, and further clarification will be sought.

⁷² Ici nous excluons le calembour.

- (82) *Budeureou+n* *son+i* *na+ui* *pal+eul*
 être.doux+MOD main+SUB moi+GÉN bras+ACC
jap+ass+da
 prendre+PASS+DÉCL
 ‘Une main douce m’a pris le bras’
- (83) *Geu+neun* *gi+n* *dari+ro* *ppalli*
 Il+TOP être.long+MOD jambe+INS vite
geod+neun+da
 marcher+PRÉS+DÉCL
 ‘Il marche vite avec ses longs jambes’

Nous ne traitons pas à part les lexies fonctionnelles dans ces derniers cas.

Suivant le critère de cooccurrence compatible, nous divisons les vocables du tableau 3-4 en trois classes : (i) vocables qui comportent une lexie fonctionnelle à part (ii) vocables dont la lexie de base comporte le composant sémantique qui désigne la fonction de l’élément du corps et (iii) vocables dont aucune lexie ne mentionne la fonction de l’élément du corps.

Classe	Mention d’une fonction	Vocables
i	Vocables qui distinguent une lexie ‘organe de...’	MEORI ‘tête’, GASEUM ‘poitrine’, BAE ‘ventre’, KO ‘nez’, GWI ‘oreille’
ii	Vocables dont la lexie de base comporte la composante sémantique ‘ayant la fonction de...’	NUN ‘œil’, IP ‘bouche’, I ‘dent’, SON ‘main’, DARI ‘jambe’, PAL ‘bras’, BAL ‘pied’, JEOJ ‘sein’
iii	Vocables dont la définition de la lexie de base ne mentionne pas la fonction de l’élément du corps	EOLGUL ‘visage’, MOK ‘cou’, HEORI ‘rein’, DEUNG ‘dos’, MOM ‘corps’, SAL ‘chair’, TEOL ‘poil’, EOKKAE ‘épaule’, IMA ‘front’, PPYAM ‘joue’, IPSUL ‘lèvre’ ⁷³ , NUNSSEOP ‘sourcil’, TEOK ‘menton’

Tableau 3-11 : Distinction des acceptions selon la fonction

⁷³ À la différence de la lexie coréenne IPSUL ‘lèvre’, la lexie française LÈVRE a été considée comme ‘organe de la parole’ dans DEC. Voir Arbatchewsky-Jumarie et Iordanskaja (1988 : 67).

Avant de passer au problème suivant, il faut noter que les lexies fonctionnelles MEORI et GASEUM désigne par métonymie des organes internes (réciproquement le cerveau ; le cœur et le poumon) :

- (84) *meori+ga johda*
 tête+SUB être.bon
 ‘avoir une bonne tête, être intelligent’
- (85) *meori+ga nappeuda*
 tête+SUB être.mauvais
 ‘être bête’
- (86) *gaseum+eulo sumswida*
 poitrine+INS respirer
 ‘respirer par la poitrine’
- (87) *gaseum+i ppalli ddwi+n+da.*
 poitrine+ SUB vite palpiter+prés+décl
 ‘mon poitrine bat vite’

La lexie MEORI dans (84) et (85) désigne un organe (cerveau) qui se trouve à l’intérieur de l’élément MEORI1 désigne. La lexie GASEUM dans (86) et (87) désigne un organe (cœur ou du poumon), qui se situent dans l’élément que le GASEUM1 désigne. Strictement parlant, la fonction de l’élément que MEORI 2 désigne est la fonction du cerveau et celle que GASEUM 2 désigne est la fonction du cœur ou du poumon. Tandis que les lexies qui désignent les organes internes ne font pas partie de notre vocabulaire, ces organes abstraits y figurent pour leur part.

3.3.2.3 Problème [3] : distinguer une lexie « fonctionnalisée »

Nous appelons *lexie fonctionnalisée* une lexie qui désigne un élément du corps en tant que lieu où se manifeste quelque chose⁷⁴. Dans la plupart des cas, il s’agit d’une émotion, d’un sentiment ou de l’état psychologique d’une personne. La fonction que la lexie fonctionnalisée désigne n’est pas physiologique mais plutôt socio-culturelle.

⁷⁴ Nous allons examiner en détail la lexie fonctionnalisée NUNSIUL dans la section 6.1.1.

Prenons, par exemple, le vocable NUN. Le PGD isole une lexie fonctionnalisée dans ce vocable :

- (88) *Paul+eui* *seulpeu+n* *nun+i* *jakku*
 Paul+GEN être.trsite+MOD yeux+SUB sans.cesse
ddeooreu+n+da
 revenir.à.l'esprit+PRÉS+DÉCL
 'Les yeux tristes de Paul me reviennent à l'esprit'

La lexie NUN de (88) se réfère à la fonction socio-culturelle qui manifeste le sentiment de X (Paul). Cette fonction est différente de la fonction physiologique des yeux :

- (89) *Paul+i* *nun+i* *nappaji+eoseo*
 Paul+SUB yeux+SUB devenir.mauvais+SUBO(CAUS)
angyeong+eul *sa+ss+da*
 lunettes+ACC acheter+PASS+DÉCL
 'Comme les yeux de Paul deviennent mauvais, Paul a acheté les lunettes'

L'application du critère de cooccurrence compatible nous indique que ces deux lexies sont compatibles et, donc, nous ne distinguons pas de la lexie fonctionnalisée pour NUN :

- (90) *Geu+neun* *seulpeu+n* *nun+euro*
 Il+TOP être.triste+MOD yeux+INS
na+leul *barabo+ass+da*
 moi+ACC regarder+PASS+DÉCL
 'Ses yeux tristes m'ont regardé'

Il en est de même des lexies fonctionnalisées hypothétiques comme EOLGUL 'visage', NUNSSEOP 'sourcil', IP 'bouche' et IPSUL 'lèvres'. Nous n'avons pas à traiter à part les lexies fonctionnalisées.

3.3.2.4 Problème [4] : distinguer une lexie désignant une partie marquante de l'élément du corps

Le dernier problème à traiter concerne la distinction d'une lexie hypothétique qui désigne une partie marquante ou bien une partie visible d'un élément du corps que la lexie de base désigne. Voici la liste des lexies hypothétiques sur nos vocables de NEC polysémiques.

Vocable	Lexie hypothétique (qui désigne)
MEORI 'tête'	Une partie de MEORI 1, qui est couverte par les cheveux
MOK 'cou'	Une partie intérieure de MOK 1, c'est-à-dire la gorge
SON 'main'	Une partie de SON 1, c'est-à-dire les doigts
GASEUM 'poitrine'	Une partie de GASEUM 1, c'est-à-dire les seins des femmes
TEOK 'menton'	Une partie qui comprend TEOK 1, c'est-à-dire la mâchoire
NUN 'œil'	Une partie visible de NUN 1
GWI 'oreille'	Une partie visible de GWI 1, c'est-à-dire le pavillon
IP 'bouche' ⁷⁵	Une partie visible d'IP 1, c'est-à-dire les lèvres

Tableau 3-12 : Lexie hypothétique désignant une partie marquante

Parmi ces lexies hypothétiques, GASEUM et MOK possèdent des cooccurrences différentes de leurs lexies de base. La lexie GASEUM 'seins des femmes' se distingue bien de la lexie de base 'élément antérieur du corps, entre le cou et le ventre' par les intensifieurs différents :

(91) *Geu yeoja+neun gaseum+i keu+da.*
ce femme+TOP poitrine+SUB être.gros+PRÉS-DÉCL
'Cette femme a de gros seins'

(92) *Geu namja+neun gaseum+i neolb+da.*
Ce homme+TOP poitrine+SUB être.large+PRÉS-DÉCL
'Cet homme a la poitrine large'

⁷⁵ Prenons le vocable anglais MOUTH analysé ainsi par Wierzbicka (1980 : 82-83) :

- (i) mouth1 'part of the lower part of the face which can open'
ex) *She had a big red mouth.*
- (ii) mouth2 'hole in the lower part of the head, behind the mouth1'
ex) *She had some vodka in her mouth (and hesitated between swallowing it and spitting it out)*

Wierzbicka postule les deux lexies après avoir vérifié la co-occurrence dans une phrase :

ex) **She had some vodka in her big red mouth.*

Bien évidemment, les premiers actants des deux lexies sont différents. Le premier actant de GASEUM hypothétique (91) est nécessairement une femme. Toutes ces observations nous poussent à distinguer deux acceptions de GASEUM.

Il en est de même de vocable MOK, avec MOK 1 ‘un élément du corps qui unit la tête au tronc’ et MOK 2 ‘une partie intérieure de MOK 1 ; gorge’. Les deux lexies ont des cooccurrences différentes. La lexie MOK 1 a des cooccurrents du type (93)-(95), alors que MOK 2 a des cooccurrents du type (96)-(98) :

- | | | |
|------|-------------------------------|---|
| (93) | <i>mok+e</i>
cou+LOC | <i>geolda</i>
accrocher |
| | ‘mettre qqch autour du cou’ | |
| (94) | <i>mok+eul</i>
cou+ACC | <i>ppaeda</i>
retirer |
| | ‘se pencher’ | |
| (95) | <i>mok+eul</i>
cou+ACC | <i>joreuda</i>
serrer |
| | ‘serrer le cou’ | |
| (96) | <i>mok+i</i>
gorge+SUB | <i>swida</i>
avoir mal à la gorge et puis ne produit pas la voix
proprement |
| | ‘avoir un chat dans la gorge’ | |
| (97) | <i>mok+i</i>
gorge+SUB | <i>mareuda</i>
être.sec |
| | ‘avoir le gosier sec’ | |
| (98) | <i>mok+eul</i>
gorge+ACC | <i>chukida</i>
mouiller |
| | ‘s’arroser le gosier’ | |

Ces deux lexies ne sont pas compatibles dans une phrase :

- | | | | |
|------|--|---------------------------------|---------------------------|
| (99) | <i>*Meopeulleo+leul</i>
foulard+ACC | <i>mae+n</i>
mettre+PASS-REL | <i>mok+i</i>
gorge+SUB |
| | <i>mareu+da</i>
être.sec+DÉCL | | |
| | ‘Je me mets un foulard autour de la gorge’ | | |

Par ailleurs, en ce qui concerne le vocable TEOK, la lexie de base (100) désigne un élément du visage, de forme un peu prononcée, qui se situe sous les lèvres. Et la lexie hypothétique (101) désigne un élément du corps qui comprend l'élément que TEOK1 désigne. Cet élément se situe sur et sous la bouche, et a une fonction de prononcer ou mâcher. La relation partie-tout est contraire des autres vocables du tableau 3-12 :

- | | | |
|-------|--|-----------------------------------|
| (100) | <i>teok+i</i>
menton+SUB
'avoir le menton pointu' | <i>ppyojokhada</i>
être.pointu |
| (101) | <i>teok+i</i>
mâchoire+SUB
'se démantibuler la mâchoire' | <i>ppajida</i>
se.détacher |

L'application du critère de cooccurrence compatible provoque un zeugme. Il faut donc distinguer les deux lexies :

- | | | | |
|-------|---|---------------------------------------|---------------------------|
| (102) | <i>*Geu+ui</i>
lui+GÉN
<i>ppaji+eoss+da</i>
se.détacher+PASS+DÉCL
'Il se démantibule son menton pointu' | <i>ppyojokha+n</i>
être.pointu+MOD | <i>teok+i</i>
teok+SUB |
|-------|---|---------------------------------------|---------------------------|

Il faut noter que alors que le français possède deux lexies vocables MENTON et MÂCHOIRE, le coréen ne possède que le vocable polysémique TEOK.

Au contraire des cas de GASEUM, MOK et TEOK, les lexies hypothétiques MEORI et SON, qui désignent une partie de l'élément du corps que la lexie de base désigne, ne doivent pas être distinguées. Prenons l'exemple de MEORI :

- | | | |
|-------|---|------------------------------|
| (103) | <i>meori+leul</i>
tête+ACC
'se gratter la tête' | <i>geulgda</i>
se gratter |
|-------|---|------------------------------|

Cette lexie hypothétique (103) désigne une partie de l'élément que MEORI1 désigne, une partie qui est couverte des cheveux. L'application du critère de cooccurrence compatible montre que cette lexie hypothétique est compatible avec MEORI 1 :

- (104) *geu+neun* *keu+n* *meori+leul* *geulg+eoss+da*
 Il+TOP être.grand+MOD tête+ACC se.gratter+PASS+DÉCL
 ‘Il se gratte sa grande tête’

En revanche, une autre lexie MEORI qui désigne des cheveux doit être distinguée de la lexie de base :

- (105) **geu+neun* *keu+n* *meori+leul* *jal+ass+da*
 Il+TOP être.grand+MOD tête+ACC couper+PASS+DÉCL
 ‘Il a coupé sa grande tête’

Prenons maintenant la lexie hypothétique SON qui désigne le doigt dans le vocable SON dont la lexie de base signifie ‘main’. Cette lexie est distinguée en tant qu’une acception dans le PGD et le GHD :

- (106) *son+e* *banji+leul* *kkida*
 doigt+LOC bague+ACC mettre
 ‘mettre la bague au doigt’
 (PGD)

- (107) *son+eul* *kkopda*
 doigt+ACC compter.avec.les.doigts
 ‘compter le nombre avec les doigts’
 (GHD)

D’une part, cette lexie hypothétique SON est unifiable avec la lexie de base SON (*son+euro* *japda*, litt. *main+INS* prendre, ‘prendre par la main’) dans une phrase :

- (108) *Banji+leul* *kki+n* *son+euro* *pal+eul*
 Bague+ACC mettre+MOD main+INS bras+ACC
kkwak *jap+ass+da*
 fort prendre+PASS+DÉCL
 ‘(Quelqu’un) a pris mon bras avec la main à laquelle il a mis une bague’

D’autre part, l’exemple (107) montre que la lexie hypothétique SON ‘doigt’ n’est plus nécessaire, parce que *son+eul* *kkopda* est déjà lexicalisé comme un verbe SONKKOPDA en coréen. Nous ne voyons pas le sens de la lexie hypothétique SON désignant le doigt dans ce verbe.

Finalement, prenons les vocables NUN ‘œil’, IP ‘bouche’ et GWI ‘oreille’. Ces vocables contiennent une lexie de base ‘un élément du corps qui...’ et une lexie hypothétique ‘une partie visible de l’élément que la lexie de base désigne’.

La lexie hypothétique NUN désigne une partie visible de NUN1, de forme ovale et qui se constitue de deux parties : la pupille et le blanc de l’œil. Cette lexie hypothétique est compatible avec la lexie de base NUN :

- (109) *Geu+eui* *jjijeoji+n* *nun+i*
 II+GÉN être.déchiré+MOD yeux+SUB
na+leul *noryebo+ass+da.*
 moi+ACC fixer+PASS+DÉCL
 ‘Ses yeux bridés se sont fixés sur moi’

Il en est de même de la lexie hypothétique de GWI ‘oreille’ qui désigne une partie visible de l’oreille, c’est-à-dire le pavillon. Cette lexie hypothétique est compatible avec la lexie de base GWI :

- (110) *Ai+ga* *eomma+eui* *gwigori+leul* *ha+n*
 enfant+SUB mère+GÉN boucle.d’oreille+ACC faire+MOD
gwi+e *soksaki+eoss+da.*
 oreille+INS chuchoter+PASS+DÉCL
 ‘L’enfant a chuchoté à l’oreille de sa mère qui porte une boucle d’oreille’

Par contre, la lexie hypothétique de IP est incompatible avec la lexie de base IP ‘bouche’. La lexie hypothétique IP dénote une partie visible de l’élément que IP1 ‘élément de corps qui permet de manger et parler...’ désigne. Cette partie correspond à la lèvre :

- (111) *?Ppalgah+n* *ip+e* *sul+eul*
 être.rouge+MOD bouche+INS alcool+ACC
meogeum+eoss+da.
 garder+pass+DÉCL
 ‘(quelqu’un) a gardé de l’alcool dans la bouche rouge’

Nous avons ainsi distingué systématiquement et exhaustivement les lexies des vocables selon les critères de la LEC. Nous donnons dans la section suivante la liste des

lexies qui désignent des éléments du corps et qui appartiennent à des vocables polysémiques.

3.3.3 Polysémie des vocables NECC prise en compte

Nous énumérons ci-dessous les acceptions qui désignent des éléments du corps parmi les acceptions des vocables polysémiques des NECC (cf. tableau 3-4 de la section 3.3.1.1 plus haut).

Vocables	Glose	
MEORI ‘tête’	I.1a	élément supérieur du corps
	I.2a	cheveu
	I.2b	coiffure
	I.3	organe abstrait de la réflexion
IMA ‘front’	I.1	élément supérieur du visage
NUNSSEOP ‘sourcil’	I.1	deux parties au-dessus des yeux, constituées de poils
	I.2	poils de la paupière
NUN ‘yeux’	I.1a	deux éléments du visage qui permet de voir
GWI ‘oreille’	I.1a	deux éléments de la tête qui permettent d’entendre
	I.2a	organe de l’ouïe
KO ‘nez’	I.1a	élément médian saillant du visage qui permet de sentir
	I.2a	organe de l’odorat
PPYAM ‘joue’	I.1	partie latérale du visage
IP ‘bouche’	I.1a	élément du visage – organe d’absorption de la nourriture
	I.2	lèvres
I ‘dent’	I.1a	petit élément blanc qui permet de mastiquer
IPSUL ‘lèvre’	I.1a	deux parties charnues autour de la bouche
TEOK ‘menton’	I.1	élément saillant au-dessous de la bouche
	I.2	mâchoire

EOLGUL ‘visage’	I.1	élément antérieure de la tête
MOK ‘cou’	I.1a	élément allongée qui unit la tête et le corps
	I.2a	gorge
EOKKAE ‘épaule’	I.1a	élément supérieur du bras
GASEUM ‘poitrine’	I.1a	élément antérieur du torse
	I.2	seins des femmes
	I.3a	organe abstrait de la respiration
JEOJ ‘poitrine’	I.1	lait
	I.2a	seins des femmes
DEUNG ‘dos’	I.1a	élément postérieur du corps
BAE ‘ventre’	I.1a	élément antérieur du corps au-dessous de la poitrine
	I.2	organe abstrait du traitement de la nourriture
HEORI ‘taille’	I.1a	élément resserré du tronc
PAL ‘bras’	I.1	éléments latéraux, supérieurs du corps
SON ‘main(s)’	I.1	éléments inférieurs des bras qui permettent de prendre
DARI ‘jambe(s)’	I.1a	éléments inférieurs du corps qui permettent de marcher
BAL ‘pied(s)’	I.1a	éléments inférieurs des jambes qui permettent de marcher
TEOL ‘poil(s)’	I.1b	poils
SAL ‘chair’	I.1a	chair
MOM ‘corps’	I.1a	élément matériel d’une personne

Tableau 3-13 : Acceptions des NECC à traiter

La plupart des vocables NECC ci-dessus ont une acception de base qui dénote l’élément du corps externe, sauf les lexies TEOL et JEOJ. La lexie de base de TEOL ‘poil’ est une acception qui dénote le poil des animaux, pas des hommes. L’acception qui dénote le poil détaché de la peau entrant dans la fabrication de divers objets et l’acception qui dénote la laine sont dérivées à partir de l’acception de poils des animaux. La lexie de base de JEOJ ‘sein’ est une acception qui dénote le lait des femmes plutôt que celle qui dénote les seins de femme.

Il faut noter que, par la suite, nous n'allons pas spécifier le numéro de la lexie quand le numéro est I.1 ou I.1a. Par exemple, la lexie NUN veut dire NUN I.1a. Mais si le numéro est différent que I.1 ou I.1a, nous le spécifierons.

Concernant la polysémie des vocables des NEC français, la description des vocables NEC des DEC I-IV est disponible dans l'annexe I. Le numéro d'acception que nous allons utiliser pour les NEC français suit la numérotation de cette description. De la même manière que les NECC, nous ne spécifierons pas le numéro si le numéro est I.1 ou I.1a.

Bilan

Nous envisageons d'abord les caractéristiques universelles du lexique des NEC. D'un point de vue lexical, la richesse des NEC a été confirmée par le fait qu'ils se constituent d'une partie marquante du vocabulaire basique. D'un point de vue cognitif, les éléments du corps sont considérés comme universels physiques et conceptuels, et comme sources de l'« embodiment ». Et d'un point de vue syntaxico-sémantique, nous considérons les NEC en tant que quasi-prédicats (*joue de X, main de X manipulant Y, yeux (Z) de X qui permettent de voir Y*, etc.). Pour voir la spécificité du lexique des NECC, nous focalisons notre attention sur les noms neutres d'éléments externes du corps humain, en tant qu'unités lexicales autonomes. Puis nous délimitons les vocables polysémiques NECC en lexies selon les principes de la LEC.

4 Vocabulaire de référence

Ce chapitre présente notre vocabulaire de référence : les Noms d'Éléments du Corps (NEC). En premier lieu, nous allons présenter la liste de NEC de base en coréen et en français, qui s'utilisent plus souvent dans la vie quotidienne et qui ont plusieurs méronymes. Ensuite, nous allons présenter toute notre nomenclature des NEC coréens (NECC), qui sont accompagnés des NEC français correspondants.

4.1 NEC de base

Nous présentons d'abord la liste des NEC de base, puis nous examinons leurs caractéristiques.

4.1.1 Liste des NEC de base

Les NEC de base désignent les éléments du corps⁷⁶ les plus basiques. Par exemple, la lexie ŒIL fait partie des NEC de base parce qu'elle désigne un élément plus marquant que les éléments que les lexies PUPILLE, IRIS, etc. désignent. Nous choisissons une trentaine de NEC de base :

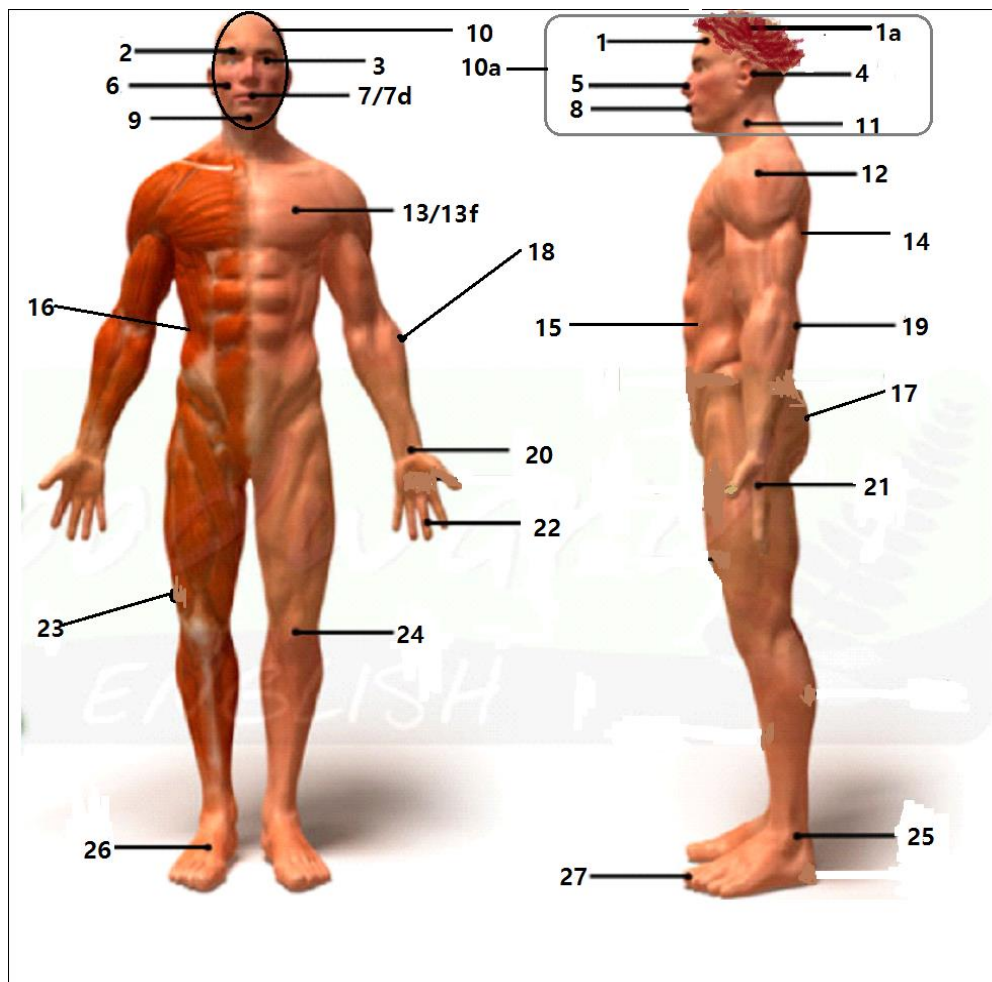


Figure 4-1 : NEC de base⁷⁷

⁷⁶ Rappelons que nous focalisons notre attention sur les éléments du corps externes. Voir 3.2.1.2.

⁷⁷ Cette figure est extraite du site suivant : http://www.vocabulary.cl/Basic/Body_Parts.htm.

Pour établir la liste des NEC de base, nous avons examiné ceux qui figurent dans les travaux suivants :

- (i) Tableau 3-2 : Liste des NEC des vocabulaires basiques français, coréen et anglais.
- (ii) Tableau 3-4 : Polysémie des vocables NECC
- (iii) Liste de vocabulaire principal en coréen (Institut National du coréen, 2003), qui comprend 4166 noms principaux.
- (iv) Études sur les NEC coréens :
 - Lee K. J. (1989), sur la structure du vocabulaire du corps coréen ;
 - Bae D.Y. (2001), sur l'extension sémantique des NEC coréen ;
 - Lim P.Y. (2006) sur les expressions des NEC coréen ;
 - Lim J. R. (2007) sur l'extension sémantique basée sur l'embodiment du coréen.

Il faut signaler trois choses importantes avant de présenter notre nomenclature.

Premièrement, nous répartissons la liste entre quatre grandes parties : éléments de la tête ; éléments du tronc ; éléments des membres ; éléments de l'ensemble du corps. Selon Cruse (1986 : 162), les NEC s'organisent autour de la *méronymie canonique*, différente de la *méronymie facultative* qui est optionnelle, c'est-à-dire que les deux phrases suivantes sont toujours vraies concernant les NEC :

X is a meronym of Y if and only if sentences of the form *A Y has Xs/an X* and *An X is a part of a Y* are normal when the noun phrases *an X*, *a Y* are interpreted generically.

Cruse (1986 : 160)

Les phrases *un corps a une tête* et *une tête est une partie d'un corps* sont toujours vraies. TÊTE est un méronyme canonique de CORPS et CORPS est un holonyme canonique de TÊTE. Comme le corps conditionne intrinsèquement la relation méronymique, il est naturel de classer les NEC par cette relation.

Deuxièmement, il est impossible de donner les équivalents exacts en coréen, en français et en anglais. Chaque langue a sa propre cartographie du corps. Comparons les lexies qui désignent l'élément 17 de la Figure 4-1 en coréen, en français et en anglais :

coréen (PGD)	français (PR)	anglais (OED)
EONGDEONGI 'partie charnue entre le dessous de la taille et le dessus des cuisses'	DERRIÈRE 'partie du corps qui comprend les fesses et le fondement'	BUTTOCK 'either of two round fleshy parts of the human body that form the bottom'
GUNGDUNGI 'partie qui est musculeuse au-dessous de l'eongdeogi et sur laquelle on s'assoit'	FESSES 'chacune des masses charnues de la région postérieure du bassin'	HIPS 'the circumference of the body at the buttocks'

Tableau 4-1 : Comparaison des lexies qui désignent la partie 17

en coréen, français et anglais et leurs définitions dans les dictionnaires

Ce tableau montre bien qu'il n'y a pas d'équivalents exacts dans les trois langues. Par conséquent, il faut noter que les équivalents proposés en français et en anglais sont des équivalents approximatifs d'une lexie coréenne. Dans le cas de la lexie EONGDEONGI, nous donnons approximativement le français DERRIÈRE et l'anglais BUTTOCKS.

Troisièmement, chaque NEC de base est une lexie de base de son vocable. Si un NEC n'est pas une lexie de base et si nous avons besoin de la numérotation, nous mettrons le numéro comme MEORI I.2a.

Nous listons les NEC de base en coréen, en français et en anglais :

Classes	N de Figure 4-1	NECC	NEC français	NEC anglais
éléments de la tête	1a	MEORI I.2a ; MEORIKARAK	CHEVEU	HAIR
	1	IMA	FRONT	FOREHEAD
	2	NUNSSEOP	SOURCIL	EYEBROW
	3	NUN	ŒIL	EYE
	4	GWI	OREILLE	EAR
	5	KO	NEZ	NOSE
	6	PPYAM	JOUE	CHEEK
	7	IP	BOUCHE	MOUTH
7d	I	DENT	TOOTH	

	8	IPSUL	LÈVRES	LIPS
	9	TEOK	MENTON	CHIN
	10	EOLGUL	VISAGE	FACE
	10a	MEORI	TÊTE	HEAD
	11	MOK	COU	NECK
éléments du tronc	12	EOKKAE	ÉPAULE	SHOULDER
	13	GASEUM	POITRINE	CHEST
	13f	JEOJ ; GASEUM I.2	SEIN ; POITRINE 3 ⁷⁸	BREAST
	14	DEUNG	DOS	BACK
	15	BAE	VENTRE	ABDOMEN
	16	HEORI	TAILLE	WAIST
	17	EONGDEONGI	DERRIÈRE	BUTTOCKS
éléments des membres	18	PAL	BRAS	ARM
	19	PALKKUMCHI	COUDE	ELBOW
	20	SONMOK	POIGNET	WRIST
	21	SON	MAIN	HAND
	22	SONGARAK	DOIGT	FINGER
	23	DARI	JAMBE	LEG
	24	MUREUP	GENOU	KNEE
	25	BALMOK	CHEVILLE	ANKLE
	26	BAL	PIED	FOOT
	27	BALGARAK	ORTEIL	TOE
éléments de l'ensemble du corps	28	TEOL	POIL	BODY HAIR
	29	SAL	CHAIR	FLESH
	30	MOM	CORPS	BODY

Tableau 4-2 : NEC de base coréens, français et anglais

4.1.2 Caractéristiques des NEC de base

La plupart de ces NEC de base ont les caractéristiques suivantes :

- (i) Ils sont fréquents.
- (ii) Ils se trouvent dans beaucoup de langues.

⁷⁸ Concernant le numéro d'acceptation de la lexie française, voir l'annexe.

- (iii) Ils ont plusieurs méronymes.
- (iv) Ils appartiennent à des vocables polysémiques et en sont normalement la lexie de base.

En plus de ces caractéristiques, les NECC de base ont les propriétés suivantes.

Formellement, la plupart d'entre eux sont des lexies simples monosyllabiques⁷⁹ : GWI, NUN, KO, IP, I, SON, BAL, etc. Prenant en compte le fait que seulement 3% des lexies coréennes sont monosyllabiques (Kim J.T. 1992 : 219), la proportion des NECC de base monosyllabiques est exceptionnelle.

Un grand nombre des NECC composés ou dérivés sont construits à partir de ces NECC de base. Par exemple, GWI 'oreille' construit les lexies composées qui désignent les parties de l'oreille comme suit :

GWI + x	x + GWI
GWISGUMENG : gwi+s+gumeong oreille+s+trou 'trou de l'oreille'	GEOTGWI : geot+gwi extérieur+oreille 'oreille externe'
GWISDEUNG : gwi+s+deung oreille+s+dos 'dos de l'oreille'	BAKKATGWI : bakkat+gwi extérieur+oreille 'oreille externe'
GWISMUN : gwi+s+mun oreille+s+porte 'entrée du trou de l'oreille'	GAUNDEGWI : gaunde+gwi milieu+oreille 'oreille moyenne'
GWISBAKWI : gwi+s+bakwi oreille+s+roue 'pavillon'	SOKGWI : sok+gwi intérieur+oreille 'oreille interne'

Tableau 4-3 : Lexies composées GWI+Nom et Nom+GWI

⁷⁹ Kwak J.Y. (1994 :1) dit que le vocabulaire de base suivant est monosyllabique :

personne	NA 'je', NEO 'tu', etc.
distance	I 'ceci', GEU 'cela', etc.
temps	BAM 'nuit', NAJ 'jour', etc.
vie	OS 'vêtement', BAP 'repas', JIP 'maison', etc.
astre	HAE 'soleil', DAL 'lune', BYEOL 'étoile', etc.
matière	MUL 'eau', BUL 'feu', DOL 'pierre', etc.
élément du corps	NUN 'œil', KO 'nez', GWI 'oreille', IP 'bouche', etc.

Les NEC de base produisent énormément des lexies composés. Par exemple, il y a plus de vingt lexies composées à base de lexie NUN ‘œil’ : NUNAL ‘globe de l’œil’, NUNJAWI ‘blanc de l’œil’, NUNGA ‘bord l’œil’, NUNKKEOPUL ‘paupière’, etc.

Étymologiquement, tous les NEC de base coréens sont proprement coréens, alors que les lexies proprement coréennes ne constituent que 25 % du lexique coréen, comme le montre le tableau suivant :

<i>Hanjaeo</i> (lexies sino-coréennes)	57.3%
<i>Goyueo</i> (lexies proprement coréennes)	25.2%
<i>Oeraeoo</i> (lexies d’origine étrangère)	6%
<i>Honjongeo</i> (lexies hybrides) : lexies qui combinent	10.5%
soit (i) et (ii) : 8.3%	
soit (i) et (iii) et soit (ii) et (iii) : 3.2%	

Tableau 4-4 : Lexique du coréen selon l’étymologie⁸⁰

4.2 Nomenclature des NECC

Cette section d’abord traite le processus de l’établissement de notre nomenclature avec quelques remarques, puis présente la nomenclature des NECC avec le bilan.

4.2.1 Comment établir la nomenclature

Nous sommes partis des NECC de base et, à partir de ceux-ci, nous avons récupéré tous les NECC qui sont des lexies composées. Par exemple, nous avons cherché les méronyme de GWI ‘oreille’ par la requête de *gwi**, *gwis**⁸¹ et **gwi* dans le PGD. Nous avons ensuite identifié les NECC parmi tous les résultats obtenus. Finalement, parmi les NECC obtenus, nous avons sélectionné ceux qui sont conformes à nos critères de la section 3.2 : les NEC externes du corps humains en tant qu’unités lexicales autonomes.

⁸⁰ Lee U.Y. (2002 : 51).

⁸¹ Il faut chercher aussi la variante phonologique, *gwis+Nom*.

Pendant ce processus, il faut faire attention aux lexies composées qui ne désignent pas l'élément du corps comme GWISGA. Les lexies NUNGA, IPGA et GWISGA sont construites à partir de la composition d'un des NECC de base NUN 'œil', IP 'bouche' et GWI 'oreille' et d'un nom GA 'bord'. Elles sont définies comme suit dans le PGD :

<p><i>nunga</i> <i>nuneui gajangjarina jubyeon</i> 'bord ou alentour des yeux'</p> <p><i>ipga</i> <i>ipeui gajangjari</i> 'bord de la bouche'</p> <p><i>gwisga</i> <i>gwieui gajangjari</i> 'bord des oreilles'</p>

Définition 4-1 : NUNGA, IPGA et GWISGA du PGD

Parmi ces définitions, celle de GWISGA est éronnée. GWISGA désigne en effet un espace autour des oreilles. Nous ne pouvons pas toucher cet espace parce que ce n'est pas une partie concrète, comme illustré dans l'exemple ci-dessous :

- (1) 아이는 머리를 낮추어 아빠의 귓가에 속삭였다.
 'L'enfant a baissé la tête et chuchoté à l'oreille'

La lexie GWISGA s'utilise notamment dans des locutions :

- (2) *gwisga+ro deudda*
gwisga+INS écouter
 'écouter sans intérêt'
- (3) *gwisga+e* [*maemdolda* | *dolda* | *areungeorida*]
gwisga+LOC [tourner en rond | tourner | vaciller]
 '(quelque chose) se faire entendre sans cesse'

Par ce processus de sélection, nous avons obtenu 195 NECC. Nous énumérons plusieurs quasi-synonymes de certains d'entre eux. Dans les faits, il y a moins de 195 éléments du corps.

4.2.2 Remarques sur la composition de la nomenclature

Nous donnons dans la section 4.2.3 ci-dessous le vocabulaire retenu pour notre étude des chapitre 5 et 6 en le répartissant dans quatre classes, à l’instar des NEC de base : [A] éléments de la tête (comme IP ‘bouche’, GWI ‘oreille’), [B] éléments des membres (comme DARI ‘jambe’, SON ‘main’), [C] éléments du tronc (comme BAE ‘ventre’, EOKKAE ‘épaule’) et [D] éléments de l’ensemble du corps (comme TEOL ‘poil’, SAL ‘chair’). Certaines lexies correspondent à une relation partie-tout. Par exemple, PAL ‘bras’ est un méronyme de MOM ‘corps’ et en même temps PAL ‘bras’ a plusieurs méronymes comme SON ‘main’, SONMOK ‘poignet’, PALKKUMCHI ‘coude’, PALDDUK ‘avant-bras’, etc. ; SON ‘main’ est un méronyme de PAL et en même temps a plusieurs méronymes comme SONGARAK ‘doigt’, SONBADAK ‘paume’, SONDEUNG ‘dos de la main’, etc. La figure 4-2 visualise la relation méronymique du lexique des NEC en anglais :

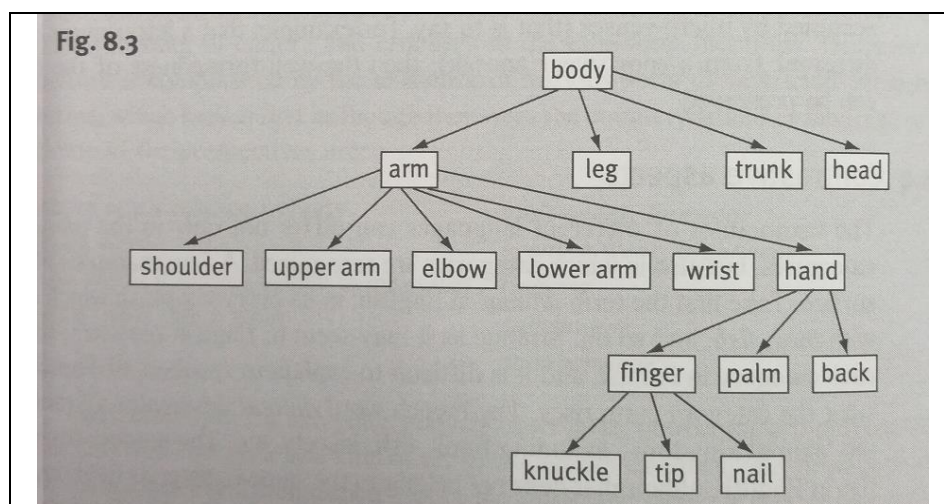


Figure 4-2 : Méronymie (Cruse 2011 : 172)

La classification méronymique nous indique comment le corps est divisé dans chaque langue. Cette information sera très liée avec la détermination de la composante dite *centrale* de la définition des NEC. Nous le verrons en détail au chapitre 6, section 6.2.3.1.

Dans nos tables, le tiret (-) sépare les éléments des lexies composées, comme WI-PAL ‘arrière-bras’. Toutefois, nous considérons les lexies composées qui sont construites par des morphèmes sino-coréens, comme des lexies simples :

- (4) DUPI : *du*(頭) + *pi* (皮)
 tête + couverture
 ‘cuir chevelu’

Les morphèmes constituants *du* et *pi*⁸² n’ont pas d’autonomie⁸³. Nous allons ainsi traiter DUPI ‘cuir chevelu’, DUBAL ‘cheval’, MOGONG ‘pore’ etc., comme lexies simples.⁸⁴ Les lexies proprement coréennes soulèvent aussi des problèmes de distinction entre une lexie simple et une lexie composée. Certaines lexies comme SONTOP, BAEKKOP, NUNSSEOP sont décrites en tant que lexie composée dans le PGD :

- (5) SONTOP ‘ongle’ : *son* ‘main’ + *top* ‘ongle’⁸⁵

- (6) BAEKKOP ‘nombril’ : *bae* ‘ventre’ + *kkop* ‘milieu’

- (7) NUNSSEOP ‘sourcil’ : *nun* ‘œil’ + *sseop* ‘bord’

Pourtant, synchroniquement, les lexies TOP, KKOP et SSEOP ne s’utilisent pas indépendamment dans la phrase. Nous traitons ces lexies en tant que lexies simples.

Enfin, il faut expliquer le contenu des trois colonnes de nos tableaux ci-dessous. Dans la première colonne, nous donnons les NECC en alphabet coréen avec l’origine, si c’est une lexie sino-coréenne ou un emprunt. Si une variante phonologique ou un synonyme exacts sans aucune différence sémantique comme NUNKKAPUL de NUNKKEOPUL ‘paupière’ existent, nous les mettons entre crochets ([]) et ne les comptons pas en tant que une lexie séparée. Dans la deuxième colonne, nous donnons les NECC romanisés. Dans la troisième colonne, nous donnons leur équivalent français. Si un NECC n’a pas d’équivalent lexicalisé en français, nous donnons son sens. Dans ce cas, nous utilisons les guillemets sémantiques (‘’).

⁸²Nam K. S. et Ko Y. K. (2011 : 40-41) avancent qu’un morphème sino-coréen qui a un équivalent proprement coréen a tendance à perdre son autonomie : le morphème *du* correspond à une lexie proprement coréenne MEORI et le morphème *pi* correspond à GAJUK.

⁸³Nous avons déjà spécifié que les lexies non-autonomes ne sont pas incluses dans notre nomenclature (section 3.2.2).

⁸⁴ Voir Nam K.S. et Ko Y.K. (2011 : 225-231) et Ko Y. G et Gu B. G. (2009 : 243-252) sur la formation des mots à racine sino-coréenne.

⁸⁵ Synchroniquement la lexie TOP n’existe pas en coréen. La lexie TOP qui désigne l’ensemble des ongles des mains et des pieds existait dans le coréen ancien et elle existe encore en nord-coréen.

4.2.3 Nomenclature support de l'étude

[A] éléments de la tête

Comme les éléments de la tête sont nombreux, nous distinguons les éléments du visage (A-1) et les autres éléments de la tête (A-2). Nous séparons les éléments du visage en éléments des yeux (A-1a), du nez (A-1b) et de la bouche (A-1c) et les éléments des oreilles (A-2a).

[A-1] les éléments du visage

이마	IMA	FRONT
눈-썹 I.1	NUNSSEOP	SOURCIL
걸-눈썹	GEOTNUNSSEOP	SOURCIL
미간 (眉間)	MIGAN	'partie entre les deux sourcils'
눈살	NUNSAL	'ride entre les sourcils'
눈	NUN	ŒIL ; YEUX
코	KO	NEZ
광대-뼈	GWANGDAEPPYEO	POMMETTE
구레-나룻	GURENARUS	FAVORIS
볼	BOL	JOUE
볼-살	BOLSAL	'chair de la joue'
뺨	PPYAM	JOUE
보조개	BOJOGAE	FOSSETTE
코-밑	KOMIT	'dessous du nez'
인중 (人中)	INJUNG	'partie creuse entre le nez et la lèvre supérieure' ; PHILTRUM
입	IP	BOUCHE
수염 (鬚髯)	SUYEOM	BARBE
콧-수염 (-鬚髯)	KOSSUYEOM	MOUSTACHE
턱-수염 (-鬚髯)	TEOKSUYEOM	BARBE ; BOUC
턱 I.1	TEOK	MENTON
턱 I.2	TEOK	MÂ CHOIRE
위-턱	WITEOK	'MÂ CHOIRE SUPÉRIEURE'

아래-턱	ARAETEOK	‘MÂ CHOIRE INFÉRIEURE’
Taille	24 lexies	

[A-1a] les éléments des yeux

검은-자 [검은-자위]	GEOMEUNJA	‘partie foncée de l’œil’
눈-동자	NUNDONGJA	PUPILLE
동공 (瞳孔)	DONGGONG	PUPILLE
눈-알	NUNAL	‘GLOBE OCULAIRE’
안구 (眼球)	ANGU	‘GLOBE OCULAIRE’
홍채 (虹彩)	HONGCHAE	IRIS
흰-자위	HUINJAWI	‘BLANC DE L’ŒIL’
눈-가	NUNGA	‘tour de l’œil’
눈-두덩	NUNDUDEONG	‘ARCADE SOURCILIÈRE’
눈-구석	NUNGUSEOK	‘COIN DE L’ŒIL’
눈-머리	NUNMEORI	‘COIN DE L’ŒIL’ (vers le nez)
눈-꼬리	NUNKKORI	‘COIN DE L’ŒIL’ (vers les oreilles)
눈-시울	NUNSIUL	<i>bord des yeux</i>
눈-썹 I.2	NUNSSEOP	CILS
속-눈썹	SOKNUNSSEOP	CILS
눈-꺼풀[눈-까풀]	NUNKKEOPUL [NUNKKAPUL]	PAUPIÈRE
쌍-꺼풀[쌍-까풀]	SSANGKKEOPUL [SSANGKKAPUL]	‘pli sur la paupière’
Taille	17 lexies	

[A-1b] les éléments du nez

코-끝	KOKKEUT	<i>bout du nez</i>
코-언저리	KOEONJEORI	‘tour du nez’
코-털	KOTEOL	‘poils du nez’
코-허리	KOHEORI	‘partie rétrécie de l’arête du nez’
코-구멍	KOSGUMEONG	NARINE
코-날	KOSNAL	‘ARÊTE DU NEZ’

콧-대	KOSDAE	‘ARÊTE DU NEZ’
콧-마루	KOSMARU	‘ARÊTE DU NEZ’
콧-등	KOSDEUNG	‘DOS DU NEZ’
콧-방울	KOSBANGUL	‘AILE DU NEZ’
코-안	KOAN	‘intérieur du nez’
콧-속	KOSSOK	‘intérieur du nez’
somme	12 lexies	

[A-1c] les éléments de la bouche⁸⁶

입-가	IPGA	‘bord des lèvres’
입-꼬리	IPKKORI	COMMISSURE ; <i>coin des lèvres</i>
입-속	IPSOK	‘intérieur de la bouche’
입-안	IPAN	‘intérieur de la bouche’
입-천장 (-天障)	IPCHEONJANG	PALAIS
입-술	IPSUL	LÈVRES
윗-입술	WISIPSUL	<i>lèvre supérieure</i>
아랫-입술	ARAESIPSUL	<i>lèvre inférieure</i>
목 I.2a	MOK	GORGE
목-구멍	MOKGUMEONG	GORGE
목-젓	MOKJEOJ	LUETTE
이	I	DENT
치아 (齒牙)	CHIA	DENT
송곳-니	SONGGOSNI	CANINE
앞-니	APNI	INCISIVE
어금-니	EOGEUMNI	MOLAIRE
윗-니	WISNI	<i>dents du haut</i>
아랫-니	ARAESNI	<i>dents du bas</i>
잇-몸	ISMOM	GENCIVE
윗-잇몸	WISISMOM	<i>gencive supérieure</i>
아랫-잇몸	ARAESISMOM	<i>gencive inférieure</i>

⁸⁶ Nous incluons ici les éléments qui sont à l’intérieur de la bouche : I ‘dent’, HYEO ‘langue’, même MOKGUMEONG ‘gorge’, MOKJEOJ ‘luette’, etc.

혀	HYEO	LANGUE
혀-끝	HYEOKKEUT	‘bout de la langue’
혀-뿌리	HYEOPPURI	‘base de la langue’
somme	24 lexies	

[A-2] MEORI ‘tête’ et ses éléments

머리 I.1a	MEORI	TÊTE
정수리 (頂--)	JEONGSURI	VERTEX
뒤-통수	DWITONGSU	‘arrière de la tête’
뒷-머리	DWISMEORI	‘arrière de la tête’
앞-머리	APMEORI	FRONT
머리 I.2a	MEORI	CHEVEUX
머리-카락	MEORIKARAK	CHEVEU
머리-털	MEORITEOL	CHEVEUX
모발 (毛髮)	MOBAL	CHEVEUX
두발 (頭髮)	DUBAL	CHEVEUX
두피 (頭皮)	DUPI	‘CUIR CHEVELU’
얼굴	EOLGUL	VISAGE ; TÊTE I.3a
낯	NACH	VISAGE
귀	GWI	OREILLE
목 I.1a	MOK	COU
목덜미	MOKDEOLMI	NUQUE
somme	16 lexies	

[A-2a] les éléments des oreilles

겉-귀 [바깥-귀]	GEOTGWI [BAKKATGWI]	‘OREILLE EXTERNE’
가운데-귀	GAUNDEGWI	‘OREILLE MOYENNE’
속-귀 ⁸⁷ [안-귀]	SOKGWI [ANGWI]	‘OREILLE INTERNE’
귀-밑	GWIMIT	‘partie inférieure de l’oreille qui s’attache au visage’

⁸⁷ SOKGWI et ANGWI désignent les NEC internes, oreilles internes. Toutefois, nous les faisons figurer dans notre nomenclature pour montrer tous le paradigme de lexicalisation des éléments de l’oreille.

귓-구멍	GWISGUMEONG	‘TROU DE L’OREILLE’
귓-등	GWISDEUNG	‘arrière de l’oreille’
귓-문 (-門)	GWISMUN	‘entrée du trou de l’oreille’
귓-바퀴	GWISBAKWI	PAVILLON
귓-볼	GWISBUL	LOBE
귓-속	GWISSOK	‘intérieur de l’oreille’
Taille	10 lexies	

[B] éléments des membres

Nous distinguons les éléments du bras (B-1), les éléments de la main (B-2), les éléments de la jambe (B-3) et les éléments du pied (B-4).

[B-1] PAL ‘bras’ et ses éléments

팔	PAL	BRAS
위-팔	WIPAL	‘haut du bras (partie entre la coude et l’épaule)’
팔-꿈치	PALKKUMCHI	COUDE
아래-팔	ARAEPAL	AVANT-BRAS
팔-뚝	PALDDUK	AVANT-BRAS
팔-목	PALMOK	POIGNET
팔-오금	PALOGUEUM	‘creux du bras’
Taille	7 lexies	

[B-2] SON ‘main’ et ses éléments

손	SON	MAIN
손-가락	SONGARAK	DOIGT
엄지, 엄지-손가락	EOMJI, EOMJISONGARAK	POUCE
검지 (-指)	GEOMJI	INDEX
집게-손가락	JIPGESONGARAK	INDEX
중지 (中指)	JUNGJI	MAJEUR, MEDIUS, MEDIUM
가운뎃-손가락	GAUNDESSONGARAK	MAJEUR, MEDIUS, MEDIUM
약-손가락 (藥---)	YAKSONGARAK	ANNULAIRE

약지 (藥指)	YAKJI	ANNULAIRE
새끼-손가락 [새끼-손]	SAEKKISONGARAK [SAEKKISON]	AURICULAIRE
손-톱	SONTOP	ONGLE
손-등	SONDEUNG	「DOS DE LA MAIN」
손-마디	SONMADI	PHALANGE
손-바닥	SONBADAK	PAUME
손-금	SONGEUM	「LIGNE DE LA MAIN」
Taille	15 lexies	

[B-3] DARI ‘jambe’ et ses éléments

다리	DARI	JAMBE
넓적-다리	NEOLBJEOKDARI	CUISSE
허벅지	HEOBEOKJI	CUISSE
허벅-다리	HEOBEOKDARI	CUISSE
무릎	MUREUP	GENOU
앞-무릎	APMUREUP	GENOU
뒷-무릎	DWISMUREUP	JARRET
오금	OGEUM	JARRET
종아리	JONGARI	MOLLET
장딴지	JANGDDANJI	MOLLET
정강이	JEONGGANGI	TIBIA
복숭아-뼈	BOKSUNGAPPYEO	MALLÉOLE
복사-뼈	BOKSAPPYEO	MALLÉOLE
Taille	13 lexies	

[B-4] BAL ‘pied’ et ses éléments

발	BAL	PIED
발-목	BALMOK	CHEVILLE
발-등	BALDEUNG	「DOS DU PIED」
발-가락	BALGARAK	ORTEIL
엄지-발가락	EOMJIBALGARAK	「GROS ORTEIL」
발-톱	BALTOP	「ONGLE DE PIED」

발-꿈치 [발-뒤꿈치, 뒤-꿈치]	BALKKUMCHI [BALDWIKKUMCHI, DWIKKUMCHI]	TALON
발-뒤축	BALDWICHUK	TALON
발-바닥	BALBADAK	'PLANTE DU PIED'
Taille	9 lexies	

[C] éléments du tronc

어깨	EOKKAE	ÉPAULE
가슴 I.1a	GASEUM	POITRINE
가슴-골	GASEUMGOL	'partie creuse et allongée de la poitrine'
젖	JEOJ	SEIN
가슴 I.2	GASEUM	SEIN
젖-가슴	JEOJGASEUM	SEIN
유방 (乳房)	YUBANG	SEIN
젖-꼭지	JEOJJKOKJI	MAMELON
유두 (乳頭)	YUDU	MAMELON
겨드랑-이	GYEODEURANGI	AISSELLE
등	DEUNG	DOS
등-골	DEUNGGOL	'arête du dos'
등-줄기	DEUNGGULGI	ÉCHINE
옆-구리	YEOPGURI	CÔTÉ, FLANC
허리	HEORI	TAILLE ; HANCHE ; REINS
배	BAE	VENTRE
윗-배	WISBAE	VENTRE
아랫-배	ARAESBAE	BAS-VENTRE
배-꼽	BAEKKOP	NOMBRIL
뱃-살	BAESSAL	'partie charnue du ventre'
복부 (腹部)	BOKBU	ABDOMEN
골반 (骨盤)	GOLBAN	PELVIS
성기 (性器)	SEONGGI	SEXE
음부 (陰部)	EUMBU	SEXE (plutôt de la femme)
페니스 (penis)	PENIS	PÉNIS

불알	BULAL	TESTICULE
볼기	BOLGI	DERRIÈRE
엉덩이	EONGDEONGI	DERRIÈRE
힙프 (hip) ⁸⁸	HIPEU	FESSES
궁둥이	GUNGDUNGI	‘partie musculeuse au-dessus des fesses’
Taille	30 lexies	

[D] éléments de l’ensemble du corps

몸	MOM	CORPS
몸-통	MOMTONG	TRONC
살	SAL	CHAIR
살-갓	SALGACH	PEAU
피부 (皮膚)	PIBU	PEAU
털	TEOL	POIL
모공 (毛孔)	MOGONG	PORE
주름	JUREUM	RIDE
근육 (筋肉)	GEUNYUK	MUSCLE
알-통	ALTONG	BICEPS
핏-줄 ⁸⁹	PISJUL	VEINE
혈관 (血管)	HYEOLGWAN	VEINE
상-반신 (上半身)	SANGBANSIN	TORSE ; BUSTE
상체 (上體)	SANGCHE	TORSE ; BUSTE
윗-몸	WISMOM	TORSE ; BUSTE
하체 (下體)	HACHE	‘BAS DU CORPS’
아랫-몸	ARAESMOM	‘BAS DU CORPS’
하-반신 (下半身)	HABANSIN	‘BAS DU CORPS’
somme	18 lexies	

⁸⁸ Il s’agit d’une des deux lexies qui sont d’origine anglaise parmi les NECC avec PENIS. Même si elle vient de la lexie anglaise HIP, son sens est distinct du sens de HIP. Voir le sens de HIP à la Tableau 4-1 dans la section 4.1.1.

⁸⁹ Les lexies PISJUL et HYEOLGWAN se situent à la limite des NEC externes et des NEC internes.

4.2.4 Bilan de nomenclature des NECC

Voici le bilan de notre nomenclature, quant à la richesse lexicale :

Classe	Taille
[A] éléments de la tête	103 lexies
[B] éléments des membres	44 lexies
[C] éléments du tronc	30 lexies
[D] éléments de l'ensemble du corps	18 lexies
Total	195 lexies

Tableau 4-5 : Bilan de la nomenclature des NECC

Récapitulons quelques caractéristiques de notre nomenclature des NECC.

- 1) Le caractère saillant du lexique des NECC, c'est qu'il y a beaucoup d'éléments de la tête en coréen. L'abondance de ces éléments résulte de l'abondance des mots composés qui désignent une partie de la tête.
- 2) La proportion de lexies simples et de lexies composées est comme suit :

	Lexies simples	Lexies composées
Nombre	70	125
Pourcentage	35.9 %	64.1 %

Tableau 4-6 : Structure morphologique des NECC

- 3) La proportion des lexies monosyllabiques (22 lexies, 11.2 %) est assez élevée en comparaison avec le pourcentage moyen (3%) des lexies monosyllabiques du lexique coréen général.

- 4) Étymologiquement, il y a plus de 80%⁹⁰ de lexies proprement coréennes. Cette proportion est plus élevée que la proportion des lexies proprement coréennes du lexique total du coréen.

	Lexies proprement coréennes	Lexies sino-coréennes	Lexies proprement coréennes + lexies sino-coréennes	Lexies d'origine étrangère
Nombre	161	25	7	2
Pourcentage	82.6 %	12.8 %	3.6 %	1.0 %

Tableau 4-7 : Classification étymologique des NEC

- 5) La comparaison de la lexicalisation des NECC et des NEC français est effectuée. Tous les NECC sont des lexèmes. Les équivalents français aux NECC sont ainsi lexicalisés :

	NEC français
Lexème	129 (par ex. FRONT)
Locution	32 (par ex. 'GLOBE OCULAIRE')
Collocation	9 (par ex. <i>lèvres supérieure, lèvre inférieure</i>)
Expression libre	25 (par ex. 'pli sur la paupière')

Tableau 4-8 : Lexicalisation des NEC français

⁹⁰ Cette proportion de l'étymologie n'est pas très différente de l'étude de Kwak J.Y. (1999). Selon Kwak J.Y. (1999 : 17), 86.92% des NEC apparus dans les manuels scolaires sont proprement coréens et 11.39% sino-coréen.

Bilan

Ce chapitre présente le vocabulaire de référence. Nous commençons par présenter une trentaine de NEC de base coréens et français. À partir des NECC de base, nous récupérons les NECC qui sont des lexies composées (par ex, à partir de NUN, nous récupérons NUNGA, NUNMEORI, NUNKKORI, etc.). Nous établissons une nomenclature des NECC de 195 lexies : les éléments de la tête (103 lexies), des membres (44 lexies), du tronc (30 lexies) et ceux de l'ensemble du corps (8 lexies). Nous donnons son équivalent français à chaque lexie. Nous comparons la lexicalisation des NEC coréens et français. Cette nomenclature est incluse dans le RL-kr pour la description lexicographique.

5 Phraséologie des NECC

Les NEC, qui sont essentiels dans la vie langagière, participent très activement à la phraséologisation. Il faut rappeler que trois types de phrasèmes lexicaux - locution, collocation, cliché linguistique - sont distingués dans le cadre de la LEC. Nous bornons ici la phraséologie des NECC aux collocations contrôlées par ceux-ci. Une collocation contrôlée par un NECC se constitue de la base, qui est un NECC, et du collocatif que cette base sélectionne (par ex. *ko+ga napjakhada*, litt. nez+SUB être.plat, ‘avoir un nez aplati’). Dans la phraséologie des NECC, nous prenons aussi en compte les phrasèmes morphologiques (par ex. mot-composé comme *napjak+ko*, litt. racine de l’adjectif NAPJAKHADA ‘être plat’+nez, ‘nez aplati’) qui sont équivalents à une collocation *ko+ga napjakhada*. Nous appelons *collocation morphologisée* ce phrasème morphologique par opposition à la collocation lexicale.

Ce chapitre a pour finalité d’éclaircir la phraséologie des NECC et d’examiner ses propriétés syntaxiques, sémantiques et morphologiques. Dans ce but, ce chapitre se compose de trois sections. D’abord, en examinant la richesse des phrasèmes des NEC dans la langue, nous focalisons notre intérêt sur la collocation contrôlée par les NEC. Nous étudions également pourquoi la collocation nous intéresse d’un point de vue comparatif, lexicographique et culturel. La section suivante précise la variété des collocations contrôlées par les NECC en traitant certains cas problématiques à la frontière de la collocation. La troisième section examine les lexies complexes (mots composés et mots dérivés) au point de vue phraséologique. Nous considérons les lexies complexes qui sont semi-libres et compositionnelles comme collocations morphologisées. Nous expliquons comment les lexies complexes qui incluent les NECC seront traitées dans le Réseau Lexical.

5.1 Phénomènes considérés

5.1.1 Richesse phraséologique des NEC

Nous avons examiné la richesse du vocabulaire des NEC à la section 3.1.1. Les NEC s'utilisent souvent dans des expressions libres, mais aussi dans des phrasèmes, c'est-à-dire dans des locutions, des collocations et des clichés linguistiques. Étant donné que les phrasèmes sémantico-lexicaux (clichés linguistiques) sont contraints par le contenu conceptuel ou bien par le type de situation, et sont numériquement inférieurs, nous ne nous focalisons que sur les phrasèmes lexicaux (locutions et les collocations) pour montrer la richesse phraséologique des NEC.

5.1.1.1 Richesse des collocations contrôlées par les NEC

Le petit paragraphe suivant, extrait d'un roman anglais, montre bien cette abondance :

And now here she was in the flesh – a tall, slender young woman in the early twenties. The kind of young woman that one definitely looked at twice. Her clothes were good, an expensive well-cut coat and skirt and luxurious furs. **Her head was well poised on her shoulders**, she had a **square brow**, a **sensitively cut nose** and a **determined chin**. She looked very much alive. It was her aliveness, more than her beauty, which struck the predominant note.

(Agatha Christie, 1943, *Five Little Pigs*)

La richesse phraséologique est bien confirmée par la description des dictionnaires de collocations. Regardons la description de l'entrée HAND dans *The BBI Combinatory Dictionary of English* (dorénavant BBI)⁹¹. Même s'il y a beaucoup d'acceptions métaphoriques de HAND (numéro 14~40), nous remarquons qu'une partie importante (numéro 1~13) décrit les collocations contrôlées par la lexie HAND qui dénote un élément du corps.

⁹¹ Le BBI (1986 ; 1993 ; 2009) est un des premiers dictionnaires de collocations de l'anglais. La troisième édition du BBI (2009) a été mise à jour par la considération de la notion de la *combinatoire* de la TST. Les auteurs ont changé le titre aussi : de *The BBI Dictionary of English Word Combinations* à *The BBI Combinatory Dictionary of English*. Pour plus de détails, voir la préface de la troisième édition du BBI (2009 : VII-IX) et aussi Benson (1985) et Howarth (2000). Ce dictionnaire décrit les collocations au sens où nous avons défini ce terme (chapitre 1, section 1.2).

<p>hand <i>n.</i> ["part of the arm below the wrist"] 1. to shake smb.'s ~; to shake ~s (with smb.) 2. to clasp, grab, grasp; press; pump; take smb.'s ~ 3. to hold; join ~s 4. to lay one's ~s on 5. to cup; fold one's ~s 6. to clap one's ~s 7. to wring one's ~s 8. to lower; raise one's ~ 9. bare; deicate; dishpan (esp. AE); gentle ~s (he grasped the hot metal with his bare ~s) 10. a pair of ~s 11. by ~ (to do smt. by ~) 12. by the ~ (to lead smb. by the ~; to take smb. by the ~) 13. ~s off; ~s up ["help"] ["active participation"] 14. to give, lend smb. a ~ 15. to lift a ~ (he would not lift a ~ to help) 16. to have a ~ in 17. a guiding; helping ~ (to lend a helping ~) 18. a ~ at, in, with (give me a ~ with the dishes) ["worker"] 19. a factory, mill (BE); hired; ranch ~ ["specialist"] 20. an old ~ (at smt.) ["pointer on a clock"] 21. an hour; minute; second, sweep-second ~ ["ability"] 22. to try one's ~ at smt. ["control"] 23. to get out of ~ 24. to take smb. in ~ 25. a firm; iron ~ ["pledge of betrothal"] (formal) 26. to ask for smb.'s ~ ["cards held by a player"] (also fig.) 27. to show, tip one's ~ 28. to have, hold a ~ 29. a good, strong; losing; weak; winning ~ (she held a strong ~) ["possession"] ["ownership"] 30. to fall into smb.'s ~s 31. to change ~s 32. enemy; private; safe ~s (the documents fell into enemy ~s; the files</p>	<p>were in safe ~s) ["source"] 33. at first ~ ("directly") 34. at second ~ ("indirectly") ["viewpoint"] 35. on one (AE), on the one ~ ("from one viewpoint"); on the other ~ ("from the other viewpoint") ["closeness"] 36. at, on ~ (near at ~) ["applause"] 37. to give smb. a ~ 38. to get, receive a ~ 39. a big ~ (they got a big ~ after their performance) ["misc."] 40. do you have a free ~? ("are you free to help?"); we had a free ~ in this matter ("we were able to function in this matter without any restrictions"); she is good with her ~s ("she has great manual dexterity"); a show of ~s ("a vote taken by raising hands"); to lay a ~ on smb. ("to harm smb."); from ~ to mouth ("barely existing"); to have one's ~s full ("to be very busy"); to eat out of smb's ~ ("to be subservient to smb."); to force smb.'s ~ ("to compel smb. to act"); to throw up one's ~s ("to give up"); to wash one's ~s of smt. ("to shed all responsibility for smt."); with a heavy ~ ("crudely"); to suffer at smb.'s ~s; with clean ~s ("innocent"); to go ~ in ~ ("to go together"); to win ~s down ("to win easily"); all ~s on deck! ("all sailors on deck"); to have time on one's ~s ("to have free time"); to have worthless property on one's ~s ("to be burdened by worthless property"); ~ in glove with ("conspiring with")</p>
---	--

Figure 5-1 : Entrée de HAND dans le BBI

5.1.1.2 Richesse des locutions incluant des NEC

Un travail sur des locutions coréennes montre concrètement le nombre élevé de locutions qui comprennent des NECC. Kim H. S. (2011) a établi la liste de 2585 locutions des corpus annotés. Kim H. S. définit la locution comme la combinaison lexicale qui n'a pas de compositionnalité sémantique. Parmi ces locutions, nous obtenons 798 locutions qui prennent les NEC. C'est presque 30 %. Nous trouvons même plus de cinquante locutions qui comprennent la lexie SON 'main' et la lexie NUN 'yeux' dans sa liste. Voilà la liste des locutions qui contiennent la lexie SON.

손에 걸리다	4
손에 꼽히다	1
손에 넘어가다	
손에 넣다	4
손에 들어가다	2
손에 들어오다	1
손에 떡을 들다	1
손에 떨어지다	3
손에 붙다	3
손에 잡히다	5
손에 쥐다	3
손을 거치다	2
손을 걸다	3
손을 꼽다	2
손을 꿰다	3
손을 내밀다	5
손을 내젓다	1
손에 넘기다	1
손을 놀리다	1
손을 놓다	5
손을 닦다	2
손을 대다	4
손을 떼다	1
손을 들다	3
손을 들어 주다	2
손을 떼다	5
손을 맞잡다	4
손을 멈추다	4
손을 묶다	1
손을 벌리다	5
손을 보다	4
손을 붙이다	1
손을 비비다	2

손을 비우다	1
손을 빼다	4
손을 뻗치다	5
손을 쓰다	3
손을 씻다	5
손을 잡다	4
손을 적시다	4
손을 젖다	4
손을 주다	4
손을 쳐다보다	1
손을 치다	2
손을 털다	6
손을 펴다	2
손을 흔들다	2
손이 가다	3
손이 거칠다	4
손이 검다	1
손이 근지럽다	
손이 근질거리다	
손이 근질근질하다	
손이 닿다	6
손이 떨어지다	1
손이 뜨겁다	2
손이 많이 가다	1
손이 묶이다	2
손이 미치다	1
손이 비다	4
손이 빠르다	3
손이 올라가다	1
손이 작다	4
손이 잠기다	2
손이 저리다	1
손이 크다	5

Figure 5-2 : Locution contenant SON dans Kim H. S. (2011)⁹²

⁹² Le numéro à côté de chaque locution correspond au nombre d'apparition de celle-ci dans cinq dictionnaires coréens : PGD, YHD, *Gwanyongeosajeon* (1996) 'Dictionnaire des locutions', *Hangukeo gibon sukeo sajeon* (2002) 'Dictionnaires des locutions élémentaires du coréen' et *Urimalkensajeon* (1992) 'Grand dictionnaire de notre langue'. La valeur maximale est donc 5. La valeur 6, qui apparaît une fois, n'est pas expliquée.

5.1.1.3 Ambiguïté des phrasèmes

La richesse phraséologique des NEC s'intensifie par l'ambiguïté possible des phrasèmes. Nous examinons ici la richesse phraséologique des NEC à travers l'ambiguïté des collocations et des locutions qui contiennent des NEC.

Examinons les phrasèmes impliquant la lexie SON 'main' dans l'archive du journal *Chosunilbo* de trois ans (2013-2015). La combinaison de la lexie SON et de la lexie NAEMILDA 'avancer' (où SON est un complément d'objet du verbe NAEMILDA) apparaît plus de 250 fois. Cette combinaison peut être considérée à la fois en tant que collocation et locution :

- (1) *son+eul naemilda*
main+ACC mettre.quelque.chose.en.avant

D'une part, cette combinaison existe en tant que collocation, comme par exemple dans (2) et (3), et veut dire 'mettre la main en avant' :

- (2) 어병한 눈매의 키웨스트 펠리컨들은 사람을 무서워하지
않아서 손을 내밀어도 날아가지 않는다.

'Des pélicans de Key West, qui ont un regard stupide, n'ont pas peur des gens, bien que l'on **tende la main** (vers eux), ils ne s'envolent pas'

[Chosun : le 23 Octobre 2013]

- (3) 검은 보트 탄 해경은 비상구 바로 앞에 있었다. 손 내밀면 닿을
거리였다.

'La gendarmerie maritime en canot noir était juste devant la porte de secours. Si on avait **tendu la main**, on aurait pu la toucher'

[Chosun : le 29 juillet 2014]

Cette collocation se compose d'une base, la lexie SON 'main' et un collocatif, la lexie NAEMILDA 'mettre quelque chose en avant'. La lexie SON est sélectionnée par le locuteur d'une façon non contrainte, mais la lexie NAEMILDA est sélectionnée en fonction de la lexie SON et du sens 'tendre la main' à exprimer.

Il existe un autre sens de la collocation *son+eul naemilda*. La collocation de (4) et (5) signifie 'mettre la main en avant vers qqn (pour serrer la main de cette personne)':

- (4) 악수에도 순서가 있다. 윗사람이 먼저 손을 내밀어야 한다.
 ‘Il y a un ordre quand on serre la main. Les personnes plus âgées doivent **tendre la main** aux personnes moins âgées’
 [Chosun : le 20 avril 2015]
- (5) 한 외국 여기자가 사람들 틈을 비집고 걸어와 진태옥에게 손을 내밀었다. "마담 진, 여기 있었군요. 전 수지예요. 당신과 악수를 하려고 5 분을 기다렸어요!"
 ‘Une journaliste étrangère s’est glissée dans la foule, s’est approchées de Jin Tae-Ok et lui a **tendu la main [pour la serrer]**. "Madame Jin, vous voici. Je suis Susie. J’ai attendu pendant 5 minutes pour serrer la main !”
 [Chosun : le 17 octobre 2015]

La combinaison *son+eul naemilda* en tant que collocation a ainsi deux sens :

- (i) ‘mettre la main en avant’
- (ii) ‘mettre la main vers qqn [pour serrer la main]’

Il faut noter aussi que la collocation française *tendre la main* a deux sens comme *son+eul naemilda* :

- (6) Nadia le vit **tendre la main** vers la boîte à gants, saisir un carnet et griffonner une adresse, sans pour autant renoncer au gymkhana...
 [Frantext : JONQUET Thierry, *Les Orpailleurs*, 1993, p. 220]
- (7) **Tendre la main**, serrer celle de Samuel ou bien l'embrasser sur le front, sur les joues, le serrer dans ses bras, faire ce qui se fait d'ordinaire ?
 [Frantext : NAVARRE Yves, *Biographie*, 1981, p. 670]

Le sens de la collocation *tendre la main* de (6) correspond au sens (i) ci-dessus et celui de (7) correspond au sens (ii) ci-dessus.

D’autre part, le syntagme *son+eul naemilda* existe aussi en tant que locution. Dans les faits, cette locution elle-même fait partie d’un vocable polysémique :

(8) '쌀이 떨어졌다' '아이가 아프다'면서 손을 내밀면 돈을 줘야
해요.

‘Si on nous **demande de l’aide** en disant « Nous n’avons plus de riz »
ou « Mon enfant est malade », il faut donner de l’argent’

[Chosun : le 13 mai 2013]

(9) 생면부지의 아저씨, 아줌마, 누나, 형 등 무려 6377 명이
따뜻한 손을 내밀었다.

‘6377 inconnus – hommes, femmes, filles et garçons – (l’) ont **aidé**
généreusement.’

[Chosun : le 14 juillet 2015]

(10) 일본처럼 기술이 있다면 미국이 앞장서 손을 내밀었을
것이다.

‘Si nous avons la technique comme le Japon, les États-Unis nous
approcheront d’abord’

[Chosun : le 14 octobre 2015]

[N_Y+EGE] ‘SON+EUL NAEMILDA’ de (8) veut dire ‘X demander de l’aide à Y’ ; [N_Y+EGE] ‘SON+EUL NAEMILDA’ de (9) veut dire ‘X aider Y’ ; [N_Y+EGE] ‘SON+EUL NAEMILDA’ de (10) veut dire ‘X essayer d’être proche de Y’. Les trois locutions (8)~(10) sont les *locutions fortes ou complètes* parce que dans leurs sens, on ne retrouve pas le sens de leurs composantes lexicales SON et NAEMILDA.

Les locutions comme (8)~(10) reposent sur une métaphore. Sur ce phénomène, Gibbs (1990 : 447) dit que « many idioms get their figurative meanings because of the way people conceptualize their experiences in the world ». Nous constatons ici l’« embodiment » que nous avons étudié dans la section 3.1.3, à savoir que nous voyons le monde par la médiation du corps. C’est une raison pour laquelle nous pouvons trouver plus souvent des métaphores sur des expressions qui incluent les NEC. Nous constatons aussi la transparence sémantique de ces expressions si nous considérons la métaphore. Cependant, comme le souligne Mel’čuk (2013a : 133), il ne faut pas confondre la transparence psychologique d’une expression, qui est assez subjective, avec sa compositionnalité sémantique, qui est, selon lui, objective et discrète.

5.1.2 Collocations contrôlées par les NECC

Parmi tous les types des phrasèmes incluant des NEC, nous nous concentrons sur les collocations ou, plus exactement, les *collocations contrôlées par les NEC*. Autrement dit, nous nous focalisons sur les collocations dont la base est un NEC. Les collocations où le NEC n'est pas la base, comme (11) ci-dessous, sont exclues :

- (11) *songarak+cheoreom* *ganeulda*
doigt+comme être.fin
'être fin comme les doigts'

La base de la collocation (11) est l'adjectif *ganeulda*. *Songarak+cheoreom* est le collocatif. Pour que le locuteur exprime l'intensité de la finesse, il lui faut utiliser une expression phraséologisée et stockée dans la langue, *songarak+cherom* 'comme les doigts'. La traduction française de (12) et (13) montre bien que chaque langue phraséologise différemment l'intensification de la finesse :

- (12) 그때 이씨는 다리가 손가락처럼 가늘어져 눈뜨고 볼 수 없을 정도로 중증이였다.
'À ce moment-là, les jambes de Monsieur Lee **étaient fines comme des baguettes [litt. fin comme les doigts]** et si malades que nous ne pouvions pas les voir.
[Sejong : *Hangyeore* 1999]

- (13) 그러나 백화점이 무너지고 나자 손가락처럼 가는 철근을 억지로 지탱하던 흙콘크리트를 부서뜨리면서 사람들은 그들이 원칙을 지키지 않았다고 분노하고 나무라는 것이다.
'Après l'effondrement du grand magasin, on les a critiqué parce qu'ils n'ont pas respecté le principe et qu'ils ont détruit un béton qui a supporté à peine l'armature en fer qui est **fine comme un cheveu [litt. fin comme les doigts]**.'
[Sejong : *sportseoul*, 1995]

Nous prenons en compte non seulement des collocations en tant que phrasème lexical, mais aussi des collocations en tant que phrasème morphologique :

- (14) *maen+son*
nu+main
'mains nues'
- (15) *gosari+son*
fougère+main
'petites mains de l'enfant'

Nous allons examiner le cas des « collocations morphologisées contrôlées par les NEC » dans la section 5.3.

5.1.3 Pourquoi s'intéresser à la phraséologie collocationnelle ?

Dans cette section, nous expliquons pourquoi la collocation est particulièrement intéressante parmi tous les types de phrasèmes. Nous examinons l'importance de la collocation selon plusieurs perspectives : comparative, lexicographique et culturelle.

5.1.3.1 Point de vue comparatif

Parmi plusieurs types des phrasèmes, la collocation est celui que nous pouvons le plus systématiquement comparer entre langues. Quand nous comparons des collocations de deux langues dans le cadre de la LEC, nous prenons la base de la collocation comme point de départ. Quand le locuteur énonce une collocation, il choisit la base d'abord – un NEC dans notre cas – et puis sélectionne le collocatif d'une façon contrainte. Donc, si nous avons des bases bien équivalentes dans deux langues (un NEC dans chaque langue), nous pouvons voir comment les NEC se combinent avec d'autres lexies. La comparaison est ainsi facilitée. La figure 5-3 visualise cette situation.

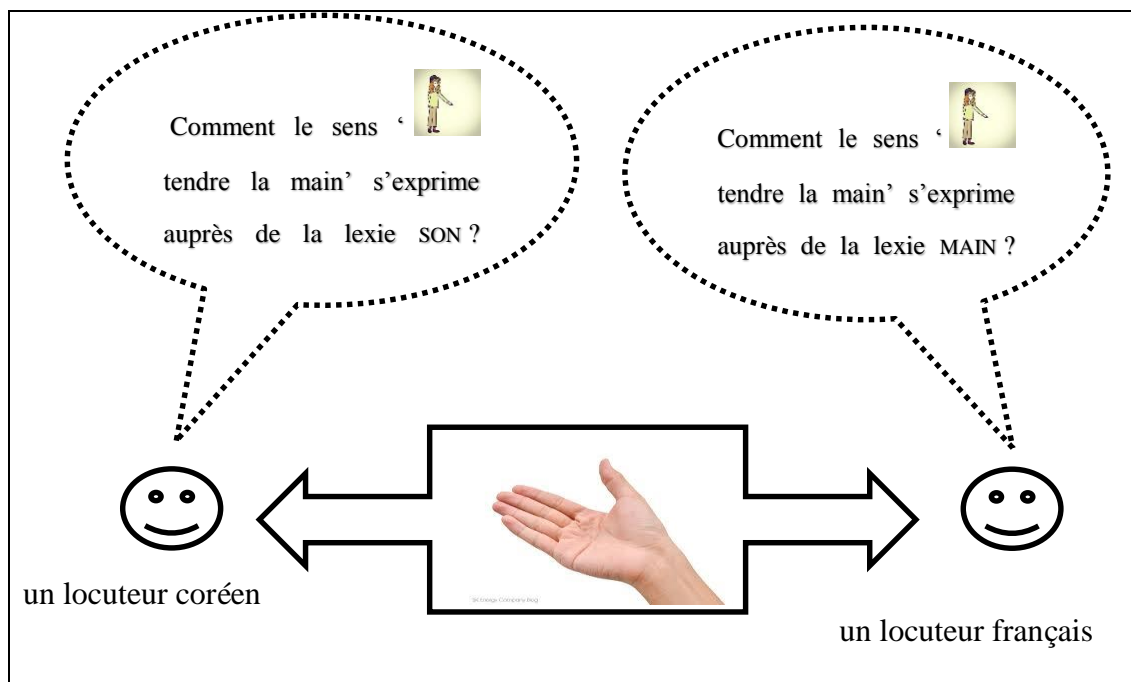


Figure 5-3 : Mode de production d'une collocation 'tendre la main'

Ce qui importe pour notre étude, c'est de savoir comment le NEC que le locuteur choisit d'employer sera combiné avec d'autres lexies, et de comparer cette combinaison lexicale avec celle d'une autre langue. Dans ce sens, la collocation est facilement comparable entre langues parce que nous connaissons un point de départ : la base.

Par contre, la comparaison interlangue des locutions est plus difficile. Les NEC qui sont incorporés dans les locutions ne sont plus strictement parlant des NEC. Comme plusieurs travaux comparatifs le montrent, on compare la locution à partir d'un de ses constituants. Par exemple, Eom S. C. (2014) compare les locutions qui incluent le NEC en coréen et en evenki, une langue toungeuze. Pour la comparaison des locutions qui incluent les NEC, Eom S. C. analyse les sens des NEC utilisés dans les locutions, comme illustré dans le tableau 5-1 :

Sens de SON 'main'	Locution
capacité	'SON+E IKDA' main+LOC être.familier 'être familier ; être facile à faire'
possession	'SON+E DEULEOGADA' main+LOC entrer 'obtenir'

aide	「SON+EUL BEOLIDA」 main+ACC ouvrir ‘demander une aide’
moyen	「SON+E JAPHIJIDA」 main+LOC être.pris ‘travailler (sur qqch) ; concentrer (sur qqch)’
participation	「SON+EUL DDEDA」 main+ACC détacher ‘arrêter ce que l’on a fait’
générosité	「SON+I KEUDA」 main+SUB être.grand ‘être généreux’

Tableau 5-1 : Analyse des locutions qui incluent SON ‘main’ dans Eom S. C.
(2014 : 127-128)

Cependant, la locution n’étant pas un phrasème compositionnel, l’analyse à partir d’un de ses constituants est peu pertinente quant à la comparaison des locutions entre langues.

Au point de vue comparatif, faire la comparaison des collocations entre langues permet de mettre en évidence la différence de sens et de connotation culturelle. En ce qui concerne l’enseignement de la langue, la comparaison des collocations permet aux apprenants non seulement de mieux maîtriser des collocations, mais aussi de comprendre les écarts sémantiques et culturels entre langues. Nous allons traiter ces questions dans les sections 5.1.3.2 et 5.1.3.3.

5.1.3.2 Point de vue lexicographique

Les collocations disent beaucoup à propos du contenu de la définition de la lexie vedette. Elles reflètent les composants sémantiques de leurs bases, et chaque collocation doit s’ancrer dans les composantes de définition (Iordanskaja et Polguère, 2005). La relation entre la collocation et la définition sera examinée en détail dans la section 6.1 ; nous nous focalisons ici sur la façon dont la collocation fonctionne quant à la différence sémantique entre quasi-synonymes.

Prenons une paire de quasi-synonymes : KOSDAE et KOSDEUNG. Le EDCF⁹³ donne la même traduction française pour ces deux lexies : *arête du nez*. Observons les définitions de ces lexies dans le PGD :

<i>kosdeung</i>	
<i>koeui</i>	<i>deungseungi</i>
nez+GÉN	arête
'arête du nez'	

Définition 5-1 : KOSDEUNG dans le PGD

<i>kosdae</i>		
<i>kosdeungeui</i>	<i>uddukhan</i>	<i>julgi</i>
arête.du.nez+GÉN	être.haut+MOD	branche
'partie haute de l'arête du nez'		

Définition 5-2 : KOSDAE dans le PGD

Ces définitions semblent imprécises parce que les mots (*deungseungi* 'arête', *julgi* 'tronc') qui sont utilisés sont trop vagues. Dans les faits, l'élément que KOSDAE désigne correspond à l'arête du nez et l'élément que KOSDEUNG désigne correspond au dos du nez.

Nous allons voir comment les collocations aident les lexicographes à décrire les quasi-synonymes en montrant la différence entre eux. Regardons d'abord les collocations contrôlées par la lexie KOSDAE :

- (16) a. *kosdae+leul seuda*
arête.de.nez+ACC dresser
'mettre l'arête du nez plus haut par opération de chirurgie esthétique'

b. 주름살을 없애는 건 물론이고 이마를 볼록하게 만들거나 콧대를 세우는 것, 도톰한 입술을 만드는 것 등이 모두 가능하다.

⁹³ EDCF : *Essence Dictionnaire coréen-français* (<http://frdic.naver.com/>).

‘Non seulement enlever une ride, mais aussi rendre un front plus rond, **relever l’arête de nez**, tout est possible (dans l’opération de chirurgie esthétique)’
[Chosun : 06, mai, 2015]

- (17) a. *kosdae+ga* *uddukhada*
arête.de.nez+SUB être.marquant
‘avoir le nez accentué’

b. 머리카락이 물결 모양의 장발이고 용모는 눈 언저리가 깊고 콧대가 우뚝하여 마치 서양 사람 같다는 것이 인도의 불상과 다른 점이다.

‘Ce qui est comme un Occidental – avoir des cheveux longs comme la vague, avoir des yeux renfoncés et **avoir le nez accentué** – est différent d’une statue du Bouddha indienne.’
[Sejong : *Gyemongsahaksaengbaekwasajeon*, 1994]

Pour expliquer ces collocations, il faut d’abord dire que dans la culture coréenne, le nez est considéré comme joli quand il est plus accentué et quand son arête est saillante comme le nez des occidentaux. La beauté du nez concerne ainsi beaucoup sa « hauteur » dans la culture coréenne. La figure illustre l’opération esthétique de l’exemple (16) :

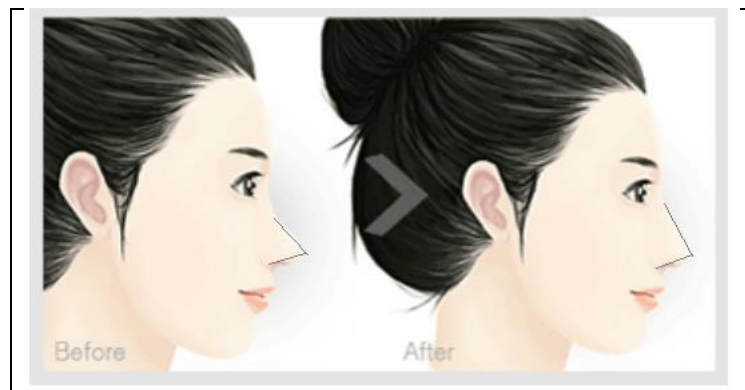


Figure 5-4 : Opération esthétique pour le nez plat⁹⁴

Dans les faits, relever l’arête du nez veut dire augmenter l’angle que forme l’arête du nez et le bout du nez, et rendre l’arête plus longue. De plus, cette dernière commence plus haut. De même, l’adjectif *oddukhada* de (17) dit aussi que l’angle que l’arête du nez fait est grand, et que l’arête du nez est plus longue et saillante. Il faut noter ici que pour

⁹⁴ Cette figure est extraite du site d’une clinique de chirurgie esthétique : http://the-galleria.co.kr/m/nose_02_10.php.

signifier ‘qui est accentué et beau’, la lexie KOSDAE choisit, en tant que collocatif, des adjectifs (comme *nopda* ‘être haut’) ou des verbes (comme *seoda* ‘se dresser’) qui concernent la hauteur. La présence de ces collocations démontre la présence nécessaire d’une composante qui concerne la hauteur dans la définition de la lexie KOSDAE.

La collocation *ko+ga nopda*, litt.nez+SUB être.haut en français, a pour traduction potentielle *nez qui commence très haut et dont l’arête démarre entre les sourcils*. Pourtant *ko+ga nopda* en coréen correspond au *nez accentué*. Il désigne le nez qui est accentué, qui se détache au visage et donc qui démarre plus haut.

Par contre, la lexie KOSDEUNG désigne toute la surface du nez, sans focalisation sur sa hauteur. Cela est démontré par le fait qu’elle ne se combine pas avec les collocatifs qui concernent la hauteur du nez :

- | | | |
|------|---------------------------------------|---|
| (18) | * <i>kosdeung+eul</i>
kosdeung+ACC | <i>seuda</i>
dresser |
| (19) | * <i>kosdeung+i</i>
kosdeung+SUB | [<i>oddukhada nopda</i>]
être.haut |

La lexie KOSDEUNG se combine soit avec les adjectifs qui décrivent la surface, soit avec les noms qui désignent la localisation (comme *wi* ‘dessus’, *jubyeon* ‘alentours’, etc.) :

- (20) 매부리코는 대체적으로 코가 길고 높으며 콧등이 넓다.
 ‘Le nez aquilin est en général long et haut et son **dos est large**’
 [http://bntnews.hankyung.com/apps/news?popup=0&nid=05&c1=05&c2=05&c3=00&nkey=201109221022533&mode=sub_view]
- (21) 그 여자는 콧등 주변에다 파운데이션을 진하게 바른다고
 발랐지만, 주근깨의 흔적이 거무레하게 드러나 있었다.
 ‘Elle a essayé de mettre une grande épaisseur de fond de teint **autour du dos de son nez**, mais des taches de rousseur ont laissé une trace un peu noir’
 [Sejong : Seungwon Han, 1994, *Pogu*]

L'examen des collocations de deux quasi-synonymes KOSDAE et KOSDEUNG montre bien qu'il faut décrire ces deux lexies d'une façon différente. Nous proposons les définitions suivantes :

Kosdeung de X

surface
qui couvre le nez de X
(sauf les ailes du nez)

Définition 5-3 : KOSDEUNG

Kosdae de X

partie supérieure de *kosdeung* de X
qui correspond à l'os du nez⁹⁵

Définition 5-4 : KOSDAE

Nous pouvons montrer par un dessin les éléments que les deux lexies désignent :

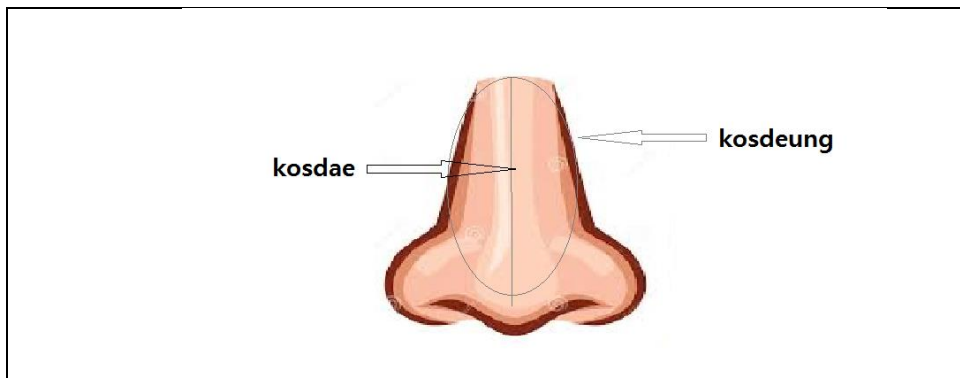


Figure 5-5 : Nez de face

⁹⁵ Nous pouvons voir cette composante sémantique dans la collocation *kosdae+ga bureojida*, litt. arête.du.nez se.casser 'se casser l'arête du nez'.

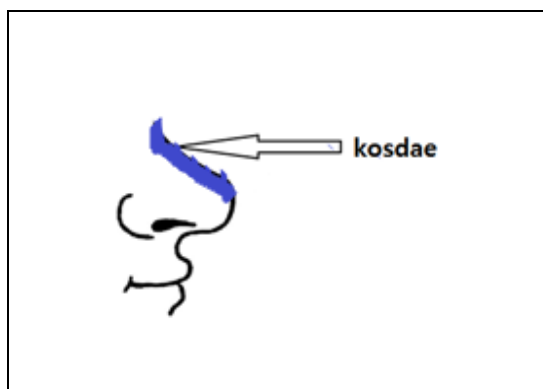


Figure 5-6 : Nez de profil

5.1.3.3 Point de vue culturel

Certaines collocations contrôlées par des NEC indiquent non seulement la valeur esthétique selon la culture (par ex. KO dans la section 5.1.3.2) mais aussi certaines connotations associées à leurs bases, NEC concernés. Examinons la lexie française NEZ comme exemple :

Forme du nez de X	Caractères de X
Nez court mutin	pas sérieux, amusant, gai, etc.
Nez concave	généreux, sensible, qui aime aider les autres, etc.
Nez crochu d'oiseau	déterminé, prêt au sacrifice, souvent très créatif, etc.
Nez grec droit	pratique, loyal, brillant, déterminé, timide, etc.
Nez plat	qui a un fort tempérament, passionné, etc.
Nez convexe romain	qui a une forte nature de leader, charismatique, etc.
Nez retroussé	direct, franc, extrêmement vif, etc.
Nez tordu	affectueux, enthousiastique, etc.

Tableau 5-2 : Forme de nez qui exprime des caractères de X⁹⁶

⁹⁶ Nous listons ce tableau à la base des sites suivants :

Les collocations qui parlent de la forme du nez d'une personne expriment des caractères variés de cette personne. Ce genre d'information fait partie de la connotation culturelle et sociale. Il faut noter que la relation entre la forme de nez et le caractère de X n'est qu'une tendance, laquelle ne peut pas être considérée comme le sens toujours valable.

Dans la tradition coréenne, la physionomie est un domaine très développé. On étudie la relation entre la physionomie et le destin, le caractère, la longévité, etc. On s'intéresse aussi à la relation entre la physionomie et la richesse. Parmi les éléments du visage, le nez est un des plus importants en la matière. Les collocations contrôlées par KO 'nez' relèvent non seulement du caractère, mais aussi de la capacité à gagner de l'argent. Par exemple, *maeburiko* 'nez crochu' en coréen évoque non seulement le caractère (être obstiné, têtu, rigoriste, etc.), mais aussi l'attitude vis-à-vis de l'économie (être avare, être cupide, qui peut accumuler les richesses et donc qui peut être riche)⁹⁷.

L'examen des collocations indique que certains éléments du corps, notamment les éléments du visage, s'associent à certaines connotations sur le caractère, la beauté, l'émotion, etc. selon culture. Nous allons voir dans la section 6.3 comment ce genre d'information peut être pris en compte dans la définition.

5.2 Délimitation de l'étendue de la phraséologie des NECC

Théoriquement, la collocation occupe une position claire dans le système phraséologique, en tant que phrasème lexical compositionnel⁹⁸. Mais quand nous faisons la liste des collocations en pratique, nous nous rendons compte que leurs frontières ne sont pas toujours claires. La limite entre la collocation et l'expression multilexémique libre, et la limite entre la collocation et la locution sont floues. Cette section traite des problèmes quant à la délimitation de la place de la collocation sur le continuum phraséologique. D'abord, nous revisitons le continuum phraséologique selon la LEC (5.2.1) et traitons les cas flous entre la collocation et l'expression libre (5.2.2), et entre la

<http://www.demotivateur.fr/article-buzz/voici-ce-que-la-forme-de-votre-nez-revele-sur-votre-personnalite-moi-ca-correspond-tout-a-fait-et-vous--2905>

<http://www.pausecafein.fr/sante/nez-et-personnalite-theorie-caractere.html>

<http://www.feroce.co/caracteristiques-des-nez/>

⁹⁷ La collocation française *nez crochu* évoque aussi la cupidité et l'avarice.

⁹⁸ Voir la section 1.2 sur le système phraséologique.

collocation et la locution (5.2.3). Notons que la section 5.2 ne concerne que la collocation lexicale et que la section suivante (5.3) traitera la collocation morphologique.

5.2.1 Continuum phraséologique selon la LEC

À partir de la tradition russe, ainsi que Vinogradov et Amosova, la phraséologie est considérée en tant que continuum (Cowie 1998a ; 1998b). Malgré la diversité et la complexité des études phraséologiques autour de monde, cette tradition devient un courant principal, spécialement Cowie (1981), Howarth (1996), Gläser (1998) et Mel'čuk (1998 : 2003) (Pecman 2004 : 128).

Nous avons déjà classifié les phrasèmes et nous avons vu que les collocations se situent entre les expressions libres et les locutions dans la section 1.2. Nous allons montrer à présent qu'il existe un continuum phraséologique en nous fondant sur la terminologie de la LEC :

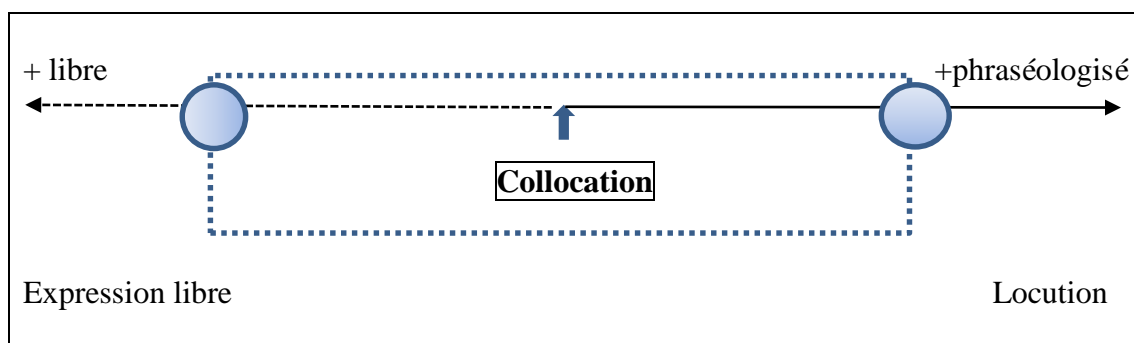


Figure 5-7 : Continuum phraséologique

Le rectangle pointillé montre que même parmi les collocations, certaines se rapprochent des expressions libres et d'autres se rapprochent des locutions. Les deux cercles qui se trouvent entre les expressions libres et les collocations, et entre les collocations et les locutions nous intéressent tout particulièrement. Pour expliquer l'étendue de la collocation, nous allons conserver cette notion du continuum. Dans les deux sections suivantes, nous examinons les deux cas se rapportant aux cercles sus-cités.

5.2.2 Entre les expressions libres et les collocations

Pour expliquer les problèmes qui pourraient être posés par les expressions intermédiaires, nous allons rappeler d'abord les tests qui ont été proposés pour distinguer

les phrasèmes des expressions libres. Notamment, ces tests identifient la contrainte sur la sélection lexicale.

5.2.2.1 Test basé sur la contrainte de sélection lexicale

Pour dire qu'une expression multilexémique a un statut de collocation, il faut montrer que l'un des constituants est paradigmatiquement contraint. Nous présentons ici le test basé sur la contrainte de sélection lexicale parce qu'il va se heurter aux cas à la frontière entre les expressions libres et les collocations.

Le test a été proposé par G. Gross (1996), Im H. P. (2002), Im Y. J. (2006), etc., pour identifier le caractère non libre. G. Gross a proposé ce test pour montrer le figement des expressions⁹⁹ :

- (22) *casser sa pipe*
**casser sa bouffarde*
**briser sa pipe* Gross (1996 : 18)

Gross explique que la substitution par un autre mot de la même classe sémantique ou par un synonyme est impossible dans les locutions comme ci-dessus. Im H.B. a utilisé ce test pour identifier les collocations avec le test de substitution par un antonyme :

- (23) *gyeoljeong+eul* *naerida*
 décision+ACC déposer 'prendre une décision'
**gyeoljeong+eul* *hagangsikida* (synonyme de NAERIDA)
**gyeoljeong+eul* *ollida* (antonyme de NAERIDA)

Nous pouvons formuler le test avec la terminologie de la LEC :

- **Test pour identifier la contrainte de la sélection lexicale**

À supposer qu'il y ait une expression AB (candidat-collocation). Remplacer un B (candidat-collocatif) par son quasi-synonyme. Si on peut le remplacer sans aucun problème, on juge que AB n'est pas une collocation.

Les collocations prototypiques sont bien en accord avec ce test :

⁹⁹ Pour le détail sur le figement linguistique, voir Anscombe (2011) et Mejri (2011a).

- (24) *white lie*
→ **colourless lie*
- (25) *grossier mensonge*
→ **mensonge rudimentaire*
- (26) *saeppalgan geojismal*
rouge mensonge
'gros mensonge'
→ **ppalgan geojismal*
rouge mensonge

Pourtant dans les faits, ce test n'est pas concluant dans tous les cas. Nous examinons deux cas problématiques ci-dessous.

5.2.2.2 Identification de la présence de la contrainte de sélection

Nous examinons ici deux cas qui sont difficiles à identifier la présence de la contrainte de sélection soit par les collocatifs très vagues ou pauvres, soit par les collocatifs très spécifiques ou riches.

1) Difficulté induite par le sens pauvre des collocatifs

Examinons les expressions suivantes :

- (27) *Il y a des bébés qui naissent avec **une grosse tête**, d'autres avec une petite tête...*

[<http://www.chapeau-enfant.com/conseil-choisir-taille-chapeau-ou-casquette/>]

- (28) *La beauté existe dans toutes les formes et tailles, mais avouons-le : les **gros seins** ont une certaine valeur dans la société moderne et celles d'entre nous qui n'en sont pas dotées sont naturellement enclines à chercher un moyen d'en obtenir.*

[<http://fr.wikihow.com/augmenter-la-taille-de-vos-seins>]

Les expressions *grosse tête* et *gros seins* semblent être des expressions libres. L'adjectif *gros* paraît être sélectionné librement. Pourtant on ne peut pas remplacer *gros(se)* par son quasi-synonyme *grand(e)* dans ces exemples.

À contrario, certains NEC comme PIEDS, YEUX, etc., sélectionnent l'adjectif *grand* au lieu de *gros* :

(29) *Si vos **pieds** sont plus **grands** que la normale, vous pourriez avoir envie de les faire paraître plus proportionnels au reste de votre corps.*

[<http://fr.wikihow.com/faire-para%C3%A0tre-vos-pieds-plus-petits>, le 20, février 2016]

(30) *De profil, il ressemblait en effet à celui de Dürer ; de face, les **grands yeux** bleus, faussement naïfs, l'affadissaient, mais il prenait un extraordinaire éclat lorsque Camille se souriait à elle-même...*

[Frantext : BEAUVOIR Simone de, *La force de l'âge*, 1960, p. 87]

En général, pour décrire la taille de quelque chose, on utilise l'adjectif *gros* en français, mais les exemples ci-dessus montrent qu'il y a quand même une préférence lexicale :

NEC	grand + NEC	gros+ NEC
TÊTE	6	129
SEIN	2	55
PIEDS	26	6
ŒIL	462	159

Tableau 5-3 : Apparition de l'occurrence « *grand/gros* + NEC » dans Frantext¹⁰⁰

Les sens des collocatifs *grand* et *gros* sont très vagues. C'est la raison pour laquelle la sélection lexicale semble être peu contrainte et l'identification de la contrainte de sélection paraît possible.

Ce problème doit être pris en considération dans une perspective contrastive. Les adjectifs français GROS et GRAND correspondent à l'adjectif coréen KEUDA 'être grand' :

(31) 그는 머리가 커서 (litt. tête+SUB être.grand) 이 모자가 안 맞는다.

'Ce chapeau ne lui va pas parce qu'il a une **grosse tête**'

¹⁰⁰ Consulté à le 28 décembre 2015, sur les textes d'après 1960.

- (32) 그는 발이 아주 커서 (litt. pied+SUB être.grand) 신발을
주문해야 한다.

‘Il lui faut commander les chaussures parce qu’il a de **grands pieds**’

Presque tous les NECC prennent l’adjectif *keuda* pour exprimer la grandeur. Dans ce sens, les expressions ci-dessus ne sont pas des collocations. Elles sont des expressions multilexémiques libres. Pourtant, quand nous abordons ces expressions au point de vue du locuteur étranger, la sélection des adjectifs *keuda*, *gros*, *grand* n’est pas toujours évidente. Par exemple, le locuteur coréen peut dire *grande tête* au lieu de *grosse tête*, et le locuteur français peut chercher l’adjectif équivalent autre que *keuda* auprès de la lexie MEORI ‘tête’. Nous considérons ces expressions en tant que collocations. Ces collocations seront formalisées par la FL $Magn_{taille}$:

- (33) $Magn_{taille}(tête) = grosse$
 $Magn_{taille}(sein) = gros$
 $Magn_{taille}(poitrine) = gros ; opulent ; //$ ‘IL Y A DU MONDE DU
BALCON’
 $Magn_{taille}(pied) = grand ; gros ; long$
 $Magn_{taille}(œil) = grand ; gros$
- (34) $Magn_{taille}(meori) = keuda$
 $Magn_{taille}(gaseum) = keuda$
 $Magn_{taille}(bal) = keuda$
 $Magn_{taille}(nun) = keuda$

Les adjectifs *gros* et *keuda* sont des valeurs très vagues. Toutefois, la description de ces collocatifs comme valeurs par défaut de la FL $Magn_{taille}(NEC)$ sera utile pour les apprenants de la langue.

Avant de passer de l’autre difficulté, il nous faut spécifier maintenant les FL pour le coréen. Étant donné que l’adjectif coréen est de nature verbale (cf. section 2.1.1.3), nous pouvons formaliser la valeur d’intensification par la FL complexe V_0Magn ¹⁰¹. Pourtant, nous allons formaliser cette valeur adjectivale par la FL simple $Magn$ pour une raison d’économie. Si la contrainte existe, nous pouvons l’ajouter après la barre :

- (35) $Magn(geojismal \text{ ‘mensonge’}) = saeppalgan | \text{ prépos}$

¹⁰¹ FL V_0 exprime la verbalisation.

2) Difficulté induite par le sens riche des collocatifs

Les collocatifs très spécifiques posent aussi des problèmes quant à l'identification de la présence d'une contrainte de sélection. Prenons les exemples suivants :

(36) *nun+eul* *ddeuda*
yeux+ACC ouvrir
 'ouvrir les yeux'

(37) *nun+eul* *gamda*
yeux+ACC fermer
 'fermer les yeux'

Pour exprimer 'ouvrir les yeux', la lexie DDEUDA est choisie et pour exprimer 'fermer les yeux', c'est la lexie GAMDA qui est sélectionnée auprès de NUN. Nous ne pouvons pas tester si les deux verbes sont remplaçables par des quasi-synonymes parce que ces deux lexies n'en possèdent pas.

Nous considérons néanmoins ces expressions comme un type de collocations. Mel'čuk (1998 : 30-31) l'explique avec la notion de « boundness » : dans la collocation AB, « 'B' includes (an important part of) the signified 'A', that is, it is utterly specific, and thus B is 'bound' by A ». Observons ses exemples dont la base (la lexie A) est en petits minuscules :

(38) *the HORSE neighs*

(39) *aquiline NOSE*

(40) *rancid BUTTER*

(41) *artesian WELL*

Les collocatifs de (38)-(41) sont définis à partir de leur base.

Reprenons les exemples coréens (36) et (37) et observons les définitions de DDEUDA et GAMDA dans le PGD :

ddeuda ⁰⁵ ₁			
<i>gamassdeon</i>	<u><i>nuneul</i></u>	<i>beolida</i>	
fermer (les yeux)+PASS-MOD yeux+ACC		ouvrir	
litt. ouvrir les yeux qui ont été fermés			
'ouvrir les yeux'			

Définition 5-5 : DDEUDA¹⁰² extrait du PGD¹⁰³

gamda ⁰¹			
(en général, utilisé avec la lexie NUN 'yeux')			
<u><i>nunkkeopuleul</i></u>	<i>naerieo</i>	<u><i>nundongjaleul</i></u>	<i>deopda</i>
paupière+ACC	baisser+SEQ	pupille+ACC	couvrir
litt. baisser les paupières et couvrir la pupille			
'fermer les yeux'			

Définition 5-6 : GAMDA extrait de PGD

Dans ces définitions, la partie soulignée¹⁰⁴ montre explicitement le signifié de NUN 'yeux'. Pour GAMDA, il y a deux façons d'inclure le signifié 'yeux' : par une glose d'une part et à travers 'paupières' et 'pupille' d'autre part.

Kim J. H. (2000 : 71) appelle ce type de collocation : *collocation présuppositionnelle*. Il remarque la combinaison impérative des deux composantes. Il explique que le verbe DDEUDA 'ouvrir (les yeux)' force l'apparition de NUN 'yeux' parce que le sens de NUN est déjà spécifiée dans le sens de DDEUDA. Selon lui, DDEUDA choisit NUN, pas le contraire. Pourtant cette direction de sélection lexicale ne peut pas expliquer le point de vue du locuteur. Nous prenons en compte que même si un composant sémantique 'yeux' existe dans la définition de la lexie DDEUDA, ce sont toujours les yeux auxquels le locuteur pense d'abord et dont il veut parler. Malgré le fait que le sens du collocatif est très riche, par inclusion du sens de la base, la contrainte de sélection lexicale existe donc et nous considérons ces expressions comme des collocations.

¹⁰² Le chiffre en exposant identifie les homonymes et le chiffre en indice identifie l'acception dans le PGD.

¹⁰³ Il faut noter que la partie *gamassdeon* 'qui a été fermés' dans la définition semble superflue.

¹⁰⁴ C'est nous qui soulignons.

On trouve beaucoup des collocations qui présentent cette propriété parmi celles contrôlées par les NEC :

- (42) *nun+i* *hwidunggeurejida*
yeux+SUB [les yeux]deviennent.grands.et.ronds.par surprise.ou.peur
'avoir les yeux qui s'agrandissent (à cause de la surprise ou la peur)'
- (43) *nun+eul* *kkumbbeokgeorida*
yeux+ACC ouvrir.et.fermer.lentement[les yeux]
'ouvrir et fermer les yeux lentement'
- (44) *meori+leul* *gamda*
cheveux+ACC laver[les cheveux]¹⁰⁵
'laver les cheveux'
- (45) *meori+ga* *deopsurukhada*
cheveux+SUB [les cheveux]être.mal.rangés.
'avoir les cheveux en bataille'
- (46) *mureup+eul* *kkulhda*
genoux+ACC courber.[les genoux].et.les.mettre.au.sol
's'agenouiller'
- (47) *i+leul* *akmulda*
dent+ACC mordre.[les dents].fortement
'serrer les dents'
- (48) *ko+leul* *golda*
nez+ACC produire.pendant.sommeil.un.bruit.sonore.des.narines
'ronfler'

¹⁰⁵ Le PGD définit ce verbe GAMDA⁰² comme « laver les cheveux ou le corps ». Pourtant, à la différence de cette définition, nous n'employons pas ce verbe avec la lexie MOM 'corps'. À part avec MEORI 'cheveux', nous n'employons ce verbe GAMDA qu'avec la lexie MIYEOK (ou son abbréviation, MYEOK) 'bain de rivière'. Dans ce cas, le sens de GAMDA n'est pas 'laver'. Il est plutôt un sens vide comme *prendre* dans la collocation *prendre une douche* ou *prendre un bain* :

Oper₁(*douche*) = *prendre*
Oper₁(*bain*) = *prendre*
Oper₁(*miyeok*) = *gamda*⁰²

- | | | |
|------|--|--|
| (49) | <i>eokkae+leul</i>
épaules+ACC
'hausser les épaules' | <i>eusseukhada eusseukgeorida</i>
agiter.[les épaules].vers.le.haut.et.le.bas |
| (50) | <i>eolgul+i</i>
visage+SUB
'avoir le visage rond et grand' | <i>neobudedehada</i>
[le visage].est.rond.et.grand |
| (51) | <i>eolgul+i</i>
visage+SUB
'être pâle ; être livide' | <i>changbaekhada</i>
la.couleur.du.[visage].est.très.blanche |
| (52) | <i>mom+i</i>
corps+SUB
'avoir un corps mince ; être mince' | <i>horihorihada</i>
[corps].est.fin.et.mince |

Les deux cas à la frontière entre les expressions libres et les collocations que nous venons de présenter seront traités en tant que collocations dans notre étude. Nous allons voir les cas flous à la frontière entre les collocations et les locutions dans la section suivante.

5.2.3 Entre les collocations et les locutions

Pour expliquer les problèmes qui pourraient être posés par les expressions entre les collocations et les locutions, nous allons d'abord revenir sur la notion de compositionnalité sémantique.

5.2.3.1 Compositionnalité du Sens au Texte

Le critère de (non-)compositionnalité sémantique est un utilisé pour caractériser la locution et est en même temps important pour distinguer cette dernière de la collocation. Cette notion va souvent de pair avec d'autres comme l'opacité, la motivation, le sens métaphorique, le sens figuratif, etc. Par exemple, Gross (1996) définit la (non-)compositionnalité et l'opacité à l'identique. Gross (1996 : 154) note que « elle (une séquence) est figée sémantiquement quand le sens est opaque ou non compositionnel, c'est-à-dire quand il ne peut pas être déduit du sens des éléments composants ». Svensson (2008) explique que la (non-)compositionnalité en tant que critère de figement s'associe

avec quatre dichotomies : motivation / non-motivation ; transparence / opacité ; analysabilité / non-analysabilité ; sens littéral / sens figuratif. Ces études phraséologiques utilisent le critère de (non-)compositionnalité du point de vue du destinataire du message, c'est-à-dire que l'on juge la (non-)compositionnalité d'un énoncé selon comment cet énoncé est interprété. Ainsi, un énoncé est compositionnel si le destinataire peut reconstituer le sens global des sens des constituants.

De notre côté, nous envisageons la compositionnalité du point de vue du locuteur, c'est-à-dire que nous la jugeons selon la façon dont celui-ci encode un énoncé. Dans ce cas, un énoncé est compositionnel si les sens des constituants participent au sens global. Polguère (2015 : 258) nomme ce cas de figure *compositionnalité du Sens au Texte* et l'explique comme suit :

Dans un tel cadre, un segment linguistique est dit compositionnel si la meilleure façon de le décrire s'appuie sur l'identification de règles lexicales et grammaticales permettant au Locuteur de le construire pour répondre au besoin d'expression d'un Sens donné dans un Texte. Il s'agit donc d'une compositionnalité du Locuteur, une compositionnalité du Sens au Texte.

Prenons un exemple pour montrer la différence entre ces deux perspectives sur la (non-) compositionnalité. Soit la locution 'ROUGE À LÈVRES', qui peut être définie ainsi :

(53) 'ROUGE À LÈVRES' 'fard coloré (rouge) pour les lèvres'
(Mel'čuk 2013a : 136)

Selon la perspective du destinataire, le syntagme est compositionnel car il est aisément interprétable. Par contre selon la perspective du locuteur, l'expression ne l'est pas, car le point de départ de l'utilisation de cette lexie est l'expression du sémantème 'fard / produit cosmétique'. Le pivot sémantique de cette expression n'est ni 'rouge' ni 'lèvres'.

5.2.3.2 Identification de la (non-)compositionnalité

Parmi les trois locutions¹⁰⁶, la locution faible peut particulièrement poser problème parce que les sens de tous les constituants sont inclus dans le sens global de la locution et qu'il est donc difficile de voir la non-compositionnalité. La frontière entre les locutions faibles et les collocations est floue.

L'expression *i+leul galda*, litt. dent+ACC grincer, nous fait hésiter concernant la compositionnalité.

- (54) “너는 이중인격자야! 위선자야, 위선자!” 뿌드득 소리가
나도록 이를 갈며 말하는 그의 얼굴과 손발은 점점 떨리고
있었다.

‘« Tu es un homme de deux visages! Tu es un hypocrite, un hypocrite ! » Il a dit **en grinçant ses dents** au point que l'on entendait le grincement des dents et son visage, ses mains et ses pieds étaient en train de trembler.’

[Sejong : Ahn Jae-seong, 1992, *Eoneu hwagau seungcheon*]

L'expression *i+leul galda* de (54) est ambiguë. On peut tester, selon Polguère (2015 : 273), « si le sens de la collocation hypothétique peut être modélisé comme une prédication sur le sens de sa base postulée ou s'il faut au contraire considérer qu'un sémantème « étranger » au stock lexical du syntagme fonctionne comme pivot sémantique ». Selon le contexte, cette expression signifie comme suit :

- (55) a. 'faire le grincement pour montrer sa colère' ('dent')
b. 'au point qu'il grince les dents' ('être fâché')

Polguère (2015 : 274) affirme que c'est un problème de choix en fonction des intentions communicatives du locuteur et qu'« il est légitime de considérer qu'un même syntagme puisse être lexicographiquement décrit à la fois comme collocation et comme locution faible ».

¹⁰⁶ Nous avons déjà examiné les types des locutions dans la section 1.2 : locutions fortes ou complètes ; semi-locutions ; locutions faibles ou quasi-locutions.

D'un autre côté, les expressions suivantes ne posent pas problème :

- (56) *nunsseop+eul* *jjinggeurida*
sourcil+ACC contracter
‘froncer les sourcils’
- (57) *meori+leul* *kkeudeokida*
tête+ACC remuer.de.haut.en.bas
‘hocher la tête (pour acquiescer)’
- (58) *ip+eul* *ppijukgeorida*
bouche+ACC faire.une.grimace.avec.les.lèvres
‘faire la moue’

Ces expressions montrent avant tout l'action physique : contracter les sourcils (56), secouer la tête de haut en bas (57), faire une grimace des lèvres (58). En même temps, ces expressions expriment l'émotion ou l'état psychique : le mécontentement ou la colère pour (56), l'approbation pour (57) et le mécontentement pour (58). Prenons un exemple :

- (59) *Seonsaengnim+i* *jigakha+n* *haksaeng+eul*
Professeur+SUB arriver.en.retard+MOD étudiant+ACC
bo+go *nunsseop+eul* *jjinggeuri+si+eoss+da.*
voir+SIM sourcil+ACC contracter+HON+PASS+DÉCL
‘Le professeur a vu l'étudiant qui est arrivé en retard et a froncé les sourcils’

L'expression *nunsseop+eul jjinggeurida* veut dire ‘X fronce les sourcils pour montrer son mécontentement’, non ‘X montre son mécontentement en fronçant les sourcils’. Cette expression est un syntagme construit auprès de la lexie NUNSSEOP donc il s'agit d'une collocation contrôlée par NUNSSEOP. Dans ce cas, il faut décrire une composante de fonction ‘qui montre le sentiment’ dans la définition de NUNSSEOP. Nous allons examiner en détail ce type des collocations dans la section 6.2.3.

Nous avons examiné jusqu'à maintenant les phrasèmes lexicaux (ou multilexémiques) impliquant des NEC. La section suivante va traiter les phrasèmes morphologique.

5.3 Traitement des lexies complexes incluant les NECC

Dans cette section, nous examinerons du point de vue phraséologique les lexies morphologiquement complexes. Nous traitons celles dont un des constituants est un NECC, comme : *maeburi+ko* litt. bec.de.faucon+nez ‘nez aquilin’ ; *maen+son* litt. qui.n’a.rien+main ‘mains nues’ ; *sarang+ni* litt. amour+dent ‘dent de sagesse’ ; *son+deung* litt. main+partie.supérieure ‘dos de la main’ ; etc.

Le phénomène phraséologique dans les lexies complexes a été négligé dans la plupart des travaux phraséologiques. Même si le niveau morphologique reste globalement ignoré en phraséologie, il convient de mentionner au moins les études suivantes, qui abordent cette question : Mel’čuk (1982 ; 1995 ; 1997), Sim J. G. (1986), Lee S. O. (1993 ; 1995), Gross (1996), Pak M. G. (2006), Burger (2007), Čermák (2007), Granger et Paquot (2008), Beck (2007), Beck et Mel’čuk (2011), Polguère (2012b, 2015), Kim M. H. (2014).

Notre position consiste à dire que la phraséologisation se fait non seulement au niveau des syntagmes, mais aussi au niveau des mots-formes¹⁰⁷. Nous allons d’abord classifier trois types de mots-formes composés au point de vue phraséologique (5.3.1). Cette classification nous permettra de trouver un type de mots-formes composés qui sont semi-phraséologiques. Et nous allons examiner ce type incluant les NECC. Sa description lexicographique sera également traitée (5.3.2). La dernière section va présenter le système des phrasèmes morphologiques de la LEC avec l’exemple des phrasèmes morphologiques du coréen (5.3.3).

Il faut noter que même si les lexies complexes se divisent en lexies composées et lexies dérivées, nous traitons dans plupart des cas les composées parce que la plupart des lexies complexes qui incluent les NECC relèvent de ce cas de figure.

¹⁰⁷ Même si la phraséologisation existe aussi au niveau de la phrase, nous ne traitons pas ici cette question. Cf. les pragmatèmes et les clichés, que nous avons présentés dans la section 1.2.2, chapitre 1. Pour plus de détail, voir Mel’čuk (2013a : 142-145).

5.3.1 Classification des mots-formes composés

La composition est un mécanisme de combinaison de deux ou plusieurs radicaux à l'intérieur d'un même mot-forme¹⁰⁸. Un mot-forme composé (dorénavant, *composé*) a une structure interne *radical1+radical2*. Nous examinons d'abord deux classifications des composés selon deux critères : la (non-) lexicalisation et la (non-) compositionnalité. Cette classification double nous permet de mettre en évidence un type de composés qui sont semi-phraséologiques.

5.3.1.1 Composé libre vs composé lexicalisé

Il existe deux types de composés : libres ou lexicalisés¹⁰⁹. Le *composé libre* est un composé entièrement construit par le locuteur dans le discours. Par contre, le *composé lexicalisé* est un composé qui n'est pas construit par le locuteur, parce qu'il est diachroniquement lexicalisé et stocké dans le lexique. Mel'čuk (1997 : 87) précise que les composés libres sont de « vrais » composés du point de vue de l'état présent de la langue, que les composés lexicalisés ne sont que diachroniques et enfin que, du point de vue de l'étude synchronique, ils sont seulement des signes simples, qui sont indécomposables. Il n'est pas nécessaire de décrire les composés libres en tant que l'entrée de dictionnaire alors que les composés lexicalisés doivent être décrits dans un article lexicographique avec une définition.

Chaque langue a ses propres modes de composition. Certaines langues, comme le français, ne manifestent que la composition lexicalisée comme *tire-bouchon*, *tire-fesses*, *tire-sou*, *gratte-ciel*, *gratte-cul*, *gratte-dos*, *grand-mère*, *grand-père*, etc. D'autres langues, comme l'allemand ou le chinois, manifestent non seulement la composition lexicalisée, mais aussi la composition libre très régulièrement. Prenons d'abord des exemples en allemand,¹¹⁰ avec les composés lexicalisés suivants :

¹⁰⁸Haspelmath et Sims (2010) définissent le *compound* (fr. *composé*) d'une façon plus générale : « A **compound** is a complex lexeme that can be thought of as consisting of two or more base lexemes. In the simplest case, a compound consists of two lexemes that are joined together (called *compound members*). »

¹⁰⁹Voir Mel'čuk (1997 : 88-90) pour la distinction de ces composés. Mel'čuk utilise le terme *composé au sens fort* (=composé₁) pour le composé libre et *composé au sens faible* (=composé₂) pour le composé lexicalisé.

¹¹⁰ Les exemples (60), (64), (66) et (68) sont empruntés à Mel'čuk (1997). Mais nous avons produit les exemples (65), (67) et (69) par nous-même.

- (60) *Hochzeit*
Hoch 'haut'+Zeit 'temps'
'noces'
- (61) *Vaterland*
Vater 'père'+Land 'terre'
'patrie'
- (62) *Augenblick*
Augen 'yeux'+Blick 'regard'
'moment'
- (63) *Vorsicht*
Vor 'avant'+Sicht 'vue'
'attention'

Parallèlement, l'allemand permet au locuteur de construire librement des composés :

- (64) *Holzaltar*
Holz 'bois'+Altar 'autel'
'autel de bois'
- (65) *Steinaltar*
Stein 'pierre'+Altar 'autel'
'autel de pierre'
- (66) *Lagerplatz*
Lager 'camp'+Platz 'place'
'lieu de camp'
- (67) *Parkplatz*
Park 'parking'+Platz 'place'
'parking'

Aussi bien des racines nominales, comme ci-dessus, que des racines verbales peuvent modifier d'autres racines :

- (68) *Scheltwort*
Schelt 'réprimand(-er)'+Wort 'parole'
'paroles de réprimande'

- (69) *Scheltrede*
 Schelt ‘réprimand(-er)’+Rede ‘discour’
 ‘longue réprimande’

La langue chinoise présente également les deux types de composition. En particulier, le chinois a un nombre important de composés libres (Nguyen 2006 : 218). Ces derniers sont construits d’une façon régulière et productive selon la grammaire chinoise. É. Nguyen identifie trois types de composés libres :

Types des composés libres	Exemples
(i) Qualificatif+Nom	紅衣服 <i>hóng+yīfu</i> être.rouge+vêtement ‘vêtement rouge’ 小花 <i>xiǎo+huā</i> être.petit+fleur ‘petite fleur’ 薄书 <i>báo+shū</i> être.mince+livre ‘livre mince’
(ii) Nom+Nom	木头房子 <i>mùtou+fángzi</i> bois+maison ‘maison en bois’ 中国文化 <i>Zhōngguó+wénhuà</i> Chine+culture ‘culture chinoise’
(iii) Nom+Morphe _{Localisateur}	城外 <i>chéng+wài</i> ville+espace.extérieur ‘l’extérieur de la ville’ 床前 <i>chuáng+qián</i> lit+espace.devant ‘espace devant le lit’

Tableau 5-4 : Types de composés libres en chinois (Nguyen 2006 : 219)

En coréen aussi, nous pouvons trouver aussi bien des composés lexicalisés que des composés libres. Reprenons les exemples du Tableau 2-6 (Mode de formation des noms composés coréens) :

- (70) *sinae+s+mul*
 ruisseau+s+eau
 ‘eau de ruisseau’
- (71) *gomu+sin*
 caoutchouc+chaussure
 ‘chaussures en caoutchouc’
- (72) *jak+eun+abeoji*
 être.petit+MOD+père
 ‘oncle qui est moins âgé que le père’
- (73) *sae+eonni*
 nouvelle+sœur
 ‘belle-sœur’

Les exemples (70) et (71) sont des composés libres. En revanche, les composés (72) et (73) sont lexicalisés et sont consignés dans le dictionnaire.

5.3.1.2 Composé endocentrique vs composé exocentrique

Du point de vue de la compositionnalité sémantique, on peut identifier deux types de composés : composés endocentriques et composés exocentriques¹¹¹.

Le *composé endocentrique* est défini comme le « composé dont la tête sémantique (angl. *semantic head*, ou *centre*) est lexicalisée à l’intérieur du composé (Haspelmath et Sims, 2010 : 139) ». Ici, la tête sémantique est un constituant sémantiquement plus important. En général, le composé endocentrique est fait d’un constituant, qui est la tête

¹¹¹ La grammaire coréenne utilise le terme *biyunghap hapseongeo* ‘composé non fusionnel’ pour le composé endocentrique et le terme *yunghap hapseongeo* ‘composé fusionnel’ pour le composé exocentrique (Lee S. O. 1993).

sémantique, et d'un autre qui modifie la tête,¹¹² comme *drawbridge* en anglais, *Weißbrot* 'pain blanc' en allemand.

Par contre, en cas de *composé exocentrique*, la tête sémantique n'est pas lexicalisée dans le composé comme *pickpocket* en anglais, *sage-femme* en français. Dans ce dernier cas, la tête sémantique n'est ni *sage* ni *femme* et n'existe pas à l'intérieur du composé. La notion de la tête sémantique est bien la même que la notion du pivot sémantique de la LEC. Nous reviendrons sur cette correspondance dans la section suivante.

En anglais, la tête sémantique des composés endocentriques est toujours le deuxième constituant et la tête sémantique a plusieurs types de relation¹¹³ avec le premier constituant dans le composé endocentrique (Haspelmath et Sims, 2010 : 137-140) :

relation	exemples
objectif	<i>writing desk, lipstick</i>
apparence	<i>hardware, swordfish</i>
location	<i>garden chair, sea bird, street-seller</i>
participant de l'événement	[agent] <i>swansong</i> ¹¹⁴ , [patient] <i>flower-seller</i>

Tableau 5-5 : Relation entre les constituants dans le composé endocentrique (Haspelmath et Sims 2010)

En coréen aussi, la tête sémantique des composés endocentriques est en général le second constituant :

(74) *jandae+bi*
perche+pluie 'forte pluie'

¹¹² Haspelmath et Sims appellent cet élément *dépendant* (angl. *dependent*). Mais comme le dépendant est utilisé comme notion syntaxique dans notre travail, nous n'adoptons pas ce terme dans ce contexte.

¹¹³ Haspelmath et Sims notent qu'il n'y a pas de restriction de relation entre la tête sémantique et le dépendant, au moins dans les langues où les sens des composés sont étudiés par eux.

¹¹⁴ Nous pouvons trouver une seule acception de *SWANSONG* dans OED :

swansong : a final performance or activity of a person's career
(ex. *He has decided to make this tour his swansong*)

Toutefois, *swansong* comme le composé endocentrique du tableau 5-5 désigne la chanson chantée par des cygnes. Cette acception vient de la fable allemande qui parle des cygnes qui chantent quand ils vont mourir.

- (75) *bom+bi*
printemps+pluie 'pluie du printemps'

Certains composés ont deux têtes sémantiques en coréen. On les appelle *composés coordinatifs* (Lee S. O. 1993), Haspelmath et Sims 2010) :

- (76) *gang+san*
rivière+montagne 'des rivières et des montagnes'

- (77) *haneul+ddang*
ciel+terre 'le ciel et la terre'

Ces composés sont bien compositionnels et donc ils sont endocentriques. Il en existe un autre type :

- (78) *peintre-graveur*

- (79) *singer-songwriter*

Ce sont des *composés appositifs* (Haspelmath et Sims 2010). Ils ont deux têtes sémantiques comme des composés coordinatifs mais, à la différence de ces derniers, chaque constituant des composés appositifs désigne un même référent.

5.3.1.3 Composé semi-phaséologique

La classification des composés par les deux critères ci-dessus n'est pas très différente de la classification des phrasèmes lexicaux que nous avons faite dans la section 5.2. Il convient ici de classer les composés sur le continuum phraséologique.

5.3.1.3.1 Composé sur le continuum phraséologique

Le critère de lexicalisation indique si un composé est construit ou pas par le locuteur. Les composés libres, qui sont librement construits par le locuteur et productifs à 100%, correspondent exactement aux expressions libres au niveau syntagmatique. Par contre, les composés lexicalisés ne sont pas productifs. Ils sont plus ou moins figés, « c'est-à-dire plus ou moins phraséologisés (Mel'čuk, 1997 : 88) ». Par conséquent, les composés lexicalisés correspondent aux locutions. Selon le degré de la phraséologisation, nous pouvons faire correspondre les composés lexicalisés à un des trois types de locutions.

Le critère de compositionnalité montre si un composé est sémantiquement compositionnel ou pas. La notion de la tête sémantique des composés correspond bien à la notion de pivot sémantique des phrasèmes. Les composés endocentriques, à l'intérieur desquels est la tête sémantique, correspondent aux expressions libres et aux collocations. Et les composés exocentriques, à l'extérieur desquels la tête sémantique se trouve, correspondent aux locutions.

Pour visualiser la relation parallèle entre les phrasèmes au niveau syntagmatique et les composés, nous utilisons ici le continuum phraséologique de la figure 5-7, dans la section 5.2.1 :

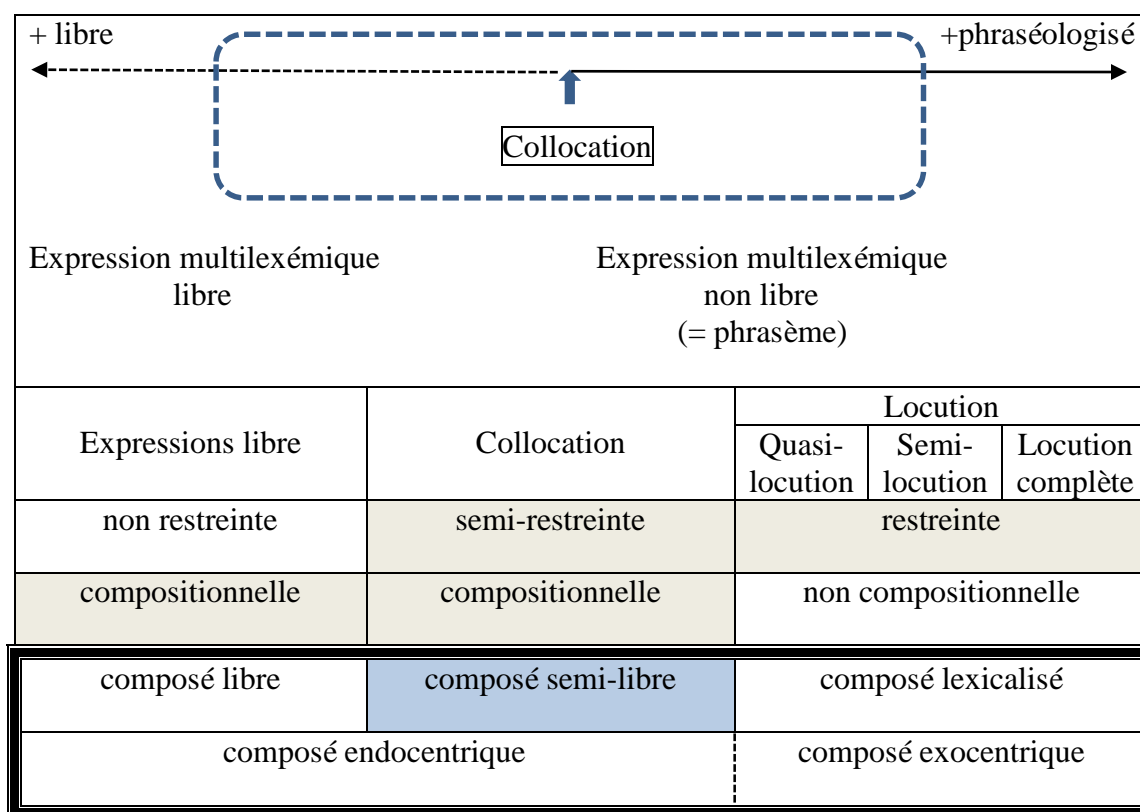


Figure 5-8 : Composés sur le continuum phraséologique

Il faut mettre en relief ici le fait que les composés qui sont semi-libres (ou semi-lexicalisé) comme les collocations existent aussi. De même qu'une collocation, dans certains composés, un constituant est librement choisi par le locuteur, mais un autre constituant est contraint quant à la sélection. Nous appelons ce type *composés semi-phraséologiques*. Ceux-ci peuvent se situer entre les composés libres et les composés lexicalisés sur le continuum phraséologique.

La tête sémantique des composés semi-phraséologiques joue un rôle de base collocationnelle. Voyons des exemples chinois¹¹⁵ suivants :

- (80) 美餐 *měi+cān*
être.beau+repas ‘repas succulent’
- (81) 中餐 *zhōng*¹¹⁶+*cān*
Chine+repas ‘repas chinois’
- (82) 大雨 *dà+yǔ*
être.grand+pluie ‘grosse pluie’
- (83) 暴雨 *bào+yǔ*
être.violent+pluie ‘forte pluie, averse’

Le sens de ces composés peut être modélisé comme une prédication du sens de chaque base (*cān, yǔ*). Nous pouvons formuler les composés de (80), (82) et (83) par les FL suivantes :

- (84) Bon(*cān*) = *měi+cān*
- (85) Magn(*yǔ*) = *dà+yǔ ; bào+yǔ*

Les exemples ci-dessus montrent que « dans l'étude des collocations d'une langue, il convient de garder à l'esprit que la grammaire de la langue dans son ensemble (principalement sa syntaxe et sa morphologie) participe à la spécification locale de la notion (Polguère 2015) ». Nous allons voir la description des composés semi-phraséologique dans la section 5.3.1.3.3.

Il nous faut également mentionner la frontière floue entre les types des composés. Comme nous l'avons vu dans la section 5.2, les locutions faibles sont proches des collocations. De même, il est difficile de tracer la ligne de démarcation entre certains composés endocentriques et certains composés exocentriques. Par exemple, *Weisswein* peut être un composé endocentrique si nous considérons *Wein* comme une tête

¹¹⁵ Les exemples sont empruntés à Nguyen (2006), qui les appelle *mot-forme composé libre collocationnel*.

¹¹⁶ Selon Nguyen(2006 : 298), le choix du radical *zhōng-* est contraint. On ne peut pas remplacer *zhōng* par *Zhōngguo* ‘Chine’.

sémantique. Mais *Weisswein* peut être exocentrique si nous considérons que la tête sémantique n'est pas à l'intérieur de ce composé, à savoir si elle désigne un type (de vin).

5.3.1.3.2 Collocation morphologisée vs collocation lexicale

Certaines langues expriment la même valeur collocationnelle aux deux niveaux morphologique et syntagmatique. Pour comprendre la différence entre collocation morphologisée et collocation lexicale, nous examinons ici des exemples du chinois.

En chinois, on peut exprimer la valeur collocationnelle régulièrement¹¹⁷ soit par la composition, soit au moyen d'un syntagme. Quand on l'exprime par un syntagme, on a besoin de la postposition 的 (DE) pour indiquer que l'adjectif s'utilise comme modificateur syntaxique :

Mot-forme composé	Syntagme
大雨 dà+yǔ être.gros+pluie	大雨的 dà de yǔ ¹¹⁸ être.gros POST pluie
‘forte pluie’	

Tableau 5-6 : Deux façons d'exprimer la valeur collocationnelle en chinois

Nous pouvons faire l'hypothèse ici que même si le locuteur peut exprimer le même contenu par deux façons (collocation morphologisée, collocation lexicale), il existerait une différence d'usage. Quand choisirait-il le mode morphologique plutôt que le mode syntagmatique ?

La grammaire chinoise explique que les composés sont liés à l'usage nominatif de l'adjectif (angl. *nominal use*) et les syntagmes sont liés à l'usage descriptif de l'adjectif (angl. *descriptive use*) :

In Chinese, we may draw a distinction between the nominal and descriptive uses of attributive adjectives. [...] The nominal use is to name an entity (adjective + noun) ; the descriptive use is to define an entity, which requires 的 (adjective + 的 + noun).

(Zhu et Gao 2013 : 65)

¹¹⁷ Il faut spécifier que ces deux façons ne sont pas possibles dans tous les cas. Pour le détail, voir la section 5 (sur les adjectifs) de Zhu et Gao (2013).

¹¹⁸ Il faut noter que l'adverbe 很 (HĒN) ‘très’ est souvent utilisé avec ce syntagme : 很+adjectif+的+nom (Zhu et Gao (2013 : 64)).

Observons des exemples suivants de Zhu et Gao (2013 : 66) :

- (86) *Tā sòng wǒ yì lán dà píngguǒ.*
'Il m'a envoyé un panier de **grandes pommes**'
- (87) *Wǒ yào dà de píngguǒ, bú yào xiǎo de píngguǒ píngguo.*
'Je voudrais des **grandes pommes**, pas des petites pommes'

Nous pouvons voir que même si la collocation morphologisée (86) a une fonction de prédication sur la base (ici, *píngguǒ*), elle garde des propriétés de nom composé, à savoir dénommer une entité. Nous pouvons faire l'hypothèse que cette dénomination est davantage exprimée par la collocation morphologisée, s'il y a deux façons d'exprimer la même valeur collocationnelle.

5.3.1.3.3 Traitement lexicographique des composés collocationnels

Les composés collocationnels doivent être décrits comme des collocations phraséologisées dans l'article de dictionnaire de la base. Ils ne reçoivent pas de définition lexicographique, pas d'article de dictionnaire. Par analogie avec les collocations lexicales, il est inutile de consacrer un article de dictionnaire pour ces composés (Nguyen 2006 : 278). Pensons par exemple la collocation française *forte pluie*. Il est inutile de lui consacrer un article séparé. De même, nous pouvons nous contenter de décrire le composé *dà+yǔ* litt.grande+pluie sous l'entrée de la base(*yǔ*) :

- (88) $\text{Magn}(yǔ) = dà+\sim$

Pour montrer que *dà* est un constituant du composé et pour faciliter la lisibilité, nous proposons l'encodage suivant, où la base (*yǔ*) est écrite en gras :

- (89) $\text{Magn}(yǔ) = \mathbf{dà}yǔ$

Les composés collocationnels que nous avons vus jusqu'à maintenant sont identiques aux collocations sauf que ils sont des mots-formes qui se construisent à partir de deux radicaux. Nous appelons ces composés collocationnels comme *collocations morphologisées*.

5.3.2 Composés collocationnels des NECC

Nous étudions, dans cette section, les composés collocationnels dont la tête sémantique est un NECC. Nous restreignons l'étendue des composés collocationnels et nous les classons selon le critère syntaxique, sémantique et lexical.

5.3.2.1 Délimitation des composés collocationnels

Logiquement, les composés qui incluent les NECC présentent trois types de combinaisons de radicaux :

- des combinaisons Radical1+Radical2(NECC) ;
ex) napjak+ko
être.plat+nez
'nez plat'
- des combinaisons Radical1(NECC)+Radical2 ;
ex) nun+kkeopul
yeux+couverture
'paupière'
- des combinaisons Radical1(NECC)+Radical2(NECC).
ex) son+bal
main+pied
'mains et pieds'

Nous nous intéressons seulement au premier type : les composés collocationnels dont la tête sémantique (ou la base, le pivot sémantique) est un NECC.

Nous ne traitons pas le deuxième parce que leurs têtes sémantiques ne sont pas des NECC :

- (90) SON+DAEDA
main+mettre
'toucher quelque chose avec la main'

- (91) SON+BEOREUS
main+coutume
'coutume manuelle'
- (92) SON+DEUNG
main+partie.supérieure
'dos de la main'

Les têtes sémantiques des exemples (90), (91) et (92) sont *daeda*, *beoreus*, *deung*, pas le radical *son*. En plus, ces composés sont des lexèmes. Parmi ce type des composés, nous pouvons trouver beaucoup de lexèmes qui désignent les éléments du corps¹¹⁹ :

- (93) GWI+S+GUMEONG
oreille+s+trou, 'trou des oreilles'
- (94) GWI+S+BAKWI
oreille+s+roue, 'pavillon'
- (95) NUN+KKEOPUL
œil+couverture, 'paupières'
- (96) NUN+GA
œil+bord, 'bord des yeux'
- (97) SON+MOK
main+partie.long, 'poignet'
- (98) SON+BADAK
main+sol, 'paume'

Ces composés sont des lexèmes, qui sont consignés dans le dictionnaire.

Nous ne traitons pas le troisième type parce que ces composés sont des lexèmes. Les composés qui font partie du troisième type sont les trois lexies suivantes¹²⁰ :

- (99) SONBAL 'les mains et les pieds'

¹¹⁹ Pour le détail, voir Chang I. B. (2006).

¹²⁰ Nous ne traitons pas ici les lexies sino-coréennes comme SUJOK 'les mains et les pieds', SAJI 'deux bras et deux jambes' et IMOKGUBI 'les oreilles, les yeux, la bouche et le nez'.

(100) PALDARI ‘les bras et les jambes’

(101) NUNKO ‘les yeux et le nez’

Chaque composé désigne deux éléments du corps en même temps. Ce sont des composés coordinatifs¹²¹. Il faut noter que les vocables SONBAL et PALDARI sont polysémiques :

(102) *Nalssiga aju chuweoseo **sonbali** sirida.*
‘Comme il fait beaucoup froid, j’ai **les mains et les pieds** gelés’

(103) *Geuneun hoejangeui **sonballo** sipnyeondongan ilhaessda.*
‘Il a travaillé comme **domestique** du président pendant 10 ans’

La lexie composée SONBAL2 ‘domestique ; secrétaire ; bras droit’ n’est plus un composé endocentrique parce que la tête sémantique n’est pas lexicalisée à l’intérieur du composé. Elle est un composé exocentrique. La lexie SONBAL 1 ‘mains et pieds’ et la lexie SONBAL 2 ne sont pas notre objet d’étude.

5.3.2.2 Classification syntaxique des composés collocationnels des NECC

Nous étudions ici les composés collocationnels qui ont la structure Radical1+Radical2(=NECC), dont la tête sémantique (ou la base, le pivot sémantique) est un NECC. Nous classons, dans cette section, ces composés selon le type de Radical1. Nous distinguons aussi les *composés syntaxiques* et les *composés asyntaxiques* (cf. 2.2.2.3, chapitre 2).

1) Radical1 (nominal) + NECC

(104) *maeburi+ko*
bec.de.faucon+nez

Ce composé prend un nom *maeburi* comme premier constituant et désigne un nez dont la forme est comme un bec de faucon. Pour exprimer le même contenu en français ou en anglais, on dit *nez aquilin* et *aquiline nose*, qui sont les collocations contrôlées par les

¹²¹ Voir 5.3.1.2.

lexies NEZ, NOSE. La comparaison interlangue montre bien que la même valeur phraséologique s'exprime à différents niveaux, soit par les collocations lexicales soit les composés.

2) Radical1 (adjectival ou verbal) + NECC

Observons d'autres composés collocationnels qui décrivent la forme du nez :

Noms composés coréens	Définition	Expression correspondante française
<i>ttalgi+ko</i> fraise+nez	'nez qui est rouge'	<i>nez de betterave</i> <i>nez très rouge et bourgeonné</i>
<i>jumeok+ko</i> poing+nez	'nez qui est rond et gros'	<i>gros nez rond</i> <i>nez en patate</i>
<i>napjak+ko</i> racine.de.napjakhada 'être plat' +nez	'nez qui est aplati, épaté'	<i>nez aplati écrasé épaté</i>
<i>ppyojok+ko</i> racine.de.ppyojokhada 'être pointu' +nez	'nez dont le bout du nez est pointu'	<i>nez pointu</i>
<i>beolleong+ko</i> racine.de.beolleonggeorida 'bouger sans cesse'+nez	'nez dont la narine bouge sans cesse'	

Tableau 5-7 : Composés collocationnels qui illustrent la forme du nez

Comme on le voit dans le tableau ci-dessus, un NEC comme *ko* peut être modifié non seulement par un radical nominal mais aussi adjectival (telle que *napjak*, *ppyojok*) ou verbal (telle que *beolleong*). Étant donné que l'adjectif et le verbe ont besoin du suffixe de modification (MOD) pour modifier le nom en coréen, les composés *napjakko*, *ppyojokko* et *beolleongko*, qui n'ont pas de tel suffixe, sont des *composés asyntaxiques*.

Ces composés, dont le Radical1 est adjectival ou verbal, sont des *composés syntaxiques* :

(105) *ja+n+teol*
être.fin+MOD+poil
'poils fins'

(106) *hui+n+meori*
être.blanc+MOD+cheveux
'cheveux blancs'

- (107) *se+n+teol*
devenir.blanc+PASS-MOD+poil
'poils qui sont devenus blancs'

3) Radical1 (adnominal) + NECC

Le Radical 1 peut être un adnominal¹²² :

- (108) *oreun+pal* ; *oren+son*
droit+bras droit+main
'bras droit' 'main droite'
- (109) *oen+pal* ; *oen+son*
gauche+bras gauche+main
'bras gauche' 'main gauche'

Ces composés sont aussi des composés syntaxiques.

4) Préfixe+NECC

Enfin, nous présentons ici les *dérivés collocationnels* des NECC. La dérivation préfixale montre aussi la valeur collocationnelle comme nous le verrons par la suite. Observons l'exemple suivant :

- (110) *maen-+bal*
qui.n'a.rien+pied

Le préfixe *maen-* 'qui n'a pas d'autre chose' s'attache à la racine *bal*. Ce dérivé *maen+bal* désigne des pieds qui ne portent rien (ni chaussettes ni chaussures). Il correspond à une collocation française *pieds nus* :

- (111) *Maenbal+e* *gudu+leul* *sin+eoss+da.*
pieds.qui.n'a.rien+LOC chaussure+ACC prendre+PASS+DECL
'(quelqu'un) a mis des chaussures aux pieds sans chaussettes'

¹²² Nous avons déjà vu l'adnominal du coréen dans la section 2.1.2.2.

Pour exprimer ‘qui sont nues’ auprès d’*œil, jambe, main*, etc., le préfixe *maen-* est choisi d’une façon contrainte : on ne peut pas utiliser le préfixe quasi-synonymique *min-* au lieu de *maen-* :

(112) *maen+son*
qui.n’a.rien+main
‘mains nues’

(113) **min+son*¹²³
qui.n’a.rien+main

Par ailleurs, pour exprimer ‘le visage qui n’est pas maquillé’, les préfixes *min-* et *maen-* s’utilisent auprès de la lexie EOLGUL :

(114) *min+eolgul*
qui.n’a.rien+visage

(115) *maen+eolgul*
qui.n’a.rien+visage

Pourtant le préfixe *maen-* ne se combine pas à la lexie NACH, quasi-synonyme de la lexie EOLGUL :

(116) *min+nach*
qui.n’a.rien+visage
‘visage sans maquillage’

(117) **maen+nach*
qui.n’a.rien+visage

Les exemples ci-dessus nous montrent qu’il y a une contrainte de sélection des préfixes. Ces mots-formes dérivés sont par conséquent semi-contraints. Cependant ils sont sémantiquement compositionnels. Il nous apparaît nécessaire d’introduire la notion de la phraséologisation également au niveau de la dérivation autant que de la composition. Nous appelons ces exemples *dérivés collocationnels*.

¹²³ Il est intéressant de noter que *min+son* s’utilise au lieu de *maen+son* en Corée du nord.

Voici quelques dérivés collocationnels des NECC dont le préfixe est *maen-* et *min-* :

- *maen-* ‘qui n’a rien’+NECC

- (118) *maen-+son* ‘main’
‘mains nues’
- (119) *maen-+bal* ‘pied’
‘pieds nus’
- (120) *maen-+eolgul* ‘visage’
‘visage qui n’est pas maquillé’
- (121) *maen-+meori* ‘tête’
‘tête qui ne porte rien (chapeau, casque, etc.)’
- (122) *maen-+ip* ‘bouche’
‘bouche qui ne mange rien’
- (123) *maen-+nun* ‘yeux’
‘yeux qui ne porte rien (lunette, etc.)’
- (124) *maen-+mom* ‘corps’
‘corps qui ne porte rien, corps nu’
- (125) *maen-+gaseum* ‘poitrine’
‘poitrine qui n’est couvert par rien’

- *min-* ‘qui n’a rien’+NECC

- (126) *min-+meori* ‘tête’
‘qui n’a pas de cheveux, être chauve’
- (127) *min-+nach* ‘visage’
‘visage qui n’est pas maquillé’
- (128) *min-+eolgul* ‘visage’
‘visage qui n’est pas maquillé’

Rappelons que nous nous intéressons seulement aux dérivés préfixaux. Les suffixaux comme NUN+JIS, litt. yeux+fait, ‘signe des yeux’, NUN+KKAL, litt. ‘yeux+base, (vulg) calot’ ne sont pas traités parce qu’ils ne sont plus des collocations contrôlées par les NEC.

Avant de passer à la classification sémantique, nous récapitulons la classification syntaxique des composés collocationnels et des dérivés collocationnels des NECC :

	X+NECC	Exemple
syntaxique	Nom+NECC	<i>maeburi+ko</i> ‘nez aquilin’
	Verbe+MOD+NECC	<i>se+n+teol</i> ‘poils qui sont devenus blancs’
	Adjectif+MOD+NECC	<i>ja+n+teol</i> ‘poils qui sont petits et fins’
	Adnominal+NECC	<i>oren+son</i> ‘main droite’
	Préfixe+NECC	<i>maen+son</i> ‘main nue’
asyntaxique	Racine de verbe+NECC	<i>jeolleum+bal</i> ‘pieds qui traînent’
	Racine d’adjectif+NECC	<i>odduk+ko</i> ‘nez accentué et joli’

Tableau 5-8 : Classification syntaxique des composés et dérivés collocationnels des NECC

5.3.2.3 Classification sémantique des composés collocationnels des NECC

Nous montrons ici deux classifications sémantiques des composés collocationnels des NECC selon le sens du collocatif.

Voici tout d'abord la classification d'après le sens du collocatif :

Sens du collocatif	Exemple
Apparence (forme, couleur, dimension, texture) des éléments du corps	<p><i>gaemi+heori</i> fourmi+taille 'taille de guêpe'</p> <p><i>jugeok+teok</i> spatule+menton 'menton qui est long et courbé'</p> <p><i>ddalgi+ko</i> fraise+nez 'nez qui est rouge'</p>
Fonction des éléments du corps	<p><i>gae+ko</i> chien+nez 'nez qui sent bien'</p> <p><i>ganeun+gwi</i> être.fin+oreilles 'oreilles qui entendent bien'</p> <p><i>jeolleum+bal</i> racine.de.jeolleumgeorida 'boiter'+pieds 'pieds boiteux'</p>
Position des éléments du corps	<p><i>oreun+pal</i> droite+bras 'bras droit'</p> <p><i>wi+s+ipsul</i> dessus_N+s+lèvre 'lèvres supérieures'</p>

Tableau 5-9 : Composés collocationnels des NECC

5.3.2.4 Classification selon le statut lexical du mot-forme

Nous pouvons classer ces composés en distinguant :

- Les composés qui sont vraiment des collocations morphologisées :
ex) napjak+ko 'nez plat', *wi+s+ipsul* 'lèvre supérieure', *hui+n+meori* 'cheveux blancs', *se+n+meori* 'cheveux blancs', etc.

- Les composés qui ne sont plus des collocations. Ils relèvent de la lexicalisation morphologisée des collocations. Ils appartiennent au lexique et par conséquent ils ne sont plus des collocations.

ex) sae+gaseum ‘thorax proéminent (comme un oiseau)’, *maeburi+ko* ‘nez crochu (comme un bec de faucon)’, *hak+mok* ‘cou long (comme un grue)’, *gaemi+heori* ‘taille très fin comme (une fourmi)’ etc.

Il est évident que nous devons décrire ces deux types d’une façon différente. Prenons un exemple *maeburi+ko* ‘nez aquilin’ et *napjak+ko* ‘nez plat’. Le premier, *maeburi+ko* est un lexème, et donc il est consigné dans le dictionnaire. Il est à la fois un synonyme plus riche de *ko* et une sorte de FL AntiBon fusionnée :

$$(129) \quad \text{Syn}_{\subset}(ko) = \text{maeburiko}$$

$$(130) \quad \text{AntiBon}(ko) = // \text{maeburiko}$$

Par contre, le composé *napjak+ko* est une collocation morphologisée, et donc il doit être décrit sous l’entrée de sa base *ko*¹²⁴ :

$$(131) \quad \text{Qui est plat}(ko) = \text{napjak-}$$

Pour faciliter la lisibilité et montrer que c’est une collocation morphologisée, nous pouvons décrire en mettant sa base en gras :

$$(132) \quad \text{Qui est plat}(ko) = \text{napjak**ko**}$$

Cette collocation peut être décrite en même temps comme FL AntiBon :

$$(133) \quad \text{AntiBon}(ko) = \text{napjak**ko**}$$

Pour conclure cette section, nous montrons ici le cas complexe des composés qui incluent la lexie 𐄀 ‘dent’. Nous pouvons regarder ces composés par les trois aspects suivants.

¹²⁴ Il faut rappeler que nous avons déjà examiné la description de la collocation morphologisée chinoise *dā+yǔ* dans la section 5.3.1.3.3.

Premièrement, les composés qui désignent la position des dents sont les collocations morphologisées de la base I ‘dent’ : *wi+s+ni* ‘dent du haut’ et *arae+s+ni* ‘dent du bas’, lesquelles ne sont pas des lexèmes. Nous pouvons décrire ces composés comme en quelque sorte des méronymes de la lexie I :

(134) Mero (i) = *wisni* ; *araesni*

Deuxièmement, les composés suivants désignent les types des dents : *ap+ni* ‘incisive’, *songgos+ni* ‘canine’, *eogeum+ni* ‘molaire’, *ap+eogeumni* ‘prémolaire’.

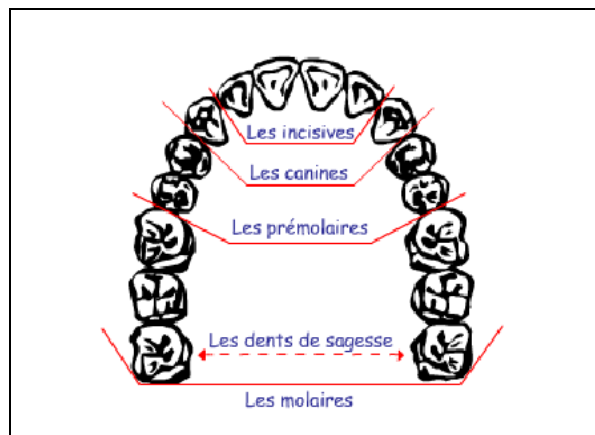


Figure 5-9 : Types des dents¹²⁵

Ces composés qui désignent les types des dents sont des lexèmes. Ils sont décrits avec leur propre article de dictionnaires. Pour montrer la relation lexicale avec la lexie I, nous pouvons renseigner le type des dents sous l’entrée de la lexie I ‘dent’ :

(135) Type de dents : APNI ‘incisive’ ; SONGGOSNI ‘canine’ ;
EOGEUMNI ‘molaire’ ; APEOGEUMNI¹²⁶ ‘prémolaire’

Il faut ajouter un composé SARANG+NI ‘dent de sagesse’ qui désigne un type spécial des molaires :

(136) SARANGNI¹²⁷
amour+dent
‘molaire (type de dent) qui pousse le plus en arrière quand on est en adolescence’

¹²⁵ Cette figure a été extraite du site <https://www.pinterest.com/pin/552887291734950197/>.

¹²⁶ Nous pouvons voir deux compositions dans cette lexie : AP+[EOGEUM+NI].

¹²⁷ Selon les règles orthographiques du coréen, il faut écrire *ni* quand I ‘dent’ est utilisé dans les lexies complexes comme *sarang+ni*.

Le composé SARANGNI correspond à la semi-locution française 'DENT DE SAGESSE' et à la semi-locution anglaise 'WISDOM TEETH'.

Enfin, voyons un composé *jeoj+ni* 'dent temporaire des enfants' :

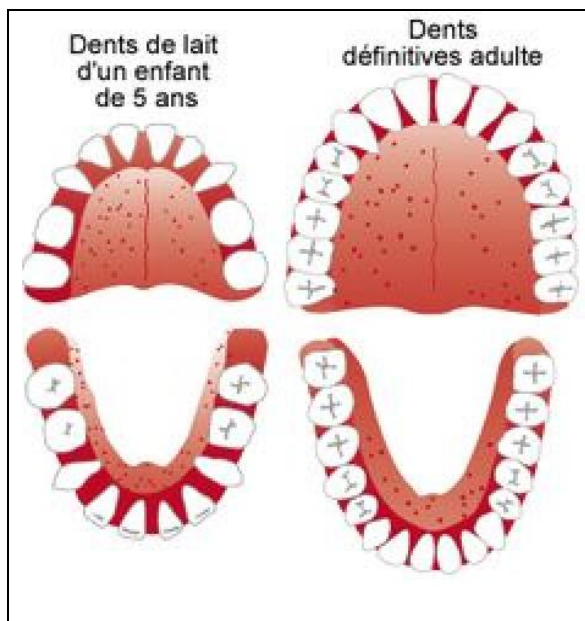


Figure 5-10 : Dents de lait et dents permanentes¹²⁸

Nous considérons qu'un composé *jeoj+ni*, litt. lait+dent, ne forme plus une collocation, mais qu'il est lexicalisé. Il désigne une série des dents :

- (137) JEOJNI
 lait+dent
 'série des dents qui poussent chez l'enfant qui mange du lait et qui tombent pour laisser la place aux dents permanents'

Le pivot sémantique de ce composé est 'série des dents', même si tous les composants *jeoj* 'lait' et *ni* 'dent' sont inclus dans la définition¹²⁹. Cette lexie composée a un synonyme sino-coréen : YUCHI (乳齒), qui est un lexème. Et pour dénoter des dents permanentes, il n'existe qu'un lexème sino-coréen:

¹²⁸ Cette figure a été extraite du site <http://www.maxicours.com/soutien-scolaire/decouvrir-le-monde/cp/233357.html>.

¹²⁹ L'existence du composant *jeoj* 'lait' ne semble pas obligatoire pour le sémantème du composé JEOJNI. Si on élimine 'qui mange du lait', ce composé devient une semi-locution.

- (138) YEONGGUCHI (永久齒)
 ‘deuxième série des dents qui poussent après les dents de lait et que l’on utilise permanentement’

L’existence de ces lexies sino-coréennes consolide le fait que le composé *jeojni* est bien lexicalisé. Nous pouvons décrire ces composés comme synonymes moins riches de la lexie I :

- (139) $\text{Syn}_{\subset}(i) = \textit{jeojni}, \textit{yuchi}; \textit{yeongguchi}$

5.3.2.5 Phrasèmes morphologiques ambigus

Comme les phrasèmes lexicaux, les phrasèmes morphologiques peuvent présenter une ambiguïté sémantique. Nous examinons trois types des phrasèmes ambigus. D’abord, examinons le cas des vocables polysémiques :

- (140) 늙고 혈령한 딸기코의 재판관이 나타나 긴급 재판이 열린다.
 ‘Un vieux juge avec le **nez rouge**, qui semble indigne de confiance, apparaît et le procès urgent est ouvert’
 [Sejong : Yoon Geum-Cho, *Gajang Jakeun geoseurobuteoui sarang*, 1990]

Dans cet exemple, le composé *ttalgiko* ‘litt.fraise+nez’ décrit la couleur du nez. Pourtant, il est lexicalisé donc il est un lexème. Nous décrivons ce lexème comme un synonyme plus riche de nez et une sorte de la FL AntiBon fusionné :

- (141) $\text{Syn}_{\subset}(ko) = \textit{ttalgiko}$

- (142) $\text{AntiBon}(ko) = // \textit{ttalgiko}$

L’exemple suivant montre que le composé *ttalgiko* désigne un symptôme qui apparaît sur le nez (rosacé) :

- (143) 딸기코 증상으로 병원을 찾는 환자들 중 초기에 피부가 붉어진 상태에서 오는 경우가 많다.

‘Parmi les patients qui sont venus à l’hôpital à cause du **nez rouge**, beaucoup de cas sont au début de commencements quand la peau est devenu rougi.’

[http://www.jobnjoy.com/portal/joylife/fashion_view.jsp?nidx=156981&depth1=2&depth2=1&depth3=1]

Ce composé ne concerne pas la prédication du nez. Elle est définie comme suit :

- (144) TTALGIKO :
rougeur du nez
causé par l’extension de vaisseau sanguin

Nous décrivons ces deux acceptions sous le vocable DDALGI+KO :

- (145) TTALGIKO1 ‘nez qui est rouge’
TTALGIKO2 ‘rougeur du nez, rosacé’

Deuxièmement, examinons un cas où la deuxième acception est métaphoriquement dérivée de la première. Voyons pour cela le composé *sae+gaseum*, litt.oiseau+poitrine :

- (146) 그는 새가슴을 보이지 않으려고 항상 셔츠 단추를 목까지 잠꿨다.

‘Comme il ne veut pas montrer son **thorax proéminent**, il a boutonné sa chemise jusqu’au cou.’

- (147) 대구는 지난 시즌처럼 중요할 때 무너지는 새가슴이 아니었다.

‘L’équipe de Daegu n’est plus un **peureux** qui est paniqué au moment important.’

[<http://www.snbcompany.com/>]

Le composé *sae+gaseum* de (146) désigne la forme du thorax. Il est lexicalisé, donc c’est un lexème. Nous pouvons décrire ce composé comme une sorte de FL AntiBon fusionné :

(148) **AntiBon**(*gaseum*) = // *saegaseum*

Le composé *sae+gaseum* de (147) désigne une personne peureuse. Ce lexème est métaphoriquement dérivé d'un lexème SAEGASEUM de (146). Donc nous décrivons ces deux composés comme suit :

(149) SAEGASEUM I 'thorax proéminent (comme celui de
l'oiseau)'
SAEGASEUM II 'peureux (comme un oiseau)'

Le troisième cas concerne les composés *jan+meori*. Le PGD définit ce composé comme vocable polysémique :

<p><i>Janmeori</i> :</p> <ol style="list-style-type: none">1. 'petite ruse, combine'2. 'cheveux courts et fins'
--

Définition 5-7 : vocable JANMEORI de PGD

Toutefois, ce vocable n'est pas polysémique. La première acception, qui désigne une petite ruse, concerne une lexie MEORI I.3 'organe abstrait de la réflexion'. Et la deuxième, qui désignent des cheveux courts et fins, est une collocation contrôlée par la lexie MEORI I.2a 'cheveux'. Par conséquent, le premier *jan+meori* doit être décrit comme un lexème :

(150) JANMEORI
'petite ruse, combine'

Et le deuxième *jan+meori* est décrit sous l'entrée de MEORI I.2a 'cheveux' comme collocation de ce dernier :

(151) **AntiMagn**(*meori*I.2a) = *janmeori*

La section suivante présente la classification des tous les phrasèmes morphologiques de la LEC, qui comprend les composés collocationnels qui ont été examinés dans cette section.

5.3.3 Classification des phrasèmes morphologiques

Cette section présente la classification des phrasèmes morphologiques du point de vue Sens-Texte.

La phraséologisation au niveau morphologique joue un rôle important pour la formation des mots-formes (composition et dérivation) et la flexion¹³⁰(Mel'čuk 1997, Beck 2007, Beck et Mel'čuk 2011). La TST présente la classification en parallèle des phrasèmes morphologiques et lexico-syntaxiques. Nous avons examiné celle des phrasèmes lexicaux dans la section 1.2 selon deux critères : contrainte paradigmatique et contrainte syntagmatique (compositionnalité). La classification des phrasèmes morphologiques est plus compliquée que celle des lexicaux parce qu'en plus des deux critères ci-dessus, il nous en faut un autre : le type de formation de mots-formes (composition, dérivation et flexion). Nous nous focalisons ici seulement sur les phrasèmes morphologiques composés ou dérivés parce que les phrasèmes contrôlés par les NEC constituent notre objet d'étude et parce que la phraséologisation n'existe pas dans la flexion des noms coréens¹³¹.

Nous classifions parallèlement les phrasèmes morphologiques et les phrasèmes lexicaux selon la TST. Nous empruntons tous les exemples de ce tableau ci-dessous à Beck et Mel'čuk (2011). Les exemples qui ne sont pas anglais viennent de la langue Upper Necaxa Totonac (UNT), qui est une langue très agglutinante. Il faut noter que dans la glose de chaque exemple, la petite majuscule indique le pivot sémantique et la partie en gras montre le sémantème de composantes :

¹³⁰ Nous empruntons des exemples de la morphologisation au sein de la flexion à Beck et Mel'čuk(2011 : 193). En russe, il y a 15 morphèmes pour l'aspect perfectif (*pro-*, *raz-*, *s-*, *po-*, *vy-*, *na-*, etc.). Dans le lexique, il faut mentionner quel verbe prend quel morphème pour l'aspect perfectif : par exemple, le verbe *delat'* 'faire' prend le préfixe *s-* parmi 15 morphèmes. La sélection du préfixe perfectif est très contrainte mais le sens est compositionnel. Beck et Mel'čuk considèrent les verbes comme la base de la collocation et les suffixes perfectifs comme le collocatif de la collocation.

¹³¹ Haspelmath et Sims (2010) spécifient que les valeurs universellement communs pour la flexion du nom sont nombre (singulier, pluriel), cas (nominatif, accusatif, etc.), genre (masculin, féminin, etc.), personne (1st, 2nd, 3rd). Voir les propriétés morphologiques du nom commun coréen dans la section 2.2.2.

Phrasèmes morphologiques	
compositionnels	non-compositionnels
<ul style="list-style-type: none"> - <u>Collocation morphologisée</u> Collocation composée (par ex. taxi stand (cf. *cab stand)) Collocation dérivée (par ex. payment (cf. *payation)) - <u>Pragmatème morphologisé</u> Pragmatème composé Pragmatème dérivé - <u>Cliché morphologisé</u> Cliché composé Cliché dérivé 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Locution faible</u> Locution faible composée (par ex. lakaxú :kǐ ‘ANT with a face shaped like that of a deer¹³²) Locution faible dérivée (par ex. loṅót ‘DISEASE which causes person to shiver as if they feel cold¹³³) - <u>Semi-locution</u> Semi-locution composée (par ex. gravy boat ‘elongate DISH with a spout for pouring gravy’) Semi-locution dérivée (par ex. locker ‘usually metallic COMPARTMENT that can be locked, designed for the safekeeping of clothing and valuables of an individual in a public place’) - <u>Locution forte</u> Locution forte composée (par ex. highbrow ‘intellectual or rarefied in taste’) Locution forte dérivée (par ex. pašņǐ, ‘pig’)¹³⁴

Tableau 5-10 : Classification des phrasèmes morphologiques selon Beck et Mel’čuk (2011)

¹³² Cet exemple de l’UNT est analysé comme suit : lakán ‘face’ + xú :kǐ ‘deer’, ‘ANT with a **face** shaped like that of a deer’.

¹³³ Cet exemple de l’UNT est analysé comme suit : loṅ- ‘feel cold’+ -ot ‘result’, ‘DISEASE which causes person to shiver as if they **feel cold**’.

¹³⁴ Cet exemple de l’UNT est analysé comme suit : paš- ‘bathe’ + -ņǐ ‘suffix of nominalisation’, ‘pig’.

Il faut noter que les pragmatèmes et les clichés morphologiques sont possibles en théorie mais ils ne sont pas attestés dans Beck et Mel'čuk (2011). Nous proposons les exemples suivants du coréen comme des pragmatèmes morphologiques potentiels :

(152) *Yutong+gihan*
vente+limite

Cet exemple qui veut dire 'consommer l'alimentation avant une certaine date' correspond aux pragmatèmes syntagmatiques dans les langues suivantes :

(153) fr. *Consommer avant*

(154) angl. *Best before*

(155) rus. *Srok godnosti*¹³⁵

Voici un autre exemple qui peut être aussi un cliché morphologique :

(156) *Gae+josim*
chien+attention

On ne peut pas remplacer *josim* par le synonym *jueui* 'attention'¹³⁶. Cet exemple correspond bien aux pragmatèmes syntagmatiques dans les langues suivantes :

(157) fr. *Chien méchant*

(158) angl. *Be ware of the dog*

(159) lat. *Cavē canem*

Il existe des pragmatèmes morphologiques qui incluent les NEC :

(160) *Meori+josim*
tête+attention
'Attention à la tête'

¹³⁵ Le sens littéral de cette expression est 'Deadline of fitness is...' selon Beck et Mel'čuk (2011 : 182).

¹³⁶ On ne peut pas remplacer *josim* par le synonym *jueui* 'attention'. L'autre pragmatème *chiljosim* accepte le remplacement par *jueui* : *chil+josim[jueui]*, litt. peinture+attention. Ce pragmatème morphologique correspond au pragmatème *peinture fraîche* en français, *wet paint* en anglais.

Au lieu du constituant *meori*, on utilise les autres NEC comme *son* ‘main’ et *bal* ‘pied’ : *Sonjosim* ‘Attention aux mains’, *Baljosim*, ‘Attention à la marche’.

Nous n’avons pas trouvé d’exemples convaincants qui peuvent être des clichés morphologiques en coréen.

Nous récapitulons les phrasèmes morphologiques des NEC comme suit :

	Collocation	Locution faible	Semi-locution	Locution forte
Composé	<i>napjakko</i> ‘nez plat’	GAEMIHEORI ‘taille fine’	SARANGNI ‘dent de sagesse’	SAEGASEUM ‘(un) peureux’
Dérivé	<i>maenbal</i> ‘pied nu’	JANTEOL ‘petits poils fins (= duvet)’	MAENIP1 ‘estomac vide’	MAENIP2 ‘sans aucune contrepartie’

Tableau 5-11 : Phrasèmes sémantiques au niveau morphologique

	Pragmatème	Cliché
Composé	<i>Meorijosim</i> ‘Attention à la tête’	.
Dérivé	.	.

Tableau 5-12 : Phrasèmes sémantico-lexicaux au niveau morphologique

Bilan

Parmi trois types de phrasèmes lexicaux (locution, collocation et cliché linguistique), nous bornons d'abord la phraséologie des NECC aux collocations contrôlées par ceux-ci : (a) *ko+ga napjakhada*, litt. nez+SUB être.plat, 'avoir un nez aplati'. Puis nous délimitons l'étendue de la collocation des NECC en analysant certains cas problématiques qui se trouvent à la frontière entre l'expression libre et la collocation, et entre la collocation et la locution. Nous considérons les expressions suivantes comme étant des collocations : (b) *Nun+i keuda*, litt. yeux+SUB être.grand, 'avoir de grands yeux' ; (c) *Nun+eul ddeuda*, litt. yeux+ACC ouvrir, 'ouvrir les yeux' ; (d) *Nunsseop+eul jjipurida*, litt.sourcil+ACC froncer, 'froncer les sourcils' ; (e) *i+ leul galda*, litt. dent+ACC grincer, 'grincer des dents (par la colère)'. Nous prenons en considération les lexies composées au point de vue phraséologique : (f) *napjak+ko*, litt. être.plat+nez 'nez aplati' (g) MAEBURIKO, litt. bec d'aigle+nez, 'nez aquilin'. Ces deux composés représentent la valeur collocationnelle. Pourtant, selon le degré de lexicalisation, nous ne considérons que le composé (f) en tant que collocation morphologisée. Le composé (g) concerne la lexicalisation morphologisée des collocations. La considération des phrasèmes morphologiques est importante non seulement pour la comparaison de la phraséologie entre langues, mais aussi pour la systématisation de leur description lexicographique. Nous prendrons en compte les collocations morphologisées autant que les collocations lexicales lorsque nous allons construire le modèle pour la phraséologie des NEC au cours du chapitre suivant.

6 Modèle explicatif de la phraséologie des NEC

La phraséologie des NEC ou, plus spécifiquement, le système de collocations qu'ils contrôlent constitue une partie significative de la langue. Malgré l'aspect universel de la phraséologie, la lexicographie des phrasèmes n'est pas systématiquement développée (Hausmann 1991, Cheon M. A. 2001). La plupart des dictionnaires (les généraux et les spécifiques à la collocation comme le BBI) offrent seulement un catalogue des collocations. Cette description lexicographique ne suffit pas aux utilisations pratiques et actives : production, enseignement ou bien traduction des collocations.

Ce chapitre a pour finalité de proposer un modèle qui représente systématiquement la phraséologie des NEC et qui peut répondre à la demande pratique et active de l'utilisateur de dictionnaire. Nous faisons l'hypothèse qu'il y a quelques composantes potentielles que l'on peut toujours trouver dans la définition de NEC et que différentes collocations (du type Magn, Ver, Bon, Real₁) sont générées au niveau du sémantisme de ces composantes. Les collocations sont potentiellement ancrées dans ces composantes-là.

Ce chapitre se compose de trois sections. En premier lieu, nous examinons le lien entre définition et phraséologie. La deuxième section aborde les principes de la définition en examinant des problèmes spécifiques à la définition des NEC. Nous examinons également les composantes potentielles des NEC qui se manifestent dans des collocations qu'ils contrôlent. Enfin, nous proposons un patron universel de la définition des NEC, à partir duquel nous pouvons prévoir des collocations contrôlées par les NEC. Nous soumettons une lexie coréenne NUN I.1a 'yeux' et une lexie française YEUX I.1a à ce patron définitionnel et comparons leurs modèles explicatifs de la phraséologie.

6.1 Lien entre définition et phraséologie

Dans cette section, nous allons examiner l'interdépendance entre la définition et la combinatoire lexicale : la définition en tant qu'annonciateur de la combinatoire lexicale (6.1.1) et la combinatoire lexicale en tant que révélateur de la définition (6.1.2). Puis, nous allons montrer la nécessité du patron de définition qui permet de systématiser le lien entre la définition et la phraséologie (6.1.3).

6.1.1 Définition en tant qu'annonciateur de la combinatoire lexicale

Traditionnellement, la fonction principale de la définition est d'expliquer le sens d'une lexie. Mais celle sur laquelle nous nous focalisons, c'est la fonction communicative de la définition, qui permet d'écrire et de parler de quelque chose de la façon la plus exacte. Pour reprendre les termes d'Atkins et Rundell (2008), nous appelons ces deux fonctions de la définition *définition pour le décodage* et *définition pour l'encodage*¹³⁷.

Il faut rappeler que la définition que nous étudions dorénavant est en même temps pour le décodage et l'encodage. Pour cela, il faut considérer exhaustivement toutes les composantes sémantiques de la définition. Nous nous concentrons, dans cette section, sur une unité lexicale intéressante du coréen : NUNSIUL. Cette lexie est intéressante pour illustrer l'importance de la définition. Comme NUNSIUL n'a pas de correspondant en français, c'est la définition qui permet de la traduire.

6.1.1.1 Étude de la définition de NUNSIUL

La lexie NUNSIUL désigne a priori le bord des yeux où les cils poussent. Elle est définie comme suit dans les dictionnaires coréens :

<i>nunsiul</i>			
<i>nuneonjeori+eui</i>	<i>soknunsseop+i</i>	<i>na+n</i>	<i>gos</i>
bord.des.yeux+GÉN	cils+SUB	pousser+MOD	endroit
'bord des yeux où les cils poussent'			

Définition 6-1 : NUNSIUL extrait de PGD et GHD

¹³⁷ - **Reference, or 'decoding'** : the user goes to the definition because s/he has encountered an unfamiliar word or expressions and needs to know what it means.

- **Productive, or 'encoding'** : the user wants to write or say something and this involves encoding the meaning that is in his or her head, in a way that is natural, appropriate, and effective.

Atkins et Rundell (2008:407)

Il nous semble que cette définition répond au besoin du décodage. Supposons qu'un apprenant de la langue coréenne ne connaisse pas la lexie NUNSIUL : il peut comprendre grossièrement ce que NUNSIUL veut dire avec la définition ci-dessus.

Pour que cette définition réponde au besoin de l'encodage, nous allons examiner la combinatoire libre, qui montre comment la lexie vedette se comporte librement d'un point de vue sémantique, et la combinatoire restreinte, qui démontre le sens très particulier de la lexie vedette auquel on ne pense pas immédiatement. Tout ce qui est phraséologique a tendance à être révélateur de ce qui est particulier au lexique. Par exemple, prenons deux lexies du champ sémantique 'véhicule' : VOITURE et VÉLO.

(1) *Il s'est rendu à Paris en [vélo | voiture].*

(2) *Elle se déplace au labo en [vélo | voiture].*

Les combinaisons libres ci-dessus découlent des composantes sémantiques essentielles ici, 'véhicule'. Ces composantes sémantiques sont partagées avec les autres unités lexicales de la même famille sémantique.

Par contre, les collocations de chaque lexie nous montrent les composantes individuelles :

(3) *Il est monté en voiture.*

(4) *Il s'est assis dans sa voiture.*

(5) *Il est dans sa voiture.*

(6) *Il est monté sur son vélo.*

(7) *Il s'est assis sur son vélo.*

(8) *Il est sur son vélo.*

Les collocations ci-dessus¹³⁸ montrent bien que l'on rentre à l'intérieur de la voiture et que l'on s'assied au-dessus du vélo. Elles reflètent des différences de sens entre VOITURE et VÉLO.

Revenons au cas de NUNSIUL en examinant des combinaisons libres que l'apprenant peut produire potentiellement. Selon la définition (6-1), il ou elle peut dire l'énoncé suivant :

- (9) *'nunsiul+e* *ailaineo+leul* *geurida*
nunsiul+LOC eye-liner+ACC dessiner
'dessiner le bord des yeux avec de l'eye-liner'

L'utilisation de NUNSIUL dans cet énoncé semble bizarre alors que son quasi-synonyme NUNGA 'bord des yeux' s'utilise sans problème :

- (10) *nunga+e* *ailaineo+leul* *geurida*
nunga+LOC eye-liner+ACC dessiner
'dessiner le bord des yeux avec de l'eye-liner'

La combinatoire libre de NUNSIUL montre que la définition 6-1 n'est pas suffisante pour l'encodage. Si NUNSIUL désigne un élément du corps physique, on doit pouvoir le dessiner avec de l'eye-liner sans aucun problème ; on devrait également pouvoir couper cet élément quand on fait l'autopsie d'un cadavre. Or il est difficile d'imaginer l'autopsie de l'élément que désigne NUNSIUL.

Pour savoir ce qui manque dans la définition 6-1, examinons maintenant une collocation de NUNSIUL :

- (11) "난 이 길을 걸어 왔어, 비극인지 희극인지 평생 모르는
 채 말이야. 미친 짓이지. 그런 세상 속에 살면서 난 행복해, 난
 배우었으니까." 곳곳에서 눈시울을 훔치는 nunsiuleul
 humchineun 사람들이 보였다.

¹³⁸ Il faut noter que les expressions *dans sa voiture* (5) et *sur son vélo* (8) ne sont pas Loc_{in}. Ces expressions sont des collocations paradigmatiques. Nous pouvons décrire ces collocations comme suit :

A₁Real₁(voiture)=dans [ART~]
A₁Real₁(vélo)=sur [ART~]

‘« J’ai marché sur ce chemin toute ma vie, ne sachant pas si c’est une tragédie ou une comédie. C’est fou. Mais je suis heureuse dans cette vie, parce que je suis actrice. » Il y eut partout des gens qui **avaient les larmes aux yeux** [se sont essuyé *nunsiul*].’
 [Chosun : le 24, 12, 2015]

Dans ce passage coréen, une vieille actrice parle de sa vie à son public. La phrase qui suit la citation décrit une réaction du public : les gens « s’essuient le *nunsiul* ». Nous ne pouvons pas dessiner *nunsiul* avec de l’eyeliner, mais comment est-ce que l’on peut s’essuyer *nunsiul* ?

Analysons une autre collocation, *nunsiul+eul humchida* :

- (12) *nunsiul+eul humchida*
nunsiul+ACC essuyer
 ‘s’essuyer *nunsiul*’

Cette collocation désigne une gestuelle qui consiste à s’essuyer le bord des yeux. Elle montre que l’on fait quelque chose physique sur *nunsiul*. Cette gestuelle contredit un emploi inapproprié de NUNSIUL dans (9) : on peut s’essuyer *nunsiul*, mais on ne peut pas y mettre de maquillage. Il faut examiner encore les exemples suivants en faisant attention aux parties soulignés :

- (13) 이별을 알기에 슬픈 사랑이야기가 눈시울을 적신다
 nunsiuleul jeoksinda.
 ‘L’histoire d’amour triste qui prévoit la séparation nous fait **avoir les larmes aux yeux** [**mouiller *nunsiul***]
 [http://dahamida.blog.me/10135965241]
- (14) 평범한 학생이었던 자자가 모든 선생님들의 눈시울을 훔친 nunsiuleul humchin 감동의 글을 완성시켜 왔다.
 ‘Jaja qui était une étudiante ordinaire a fini d’écrire un essai touchant qui a **fait** à tous les professeurs **pleurer** [**s’essuyer leurs *nunsiul***]
 [http://kr.people.com.cn/n3/2016/1019/c203281-9129574.html]

Les contextes où NUNSIUL s'utilise montrent que la personne X éprouve certains sentiments ; elle est soit triste (13) soit émue (14). Les adjectifs que nous soulignons spécifient explicitement ces sentiments. La lexie NUNSIUL désigne le bord des yeux **en tant que lieu où se manifeste un état mental et psychique**, et c'est là son rôle unique. C'est la raison pour laquelle cette lexie ne peut pas être utilisée dans un contexte de maquillage.

Il faut souligner que *nunsiul* est un élément du corps physique si et seulement si la fonction de manifestation de sentiment s'effectue :

- (15) *Marie+ga bulkeoji+n nunsiul+e josimseure*
 Marie+SUB rougir+MOD *nunsiul+LOC* soigneusement
ailaineo+leul bal+ass+da.
 eye-liner+ACC mettre+PASS+DÉCL
 'Marie s'est mis soigneusement de l'eye-liner sur son
nunsiul rougi.'

Cet exemple montre que si le sentiment se manifeste sur cette partie du corps (voir *nunsiul rougi*), on peut la maquiller. La lexie NUNSIUL n'est ni un organe du sentiment comme MEORI 'tête' I.3 en tant qu'organe de réflexion, ni un élément du corps physique comme MAIN. Cette partie désigne un élément du corps, mais qui est vu en fonction de manifestation du sentiment. Nous pouvons dire que *nunsiul* est entre l'élément du corps physique et l'organe abstrait. Cette propriété intermédiaire fait la difficulté de la définition de NUNSIUL. Il est difficile de trouver une lexie correspondante en français. La lexie NUNSIUL semble quasiment intraduisible.

La collocation *nunsiul+eul humchida* en (12) est liée à la manifestation de sentiment et en même temps à l'action de s'essuyer. La traduction de cette collocation n'est pas simple. Il y aurait deux façons de traduire, d'abord littéralement par 's'essuyer le bord des yeux' ou bien par 'avoir les larmes aux yeux', qui est une locution. Mais l'un et l'autre ne correspondent pas bien à la collocation *nunsiul+eul humchida* : la traduction littérale ne donne que l'action que X fait au bord des yeux et la traduction en locution dit seulement que X est ému au point que l'on en voit la manifestation sans mentionner de geste. C'est la raison pour laquelle nous traduisons simultanément comme 'avoir les larmes aux yeux [s'essuyer *nunsiul*]'

Nous voyons bien que la définition 6-1 est insuffisante pour décrire le sens de NUNSIUL. Vu que la lexie s'utilise pratiquement et exclusivement pour manifester le sentiment, nous proposons de la définir¹³⁹ comme suit :

Y 를 나타내는 *X* 의 눈시울 :

- 감정 *Y* 가 나타나는 곳으로서
X 의 눈 I.1a 의 가장자리

Nunsiul de *X* où se manifeste *Y* :

- bord des yeux[=*NUN* I.1a] de *X*
- en tant que lieu où se manifeste le sentiment *Y* de *X*

Définition 6-2 : NUNSIUL

Notons trois changements par rapport à la définition 6-1. Premièrement, une composante sémantique ‘en tant que lieu où se manifeste le sentiment’ montre une sorte d’aspect socio-culturel spécifique de cette lexie de la langue coréenne. Il faut remarquer que la composante sémantique ‘en tant que lieu où se manifeste le sentiment’ est différente de la composante ‘où peut se manifester un sentiment’. Certains éléments du corps comme NUN ‘yeux’, IPSUL ‘lèvres’, etc., peuvent être le lieu de manifestation d’un sentiment de *X*, mais cette fonction se réalise à travers élément du corps véritable. La composante ‘en tant que’ change la dénotation qui précède (élément du corps, ici bord des yeux) et spécifie que NUNSIUL ne désigne plus vraiment l’élément du corps physique.

Deuxièmement, nous introduisons une position actancielle : *X* pour une personne qui est un possesseur de cet élément du corps et *Y* pour le sentiment qui est exprimable auprès de NUNSIUL.

- | | | | |
|------|---|---|------------------------------------|
| (16) | <i>Emeoni+neun</i>
Mère+TOP
<i>nunsiul+eul</i>
<i>nunsiul</i> +ACC | <i>adeul</i>
fils
<i>bulkhi</i> ¹⁴⁰ + <i>si+eoss+da.</i>
rougir+HON+PASS+DÉCL | <i>geokjeong+euro</i>
souci+INS |
|------|---|---|------------------------------------|
- ‘Le souci que la mère se fait pour son fils lui *met les larmes aux yeux*’

¹³⁹ Le mode de présentation de la définition sera introduit plus bas, dans la section 6.2. Il faut noter ici que dans les définitions proposées, composantes qui sont des différences spécifiques sont précédées par une puce « • ».

¹⁴⁰ Nous avons traduit le verbe BULKHIDA par *rougir* en français. Nous allons expliquer l’usage du verbe BULKHIDA dans la section suivante.

Le sentiment Y s'exprime dans cette phrase en tant que complément instrumental. Le sentiment est soit négatif (la tristesse, l'angoisse, le souci, etc.) soit positif (le fait d'être touché, ému, etc.)¹⁴¹ :

(17)	<i>Emeoni+neun</i>	<i>ddal+eui</i>	<i>hapgyeok sosik+euro</i>
	Mère+TOP	filie+GÉN	réussite nouvelle+INS
	<i>nunsiul+eul</i>	<i>bulkhi+si+eoss+da.</i>	
	<i>nunsiul</i> +ACC	rougir+HON+PASS+DÉCL	

L'exemple ci-dessus montre que X est tellement heureuse grâce à Y.

Troisièmement, nous éliminons la composante 'où les cils poussent' de la définition (6-1). Cette information n'est pas nécessaire. La composante 'bord des yeux (=NUN I.1a)' est suffisante pour expliquer la localisation.

À partir de cette définition, nous analysons dans la section suivante la phraséologie de NUNSIUL au moyen de fonctions lexicales.

6.1.1.2 Phraséologie de NUNSIUL

Selon la composante sémantique qui parle de la fonction de *nunsiul* ('en tant que lieu où se manifeste le sentiment'), nous pouvons prévoir la nature des collocations qui décrivent cette fonction. Nous examinons trois types des collocations suivantes :

- le sujet grammatical est X et l'objet direct est *nunsiul* ;
- le sujet grammatical est Y et l'objet direct est *nunsiul* ;
- le sujet grammatical est *nunsiul* et l'objet indirect est Y.

Voyons d'abord le premier type :

(18) 아내 김씨는 "세돌씨가 우승 좌절이란 큰 아픔 속에서도 기념일을 기억하고 손을 꼭 잡아주더라"며 눈시울을 붉혔다
nunsiuleul bulkhyeossda.

¹⁴¹ Il ne s'agit cependant pas de n'importe quel sentiment négatif comme la colère, l'énervement, etc. De plus, Y ne peut être un sentiment positif comme la joie, l'excitation, l'intérêt, etc. Cela démontre que notre définition est incomplète.

‘Les yeux de sa femme, Madame Kim ont rougi [*rougir de nungsiul*] en disant « Sedol s’est souvenu de l’anniversaire du mariage et m’a serré la main même s’il a été très désespéré par la défaite »’.

[Chosun : le 14, 3, 2016]

Le verbe BULKHIDA ‘rougir’ de l’exemple ci-dessus prend deux actants. Il prend X comme son sujet et NUNSIUL comme son objet direct. Il faut noter que même si un vocable ROUGIR en français a deux acceptions (par ex. *le ciel rougissait* ; *Paul a rougit du visage*), le coréen a deux verbes différents : BULKHIDA et BULKEOJIDA.

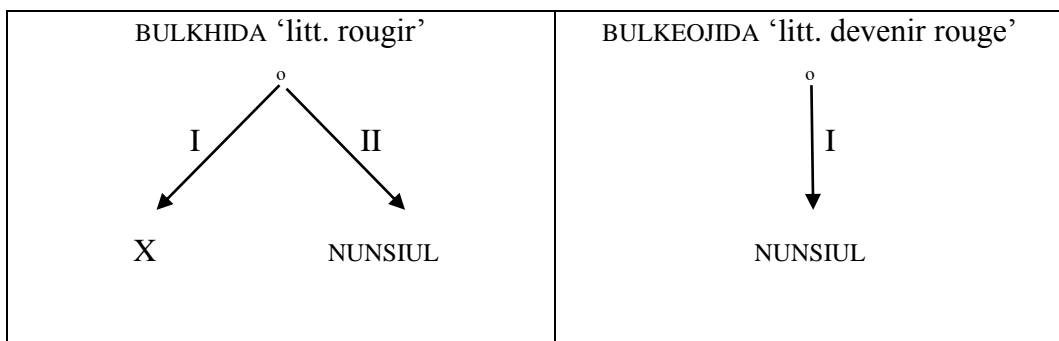


Figure 6-1 : Structure actancielle de BULKHIDA et BULKEOJIDA

Lorsque nous traduisons littéralement ces deux verbes, nous allons donner un équivalent français *rougir* pour *bulkhida* et *devenir rouge* pour *bulkeojida*.

Les collocations comme *nungsiul+eul bulkhida* ‘rougir de *nungsiul*’ sont décrites par FL $Real_1$:

Arbre syntaxique	Collocations
<p>$Real_1$</p>	<p>$Real_1^I(nungsiul) = nungsiul+eul\ bulkhida$ <i>nungsiul+ACC rougir</i> ‘rougir de <i>nungsiul</i>’</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p>$Real_1^{II}(nungsiul) = nungsiul+eul\ jeoksida$ <i>nungsiul+ACC mouiller</i> ‘avoir les larmes aux yeux’</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p>$Real_1^{III}(nungsiul) = nungsiul+eul\ humchida$ <i>nungsiul+ACC s’essuyer</i> ‘essuyer les larmes’</p>

Figure 6-2 : Collocations de NUNSIUL encodées par $Real_1$

Nous remarquons une gradation de réalisation de cette partie. La flèche ci-dessus montre cette gradation : X rougit de *nunsiul*, puis a *nunsiul* qui se mouille, puis s'essuie *nunsiul*. Pour distinguer les phases de réalisation, nous utilisons les exposants I, II et III selon la convention de la LEC.

Observons le deuxième type des collocations. Le deuxième actant est le sujet et NUNSIUL est l'objet direct :

- (19) *Sinbunim+eui* *jukeum+i* *saram+deul+eui*
 curé+GÉN mort+SUB gens+PLUR+GÉN
nunsiul+eul *jeoksi+eoss+da.*
nunsiul+ACC mouiller+PASS+DÉCL
 'Les gens ont les larmes aux yeux par la mort du curé'

Nous pouvons décrire cette collocation par la FL *Real2* :

Arbre syntaxique	Collocations
<pre> graph TD Real2 --> I Real2 --> II I --> Y II --> NUNSIUL NUNSIUL -- attr --> X </pre>	<p>$Real_2(nunsiul) = nunsiul+eul \ jeoksida$ <i>nunsiul+ACC mouiller</i> 'avoir les larmes aux yeux'</p>

Figure 6-3 : Collocation de NUNSIUL encodée par *Real2*

Observons le troisième type des collocations. *Nunsiul* est le sujet grammatical et l'actant Y est complément.

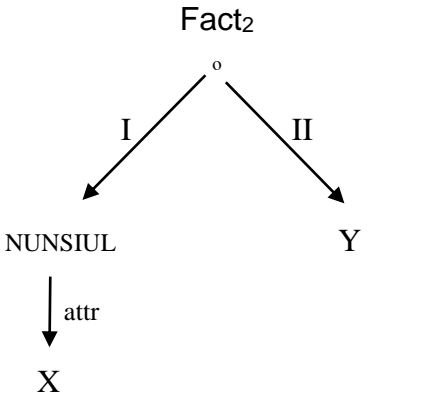
Arbre syntaxique	Collocations
 <pre> graph TD Fact2 -- I --> NUNSIUL Fact2 -- II --> Y NUNSIUL -- attr --> X </pre>	<p>$\text{Fact}_0(\text{nunsiul}) = \text{nunsiul}+i \text{ bulkda}$ <i>nunsiul</i>+SUB être.rouge ‘avoir les larmes aux yeux’</p> <p>$\text{Fact}_2(\text{nunsiul}) = \text{nunsiul}+i \text{ ddeugeopda}$ <i>nunsiul</i>+SUB être.chaud ‘avoir les larmes aux yeux’</p> <p>$\text{Fact}_2(\text{nunsiul}) = \text{nunsiul}+i \text{ jeojda}$ <i>nunsiul</i>+SUB être.mouillé ‘avoir les larmes aux yeux’</p>

Figure 6-4 : Collocations de NUNSIUL encodées par Fact2

Il faut rappeler que l’adjectif coréen peut gouverner la phrase à la façon d’un verbe et donc les adjectifs BULKDA et DDEUGEOPDA ont le rôle de collocatif de réalisation. Nous décrivons le changement de *nunsiul* par la FL complexe IncepFact2 :

(20) IncepFact2 (*nunsiul*) = *nunsiul*+i *bulkeojida*
nunsiul+SUB devenir.rouge

(21) IncepFact2 (*nunsiul*) = *nunsiul*+i *ddeugeowojida*
nunsiul+SUB devenir.chaud

Dans la collocation (22), le deuxième actant Y s’exprime par le complément instrumental :

(22) *Dolaga*+si+n *halmeoni* *saenggak*+euro
 être.mort+HON+MOD grand-mère pensée+INS
nunsiul+i *ddeugeowoji*+eoss+da
nunsiul+SUB être.chaud+PASS+DÉCL
 ‘J’ai les larmes aux yeux par la pensée de ma grand-mère qui est morte’

L’examen de la lexie NUNSIUL montre qu’il est nécessaire de la définir exhaustivement. Les composantes sémantiques sont les ancrages des collocations potentielles. Nous n’examinons que la lexie NUNSIUL ici, mais notre analyse peut en concerner nombre de NECC.

6.1.2 Collocation : révélateur des composantes définitionnelles

La collocation reflète les composantes sémantiques de la définition de la base. Si on raisonne à partir de la collocation, celle-ci révèle quelle composante existe dans la définition. Par exemple, s'il y a une collocation de type *Magn*, ça veut donc dire qu'il faut la présence dans la définition d'une composante sémantique intensifiable correspondante.

Dans cette section, nous choisissons la lexie NUN 'yeux' pour voir comment la collocation contrôlée par une lexie révèle les composantes définitionnelles de cette dernière.

6.1.2.1 Phraséologie de NUN 'yeux'

La lexie NUN est la base de très nombreuses collocations. Nous nous intéressons ici aux trois collocations suivantes :

(23) *nun+i* *chorongchoronghada*
yeux+SUB être.brillants
'avoir les yeux vifs'

(24) *nun+i* *banjjakbanjjakhada*
yeux+SUB être.étincelants
'avoir les yeux vifs'

(25) *nun+i* *malkda*
yeux+SUB être.clairs
'avoir les yeux sincères'

À première vue, ces collocations semblent donner une information sur l'apparence des yeux parce que les adjectifs ci-dessus s'utilisent en général comme suit :

(26) *Haneul+e* *byeol+i* *chorongchorongha+yeoss+da.*
Ciel+LOC étoile+SUB être.brillant+PASS+DÉCL
'Les étoiles étaient brillantes dans le ciel'

(27) *Abeoji+eui* *gudu+ga* *banjjakbanjjakha+yeoss+da.*
Père+DAT chaussures+SUB être.brillant+PASS+DÉCL
'Les chaussures de mon père étaient brillantes'

- (28) *Eoje* [nal | haneul | gangmul]+i *malk+ass+da*.
 Hier [journée | ciel | rivière]+SUB être.clair+PASS+DÉCL
 ‘Hier, [la journée | le ciel | la rivière] était clair(e)’

Si ces adjectifs s'utilisent auprès de NUN, ils manifestent non seulement l'apparence des yeux mais aussi l'activité intellectuelle, l'esprit, la curiosité du possesseur X.

Examinons tout d'abord les collocations (23) et (24) ci-dessus. La traduction littérale de ces collocations n'explique que son éclat. Dans un environnement textuel, elles expriment l'intelligence, l'esprit éveillé de X et sont équivalentes à la collocation française *yeux vifs* :

- (29) 강의실 12 곳에서 진행되는 한국어 강의의 열기가 한여름 더위보다 더 후끈하다. 자기 수준에 맞는 수업에 참가한 카자흐스탄 학생들의 눈이 초롱초롱하다 **nuni chorongchoronghada**.

‘La chaleur des cours coréens qui ont lieu dans douze salles est plus intense que la chaleur de l'été. Les **yeux** des étudiants kazakhs qui participent aux cours selon leurs niveaux sont très **vifs**’

[DongA ; Jugandongga 2013.8]

- (30) 안씨는 이번 학기 강의에서 강의를 거듭될 때마다 수강생이 늘어나 때로는 부담스런 느낌도 있지만, 어린 학생들의 반짝이는 눈 banjjakineun nun 을 보면서 더 큰 힘을 얻는다.

‘Même si l'augmentation des étudiants inscrits après chaque cours lui pèse parfois, Monsieur Ahn reçoit beaucoup d'énergie en regardant des **yeux vifs** des jeunes étudiants.’

[Sejong : Chosun 1991]

Examinons maintenant la collocation *nun+i malkda*, ‘litt. yeux+SUB être.claire’ en (25). Voici une mauvaise traduction trouvée dans un dictionnaire :



Figure 6-5 : Recherche de *nuni mallda* dans le dictionnaire coréen-français¹⁴²

Ce dictionnaire donne une expression *avoir les yeux clairs* comme correspondant de *nun+i mallda*. Pourtant, l'adjectif MALKDA qui s'utilise auprès de NUN ne correspond pas l'adjectif CLAIR auprès des YEUX en français. Cette mauvaise traduction provient du fait que le vocable MALKDA s'emploie aussi comme collocatif qui montre 'le ciel clair, le temps clair', comme le montre (28).

La traduction mot à mot sans considération de la combinatoire lexicale provoque ce type de problème. Comme l'exemple suivant le montre, cette collocation ne parle pas de la couleur à la différence de la collocation française *yeux clairs*. Le sens qui est exprimé par MALKDA dans cette collocation, est 'qui montre bien l'esprit ou de la pensée de X'. Nous pouvons la traduire grosso modo par *yeux sincères*¹⁴³ :

- (31) 사람을 볼 때 가장 먼저 보는 곳이 어딜까? 바로 눈이다.
 [...] 그만큼 눈은 첫인상에 가장 크게 영향을 미친다. 상대의
 맑은 눈 malkeun nun 을 보면 누구나 마음이 열린다.
 자연스레 호감도 느낀다.

'Quand on voit les gens, qu'est-ce que l'on voit d'abord ? Ce sont les yeux. [...] Les yeux influencent énormément la première impression. Les **yeux sincères** font ouvrir son cœur à tout le monde. Naturellement on a de la sympathie.

[KO Do-Won, *Kkumi geudaeleul chumchuge hara*, 2012]

¹⁴² Ce dictionnaire en ligne est basé sur *Essence Dictionnaire coréen français*.

¹⁴³ Nous proposons cette traduction à partir d'un proverbe « *La sincérité passe par les yeux et non par les paroles* ».

Par contre, les collocations suivantes, dont les collocatifs sont l'antonyme de MALKDA 'être clair', signifient la difficulté de la fonction des yeux :

(32) *nun+i* *heurida*
yeux+SUB être.gris
'avoir de mauvais yeux'

(33) *nun+i* *takhada*
yeux+SUB être.impur
'avoir de mauvais yeux'

Ce comportement phraséologique de NUN démontre qu'il y a non seulement une composante sémantique 'qui permet de voir' mais aussi une composante sémantique 'qui exprime l'esprit, l'intelligence, la curiosité, etc. de X' dans sa définition. Il ne faut pas manquer de l'y mettre.

6.1.2.2 Définition de NUN 'yeux'

Au travers des collocations de NUN, nous avons confirmé une composante 'qui manifeste l'état psychique de X' dans le sens de NUN. Nous allons maintenant définir la lexie NUN en considération des composantes pertinentes que nous avons repérées dans les collocations.

Dans les faits, les définitions de la lexie NUN des dictionnaires existants sont insuffisantes :

눈 nun
빛의 자극을 받아 물체를 볼 수 있는 감각 기관¹⁴⁴.
'organe sensoriel qui reçoit le stimulus de la lumière et qui permet de voir'

Définition 6-3 : NUN extrait du PGD

¹⁴⁴ Cette définition est suivie par l'information encyclopédique ci-dessous :

척추동물의 경우 안구·시각 신경 따위로 되어 있어, 외계에서 들어온 빛은 각막·눈동자·수정체를 지나 유리체를 거쳐 망막에 이르는데, 그 사이에 굴광체(屈光體)에 의하여 굴절되어 망막에 상을 맺는다.

'Dans le cas des vertébrés, un globe oculaire et des nerfs visuels, etc., composent les yeux, et la lumière qui est entrée du monde extérieur passe par une cornée, une pupille, un cristallin, un corps vitré et arrive à une rétine. Dans l'intervalle, la lumière est défléchie puis l'image s'apparaît sur la rétine.'

눈 nun

빛의 강약 및 파장을 받아들여 뇌에 시각을 전달하는 감각 기관.

‘organe sensoriel qui reçoit l’intensité ou la longueur de la lumière et transmet la vision au cerveau’

Définition 6-4 : NUN extrait du GHD

Ces définitions ¹⁴⁵ n’informent que sur la fonction physiologique des yeux. Elles n’informent ni sur la forme des yeux, ni sur leur position, ni sur la fonction d’expression de l’état psychique. Ces définitions ne peuvent pas être utilisées pour la traduction ou l’enseignement des langues.

Pour proposer une définition de NUN, nous récapitulons d’abord les collocations contrôlées par NUN. Puis, nous classifions ces collocations selon les composantes qu’elles permettent de mettre en évidence. Ce travail associe les collocations et les composantes de la définition d’une façon systématique. Le tableau suivant présente la synthèse de ce travail :

Collocations	Composantes sémantiques de la définition
<i>nun+i johda</i> yeux+SUB être.bon ‘avoir de bons yeux’	‘qui permet de voir’
<i>nun+i napeuda</i> yeux+SUB être.mauvais ‘avoir de mauvais yeux’	
<i>nun+i malkda</i> yeux+SUB être.clair ‘avoir les yeux sincères’	‘qui manifeste l’esprit, l’intelligence, la curiosité, etc.’
<i>nun+i chorongchoronghada</i> yeux+SUB être.brillant ‘avoir les yeux vifs’	
<i>nun+eul ddeuda</i> yeux+ACC ouvrir ‘ouvrir les yeux’	‘qui peut être recouvert’
<i>nun+eul gamda</i> yeux+ACC fermer ‘fermer les yeux’	

¹⁴⁵ Outre l’information insuffisante, elles ne donnent qu’une information encyclopédique, qui n’est pas appropriée au dictionnaire de langue. Nous ne traitons pas ces problèmes des définitions de NUN ici.

<i>nun+eul ggambakida</i> yeux+ACC cligner 'cligner les yeux'	
<i>nun+i parahda</i> yeux+sub être.bleu 'avoir les yeux bleus'	'qui se constitue d'une partie blanche et une partie colorée'
<i>nun+i kkamahda</i> yeux+sub être.noir 'avoir les yeux noirs'	
<i>nun+eul burarida</i> yeux+ACC faire.bouger.féroce 'faire bouger les yeux en exprimant une attitude agressive'	'dont la partie visible est mobile' 'qui montre une attitude, un sentiment, etc.'
<i>nun+eul heulgida</i> yeux+ACC faire.bouger.une.pupille.vers. le coin.externe.des.yeux 'regarder de biais en exprimant un sentiment négatif'	
<i>nun+i keuda</i> yeux+sub être.grand 'avoir de grands et beaux yeux'	'dont la grande taille montre la beauté'

Tableau 6-1 : Extraction des composantes sémantiques des collocations contrôlées par NUN

À partir du tableau 6-1, nous proposons la définition de NUN :

<p><i>Yeux(=NUN) de X permettant de voir Y (et montrant Z) :</i></p> <p>éléments du visage d'une personne X</p> <ul style="list-style-type: none"> • qui sont au nombre de deux • qui permettent de voir Y • qui ont une partie visible mobile • constituée d'une partie blanche et une partie colorée • qui peut être recouvert par un élément du visage (• qui exprime l'état psychique Z de X ou l'attitude Z envers Y)¹⁴⁶
--

Définition 6-5 : NUN (i)¹⁴⁷

¹⁴⁶ Une composante que l'on met en parenthèse est une *composante faible*. Nous allons expliquer ce qu'est une composante faible en détail dans la section 6.2.1.2.

¹⁴⁷ Nous reviendrons sur la définition de NUN dans la section 6.3, et cette définition est provisoire.

Nous avons pu améliorer les définitions existantes en tenant compte des combinatoires lexicales restreintes. À l'inverse, les composantes sémantiques qui sont ainsi repérées dans la définition préparent le terrain pour les collocations.

6.1.3 Systématiser le lien entre la définition et la phraséologie des NECC

Comme nous l'avons vu, la définition et la phraséologie sont en corrélation. Les composantes sémantiques de la définition permettent d'anticiper quelles collocations sont possibles et les collocations révèlent quelles composantes sémantiques existent dans la définition :

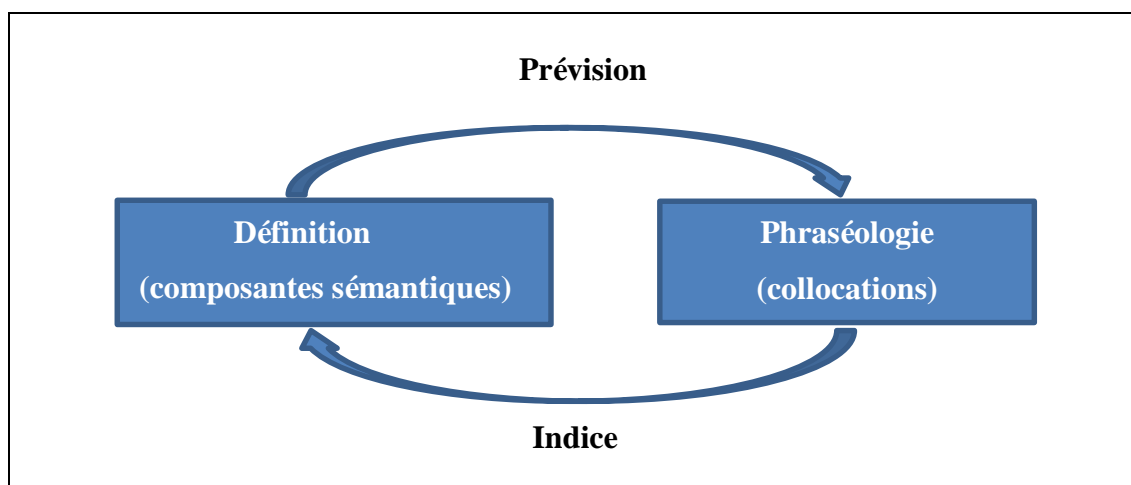


Figure 6-6 : Corrélation entre la définition et la phraséologie

L'étape suivante est de systématiser le lien entre la définition et la phraséologie. Comment faire cela ?

Revenons au cas de NUN, que nous avons étudié dans la section 6.1.2. La définition de la lexie NUN contient une composante 'qui est mobile'. Dans les faits, ce n'est pas seulement NUN qui a à voir avec la mobilité. Cette propriété est commune à certains NEC (SON 'main', BAL 'pied', PAL 'bras', DARI 'jambe', MEORI 'tête', etc.). Potentiellement, les NEC peuvent être associés à l'expression de la mobilité. Ainsi, nous pouvons anticiper certaines composantes possibles selon la classe sémantique. Pour rendre compte de ces composantes régulière et récurrente, il faut un modèle formel. Pour la classe sémantique des éléments du corps, un **patron de définition** peut inclure ces composantes régulières et récurrentes comme 'qui est mobile', 'qui manifeste une fonction sociale', etc.

L'idée de saisir la régularité et de décrire toutes les propriétés linguistiquement pertinentes d'une façon uniforme dans le dictionnaire a déjà été proposée dans beaucoup de travaux, notamment l'étude sur la *lexicographie systématique* d'Apresjan (1992 ; 2000 ; 2008). Et spécialement, concernant la classe sémantique de l'élément du corps, Wierzbicka (1980 ; 2007) propose la description dans le cadre du NSM. Nous allons examiner en détail comment Wierzbicka définit les NEC dans la structure définitionnelle dans la section 6.3.1.

Pour différencier notre patron de définition des travaux précédents, il est crucial de montrer la corrélation entre la phraséologie et les composantes de la définition. La relation avec la phraséologie doit se répercuter sur le patron de définition et à partir de ce patron, on peut produire la phraséologie.

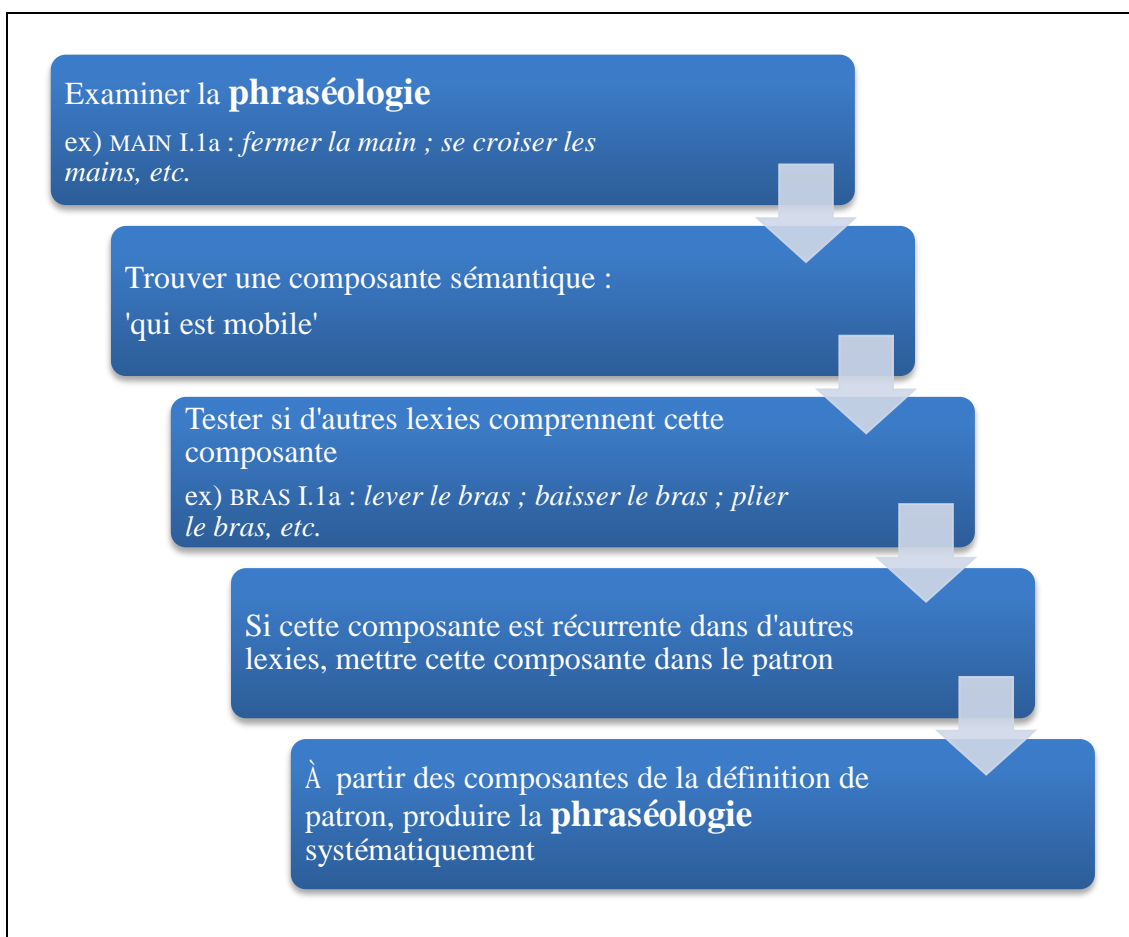


Figure 6-7 : De l'examen de la phraséologie à la production de la phraséologie

L'examen de la phraséologie nous permet non seulement de dire que pour telle unité lexicale, telles composantes doivent être décrites, mais également de dire que pour

les éléments du corps en général, telles composantes doivent être incluses dans le patron. Après avoir élaboré un patron du NEC, chaque fois que l'on décrit un NEC au niveau de sa définition, on se pose des questions : « est-ce que cet élément est mobile ? » ou bien « est-ce que cet élément manifeste le sentiment de X ? », etc. Le patron va permettre non seulement d'uniformiser la description de définition des NEC et d'éviter l'omission des composantes, mais aussi produire la phraséologie systématiquement.

6.2 Définition des NEC

Avant d'élaborer le patron de définition des NEC dans la section 6.3, il nous faut considérer quel contenu nous incluons dans la définition et comment nous allons la formuler. Nous examinons tout d'abord les principes de définition de la LEC avec les exemples des définitions des NECC (6.2.1). Puis nous examinons deux problèmes spécifiques à la définition des NEC : la structure actancielle et la structuration hiérarchique (6.2.2). La dernière section examine des composantes potentielles utilisées pour la définition des NEC (6.2.3).

6.2.1 Théorie et réalité de la définition

Cette section repose sur les principes de la définition de la LEC (Mel'čuk 2008 ; Mel'čuk et Polguère 2016)¹⁴⁸. En guise d'exemple, nous examinons les définitions des NECC du PGD¹⁴⁹ en commençant par le contenu, puis en étudiant leur forme.

6.2.1.1 Contenu de la définition

La LEC postule les trois principes suivants pour la description du contenu informationnel de la définition :

- principe de paraphrasage ;
- principe de décomposition sémantique ;
- principe d'univocité.

¹⁴⁸ Sikora(2012) présente les définitions lexicographiques du RL-fr basées sur ces principes.

¹⁴⁹ Pour voir des principes définitionnels du PGD et les problèmes posés par la définition des NEC, voir Kim M.H. (2013).

Selon le principe de paraphrasage, il faut que la définition soit une équivalence sémantique entre le défini et le définissant : le défini \equiv le définissant

Pour suivre ce principe, il faut examiner si tous les éléments du définissant sont nécessaires et leur ensemble est suffisant pour rendre compte du sens de la lexie vedette. Dans les faits, nous pouvons trouver certains dictionnaires qui ne suivent pas ce principe et donc posent des problèmes.

L'exemple suivant, tiré du PGD, montre que les éléments du définissant ne sont pas suffisants pour représenter le sens de la lexie vedette :

geomeunjawi :
nunaleui *geomeun* *bubun*
'partie noire des yeux'

Définition 6-6 : GEOMEUNJAWI extrait de PGD

Selon la définition 6-6, on peut considérer que GEOMEUNJAWI désigne la pupille. Pourtant cette lexie désigne la pupille et l'iris. Le coréen distingue l'œil en deux grandes parties - *geomeunjawi* et *huinjawi* - tel qu'illustré dans la figure 6-8. La définition 6-6 reflète cette caractéristique ethnocentrique, mais l'adjectif *geomeun* 'noir' est un peu extrême.

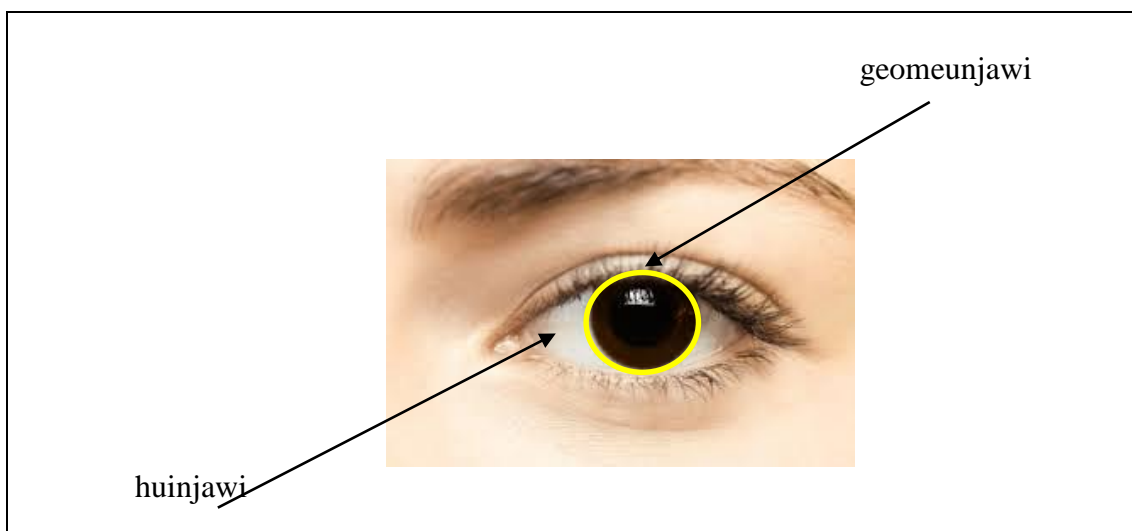


Figure 6-8 : Geomeunjawi et huinjawi¹⁵⁰

¹⁵⁰ https://www.inlasik.co.kr/page/images/2_5_care/02_56.jpg

Pour que les éléments du définissant soient nécessaires et suffisants pour le sens de la lexie vedette, GEOMEUNJAWI, il faut dire plus exactement que cette lexie désigne une partie plutôt colorée par contraste avec une partie blanche des yeux, comme nous le verrons dans la définition 6-7.

Le principe de décomposition sémantique spécifie que le définissant doit être composé exclusivement de sémantèmes plus simples que le sémantème défini.

Revenons ici au cas de GEOMEUNJAWI. Pour confirmer le fait que non seulement la pupille, mais aussi l'iris sont désignés par la lexie GEOMEUNJAWI, l'élément sémantique 'par contraste d'une partie blanche' ou bien 'qui n'est pas blanche' doit être introduit dans la définition. Selon le principe de décomposition sémantique, il ne faut pas utiliser des lexies comme HONGCHAE 'iris', qui sont plus complexes que la lexie vedette. Nous proposons de définir la lexie GEOMEUNJAWI comme suit :

<i>X-eui geomeunjawi :</i>	<ul style="list-style-type: none"> • huin bubungwa daebidoeneun • saekkali issneun
<i>geomeunjawi de X :</i>	<p>X-eui nuneui bubun</p> <p>partie des yeux[=<i>NUN</i> I.1a] de X</p> <ul style="list-style-type: none"> • qui est colorée • par contraste avec une partie plutôt blanche

Définition 6-7 : GEOMEUNJAWI

Les définitions qui ne suivent pas le principe de décomposition sémantique introduisent des cercles vicieux dans le système des définitions :

<p><i>nunsiul :</i></p> <p><i>nuneonjeorieui soknunsseopi nan gos</i></p> <p>'endroit autour des yeux où poussent les cils[<i>soknunsseop</i>]'</p>
--

Définition 6-8 : NUNSIUL extrait de PGD

<p><i>soknunsseop :</i></p> <p><i>nunsiule nan teol</i></p> <p>'poils qui poussent au bord des yeux[<i>nunsiul</i>]'</p>

Définition 6-9 : SOKNUNSSEOP extrait de PGD

Observons les définitions de PUPILLE et IRIS du PR (2016) :

PUPILLE :
orifice central de l'**iris**, par où passent les rayons lumineux.

Définition 6-10 : PUPILLE extrait de PR (2016)

IRIS :
muscle circulaire diversement coloré, situé derrière la cornée, percé en son centre d'un orifice (→ 2. **pupille**) dont la contraction ou la dilatation règle la quantité de lumière entrant l'œil.

Définition 6-11 : IRIS extrait de PR (2016)

La définition d'IRIS évite de paraphraser avec le sémantème 'pupille'. Elle pointe vers une unité lexicale PUPILLE². Il s'agit d'un renvoi à un autre article, concurremment à la définition, qui évite le cercle vicieux.

Le principe d'univocité stipule deux conditions. Premièrement, il faut que tous les éléments d'une définition lexicographique soient non ambigus. Chaque sémantème que nous utilisons dans une définition doit être muni d'un numéro lexicographique. Ainsi, dans la définition de GEOMEUNJAWI, on n'utilise pas 'nun', mais 'nun I.1a'. Dans la définition d'IRIS, on n'utilise pas 'œil', mais 'œil I.1a'. Deuxièmement, il faut que le même sens soit exprimé d'une même façon, aux définitions des lexies sémantiquement proches. Illustrons une paire de lexies coréennes qui désignent un organe sensoriel.

KO :
poyuryueui **eolgul** jungange twieonaon **bubun**. [...]

'**partie** saillante au milieu **du visage** d'un mammifère. [...]'

Définition 6-12 : KO extrait de PGD

GWI :
saramina dongmuleui meori yangyeopeseo deudneun
gineungeul haneun **gamgak gigwan**. [...]

'**organe sensoriel** ayant une fonction auditive et se situant des deux côtés de la tête des hommes ou des animaux. [...]'

Définition 6-13 : GWI extrait de PGD

La partie en gras montre que le même type de sémantème s'exprime différemment : *eolguleui bubun* 'partie du visage' et *gamgak gigwan* 'organe sensoriel'. Une série des définitions empruntées au PR (2016) montrent aussi ce manque d'univocité des définitions :

MAIN I.A.1 :

Partie du corps humain située à l'extrémité **du bras** et munie de cinq doigts dont l'un (le pouce) est opposable aux autres.

Définition 6-14 : MAIN I.A.1 de PR(2016)

PIED I.A.1 :

Partie inférieure articulée à l'extrémité **de la jambe**, pouvant reposer à plat sur le sol et permettant la station verticale et la marche.

Définition 6-15 : PIED I.A.1 de PR(2016)

Ces exemples montrent la nécessité d'établir des patrons qui permettent d'homogénéiser la formulation des définitions et d'élaborer des définitions des lexies d'un même champ sémantique d'une façon cohérente. Nous allons proposer un patron universel qui standardise la définition des NEC à la section 6.3.

Avant d'examiner la forme de la définition, précisons qu'il y a une relation étroite et inséparable entre le contenu et la forme des définitions (Mel'čuk et Polguère 2016). Par exemple, le principe d'univocité a à voir autant avec la forme qu'avec le contenu.

6.2.1.2 Forme de la définition

Après avoir étudié les trois principes du contenu de la définition, cette section traite trois principes liés à la forme de la définition des NEC :

- principe de décomposition minimale = principe de bloc maximal ;
- principe de structuration hiérarchique ;
- principe de formalisation en réseau sémantique.

Le principe de décomposition minimale stipule le degré minimal de décomposition dans la définition. Ce principe est opposé au principe de décomposition sémantique de la section précédente.

Le cercle vicieux du système de la définition est réglé si on fait une décomposition maximale avec les primitifs sémantiques. Au point de vue du principe de décomposition sémantique, la définition par un primitif sémantique [angl. *semantic prime*] ¹⁵¹ de Wierzbicka est idéale parce qu'un primitif sémantique est un terme qui n'est plus définissable et décomposable¹⁵².

Pourtant, nous choisissons une décomposition minimale parce qu'une décomposition minimale « produit des paraphrases plus lisibles » et « explicite bien des connexions lexicales » qu'une décomposition maximale (Mel'čuk et Polguère 2016)¹⁵³. Examinons la définition de *nose* de Wierzbicka (2007 : 40) :

- Nose
- a. one part of someone's body
 - b. it is on one side of the head
 - c. it is below the eyes, above the mouth
 - d. if there are things of some kinds somewhere people are, these people can feel something in this part of the body because of this
 - e. because of this, these people can know something about this place

Définition 6-16 : NOSE de Wierzbicka (2007)

Les composantes sémantiques (d) et (e) sont difficilement interprétables. Ces composantes n'indiquent pas bien la relation entre le nez et sa fonction (sentir l'odeur). C'est la raison pour laquelle nous choisissons une décomposition minimale. Notons qu'il faut accepter le cercle vicieux dans certains cas, notamment dans la définition des organes de perception. Il est en effet difficile de définir le sens de VOIR sans parler des 'yeux' et définir le sens des YEUX sans utiliser 'voir'.

Le principe de structuration hiérarchique offre une charpente de structuration des définitions. Le définissant d'une définition se compose de composantes, des configurations de sémantèmes. La hiérarchisation des composantes définitionnelles

¹⁵¹ Goddard (2011 : 66) utilise le nouveau terme *semantic primes* au lieu de *semantic primitives*. Pour le terme français, nous utilisons le terme *primitif sémantique* comme avant.

¹⁵² Pour le détail, voir Goddard et Wierzbicka (2014), Wierzbicka (1980 ; 1985 ; 1996), Riemer (2006) et Bullock (2011). Pour la liste des primitifs sémantiques du français, voir Peeters (2006).

¹⁵³ Pour plus de détail, voir l'étude des primitifs sémantiques au point de vue de la théorie Sens-Texte de Mel'čuk (1989).

s'explique principalement par la distinction entre *composante centrale* ou *générique* (dorénavant CC) et *composante périphériques* ou *spécifiques* (dorénavant CP). Cette distinction n'est pas nouvelle. Elle remonte à la définition analytique qui utilise le genre prochain et différences spécifiques. Nous allons traiter ce principe plus en détail dans la section 6.2.3.

Le dernier principe formel, le principe de formalisation en réseau sémantique, prescrit que quand on décrit la définition sous forme d'un texte, ce texte doit être un réseau sémantique. Prenons par exemple, la lexie PEUR qui est extrait du RL-fr. Cette lexie est définie comme suit :

peur de $X_{=1}$ causée par $Y_{=2}$
=
X est un être animé
Y est quelque chose de tout type
sentiment 1a désagréable 1 de X face à Y
relativement **intense**
causé par le fait que X perçoit Y comme **dangereux 1**
qui pousse normalement X à **se protéger** de Y

Définition 6-17 : PEUR du RL-fr

Prenons le prédicat 'dangereux 1'. Ce prédicat a deux actants : 'X est dangereux 1 pour Y'. Nous supposons qu'il y a un réseau sémantique en arrière et tous prédicats-arguments sont liés dans ce réseau. X et Y connectent aux actants des autres prédicats de ce réseau. Maintenant voyons le réseau sémantique :

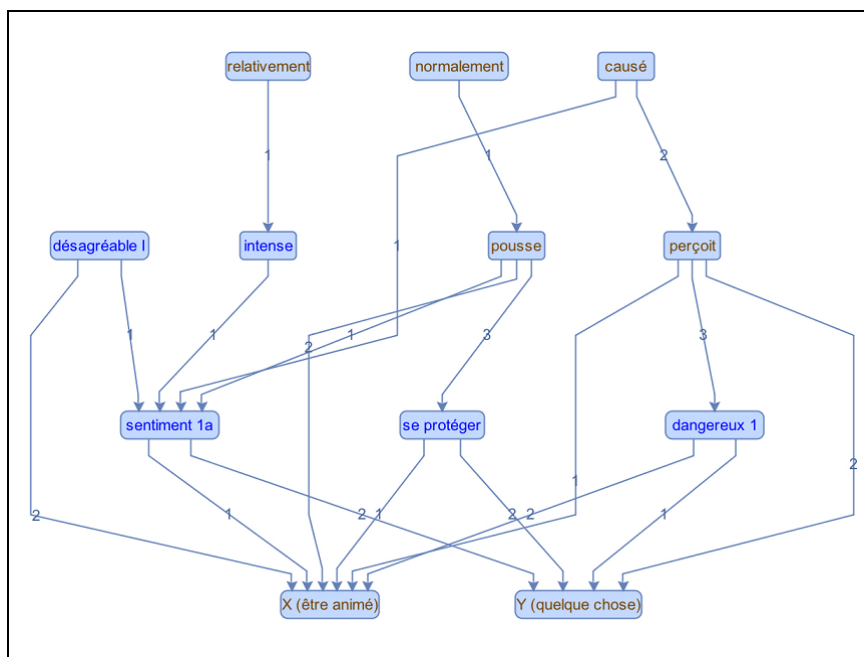


Figure 6-9 : Réseau sémantique de PEUR

Ce réseau correspond à la définition 6-15. Le principe de formalisation en réseau sémantique stipule que la définition est un réseau sémantique qui explique les liens entre prédicats et arguments d'une façon cohérente.

À la base des principes généraux de la définition que nous avons examinés ici, nous allons nous focaliser sur les définitions des NEC dans la section suivante.

6.2.2 Deux considérations pour la définition des NEC

Cette section examine les deux problèmes essentiels à propos de la définition des NEC : leur structure actancielle et la hiérarchisation de leurs composantes définitionnelles.

6.2.2.1 Structure actancielle des NEC

Les NEC sont des *quasi-prédicats* comme nous l'avons déjà vu à la section 3.1.5. Il faut mettre une forme propositionnelle qui indique les positions actanciennes sémantiques qu'une lexie vedette (NEC) contrôle dans sa définition. Il y a trois cas de figure pour les structures actanciennes des NEC et nous allons les détailler maintenant : NEC monoactanciels, biactanciels et triactanciels.

6.2.2.1.1 NEC monoactanciels

Par défaut, les NEC sont des quasi-prédicats monoactanciels, par exemple :

(34) *ai+eui ppyam*
enfant+GÉN joue
'joue de cet enfant'

(35) *Il aperçut alors une grosse larme qui coulait sur la
joue de jenny.*
[Frantext : CHABROL Jean-Pierre, *Je t'aimerai sans vergogne*,
1967, p. 177]

Le premier actant (X) des lexies PPYAM 'joue' et JOUE dénote le possesseur de cet élément du corps.

Par ailleurs, certaines lexies comme LOBE et COMMISSURE ont comme premier actant la lexie qui désigne l'élément du corps dont ils sont eux-mêmes une partie :

(36) *Lobe de l'oreille*

(37) *Commissure des lèvres*

Le premier actant X de la lexie LOBE est la lexie OREILLE et le premier actant X de COMMISSURE est la lexie LÈVRES. L'actant en tant que possesseur de cet élément du corps peut s'hériter du premier actant X. Le premier actant d'OREILLE (possesseur X) est un participant de la situation dénotée par LOBE :

(38) *Il a le lobe d'oreille détaché.*

Par contre, les lexies correspondantes à LOBE et COMMISSURE en coréen ont le possesseur X comme premier actant :

(39) *Yeoni+eui gwisbul*
Yeoni+GÉN lobe
'lobe de Yeoni'

(40) *Yeoni+eui ipkkori*
Yeoni+GÉN commissure
'commissure de Yeoni'

Comme ces deux lexies sont des composés, elles sont déjà porteuses de l'information de l'élément du corps (*gwi* 'oreille', *ip* 'bouche').

La forme propositionnelle des NEC monoactanciels est comme suit :

français	~ de X	X : possesseur
		X : élément du corps
coréen	X+ui ~ X+DAT ~ '~ de X'	X : possesseur

Tableau 6-2 : Forme propositionnel des NEC monoactanciels

6.2.2.1.2 NEC biactanciels

On peut trouver deux types de NEC biactanciels. Le premier type contrôle les positions actancielles suivantes : le possesseur (X) de cet élément du corps et l'endroit où cet élément du corps se trouve (Y). La lexie TEOL 1.1a 'poil' a ce type de structure sémantique. Sa forme propositionnelle est comme suit :

- (41) X+ui Y+e iss+neun teol
X+DAT Y+LOC se.situer+MOD poil
'poil de X sur l'élément du corps Y'

Les lexies françaises POIL, ONGLE, etc. sont aussi des NEC biactanciels de ce type :

- (42) *poil de l'élément du corps Y de X*
(par ex. *ses poils du dos*)
- (43) *ongle de l'élément du corps Y de X*
(par ex. *les ongles des doigts de Paul, l'ongle de son index*)

Il faut noter que les variables X et Y ne sont pas de *variables scindées*¹⁵⁴ parce que les deux variables ont chacune position syntaxique et peuvent s'exprimer simultanément comme (42) et (43).

L'autre type de NEC biactanciels concerne les éléments du corps qui sont conceptualisés comme « outil ». Ces éléments sont utilisés pour être en interaction avec quelque chose. Les organes sensoriels font partie de ce type. Ils contrôlent deux positions actancielles : le possesseur (X) de l'élément du corps et la chose avec laquelle l'élément du corps est en interaction (Y) ; par exemple :

- (44) *Stylo en main, je fis avec une sorte de terreur l'expérience de la séparation.*
[Frantext : BEAUVOIR Simone de, *La force de l'âge*, 1960, p. 388]

L'expression *en main* de (44) signifie le fait que le possesseur de cet élément du corps (*je*) prend quelque chose (*stylo*) avec la main et donc que X se sert de sa main pour tenir Y. Cette expression ne parle pas strictement d'une localisation comme *une goutte d'eau dans la main*. L'expression *en main* implique que le possesseur X utilise la main pour tenir quelque chose. La structure actancielle de MAIN est donc *main de X qui sert à prendre Y*.

Tous les NEC qui désignent les éléments du corps ayant une fonctionnalité contrôlent potentiellement un deuxième actant de ce type. L'exemple suivant montre que les lexies ŒIL et OREILLE ont aussi un second actant du même type que MAIN :

¹⁵⁴ Les *variables scindées* sont des variables qui se partagent la même position actancielle syntaxique pour s'exprimer. On ne peut pas les exprimer en même temps. Par exemple, dans le cas de FAILLITE, les deux participants suivants ne s'expriment pas simultanément :

ex) *la faillite de la compagnie (de Monsieur Renard)*
la faillite de Monsieur Renard

Nous ne pouvons pas exprimer ces deux variables comme suit :

**sa faillite de sa compagnie* (ici, *sa* fait une coréférence à Monsieur Renard)

Ainsi deux variables sémantiquement différentes s'expriment dans la même position actancielle et donc la forme propositionnelle de FAILLITE est *la faillite de X1 dirigé par X2* au lieu de *la faillite de X dirigé par Y*.

- (45) *Il se met à lire cette Vie de saint Gény, confesseur avec patience et beauté : Je vous prie, vous tous qui entendrez ou lirez cette histoire, de fermer votre cœur à toute tentation de reproche contre moi, qui me propose de raconter la vie du bienheureux Gény, en écrivant ses actes tels que nous les avons vus de nos yeux et les avons entendus de nos oreilles, avec la persuasion que nous avons acquis ainsi quelque droit à une récompense céleste, [...]*
 [Frantext ; ARTIÈRES Philippe, *Vie et mort de Paul Gény*, 2013, p. 75]

Des NEC qui désignent des organes sensoriels comme ŒIL et OREILLE, mais aussi des NEC qui dénotent une sorte d'outil comme DENT, prennent aussi un deuxième actant :

- (46) *Elle semblait absolument calme, sauf qu'elle avait planté ses dents dans sa lèvre inférieure.*
 [Frantext : MANCHETTE Jean-Patrick, *La position du tireur couché*, 1981, p. 84]

Les structures biactanciels de ces NEC sont les suivants :

- (47) MAIN I.a : *main de X qui sert à prendre Y*
 (48) ŒIL I.1a : *œil de X permettant de voir Y*
 (49) OREILLE I.1a : *oreille de X permettant d'entendre Y*
 (50) DENT I.a : *dent de X pour mâcher Y*

6.2.2.1.3 NEC triactanciels

Reprenons les lexies NUN'œil' et ŒIL. Les exemples suivants montrent qu'à part les deux actants ci-dessus, ces lexies ont le troisième actant :

- (51) *Ses yeux tristes se fixent sur moi.*
 (52) *Geu+ui nun+i seulpeum+euro bulkeoji+eoss+da.*
 II+GÉN yeux+SUB tristesse+INS rougir+PASS+DÉCL
 'Ses yeux sont rouges à force de pleurer'

Les lexies YEUX et NUN ont un actant Z qui dénote un état ou une propriété de X.

Nous récapitulons la structure actancielle des NEC dans le tableau suivant :

	premier actant	deuxième actant	troisième actant	exemple
structure monoactancielle	X : possesseur	•	•	<i>joue de X</i>
	X : élément du corps	•	•	<i>lobe de X</i>
structure biactancielle	X : possesseur	Y : endroit où l'élément du corps existe	•	<i>poil de X sur Y</i>
	X : possesseur	Y : chose avec laquelle l'élément du corps est en interaction	•	<i>main de X qui sert à prendre Y</i>
structure triactancielle	X : possesseur	Y : chose avec laquelle l'élément du corps est en interaction	Z : chose que l'élément du corps exprime	<i>yeux Z de X qui sert à percevoir Y</i>

Tableau 6-3 : Structure actancielle des NEC

6.2.2.2 Hiérarchie des composantes définitionnelles des NEC

Nous examinons ici l'organisation hiérarchique des composantes centrales (CC) et des composantes périphériques (CP) dans la définition des NEC.

6.2.2.2.1 Composante Centrale (CC) et Composantes Périphériques (CP)

La CC correspond au genre prochain. Elle doit donc être un sémantème plus général que le défini. La CC est considérée en tant que paraphrase minimale de la lexie vedette (Mel'čuk et Polguère (2016)). Mais elle ne doit pas être trop vague comme dans l'exemple suivant :

GWANJANORI :
 gwiwa nun saieui maekbaki dduineun gos
 'lieu/endroit entre les oreilles et les yeux où le pouls palpite'

Définition 6-18 : GWANJANORI extrait du PGD

La CC ‘lieu’ de la définition de GWANJANORI ‘tempe’ est trop vague. La CC ‘lieu’ n’est pas la paraphrase minimale de GWANJANORI. Quelle CC doit être décrite pour la définition de cette lexie ? La lexie GWANJANORI désigne un élément du corps ? Ou plutôt un élément du visage ? Ou bien un élément de la tête ?

Par défaut, la CC de tous les NEC semble ‘élément du corps d’une personne X’. Pour certains NEC comme TÊTE, BRAS, JAMBE, CORPS II.1d, etc., cela suffit à la définition. Toutefois pour les autres NEC comme GWANJANORI, la définition a besoin d’une CC plus spécifique.

Les CP sont des composantes qui correspondent aux différences spécifiques de la définition analytique et qui dépendent de la CC au point de vue informationnel. Par exemple, le définissant de MAIN possède la structure hiérarchique suivante :

<i>mains de X qui sert à prendre Y</i>			
‘éléments du corps’			
nombre	position	structure	fonction
‘deux’	‘situées à l’extrémité d’un bras de X’	‘munies de cinq parties allongées articulées’	‘qui permettent à X de toucher, prendre Y’

Tableau 6-4 : Structure hiérarchique de la définition de MAIN

6.2.2.2 Composantes faibles

Certaines CP ne sont pas nécessairement exprimées. Voyons la structure hiérarchique de la définition de la lexie YEUX :

<i>yeux (Z) de X permettant de voir Y</i>				
‘parties du visage’				
nombre	position	structure	fonction	fonction optionnelle
‘deux’	‘symétriques par rapport au centre du visage’	‘chacune étant constituée d’un globe mobile ~’	‘qui permettent à X de voir Y’	(‘qui exprime Z de X’)

Tableau 6-5 : Structure hiérarchique de la définition de YEUX¹⁵⁵

¹⁵⁵ Nous avons analysé la définition de la lexie YEUX du DEC II.

La CP de fonction optionnelle des YEUX exprime un état ou bien d'une propriété de X (par ex. *les yeux tristes, les yeux apeurés*). Cette CP ne s'exprime pas nécessairement. Nous appelons cette CP *composante faible* et la mettons entre parenthèses dans la définition.

Nous allons examiner plus en détail, dans la section suivante, toutes les composantes définitionnelles des NEC, y compris les composantes faibles que nous venons d'évoquer.

6.2.3 Composantes définitionnelles des NEC

Afin de proposer un patron interlangue de définition des NEC, cette section examine les CC et les CP des NEC qui se manifestent dans leur phraséologie. Il faut spécifier que nous examinons non seulement les collocations au niveau lexical, mais aussi au niveau morphologique. Nous utilisons le terme de la LEC *combinatoire lexicale des NEC* pour comprendre tout ensemble des phrasèmes lexicaux et morphologiques contrôlés par les NEC.

Nous examinons d'abord des CC potentielles et puis des CP potentielles, avec des exemples coréens, français et, quelquefois, anglais.

6.2.3.1 CC des NEC

Tous les NEC désignent un élément du corps d'une personne X et conséquemment nous pouvons dire dans un sens très général que les CC de tous les NEC signifient 'élément du corps'. Or cela n'est pas suffisant pour déterminer des CC complètes.

Pour définir les NEC avec une CC plus adéquate, il faut d'abord spécifier les notions 'élément de α ' et 'partie de α '. Une partie de α est un élément constitutif et structural de α . Par exemple, le nez est une partie du visage. La définition de NEZ a pour CC 'partie du visage'. Par contre, la tempe n'est pas un élément constitutif et principal de la tête. Donc la définition de TEMPE a pour CC 'élément de la tête'.

Quand nous définissons un NEC, nous devons décider s'il désigne une 'partie de α ' ou bien un 'élément de α '. Prenons les éléments des yeux en coréen. Les définitions des lexies HUINJAWI 'blanc des yeux', GEOMEUNJAWI 'partie des yeux qui comprend l'iris

et la pupille' et NUNDONGJA 'pupille' ont pour CC 'partie de l'œil'. Et les définitions des lexies NUNGA 'tour des yeux', NUNMEORI 'coin interne de l'œil', NUNKKORI 'coin externe de l'œil', etc., ont pour CC 'élément des yeux'.

Voilà quelques exemples de NEC avec la CC de leur définition :

Lexies	CC
IMA 'front' PPYAM 'joue' BOL 'joue' TEOK 'menton' NUN 'œil' KO 'nez' IP 'bouche'	'partie du visage d'une personne X'
INJUNG 'élément du visage creux entre le nez et la lèvre supérieure' BOJOGAE 'fossette' MIGAN 'partie entre les deux sourcils' NUNSSEOP 'sourcil'	'élément du visage d'une personne X'

Tableau 6-6 : CC 'parties/éléments du visage'

Lexies	CC
NUNDONGJA 'pupille' GEOMEUNJAWI 'partie de l'œil qui comprend la pupille et l'iris' HUIJAWI 'partie blanche de l'œil'	'partie de l'œil d'une personne X'
NUNKKORI 'coin externe de l'œil' NUNGA 'tour des yeux'	'élément de l'œil d'une personne X'

Tableau 6-7 : CC 'parties/éléments de l'œil'

Lexies	CC
MEORI 'cheveu(x)' MEORIKARAK 'cheveu' MEORITEOL 'cheveu(x)' SUYEOM 'barbe' KOSSUYEOM 'moustache' TEOKSUYEOM 'barbe' NUNSSEOP 'sourcil' GURENARUS 'favoris'	'poil de l'élément du corps α d'une personne X'

Tableau 6-8 : CC 'poil de α '

Il faut noter que pour les lexies comme CHEVEU, POIL, HAIR, BODY HAIR, etc., la CC ‘poil de l’élément du corps α d’une personne’ est utilisé pour leurs définitions.

En gros, on peut dire que CC des NEC est une des trois suivantes : ‘élément de α ’, ‘partie de α ’ ou ‘poil de α ’. Par contre, les CP des NEC sont très variées comme le montre la section suivante.

6.2.3.2 CP des NEC

Nous séparons les CP des NEC en trois groupes : concernant la physiologie, le comportement associé et la fonction sociale. Les CP sur la physiologie sont des composantes qui désignent les propriétés et les fonctions inhérentes qu’ont les éléments du corps dénotés. Nous pouvons faire l’hypothèse qu’il n’y a pas beaucoup de variations entre langues les concernant. Par contre, les CP liées au comportement associé et à la fonction sociale montrent quelles fonctions spéciales les éléments du corps possèdent par rapport à la culture et la société où les éléments du corps sont utilisés.

À partir de l’examen des combinatoires lexicales des NEC¹⁵⁶, nous trouvons des CP récurrentes suivantes et les regroupons dans trois groupes :

<p>1. <u>CP sur la physiologie</u></p> <ul style="list-style-type: none">1.a) Quantification1.b) Caractérisation d’un actant possesseur1.c) Position1.d) Apparence1.e) Structure1.f) Mobilité1.g) Évolution1.h) Fonction physiologique <p>2. <u>CP sur le comportement associé</u></p> <ul style="list-style-type: none">2.a) Utilisation2.b) Expressivité <p>3. <u>CP sur la fonction sociale</u></p> <ul style="list-style-type: none">3.a) Fonction esthétique3.b) Fonction d’attrait sexuel3.c) Fonction culturelle
--

Tableau 6-9 : CP des NEC

¹⁵⁶ Voir la liste des combinatoires lexicales des NECC dans l’annexe II.

1.a) Quantification

Il faut tout d'abord examiner pour chaque NEC la présence d'une CP sur la quantification. Que la langue ait une flexion en nombre ou pas, la quantification devrait toujours être mentionnée explicitement dans les définitions de NEC. Des composantes 'au nombre de deux', etc., peuvent alourdir la formulation de la définition. Nous proposons donc les formulations suivantes.

Dans les langues qui ont la flexion en nombre, nous allons mettre la CP de quantification à l'intérieur du syntagme de CC :

- (53) nez I.1a
partie du visage d'une personne X
- (54) œil I.1a
deux parties du visage d'une personne X
- (55) bras I.1a
deux parties du corps d'une personne X
- (56) finger : **one of the five** terminal members of the hand (OED)

Chaque composante sur la quantification, qui est en gras ci-dessus, est comprise dans la composante centrale.

Dans les langues qui n'ont pas de flexion en nombre comme le coréen, si on ne dit rien sur la quantification, on suppose par défaut qu'il n'y a qu'un NEC. La composante de quantification sera spécifiée quand la quantification est plus de deux :

- (57) gwi :
meori+eui **du** bubun
tête+GÉN deux élément
'deux parties de la tête'

Pour indiquer une singularité, nous spécifions une composante de quantification :

- (58) meorikarak :
X+ui meori+e iss+neun teol+ui **hana**
X+GÉN tête+LOC être+MOD poil+GÉN un
'[un] cheveu'

Cette lexie contraste avec la lexie MEORI I.2a :

- (59) meori I.2a
 X+ui meori+e iss+neun teol
 X+GÉN tête+LOC être+MOD poils
 ‘cheveux’

Ce contraste est présenté comme suit :

- (60) Mult (*meorikarak*) = *meori* I.2a

- (61) Sing (*meori*I.2a) = *meorikarak*

En français, les copolysèmes CHEVEU I.a [*un cheveu blanc*] et CHEVEUX I.b [*ses beaux cheveux=sa belle chevelure*] expriment cette relation :

- (62) Mult(*cheveu* I.a) = *cheveux* I.b

- (63) Sing(*cheveux* I.b) = *cheveu* I.a

Outre les fonctions lexicales Mult et Sing, nous pouvons décrire la quantification au travers de la fonction lexicale Magn^{quant} :

- (64) Magn^{quant}(*cheveux* I.b) = *abondants, drus, épais,*
 // *crinière, // toison*

- (65) Magn^{quant}(*meori* I.2a) = *sut+i manhda*
 quantité.des.cheveux+SUB être.nombreux
 ‘avoir beaucoup de cheveux ’

Il y a plusieurs expressions sur la quantification des NEC :

- (66) AntiMagn^{quant}(*cheveux* I.b) = *clairsemés, rares*

- (67) Figur+Magn^{quant}(*cheveux* I.b) = *forêt [de ~]*

- (68) AntiBon+Magn^{quant}(*meori*I.2a)=*deopsurukhada ;*
museonghada

La nominalisation et l'adjectivisation sur la quantification des NEC sont formulées par les FL paradigmatiques comme S_1 et A_1 :

(69) $\text{Magn}^{\text{quant}} + A_1(\text{cheveux I.b}) = \text{chevelu}(\text{Adj})$

(70) $\text{Magn}^{\text{quant}} + A_1(\text{poil}) = \text{poilu}(e)$

(71) $\text{Magn}^{\text{quant}} + S_1(\text{teol}) = \text{teolbo} : \text{teolboksungi}$
 'quelqu'un qui a beaucoup de poils'

Les collocations et les dérivés syntaxiques (A_1 , S_1) ci-dessus démontrent que la CP de quantification doit être spécifiée dans la définition des NEC pour tous les langues.

1.b) Caractérisation d'un actant possesseur

L'information qui caractérise un actant possesseur (normalement, X) apparaît quand on a besoin de spécifier si cet actant est un homme, une femme, un enfant, etc. Par exemple, si on définit SEIN, on doit dire que X est une femme. Et à propos des organes sexuels comme ceux de l'homme (PÉNIS, TESTICULE) et de la femme (VULVE), etc., on doit également spécifier le genre de X.

Il y a des cas plus subtils que les cas évidents ci-dessus. En tant que CP de MINOIS, on doit spécifier que X est une femme, une fille ou bien un très jeune homme :

(72) *Finally, Alex a jeté son dévolu sur la jeune fille en pantalon framboise, que ses cheveux cendrés et son **minois** éveillé distinguent parmi les demoiselles empotées du cortège, des montgolfières rose bonbon prêtes à décoller.*

[Frantext : GARAT Anne-Marie, *Pense à demain*, 2010, p. 160]

1.c) Position

L'information générale sur la position est déjà comprise dans la CC : élément du corps, élément du visage, élément de la tête, etc. Si une CC est une partie de l'élément du corps α , automatiquement on hérite l'information de la position de cet élément α . Par exemple, si on définit la lexie JOUE comme 'partie du visage qui...', on hérite la position du NEC défini du sémantème 'visage'.

La CP de position est obligatoire pour les NEC qui désignent un élément du corps qui en joint deux autres. Voyons les lexies suivantes :

- (73) GENOU
partie de la jambe
• qui est située à la jonction de la cuisse et du mollet
- (74) COUDE
partie du bras
• qui est située à la jonction de bras et de l'avant-bras
- (75) POIGNET
partie du bras
• qui est située à la jonction de la main et de l'avant-bras

Cette CP précise la position de l'élément du corps plus en détail. Par exemple, la CC de la lexie ŒIL I. 1a (yeux d'une personne X) dit que cette lexie désigne une partie du visage. Elle ne dit cependant pas où cet élément du corps se situe dans le visage. C'est la CP 'symétriques par rapport au nez I.1a' qui indique la position de cet élément plus précisément. Cette CP se manifeste dans les collocations suivantes :

(76) *yeux rapprochés*

(77) *yeux écartés*

1.d) Apparence

À la différence des composantes de position ou bien de quantification, celles qui désignent l'apparence des éléments du corps présentent beaucoup de variations selon les langues et les éléments du corps. Ces variations se révèlent dans des combinaisons lexicales très variées. Nous examinons des composantes sur l'apparence en distinguant les composantes de forme, de dimension, de couleur et de texture.

- **Forme**

Beaucoup de collocations connectées à la composante de forme sont décrites par les FL non standard. Regardons des collocations sur la forme des yeux.

- Yeux dont les paupières semblent étirées latéralement et dont l'ouverture est étroite

(78) De forme mince et allongée (*œil*) = *bridé*

(79) De forme mince et allongée (*eye*) = **péjor.** *chinky*¹⁵⁷

(80) De forme mince et allongée (*nun*) = *jjijeojida*
‘être.déchiré’

- Yeux dont les bords rappellent un contour d'une amande

(81) Qui est en forme d'amande (*yeux*) = *en amande*

(82) Qui est en forme d'amande (*eyes*) = *almond eyes*

En coréen, il y a un composé collocationnel *bandalnun* qui désigne un œil qui est en forme de la demi-lune :

(83) Qui est en forme de demi-lune (*nun*) = // *bandalnun*
demi-lune+œil

Ces collocations montrent que nous avons besoin des CP sur la forme comme ‘dont la partie visible est de forme plus ou moins allongée’.

Les combinatoires suivantes de POITRINE sont ancrées à la CP de forme comme ‘qui est une partie plate du corps (juste en sous du cou)’ :

(84) Qui est proéminent (*poitrine* I.1a) = *bombée*

(85) Qui est proéminent (*chest*) = *pigeon*

(86) Qui est proéminent (*gaseum* I.1a) = // *saegaseum*
oiseau+poitrine

¹⁵⁷La collocation *chinky eyes* est péjorative et familière dans la langue anglaise ; l'adjectif *chinky* est dérivé du nom péjoratif *chink* ‘chinois’.

Remarquons que certaines collocations lexicales du français et de l'anglais correspondent à un composé collocationnel du coréen (*saegaseum*). Nous pouvons trouver beaucoup de composés collocationnels qui expriment la forme des NEC en coréen.

- Forme du nez¹⁵⁸

(87) Qui est recourbé et de forme allongée (*ko*) = // *maeburiko*
bec.du.faucon+nez

(88) Qui est recourbé et de forme allongée (*nez*) = *aquilin*,
busqué

(89) Qui est recourbé et de forme allongée (*nose*) = *aquiline*

(90) Dont le bout est un peu relevé (*ko*) =
// *deulchangko*, // *dwaejiko*
un.type.de.fenêtre¹⁵⁹+nez cochon+nez

Dont le bout est un peu relevé (*nez*) = *retroussé*, *en trompette*

Dont le bout est un peu relevé (*nose*) = *upturned*, *turn-up*

(91) Qui est grand et rond (*ko*) = // *jumeokko*
poing+nez

Qui est grand et rond (*nez*) = *nez en patate*, // *truffe*

Qui est grand et rond (*nose*) = *bulbous*

- Forme du cou

(92) Qui est de forme allongée (*mok*) = // *hakmok*
cigogne+cou

¹⁵⁸ Nous avons déjà examiné des composés collocationnels qui parlent de la forme du nez dans la section 5.3.2.1.

¹⁵⁹ La lexie DEULCHANG désigne un type de fenêtre comme dans l'image ci-dessous. Pour ouvrir cette fenêtre, il faut la pousser vers le haut. Le *Dictionnaire coréen-français de Prime* donne une *fenêtre à guillotine* en tant que lexie équivalente à DEULCHANG. Mais c'est une information erronée.



- (93) Qui est très court et épais (*mok*) = // *jaramok*
trionyx+cou

Les composés collocationnels et les collocations ci-dessus montrent que l'on utilise des métaphores construites à partir de la forme des éléments du corps des animaux ou bien d'objets que l'on peut trouver dans la vie quotidienne (comme *trompette*, *deulchang* 'fenêtre', etc.). Nous trouvons ici différentes sources de métaphore selon les langues. Par exemples, en français et anglais, on utilise la métaphore construite de la forme du cou du cygne plutôt que celui de la cigogne :

- (94) *Elle avait un **cou de cygne**, des yeux de chatte, un regard d'aigle, une taille de guêpe, des jambes de gazelle, un tempérament de lion, un caractère de chien. Pourtant, ce n'était qu'une femme.*
[Frantext : CALAFELTE Louis, *Choses dites*, 1997]
- (95) The Danish Girl review - Eddie Redmayne's **swan neck** is best thing in pain-free transgender melodrama.
[*The guardian*, le 05/septembre/2015]

Il va sans dire que la CP 'dont le cou est de forme allongée' existe dans la définition de HAK 'cygogne', CYGNE et SWAN.

Il faut prendre en considération non seulement la forme d'un élément du corps comme le nez, le cou, etc., mais aussi la forme de l'ensemble de l'élément du corps. Prenons la lexie DENT et son équivalent coréen I 'dent', par exemple, et examinons les collocations suivantes de la lexie DENT :

- (96) **Bon(dents I.a)** = *belles ; droites*
- (97) **Antibon(dents I.a)** = *espacées ; inégales ; en avant ; de travers ; de lapin*

Les collocations ci-dessus ne parlent pas de la forme d'une dent. Elles parlent plutôt du positionnement de l'ensemble des dents. De même, la CP de positionnement se manifeste dans les collocations suivantes de la lexie coréenne I 'dent' :

- (98) **Bon(i)** = *gajireonhada ; goreuda*
être.égales ; être.pareils

(99) **AntiBon**(*i*) = *seonggida* ; // *deosni* ; // *ppeodeureongni*
 être.espacé ; ajouté+dent ; saillant+dent

À partir de ces collocations, il nous faut inclure une CP de positionnement ‘qui sont alignées’ dans la définition de la lexie *i*. La définition qui ne se focalise que sur la fonction comme celle de ci-dessous ne peut pas expliquer l’existence de ces collocations qui expriment le positionnement de l’élément du corps :

i
 un organe qui se situe dans la bouche d’un mammifère et qui a une fonction de mordre quelque chose et mâcher des nourritures.

Définition 6-19 : *i* dans le PGD

• **Dimension**

Les collocations sur la dimension sont très fréquentes avec les NEC et peuvent être décrites par **Magn**, **AntiMagn**. Selon l’aspect de la dimension, on ajoute un indice comme *grandeur*, *épaisseur*. Avant de commencer à examiner des collocations de *grandeur* des NEC, il faut rappeler que les collocatifs *grand*, *gros*, *petit*, etc. qui semblent les valeurs prévisibles sont aussi pris en compte comme collocatif des NEC¹⁶⁰.

Observons les combinatoires lexicales qui montrent la CP de dimension (*grandeur*, et *épaisseur*).

- *Grandeur* de NEC

(100) **Magn**_{*grandeur*} (*nun*) = *keuda* < *wangbangul+man+hada*
 être.gros < grosse.clochette+DEL+ADJ
 ‘avoir les yeux grands’ < ‘avoir les yeux très grands’

(101) **AntiMagn**_{*grandeur*} (*nun*) =
jakda < *danchugumeong+man+hada*
 être.petit < boutonnière+DEL+ADJ
 ‘avoir les yeux très petits’ < ‘avoir les yeux très petits’

¹⁶⁰ Nous avons déjà vu le traitement des collocatifs du type *gros*, *grand*, etc. dans la section 5.2.2.

(102) **Magn**_{grandeur} (*ip*) = *keuda*
être.grand
'avoir une grande bouche'

(103) **Magn**_{grandeur} (*ip*) = // *megiip*
silure+bouche
'grande bouche'

- Épaisseur des NEC

(104) **Magn**_{épaisseur}(*dari*) = *gulkda*
être.épais
'avoir les jambes épaisses'

(105) **Magn**_{épaisseur}(*dari*) = // *mudari*
radis.blanc+jambe
'jambes épaisses'

(106) **AntiMagn**_{épaisseur}(*heori*) = *ganeulda*
être.fin
'avoir la taille fine'

(107) **AntiMagn**_{épaisseur}(*heori*) = // *gaemiheori*
fourmi+taille
'taille très fine'

(108) **AntiMagn**_{épaisseur}(*taille*) = *de guêpe*¹⁶¹

(109) **Magn**_{épaisseur}(*ipsul*) = *dukkeopda* ; *dotomhada* < *dutumhada*
être.épais ; être.un.peu.dodu < être.dodu
'avoir les lèvres épaisses' ; 'avoir les lèvres dodues'

Il faut noter que certaines collocations qui portent sur la dimension ont à voir avec la CP de fonction esthétique ou de fonction d'attrait sexuel. Par exemple, celles qui concernent l'épaisseur des lèvres sont liées à la CP de fonction d'attrait sexuel. Nous le mentionnerons lorsque nous examinons la CP concernée.

¹⁶¹ En anglais aussi, **AntiMagn**_{épaisseur}(*waist*) = *wasp* [-].

- **Couleur**

Parmi les composantes spécifiant l'apparence, les CP de couleur sont potentiellement les plus spécifiques à la langue si l'on compare le coréen et le français. Par exemple, en général, les Asiatiques ont des yeux et la peau plus foncés que les Occidentaux. Cette différence apparaît clairement dans les collocations de YEUX, de CHEVEUX et de PEAU. Comparons les collocations de NUN I.1a et de ŒIL I.1a sur la couleur.

NUN I.1a	ŒIL I.1a
<i>nun+i geomda</i> yeux+SUB être.noir 'avoir les yeux noirs'	<i>yeux sombres</i> <i>yeux foncés</i>
<i>nun+i galsaekida</i> yeux+SUB être.brun 'avoir les yeux bruns'	<i>yeux de jais</i> <i>yeux d'onyx</i> <i>yeux de silex</i>
<i>nun+i parahda</i> yeux+SUB être.bleu 'avoir les yeux bleus'	<i>yeux bruns</i> <i>yeux noisette</i> <i>yeux marron</i>
	<i>yeux clairs</i> <i>yeux délavés</i> <i>yeux vitreux</i>
	<i>yeux pers</i> <i>yeux pervenche</i> <i>yeux azurs</i> <i>yeux lavande</i> <i>yeux turquoise</i> <i>yeux bleus</i> <i>yeux bluâtres</i>
	<i>yeux vairons</i> <i>yeux d'or</i>

Tableau 6-10 : Collocations sur la couleur des yeux en coréen et en français

En coréen, il n'y a pas beaucoup de variations de couleur des yeux. On utilise en général l'adjectif *geomda* 'être.noir' et ses synonymes comme *kkamahda*, *saekkamahda* pour désigner les yeux noirs et l'adjectif *galsaekida* pour désigner les yeux bruns. Comme il y a eu très peu de mélange ethnique en Corée, la plupart des gens ont des yeux foncés, plus

exactement, des iris foncés et cela est reflété par la combinatoire de NUN. Donc, il faut mettre une CP ‘qui se compose d’une partie qui a une couleur généralement sombre’ dans la définition de NUN.

Maintenant, voyons l’expression *nun+i parahda* :

- (110) *nun+i* *parahda*¹⁶²
yeux+SUB être.bleu

On utilise cette expression non seulement pour parler des yeux bleus (111) mais aussi pour désigner les yeux des Occidentaux (112-113) :

- (111) 금발에 파란 눈, 날씬한 몸매로 외모 지상주의를 부추긴다는 비판을 받은 바비 인형의 마텔은 이달부터 통통한 바비, 키가 작은 바비, 키가 큰 바비 세 종류의 인형을 만들어 판매하고 있다.

‘La compagnie Matel, qui avait reçu la critique que les cheveux blonds, **les yeux bleus** et la taille fine de la poupée Barbie incitent au lookism, a commencé à vendre des Barbies potelées, de petites Barbies et de grandes Barbies à partir de ce mois.’
[Chosun : le 26, mars, 2016]

- (112) 목사로, 의사로, 입양으로… ‘파란 눈’ 3 代의 지극한 한국사랑

‘Comme pasteur, comme docteur et par l’adoption…l’amour exceptionnel envers la Corée de trois générations des ‘**yeux bleus**’
[Donga : le 20, avril, 2015]

- (113) 북한 스포츠에도 ‘파란 눈’ 지도자

‘Coach aux ‘**yeux bleus**’ même dans un sport nord-coréen’
[Donga : le 31, août, 2015]

Les exemples (112) et (113) sont des titres de journaux coréens. Dans ces exemples, l’expression *paran nun* ‘litt. être.bleu+MOD yeux’ ne décrit pas la couleur des yeux de trois générations ou bien du coach. Cette expression décrit une propriété ‘qui n’est pas

¹⁶² L’adjectif PARAHDA signifie ‘être bleu comme le ciel ou vert comme une pousse’. Par exemple, pour désigner le feu vert, on utilise cet adjectif (*para+n bul*, litt. être.bleu.ou.vert+mod feu). En même temps pour désigner l’encre bleu, on l’utilise aussi (*para+n ingkeu*, litt. être.bleu.ou.vert+mod encre).

coréen, c'est-à-dire qui est étranger', plus spécifiquement elle explique une propriété 'qui est occidental blanc'. Donc c'est une locution.

Par contraste, il y a beaucoup de collocations sur la couleur des yeux en français, langue dans laquelle on distingue une large palette de teintes oculaires. Donc il faut avoir recours à une CP 'qui a une partie colorée' au lieu d'une CP 'qui a une partie généralement sombre' dans la définition de la lexie YEUX français.

- **Texture**

La composante de texture des éléments du corps n'est pas obligatoire. Mais pour les lexies comme PEAU, PIBU 'peau', il faut mettre cependant cette CP dans les définitions. Cette dernière se manifeste dans les collocations suivantes en français et en coréen, décrites par les FL Bon, AntiBon :

(114) Bon(*peau*) = *douce ; lisse ; tendre ; veloutée ; élastique, souple*

(115) Bon(*pibu*) = *johda ; budeureopda, maekkeureopda ; être.bon ; être.doux, être.doux chokchokhada*¹⁶³ ;
être.humide 'avoir la peau hydratée'
taengtaenghada, tanryeoki issda
être.tendu, avoir.l'élasticité

(116) AntiBon(*peau*) = *plissé, ridée ; racornie, rêche, rude, rugueuse ; moite ; lâche, flasque, molle*

(117) AntiBon(*pibu*) = *napeuda ; jureumjida ; geochilda*
être.mauvais ; être.ridé ; être.rude
neuleojida ; tanryeoki eobsda
être.lâche ; ne.pas.avoir.l'élasticité

Pour permettre ces collocations, on met la CP 'qu'on peut toucher par la main et sentir' dans la définition.

¹⁶³ À part de cet adjectif, les autres collocations coréennes en (115) et (117) ne sont pas traduites non littéralement parce qu'elles sont suffisamment compréhensibles dans leur traduction littérale.

1.e) Structure

Il faut mentionner l'information sur la structure dans la définition de certaines NEC. Par exemple, dans la définition de la lexie SON I.1 'main', il faut la CP 'qui se compose de cinq parties longues et articulées et une partie plate'. On peut décrire la relation tout-partie avec FL Mero et Holo :

(118) Mero(*son* I.1a) = *songarak* 'doigt' ; *sonbadak* 'paume' ;
sondeung 'dos de la main'

(119) Holo(*songarak*) = *son*

(120) Mero(*æil* I.1a) = *iris* ; *pupille* ; *blanc des yeux*

(121) Holo(*iris*) = *æil* I.1a

1.f) Mobilité

Certains éléments du corps sont mobiles : doigt, main, bras, jambe, tête, dents¹⁶⁴, cheveux, etc. La mobilité des éléments du corps peut être agentive ou non agentive. Par exemple, on fait des mouvements avec la main comme ouvrir la main, fermer la main, se croiser les mains, etc. C'est la mobilité agentive. D'autre part, les cheveux bougent sous l'action du vent. C'est la mobilité non agentive.

Examinons d'abord la mobilité non agentive avec les cheveux :



Figure 6-10 : Mobilité des cheveux¹⁶⁵

¹⁶⁴ C'est le tout formé par l'ensemble des dents (=dentition) qui est mobile, pas une dent.

¹⁶⁵ Cette image est extraite du site www.shutterstock.com.

Les cheveux peuvent bouger sous l'action du vent ou bien par un mouvement de la tête comme le montre la figure ci-dessus. La CP de mobilité non agentive se manifeste dans la collocation suivante :

- (122) *Ses longs **cheveux flottant au vent** et ses bras tendus vers le ciel sont devenus le symbole de cette victoire historique des Argentins.*
[<http://www.linguee.fr/francaisanglais/traduction/cheveux+flottent+au+vent.html>]

Cette collocation est décrite par FL non standard :

- (123) Bouger sous l'action du vent(*cheveux*) = *flotter au vent*
- (124) Bouger sous l'action du vent(*meori*I.2a 'cheveux')
= *baram+e nalida*
vent+INS voler
'flotter au vent'

Examinons la mobilité des doigts. Ceux-ci ne sont pas mobiles par eux-mêmes. Ils sont mobiles parce que l'on les fait bouger. Cette mobilité est agentive. La CP correspondante se manifeste dans les collocations suivantes :

- (125) *Ce sont surtout les jeunes élèves qui **lèvent le doigt**, à l'école primaire et dans les petites classes du collège.*
[<http://forum.wordreference.com/threads/lever-lindex.1518899/>]

La CP de mobilité agentive implique qu'il y a une CP d'utilisation qui dit comment l'élément du corps est utilisé. Nous allons voir la CP d'utilisation dans la section (2.a).

En considérant la différence de ces deux types de mobilité, la CP de mobilité non agentive est encodée comme 'qui bouge', ou 'qui est mobile' et la CP de mobilité agentive est encodée comme 'que l'on fait bouger' dans la définition.

Enfin, il faut noter ici que la CP de mobilité se manifeste aussi dans les collocations suivantes, qui décrivent le symptôme d'un état psychique ou physique :

(126) *Je le vois regarder la coupe précieuse avec horreur, je vois ses **mains trembler** en la tendant à Sélim ; je l'entends lui murmurer : « Au nom d'Allah, Seigneur, ne le fais pas ! »*

[Frantext : GRÈCE Michel de, *La Nuit du sérail*, 1982, p. 417]

(127) *Les employés de la morgue vinrent prendre livraison du cadavre au petit matin pour le charger dans un grand landau noir à la vue duquel Victor sentit ses **cheveux se dresser** sur sa tête.*

[Frantext : JONQUET Thierry, *Le Rouge c'est la vie*, 1998, p. 158]

(128) *Sa terreur enfantine, Mokkhi la connaissait à nouveau. La sueur coula plus abondante. Ses **dents se mirent à claquer**. Il montra l'ombre de l'homme liée à l'ombre du cheval qui s'effaçait dans la brume du soir et balbutia :*

- *Tu ne sais pas... tu ne sais pas... Le cavalier fantôme.*

[Frantext : KESSEL Joseph, *Les Cavaliers*, 1967, p. 400]

Ces symptômes physiques montrent qu'une personne X est dans un état d'horreur, de peur, etc. et que son corps réagit à cet état. On peut décrire ces collocations à travers de la FL Sympt_{ijk}^{166} . La FL Sympt_{ijk} a deux particularités. D'abord, la lexie argument de cette FL est non un NEC, mais une lexie qui désigne un état comme tension, horreur, froid etc. Et cette FL a son propre système d'indices : l'indice 1 correspond à l'élément du corps impliqué ; l'indice 2 correspond au possesseur de cet élément du corps ; l'indice 3 correspond à l'état. L'ordre des indices de cette FL signale le rôle syntaxique de surface rempli par l'actant correspondant : le premier correspond au sujet grammatical (SG) de l'expression, le deuxième à son CO principal et le dernier à son CO secondaire. On décrit donc les collocations ci-dessus comme suit :

(129) Sympt_{13} (*peur*) = *les dents s'entrechoquent de peur ; les dents claquent de peur ; les cheveux se dressent de peur*

La CP de mobilité 'qui sont mobiles' se manifeste dans ces collocations.

¹⁶⁶ Pour le détail, voir Iordanskaja (1986).

1.g) Évolution physique

La CP d'évolution physique concerne le changement physiologique de l'élément du corps. Nous la décrivons pour les lexies CHEVEUX, POILS, ONGLES et DENT. Nous avons quelques phases de l'évolution des éléments du corps : apparition, croissance et disparition. Par exemple, cette CP se manifeste dans les collocations de CHEVEUX I.b, qui sont décrites comme suit :

- Apparition

(130) IncepFunc₀ (*cheveux* I.b) = *pousser*

- Disparition

(131) FinFunc₀ (*cheveux* I.b) = *tomber*

(132) FinOper₁ (*cheveux* I.b) = *perdre* [ART ~]

(133) LiquFunc₀ (*cheveux* I.b) = *arracher, enlever* [ART ~]

Nous pouvons formuler la CP d'évolution physique 'qui apparaît et puis quelque temps après disparaît' dans la définition de CHEVEUX I.1b.

1.h) Fonction physiologique

La fonction physiologique est une fonction inhérente du corps et donc une fonction universelle, qui peut être encodée dans toutes les langues.

Nous pouvons trouver beaucoup de collocations qui manifestent la CP de fonction physiologique. Observons les collocations qui concernent la réalisation de la fonction des yeux.

(134) *Je tournai les yeux au plafond et me laissai aller quelque temps, j'étais bien fatigué.*

[Frantext : LITTELL Jonathan, *Les Bienveillantes*, 2006, p. 746]

(135) Pourquoi les gens **détournent-ils les yeux** devant des scènes dangereuses ?

(136) *Et mes yeux revenaient se fixer sur la jolie fleur jaune au soleil.*

[Frantext : HUGO Victor, *Le Dernier jour d'un condamné*, 1829, p. 434]

(137) *Melliseo geuleul balgyeonhan mianeun hwanggeuphi nuneul dollyeossda.*

‘Mia qui l’a trouvé de loin a **tourné ses yeux** précipitamment’

Et les collocations qui ont trait à un bon fonctionnement et un mauvais fonctionnement des yeux existent :

(138) Ver(*yeux* I.1a) = *bons* < *d’aigle, de lynx*

(139) AntiVer(*yeux* I.1a) = *mauvais, de taupe*

(140) Ver(*nun*) = *johda* < *mae+eui* ~
être.bon < *faucon+GÉN* ~
‘avoir de bons yeux’ < ‘yeux qui voient bien’

(141) AntiVer(*nun*) = *nappeuda*
être.mauvais
‘avoir de mauvais yeux’

Il y a aussi des collocations qui désignent un fonctionnement difficile ou bien excessif :

(142) Obstr(*ko* ‘nez’) = *makhida*
être.bouché
‘avoir le nez bouché’

(143) Excess(*cœur* I.1a) = *palpiter, s’accélérer*

La CP de fonction physiologique, formulée comme ‘qui permet de... ~’, se manifeste dans les collocations ci-dessus. Par exemple, la définition d’ŒIL comprend la CP ‘qui permet de voir’ et la définition de KO ‘nez’ comprend la CP ‘qui permet de sentir ou respirer’.

Nous distinguons la fonction physiologique des NEC et l’utilisation des NEC, que nous allons examiner dans la section suivante.

2.a) Utilisation

Certains éléments du corps sont utilisés pour des actions spécifiques. Par exemple, on utilise les doigts pour toucher quelque chose, la main pour saisir quelque chose, la mâchoire pour mâcher les aliments, etc.

D'une part, ces actions ont à voir avec la mobilité. Rappelons que la lexie DOIGT a une CP de mobilité. Comme un doigt est une partie que l'on fait bouger, on peut utiliser un doigt pour faire un geste spécifique. La CP de mobilité et la CP d'utilisation se manifestent souvent ensemble dans une même collocation :

(144) *Ce monsieur a fait signe à la serveuse en **claquant des doigts**.*

La CP 'que l'on fait bouger' et la CP 'qui est utilisé pour un geste' sont compatibles.

D'autre part, ces actions sont souvent liées à la fonction physiologique des éléments du corps. Le fait que certains d'entre eux possèdent cette fonction implique qu'on les utilise d'une certaine façon. Par exemple, tourner les yeux pour voir quelque chose est lié à l'utilisation des yeux :

(145) *Le commandant revint sur ses pas, **tournant les yeux** vers la fenêtre et vers la pluie qui assombrissait la pièce.*

[Frantext : VARGAS Fred, *Dans les bois éternels*, 2006, p. 113]

La CP de fonction physiologique 'qui permet de voir' et la CP d'utilisation 'qui est utilisé pour voir' sont ainsi compatibles¹⁶⁷. La collocation (145) montre que l'utilisation est une conséquence de la fonction physiologique.

Pourtant, dans certains cas, l'utilisation des éléments du corps ne concerne pas leur fonction physiologique. On peut utiliser les genoux pour donner un coup de genou et utiliser le coude pour pousser :

(146) **Real₁ (genou)** = *donner un coup [de ~]*

¹⁶⁷ Dans le cas de la lexie CŒUR, ces deux CP ne sont pas compatibles. Même si le cœur a une fonction physiologique (faire circuler le sang, etc.), on envisage mal, dans la perspective du français ou du coréen, une utilisation du cœur.

(147) **Real**₁ (*coude*) = *jouer* [*des ~s*]

On utilise les lèvres pour embrasser :

(148) *Au moment de l'embrasser, de poser ma bouche sur la sienne, j'ai les lèvres qui tremblent.*
[Frantext : ANGOT Christine, *Rendez-vous*, 2006, p. 360]

(149) 드디어 나의 입술과 그녀의 입술이 [...] 깊은 입맞춤을 나누기 시작했다.
'Enfin mes lèvres et ses lèvres ont [...] commencé à partager le baiser profond'
[Sejong : Ma Gwang-Su, *Gwontae*, 1989]

(150) **Real**₁(*lèvres*) = *poser* [ART_{déf} ~s sur N]
// *embrasser* [N]

(151) **Real**₁(*ipsul*) = [N+e/ege ~eul] *majchuda* ;
[N+LOC/DAT ~ACC] joindre
'embrasser N ; s'embrasser'
[N+e/ege ~eul] *pogaeda*
[N+LOC/DAT ~ACC] mettre
'embrasser N ; s'embrasser'

Les lèvres n'ont pas de fonction physiologique liée au contact humain. Leur utilisation pour embrasser n'est pas dérivée d'une fonction physiologique. Il faut inclure une CP 'qui sont utilisées pour des contacts physiques' dans la définition de LÈVRES et de IPSUL 'lèvre'.

2.b) Expressivité

Certains éléments du corps manifestent des sentiments, des caractères, etc., d'une personne X. L'exemple typique est NUNSIUL dont nous avons parlé dans la section 6.1.1. Cet élément du corps exprime le sentiment de X non agentivement (par ex. *nunsiul+i jeojda*, litt. *nunsiul+SUB être.mouillé*). Par contraste, on a des éléments du corps avec lesquels on exprime un sentiment, une attitude, un état, etc., d'une façon agentive. Prenons les exemples de BOUCHE I.2a, LÈVRES I.1a en français et IP I.2a 'bouche', IPSUL I.1a 'lèvres' en coréen. Rappelons que BOUCHE I.2a et IP I.2a désignent les lèvres de X.

Examinons d'abord le cas de BOUCHE I.2a :

- (152) « Gary et moi on était comme ça », il joignait les deux doigts de sa main, et **faisait une bouche en cul de poule** sans s'en rendre compte, dans ces moments-là il ne maîtrisait plus ses expressions, le gouvernail tournait tout seul, ça lui échappait, c'était rare mais je ne les ratais pas.

[Frantext : ANGOT Christine, *Rendez-vous*, 2006, p. 129]

- (153) Je ne pouvais pas imaginer que j'aurais, dans la suite, cent occasions de revoir sur cette **bouche** un peu **dédaigneuse** le même sourire, tout à la fois tendre et moqueur.

[Frantext : CHANDERNAGOR Françoise, *L'Allée du Roi*, 1981, p. 142]

- (154) Où m'emmène-t-elle, cette assistante sociale au joli visage, au regard fermé, à la **bouche pincée** ? Pourquoi semble-t-elle furieuse ?

[Frantext : SZCZUPAK-THOMAS Yvette, *Un diamant brut Vézelay-Paris 1938-1950*, 2008, p. 92]

La lexie BOUCHE dans les collocations ci-dessus montre un état psychologique de X, lequel est plutôt négatif. Observons maintenant le cas de LÈVRE I.1a :

- (155) [...] du jeune homme que j'étais alors, ou bien des photographies où l'on me voit grand, front dégagé, **lèvres ironiques**, comme les acteurs de cinéma, avec une fossette dans le menton [...]

[Frantext : GARAT Anne-Marie, *Le Monarque égaré*, 1989, p. 28]

- (156) À Vorochilovsk, je me présentai au Dr. Leetsch, un officier plutôt âgé, au visage étroit et rectangulaire, avec des cheveux grisonnants et des **lèvres maussades**.

[Frantext : LITTELL Jonathan, *Les Bienveillantes*, 2006, p. 232]

La lexie LÈVRE I.1a dans les collocations ci-dessus montre aussi un état psychique ou une attitude négatifs de X.

En coréen, la lexie IP I.2a et IPSUL I.1a contrôlent les collocations suivantes pour dire que X est mécontent :

(157) *ip* | *ipsul+eul* *ppijukgeorida* | *biteulda*
 lèvres+ACC faire.la.moue
 ‘faire la bouche en cul de poule’

(158) *ip* | *ipsul+i* *ppyorotonghada*
 lèvres+SUB être.pincée
 ‘avoir les lèvres pincées’

(159) 내가 어떻게 알겠어요. 난 가능한 한 짧게 대답했고
 최수진은 샌드위치를 먹다 말고 입을 삐죽거리며 *ipeul*
ppijukgeorimyeo 자판을 세게 두드렸다. 내 반응이 마음에
 들지 않는 모양이었다. 나 역시 최수진이 마음에 들지 않았다.
 ‘Comment je sais. J’ai répondu brièvement et Choi Su-Jin a
 cessé de manger un sandwich et a tapé sur le clavier très fort en
faisant une bouche en cul de poule. Il semble que ma réaction
 ne lui plaisait pas. À moi aussi, Choi Su-Jin ne me plaisait pas’
 [Sejong : Kang Young-Suk, *Nalmada chukje*, 2004]

(160) 뽀로통한 *ppyorotonghan* 아내의 입 *ip* 을 바라보며 김씨는
 한쪽 입술을 비틀어올렸다 *ipsuleul biteuleoolryeossda*.
 ‘En regardant la **bouche pincée** de sa femme, Monsieur Kim a
fait la moue’
 [Sejong : Kim Seong-Dong, *Yeonkkochgwa jinheulk*, 1993]

Les collocations ci-dessus montrent un état psychologique plutôt négatif de X.

Nous pouvons récapituler les NEC qui expriment quelque chose Y de X en français et en coréen. Nous indiquons l’état positif comme joie, contentement, générosité, intelligence, etc., par la polarité positive (+) et l’état négatif comme tristesse, mécontentement, déception, désolation, etc., par la polarité négative (-) :

NEC français	exemple	polarité de Y(ou Z)
ŒIL I.1a	<i>yeux ahuris</i> <i>yeux souriants</i>	- +
SOURCIL	<i>froncer les sourcils</i>	-
BOUCHE I.2a	<i>bouche dédaigneuse</i> <i>bouche pincée</i>	plutôt -

LÈVRE I.1a	<i>lèvres maussades</i> <i>lèvres ironiques</i>	plutôt -
VISAGE I.1a	<i>visage épanoui</i> <i>visage buté</i>	+ -
FACE I.1a	<i>face de carême</i> <i>face de faux témoin</i>	-
FIGURE ¹ 1	<i>figure d'enterrement</i> <i>drôle de figure</i>	-
FRONT I.a	<i>front soucieux</i> <i>front serein</i>	- +

Tableau 6-11 : NEC français qui expriment un état psychologique Y de X

NECC	exemple	polarité de Y(ou Z)
NUN	<i>nun+i chorongchoronghada</i> yeux+SUB être.brillant 'avoir les yeux vifs' <i>nun+i heurimeongteonghada</i> yeux+SUB être.gris 'avoir les yeux éteints'	+ -
NUNSIUL	<i>nunsiul+i bulkheojida</i> <i>nunsiul+SUB devenir.rouge</i> 'avoir les larmes aux yeux'	Plutôt -
NUNSAL	<i>nunsal+eul jjipurida</i> ride.entre.les.sourcils+ACC froncer 'froncer les sourcils'	-
MIGAN	<i>migan+eul jjipurida / jjinggeurida</i> partie.entre.les.sourcils+ACC froncer 'froncer les sourcils'	-
IP I.2	<i>ip+eul ppijukgeorida</i> lèvres+ACC faire.la.moue 'faire la moue'	Plutôt -
IPSUL	<i>ipsul+i ppyorotonghada</i> lèvre+SUB être.boudeur 'avoir les lèvres pincées'	Plutôt -
EOLGUL	<i>eolgul+i eodupda</i> visage+SUB être.sombre 'avoir le visage rembruni' <i>eolgul+i balkda</i> visage+SUB être.lumineux 'avoir le visage joyeux'	- +

Tableau 6-12 : NECC qui expriment un état psychologique Y de X

Il faut noter qu'à la différence de la lexie coréenne IMA 'front', la lexie française FRONT peut exprimer l'état émotionnel, l'intelligence, la volonté de X, comme nous le voyons ci-dessous :

(161) *Front de penseur, pensif, d'idiot, soucieux, intelligent, buté*

(162) *Le plus souvent, les ajourées et mon amante présentait un **front soucieux**, marquait de l'hésitation.*

[Frantext : BERGER Yves, *Le Sud*, 1962, p. 188]

(163) *Teint de pêche, le frison de sa frange blonde sur le **front serein**, elle entamait sa portion de canard avec délicatesse.*

[Frantext : GARAT Anne-Marie, *Pense à demain*, 2010, p. 203]

Nous avons examiné ici la CP d'utilisation et la CP d'expressivité des NEC. Ces CP ont à voir avec le comportement associé des éléments du corps. Maintenant, nous allons examiner les fonctions associées des éléments du corps : CP sur la fonction esthétique, la fonction d'attrait sexuelle et la fonction culturelle.

3.a) Fonction esthétique

Certains éléments du corps comme les cheveux, les seins, les dents, etc., sont associés aux fonctions esthétiques. La CP qui indique le rôle esthétique est très liée à l'apparence. Elle se manifeste dans les collocations qui concernent l'apparence des éléments du corps :

(164) *Elle était belle : d'immenses **cheveux blonds**, des **yeux bleus**, la **peau** la plus **fine**, un **corps alléchant**, des **chevilles** et des **poignets parfaits**.*

[Frantext : BEAUVOIR Simone de, *La force de l'âge*, 1960, p. 79]

Les collocations ci-dessus décrivent l'apparence des femmes. Les éléments du corps propres à la fonction esthétique des femmes sont différents de ceux qui concernent une fonction esthétique des hommes :

(165) *Puis aussitôt, d'une écoutille, parut un fusil Armalite tenu par un bras fort suivi d'une **grosse épaule**, d'un **large thorax** et le reste à l'avenant, dans un bruit stéréophonique [...]*

[Frantext : ECHENOZ Jean, *L'Équipée malaise*, 1986, p. 189]

Les NEC comme CHEVEUX, YEUX, PEAU, CORPS, CHEVILLES, POIGNETS, NUQUE, TAILLE, LÈVRES, etc., contrôlent les collocations qui se rapportent à l'apparence et à la fonction esthétique des femmes. Par contraste, les NEC comme ÉPAULE, THORAX, MUSCLE, etc., contrôlent les collocations qui ont trait à l'apparence et à la fonction esthétique des hommes. Nous remarquons ici un caractère sexiste inhérent à ces phraséologisations.

Il existe des différences dans la fonction esthétique des éléments du corps non seulement selon le sexe, mais aussi selon la culture. Chaque langue a son propre standard en la matière. Par exemple, en coréen, une partie plissée de la paupière supérieure que l'on appelle SSANGKKEOPUL a un rôle esthétique et on pratique une opération de chirurgie esthétique qui reconstitue cette partie des yeux :

(166) 박양은 작달막한 키에 통통하게 살이 찼지만, 동글납작한 얼굴이 희고 눈이 쌍꺼풀이었다.

‘Mademoiselle Park est petite et potelée, mais son visage rond est blanc et ses yeux sont parfaitement dessinés [avoir les paupières supérieures plissées]’

[Sejong : HAN Seung-Won, *Pogu*, 1994]

La lexie SSANGKKEOPUL est une lexie très spécifique du coréen, sans équivalent en français ou en anglais. La traduction littérale de cette lexie (entre crochets ci-dessus) est incompréhensible pour un francophone ou un anglophone.

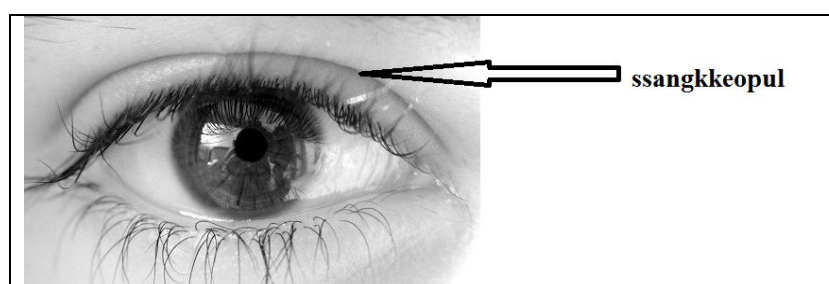


Figure 6-11 : Photo de ssangkkeopul¹⁶⁸

On considère que les yeux avec ce pli sont comme ils doivent être dans la culture coréenne. Cette lexie a à voir avec une réalité physiologique. Il est courant que les Coréens n'aient

¹⁶⁸ Cette photo est extraite sur le site suivant : http://news.newsway.co.kr/view.php?tp=1&ud=2013122417475204970&md=20131225140000_AO.

pas ce pli dans les yeux. C'est la raison pour laquelle cette lexie contrôle les collocations sur l'aspect esthétique. Nous pouvons citer à ce sujet les collocations qui peuvent être décrites au moyen des FL Bon ou AntiBon :

(167) Bon(*nun* 'yeux') = *ssangkkeopul+i issda*
 paupières.supérieures.plissées+SUB avoir
 'avoir les yeux parfaitement dessinés'

(168) AntiBon(*nun* 'yeux') = *ssangkkeopul+i eobsda*
 paupières.supérieures.plissées+SUB ne.pas.avoir
 'ne pas avoir les yeux parfaitement dessinés'

Un autre élément du corps qui a une fonction esthétique selon la langue coréenne est le nez. La CP de fonction esthétique de la lexie KO 'nez' se manifeste dans les collocations suivantes :

(169) 가무스름한 피부에 오뚝한 코, 얇지도 두껍지도 않은 보기
 좋은 입술, 짙은 눈썹에 고집스럽게 생긴 턱선, 광대뼈도
 그대로였다.

'Sa peau noire, son **nez haut**, ses lèvres qui ne sont ni fines ni épaisses et qui sont agréables à voir, ses sourcils foncés, son menton entêté et sa pommette n'ont pas changé.'

[Sejong : KIM Ji-Hye, *Haemrisui yeonin*, 2002]

(170) 그런데 한국에 오니 많은 사람이 내 높은 코를 칭찬하는
 것 아닌가! 한국인도 코 성형을 많이 하지만 축소술이 아닌
 콧대나 코끝을 높이는 수술이 일반적이다.

'Mais quand je viens en Corée, beaucoup de gens louent mon **nez haut**! Les Coréens subissent beaucoup d'opération esthétique, généralement non pour réduire le nez mais pour monter l'arête de nez et le bout de nez.'

[http://news.chosun.com/site/data/html_dir/2016/06/20/2016062002553.html]

Les collocations *ko+ga nopda* (litt. nez+SUB être.haut) et *ko+ga oddukhada* (litt. nez+SUB se.dresser.très.haut) signifient le nez qui est bien formé, accentué et donc joli¹⁶⁹. Pour les francophones, ces collocations peuvent être comprises comme le nez planté haut dans le

¹⁶⁹ Nous avons déjà examiné l'aspect de la hauteur du nez dans la section 5.1.3.2.

front. On peut les décrire avec la FL non standard comme Qui est planté haut dans le front. Pourtant, elles doivent être associées avant tout à la FL Bon.

(171) Bon(*ko*) = *nopda* ; *oddukhada*

(172) AntiBon(*ko*) = *najda*, *napjakhada*, *napjako*

La fonction esthétique des éléments du corps change selon l'époque même à l'intérieur d'une même culture. Par exemple, il y a cinq cent ans, on ne considérait pas les yeux avec les paupières supérieures plissées comme de beaux yeux. À cette époque-là, au lieu d'avoir le haut nez accentué et les grands yeux, avoir un petit nez avec les petits yeux et la petite bouche était considéré comme plus attrayant.

La CP d'attrait sexuel qui suit a à voir avec la CP de fonction esthétique que nous venons de décrire.

3.b) Fonction d'attrait sexuel

Nous avons déjà examiné les collocations dans lesquelles la CP de dimension s'exprime :

(173) Bon(*ipsul*) = *dotomhada* ; *dutumhada*¹⁷⁰
 être.un.peu.dodu ; être.dodu
 'avoir les lèvres charnues' ; 'avoir les lèvres charnues'

Dans ces collocations, une CP de fonction d'attrait sexuel est également présente. Nous pouvons les décrire au travers de FL Bon comme (173). Cette CP est liée à la CP esthétique et la CP d'apparence. Les NEC comme LÈVRES, SEIN, FESSE, NOMBRIL, CHEVEUX, etc., contrôlent des collocations dans lesquelles une CP de fonction d'attrait sexuel apparaît comme il est spécifié en (173).

La CP de fonction d'attrait sexuel est différente de celle de fonction physiologique sexuelle, que les NEC désignant les organes sexuels possèdent. Il faut les traiter séparément. Prenons les collocations suivantes de LÈVRES :

¹⁷⁰ Par contre, la collocatif *dukkeopda* 'être épais' n'exprime pas un sens 'bon'.

(174) *Ses lèvres étaient fraîches et pulpeuses. Elle se déshabilla vite et vint me rejoindre dans le lit.*

[Frantext : PERRY Jacques, *Vie d'un païen*, 1965, p. 225]

(175) *L'homme aux ondulations et aux lèvres gourmandes inscrit les chiffres sur un carnet.*

[Frantext : MODIANO Patrick, *Villa Triste*, 1975, p. 93]

(176) *A la place du visage tranchant, triangulaire, qui fend les airs comme une étrave, j'ai désormais devant moi une frimousse tendre, un menton au relief retenu, adouci, des lèvres appétissantes, bien dessinées, purpurines.*

[Frantext : DOUBROVSKY Serge, *Le Livre brisé*, 1989, p. 83]

La lèvre n'est pas un organe sexuel, mais comme les exemples ci-dessus le montrent, la CP de fonction sexuelle se manifeste dans la combinatoire de LÈVRES. Il faut inclure une CP 'qui a un rôle d'attrait sexuel' dans la définition de LÈVRE sur laquelle les collocations ci-dessus s'ancrent.

La CP de fonction d'attrait sexuel joue un rôle de distinction entre certains synonymes : SEIN et MAMELLE ; FESSE et DERRIÈRE ; GASEUM et JEOJ en coréen.

Examinons le cas de SEIN et MAMELLE. Ces deux lexies désignent deux parties de la poitrine des femmes :

(177) *On a parlé d'une femme nouvelle, à la taille de guêpe cintrée, aux seins ronds et pigeonnants et aux jambes découvertes 40 cm au-dessus du sol.*

[Frantext : DUPUY Aline, *Journal d'une lycéenne sous l'Occupation* : Toulouse, 1943-1945, 2013, p. 177]

(178) *Une fille qui pour rien au monde aurait voulu nous encombrer avec d'obscènes mamelles, lourdes, blanches, molles!...*

[Frantext : BLIER Bertrand, *Les Valseuses*, 1972, p. 145]

À partir des exemples ci-dessus, nous trouvons la CP de fonction d'attrait sexuel chez SEINS, mais pas pour MAMELLE. En général, cette dernière lexie s'utilise pour les animaux (179). Quand elle s'utilise pour les femmes, elle désigne des gros seins d'une façon péjorative, comme dans l'exemple (178), ou elle a à voir avec l'allaitement (180) :

(179) *Une belle chèvre tachetée de blanc et de noir, la **mamelle pleine et rebondie** comme une outre de lait.*

[TLFi : de LAMARTINE Alphonse, *Tailleur pierre*, 1851, p. 417]

(180) [...] *son lait était blanc et avait bonne odeur, ayant été grosse deux fois déjà, ses **mamelles** devaient, selon ce que m'avaient dit les médecins, s'en trouver capables de **tenir plus de lait** ; ce lait enfin n'avait que quatre mois et son enfant, beau comme un ange, était sa meilleure réclame.*

[Frantext : CHANDERNAGOR Françoise, *L'Allée du Roi*, 1981, p. 223]

La lexie SEINS s'utilise aussi pour l'allaitement. L'exemple suivant montre bien que la lexie SEINS possède en même temps une CP de fonction sexuelle et une CP de fonction d'allaiter :

(181) *D'un côté, comme tout enfant **nourri au sein**, et vivant du contact physique, physiologique et **érotique** du corps de la mère, qui **donne le sein**, la chaleur du ventre, de la peau, des mains, du visage, de la voix, j'ai été viscéralement et érotiquement attaché à ma mère, l'aimant comme un bel enfant plein de santé et de vie peut aimer sa mère.*

[Frantext : ALTHUSSER Louis, *L'Avenir dure longtemps*, 1985, p. 74]

La CP de fonction d'attrait sexuel doit être incluse dans la définition de SEIN. Nous pouvons proposer provisoirement la définition de SEIN suivante :

SEIN

seins de la femme X

deux parties de la poitrine de la femme

- qui sont proéminentes
- qui servent à nourrir les enfants
- qui ont un rôle d'attrait sexuel

Définition 6-20 : SEIN

Les deux lexies FESSE et DERRIÈRE sont dans un rapport similaire à SEIN vs MAMELLE. La CP de fonction d’attrait sexuel se montre plus souvent dans la combinatoire de FESSES que dans la combinatoire de DERRIÈRE :

(182) [...] *tous les enfants jusqu'à cinq ou six ans et souvent beaucoup plus tard ont le **derrière nu**. De ma vie je n'ai vu autant de **derrières d'enfants**.*

[Frantext : SARTRE Jean-Paul, *Lettres au castor et à quelques autres*, vol. I (1926-1939), 1983, p. 66]

(183) *Rubén regarda ses **jolies fesses moulées** dans le treillis se mouvoir jusqu'au bar, alluma une première cigarette. Douceur et volupté – du haut de son cul, on voyait le monde [...]*

[Frantext : FÉREY Caryl, *Mapuche*, 2012, p. 302]

La comparaison des collocations des lexies GASEUM I.2 et JEOJ I.2a montre aussi une différence fondée sur la CP sur la fonction sexuelle, laquelle se manifeste pour la première, et non pour la seconde :

(184) 그녀는 이십대 중반으로 보이는데 대단히 좋은 몸매를 하고 있었다. 적당한 키에 풍만한 가슴과 잘룩한 허리를 하고 있었다.

‘Elle, qui semblent être au milieu de vingtaine d’années, avait une ligne magnifique. Elle n’est ni grande ni petite et elle avait de **gros seins** et une taille svelte.’

[Sejong : HA Il-Ji, *Gyeongmajangeseo saenggin il*, 1994]

L’adjectif PUNGMANHADA utilisé auprès de GASEUM ‘sein’ (184) décrit la taille des seins et en même temps la valeur de la fonction d’attrait sexuel. Nous pouvons décrire cette collocation par la FL Bon :

(185) **Bon(gaseum)** = *pungmanhada*

JEOJ I.2a a vraiment à voir avec la CP de fonction de l’allaitement des enfants. Cette CP est liée par métonymie à la lexie JEOJ I.1 ‘lait’ :

(186) **젖이 적을** 때는 이를 많이 나오게 하기 위한 여러 가지의 습속이 있다. [...] 쌍둥이 난 여자가 **젖을** 만져준다.

‘Quand la mère n’a pas suffisamment de **lait**, il y a plusieurs coutumes pour qu’elle produise beaucoup de lait. [...] La femme qui a accouché des jumeaux touche les **seins** de cette mère.’

[Sejong : Korea University Minjokmunhwayeonguwon, *Hangukminsokeui segye* 2, 2001]

La première occurrence de *jeoj* dans (186) est JEOJ I.1, qui désigne le lait, et la deuxième est JEOJ I.2a qui correspond à la lexie MAMELLE en français.

3.c) Fonction culturelle

Observons les collocations contrôlées par GWISBUL ‘lobe’ :

(187) Magnépaisseur (*gwisbul*) = *dukkeopda*
être.épais
‘avoir les lobes épais’

(188) AntiMagnépaisseur (*gwisbul*) = *yalbda*
être.mince
‘avoir les lobes fins’

La CP de dimension se montre dans ces collocations. En Corée, la CP de fonction culturelle y apparaît aussi. En effet, l’épaisseur des lobes a un lien avec la santé, le bonheur, etc., dans la culture coréenne, selon laquelle les grosses oreilles avec les lobes épais sont censées apporter la santé, le bonheur, la gloire et la richesse. Cette idée courante vient des oreilles de Bouddha.

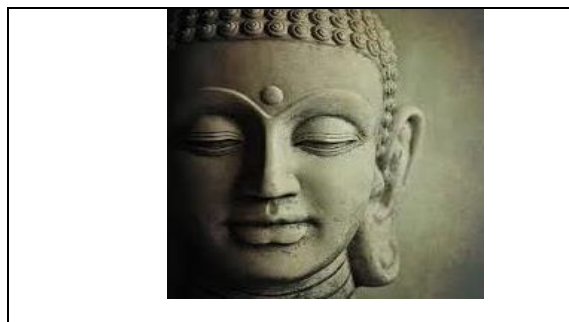


Figure 6-12 : Oreilles des Bouddha¹⁷¹

¹⁷¹ Cette image est extraite sur le site <http://kathmandupost.ekantipur.com/news/2016-03-27/china-to-construct-worlds-tallest-buddha-idol-in-damak.html>.

Au point de vue de fonction culturelle, cette collocation peut être décrite au moyen de la FL Bon :

(189) Bon(*gwisbul*) = *dukkeopda*
'avoir les lobes épais'

Cette CP de fonction culturelle est une composante faible, mais sa description nous aide à comprendre les collocations dans certains contextes fondés sur des préjugés culturels.

6.3 Patron « interlangue » de définition des NEC

Cette section synthétise les travaux précédents pour l'élaboration du patron définitionnel des NEC. Nous proposons un patron définitionnel des NEC qui sert en même temps à définir les NEC d'une façon systématique et comparer leur phraséologie entre langues. En dernier lieu, nous appliquons ce patron aux deux lexies (NUN 'œil' et YEUX) pour voir s'il permet de comparer la définition et la phraséologie des NEC systématiquement et exhaustivement.

6.3.1 Objectif du patron

Nous présentons d'abord ici deux approches lexicales qui mènent une étude sur la définition des NEC : le NSM (Wierzbicka 1980 ; 2007) et la LEC (Arbatchewsky-Jumarie et Iordanskaja, 1988 ; Iordanskaja et Paperno 1996). Nous clarifions également l'objectif d'application du patron définitionnel des NEC au modèle explicatif de la phraséologie.

6.3.1.1 Patron définitionnel de l'approche de NSM

Anna Wierzbicka s'est intéressée au NEC dans ses publications depuis 1980 (Wierzbicka 1980). Son étude a pour objectif de mettre au jour la diversité et les points communs dans la conceptualisation du corps humain selon les langues et les cultures.

Pour ce faire, elle maintient qu'il faut définir¹⁷² les NEC avant tout. Wierzbicka (2007) fait ressortir un patron définitionnel des NEC après avoir défini les NEC suivants :

Classification	NEC
limbs	HANDS, ARMS, LEGS, FEET
head and associated parts	HEAD, NECK, EYES, EARS, MOUTH, NOSE, TONGUE
face and places on the face	FOREHEAD, CHIN, CHEEKS
trunk and its four main areas	CHEST, BELLY, BACK, BACKSIDE
joints	ELBOW, KNEE, WRIST, ANKLE

Tableau 6-13 : Classification des NEC de Wierzbicka (2007)

À partir des définitions de la première classification ci-dessus (limbs 'membre'), Wierzbicka identifie les composantes récurrentes et propose un patron :

Comparing the four explication in this subsection we detect a certain recurring pattern, which can be summarized by means of the following rough headings: 1. basic categorization, 2. Location, 3. Shape (or quasi-shape), and 4. Function (or quasi-function). [...] In addition to these four parameters (roughly, basic categorization, location, shape and function), there are also, here and there, references to mobility and to further partonomic relations.

When we examine other groups of English body-part terms, we see similar recurring patterns, but we also see a good deal of variation.

(Wierzbicka 2007 : 39)

Même si Wierzbicka utilise le terme *pattern*, elle n'offre pas de formulation explicite. L'auteur indique quatre « paramètres » comme éléments de patron : catégorisation basique ; position ; forme (ou quasi-forme) ; fonction (ou quasi-fonction). Et l'auteur ajoute à ces quatre paramètres deux autres qui sont la mobilité et la relation méronymique. Ces paramètres ne sont pas très différents des CP que nous avons examinés dans la section 6.2.3.

¹⁷² L'approche du NSM utilise le term *explication* au lieu du term *définition* (Goddard 2011 : 66). Nous avons déjà vu la définition de NSM quand nous avons examiné le principe de décomposition minimale de la définition. Voir la section 6.2.1.2.

Observons les deux définitions de LEGS et EYES. Il faut noter que l'auteur utilise les primitifs sémantiques et les molécules sémantiques¹⁷³ dans sa définition.

- | |
|--|
| legs |
| a. two parts of someone's body |
| b. they are below all the other parts of the body |
| c. they are long[m] |
| d. these two parts of someone's body can move as this someone wants |
| e. because people's bodies have these two parts, people can move in many places as they want |

Définition 6-21 : LEGS de Wierzbicka (2007)

L'auteur définit la lexie LEGS à travers cinq paramètres : (a) catégorisation basique ; (b) position ; (c) forme ; (d) mobilité ; (e) fonction.

- | |
|---|
| eyes |
| a. two parts of someone's body |
| b. they are on one side of the head[m] |
| c. because people's bodies have these two parts, people can see |

Définition 6-22 : EYES de Wierzbicka (2007)

L'auteur définit EYES à travers trois paramètres : (a) catégorisation basique ; (b) position ; (c) fonction. Nous pouvons remarquer que la définition de EYES n'inclut pas le paramètre de forme.

Après avoir défini les NEC comme ci-dessus, Wierzbicka compare la définition des NEC anglais et des NEC d'une langue qui en est typologiquement éloignée, afin de démontrer que la définition au moyen des primitifs sémantiques est indépendante de la langue. Comparons la définition de la lexie EYES avec celle de son équivalent en koromu¹⁷⁴ AMI 'yeux' selon ce principe.

¹⁷³ Wierzbicka appelle *molécule sémantique* ([m]) un sens qui est très utile pour la définition, mais qui n'est pas un primitif sémantique. Par exemple, *long*, *round*, *flat* qui se réfèrent à la forme font partie des molécules sémantiques. Pour le détail, voir Goddard (2011).

¹⁷⁴ Une langue de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

EYES	AMI 'eye' en koromu
<ul style="list-style-type: none"> a. two parts of someone's body b. they are on one side of the head[m] c. because people's bodies have these two parts, people can see 	<ul style="list-style-type: none"> a. Mete mo nupu nupu mena b. Ami mete asao c. U turupu asao d. U aire e. Mo aire sei aharopu werepura <p>The body has many parts The eyes are parts of the body They are parts of the head They are two Because of these two a person can see</p>

Définition 6-23 : Définitions de EYES et AMI 'yeux' (Wierzbicka 2007)

Ces deux définitions ont les mêmes paramètres (catégorisation, position et fonction), même si les CP ne se présentent pas dans le même ordre.

Du point de vue d'une comparaison interlangue, il est indispensable d'avoir une même façon de définir des NEC dans les deux langues. Définir une lexie vedette avec les mêmes définissants (les primitifs sémantiques ou les molécules sémantiques) dans un même patron peut faciliter la comparaison interlangue. La définition du NSM est efficace de ce point de vue.

Par contraste de cet avantage, la définition de NSM ne peut pas expliquer clairement et suffisamment les sens que la lexie vedette illustre au travers de ses combinatoires lexicales. Par exemple, la définition de EYES ne comprend pas le paramètre de la forme. Wierzbicka (2007 : 40) explique que s'il y a une fonction très saillante, la mention de l'apparence n'est pas nécessaire. Cette omission a pour conséquence le fait que la définition n'explique pas les collocations comme *almond eyes*, *chinky eyes*, *chestnut-eyes*, etc. Et cette définition ne parle ni de la fonction des yeux en tant qu'ils montrent l'émotion, l'esprit ou bien l'intelligence de X, ni de la relation méronymique avec ses parties comme pupille, iris, etc.

La définition au travers de NSM n'est pas suffisante pour expliquer la phraséologie de la lexie vedette. Pour ce faire, nous avons besoin du patron des définitions qui ne sont pas basées sur le concept universel, mais sur la combinatoire lexicale de la lexie vedette.

6.3.1.2 Patron définitionnel de l'approche de la TST

Comme nous l'avons vu dans les sections 6.1 et 6.2, l'approche de la LEC décrit le sens de la lexie vedette à partir des collocations que cette dernière contrôle. Notre position est donc que le patron définitionnel doit aussi être lié à la combinatoire lexicale de la lexie vedette et donc être établi par rapport à ce lien.

Les DEC I-IV et *A Russian-English Collocational Dictionary of the Human Body* (Iordanskaja et Paperno 1996) ont décrit les collocations contrôlées par les NEC selon les *multi-facettes*¹⁷⁵ (comme apparence, fonction, etc.). Iordanskaja et Paperno (1996) expliquent qu'un NEC a plusieurs facettes sémantiques qui servent de base pour classifier les collocations contrôlées par ce NEC. En général, les NEC ont les facettes sémantiques suivantes :

A component of a person's outward appearance
A source of sensations
A locus of illness or injury
An indicator of the temporary emotional or physical state or a permanent characteristic of the person
An organ that fulfils certain functions (par ex. <i>one looks with one's eyes, walk with one's legs, smells with one's nose, etc.</i>)
An "organ" that the person uses to execute movements or gestures

Tableau 6-14 : Facettes sémantiques des NEC (Iordanskaja 1996 : xiii)

Par exemple, Iordanskaja et Paperno (1996 : xiv) décrivent les collocations de la lexie russe *глаз* 'yeux' selon les facettes sémantiques suivantes :

¹⁷⁵ Ce terme ne correspond pas à l'emploi de *facette* (angl. *facet*) que l'on trouve dans Cruse (1995 ; 2000 ; 2004b). Dans les faits, Cruse explique que la facette est un type particulier de variante contextuel du sens des lexies. Par exemple, les facettes de *livre* de deux phrases suivantes sont différentes : *Passe moi ce livre [TOME] rouge; Je trouve que ce livre [TEXTE] est très difficile.*

глаз ‘eye’
Appearance, conditions and sensations Size and shape ; aesthetics Color Make-up Sensations and medical conditions Inflicting and sustaining injuries
Expressing emotional or physical states and personality traits General expressions for various emotions Crying Joy and happiness, dejection and unhappiness Surprise, amazement, and shock Kindness and generosity, malice and anger Exhaustion and sleepiness, energy and excitement Other emotional or physical states ; personality traits
Conditions of the eyes as an organ of sight ; medical treatment
Seeing and looking
Movements related to looking
Other movements

Tableau 6-15 : Facettes sémantiques de la lexie russe глаз ‘yeux’

Il est évident que nous pouvons utiliser la liste des facettes sémantiques ci-dessus comme une checklist, qui permet de vérifier nos composantes potentielles. Toutefois, nous ne nous contentons pas de montrer la combinatoire lexicale et classier celle-ci selon les facettes sémantiques des NEC. Nous allons analyser tous les composantes sémantiques que nous avons examinées dans la section 6.2.3 et formaliser un patron définitionnel interlangue pour les NEC.

6.3.2 Patron du modèle explicatif de la phraséologie des NEC

Nous proposons ci-dessous le patron interlangue de définitions des NEC, que nous allons ensuite commenter.

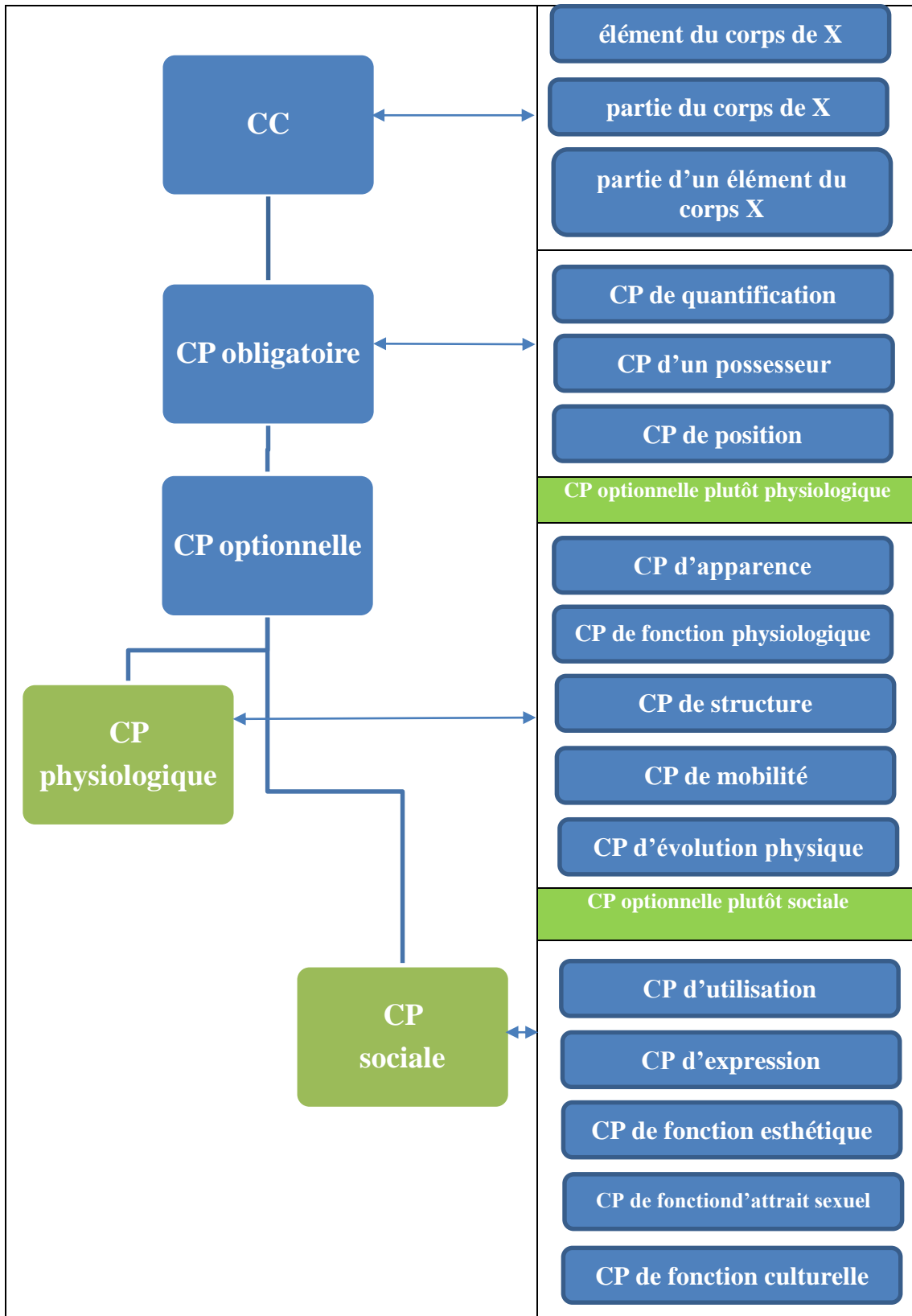


Figure 6-13 : Patron définitionnel interlangue des NEC

Ce patron a trois caractéristiques essentielles.

D'abord, c'est un patron définitionnel englobant. Nous en proposons un seul plutôt que d'en fabriquer plusieurs. Notre hypothèse initiale était que nous pouvions distinguer quelques types de patrons définitionnels selon leurs CP. Pourtant, nous n'avons pas pu identifier des types distincts de patrons définitionnels pour les NEC.

Deuxièmement, ce patron définitionnel a deux niveaux. Cette distinction est liée à la distinction des CP optionnelles. Parmi les CP optionnelles, nous avons distingué les *CP optionnelles plutôt physiologiques* et les *CP optionnelles plutôt sociales*. Les premières illustrent des propriétés inhérentes (apparence, fonction physique, structure, mobilité, évolution) des éléments du corps. Même si elles ne sont pas obligatoires, elles nous semblent fondamentales. Les deuxièmes concernent les CP qui indiquent l'interaction sociale et la perception sociale. Les CP optionnelles plutôt sociales apparaissent au deuxième niveau :

- **Patron définitionnel des NEC au premier niveau**
CC + CP obligatoires + CP optionnelles plutôt physiologiques
- **Patron définitionnel des NEC au deuxième niveau**
CC + CP obligatoires + CP optionnelles plutôt physiologiques + **CP optionnelles plutôt sociales**

Parmi ces CP optionnelles plutôt sociales, nous comprenons les CP qui indiquent les expressions, l'état physique de X, celles qui se rapportent à une geste et celles qui portent sur des fonctions spécifiques à certaines cultures (fonction esthétique ou d'attrait sexuel). Par exemple, certaines collocations qui expriment la forme du nez (*nez crochu*, *nez aquilin*) sont liées à des traits de caractères de X. Ce genre d'information fait partie de la perception socio-culturelle. Nous ne considérons pas ces CP comme appartenant au premier niveau du patron définitionnel ; elles sont souvent décrites comme composante faible dans la définition.

Troisièmement, ce patron sert aussi à établir un guide pour la description des collocations comme l'ont fait Iordanskaja et Paperno (1996). Nous mettons en relief ici

qu'à partir de notre patron définitionnel, nous décrivons la combinatoire lexicale dans une perspective large. Nous examinons non seulement les liens syntagmatiques mais aussi les liens paradigmatiques que la lexie vedette présente.

Nous pouvons faire l'hypothèse que la spécificité des CP optionnelles plutôt sociales va être mise en évidence quant à la comparaison de la phraséologie des NEC entre langues. Nous allons appliquer les lexies NUN 'yeux' et YEUX à ce patron définitionnel pour vérifier cette hypothèse et l'efficacité de ce patron.

6.3.3 Application aux deux lexies cor.NUN ~ fr.YEUX

Nous avons choisi les lexies NUN et YEUX pour illustrer l'application du patron définitionnel car elles nous semblent particulièrement intéressantes. Tout d'abord, elles sont tri-actancielles : en effet, elles désignent un des organes sensoriels (qui permet de voir Y) et en même temps elles expriment Z (l'état psychique, l'état physique, l'attitude, la beauté, etc. de X). En plus, comme la figure ci-dessous le montre, elles ont beaucoup de méronymes. Nous constatons un univers phraséologique très riche autour de ces lexies comme le disent Rey et Chantreau (2007 : 644) :

Œil est l'un des termes fondamentaux de la phraséologie française, et son signifié, l'un des domaines principaux du symbolisme corporel. L'œil représente la perception et, métaphoriquement, la connaissance, mais aussi la lumière, le regard, d'où la conscience morale.

La lexie NUN et YEUX désignent deux parties du visage, qui sont couverte par les paupières :



Figure 6-14 : Cartographe de NUN / YEUX¹⁷⁶

Il faut rappeler que nous ne distinguons pas trois acceptions suivantes : une lexie qui désigne un organe de la vue, une lexie qui désigne une partie ovale et une lexie qui désigne un globe oculaire¹⁷⁷.

¹⁷⁶ Les deux figures sont coupées de la photo originale suivante : <http://www.segye.com/content/html/2014/10/07/20141007002007.html>

¹⁷⁷ Voir la section 3.3.2 sur la distinction polysémique.

6.3.3.1 Description de NUN

Composantes	Combinatoire lexicale	Définition
CC	Xeui eolguleui bubun 'parties du visage de X'	
CP obligatoires		
Quantification	AEKKUNUN 'borgne' OENUN 'un œil ouvert et l'autre fermé' <i>orennun</i> 'œil droit' <i>oenun</i> 'œil gauche'	'deux'
Possesseur		
Position	<i>nuni beoleojida</i> 'avoir les yeux écartés' <i>nuni mollida</i> 'avoir les yeux rapprochés'	'qui sont symétriques par rapport au nez'
CP optionnelles plutôt physiologiques		
Apparence (i) forme	<i>nuni jjjeojida</i> 'avoir les yeux bridés' BUNGEONUN 'yeux qui sont grands et saillants' BAEPSAENUN 'yeux qui sont petits et bridés' BANGULNUN 'yeux qui sont ronds et grands' BANDALNUN 'yeux en forme de demi-lune' GAEGURINUN 'yeux saillants'	'dont la partie visible est de forme plus ou moins allongée'
(ii) dimension	<i>nuni wangbangulmanhada</i> 'avoir de grands yeux' SILNUN1 'petits yeux' JWINUN 'petits yeux'	'dont la partie visible a une taille'
(iii) couleur	<i>nuni kkamahda</i> 'avoir les yeux noirs' <i>nuni parahda</i> 'avoir les yeux bleus' <i>nuni chunghyeoldoeda</i> 'avoir les yeux rouges'	'qui sont constituées d'une partie blanche et une partie colorée qui est généralement sombre'
(iv) texture		
Fonction physiologique	<i>nuni johda</i> 'avoir de bons yeux' <i>nuni napeuda</i> 'avoir de mauvais yeux' <i>nuni sirida</i> 'ne pas voir bien à cause de la lumière' <i>nuni chimchinhada</i> 'avoir de mauvais yeux' <i>nuni heurida</i> 'ne pas voir très bien' <i>nuni meolda</i> 'devenir aveugle' <i>nuni eodupda</i> 'avoir de mauvais yeux' <i>nun+eul ddeda</i> 's'arrêter à voir' <i>maennun</i> 'œil nu'	'qui permettent de voir'
Structure	HUINJA 'blanc des yeux' GEOMEUNJA 'partie plutôt foncée des yeux' NUNKKEOPUL 'paupière'	'qui ont une partie blanche' 'qui ont une partie plutôt foncée'

	NUNSSEOP ‘cils’ NUNDUDEONG ‘arcade sourcilière’ NUNKKORI ‘coin des yeux vers les oreilles’ NUNMEORI ‘coin des yeux vers le nez’ NUNGA ‘tour des yeux’	
Mobilité	<i>nuneul ddeuda</i> ‘ouvrir les yeux’ <i>nuneul gamda</i> ‘fermer les yeux’ <i>nuneul ggambakida</i> ‘cligner les yeux’ <i>nuneul naerikkalda</i> ‘baisser les yeux’ <i>nun+eul duribeongeorida</i> ‘regarder dans tous les sens’ <i>nuni gamgida</i> ‘les yeux se fermer’ SILNUN2 ‘yeux entrouverts’	‘qui peuvent être recouvertes’ ‘dont la partie visible est mobile’
Évolution		
CP optionnelles plutôt sociales		
Utilisation	WINGKEUHADA ‘faire un clin d’œil’	‘avec lesquelles on fait un signe de quelque chose’
Expressivité	- attitude <i>nuneul burarida</i> ‘faire bouger les yeux en exprimant une attitude agressive’ <i>nuneul heulgida</i> ‘regarder de biais en exprimant un sentiment négatif’ <i>nuneul bureupddeuda</i> ‘écarquiller les yeux ; faire les gros yeux (pour gronder)’ <i>nuni geueukhada</i> ‘avoir les yeux tranquilles’ DOKSANUN ‘yeux agressifs’ DOKKINUN ‘yeux qui exprime le mécontentement ou la haine’ GAJAMINUN ‘regard noir’ - esprit, intelligence <i>nuni malkda</i> ‘avoir les yeux sincères’ <i>nuni chorongchonghada</i> ‘avoir les yeux vifs’ <i>nuni banjjakgeorida</i> ‘avoir les yeux vifs’ <i>nuni buriburihada</i> ‘avoir de grands yeux vifs’ DOKSURINUN ‘yeux vifs et perçants’ JOKJEBINUN ‘petits yeux qui sont perçants’ - état physique <i>nuni kwenghada</i> ‘avoir les yeux enfoncés’ - sentiment <i>nun+i hwidunggeurejida</i> ‘ouvrir de grands yeux (par la surprise et la peur)’	‘qui sont le lieu de la manifestation d’une attitude, un sentiment, l’état physique et l’état psychique de X’
Fonction esthétique	<i>nuni keuda</i> ‘avoir de beaux yeux’ <i>nuni ssangkkeopuli issda</i> ‘avoir les plis sur les paupières’ <i>ssangkkeopulnun</i> ‘yeux qui ont des plis sur les paupières’	‘dont la grande taille est en lien avec la beauté de X’ ‘l’existence de plis sur les paupières est un des critères de la beauté’

Fonction d'attrait sexuel		
Fonction culturelle		

Tableau 6-16 : Patron définitionnel de NUN 'yeux'

6.3.3.2 description d'YEUX

Composantes	Combinatoire lexicale	Définition
CC	'parties du visage de X'	
CP obligatoires		
Quantification	<i>œil borgne_{Adj}</i>	'deux'
Possesseur		
Position	<i>œil droit</i> <i>œil gauche</i> <i>yeux écartés</i> <i>yeux rapprochés</i>	'qui sont symétriques par rapport au nez'
CP optionnelles plutôt physiologiques		
Apparence (i) forme	<i>yeux 'À FLEUR DE TÊTE'</i> <i>yeux globuleux</i> <i>yeux saillants</i> <i>yeux enfoncés</i> <i>yeux caves</i> <i>yeux creux</i> <i>yeux ronds</i> <i>yeux en amande</i> <i>yeux bridés</i>	'dont la partie visible est de forme plus ou moins allongée'
(ii) dimension	<i>yeux grands</i> <i>gros yeux</i> <i>petits yeux</i>	'dont la partie visible a une taille'
(iii) couleur	<i>yeux de pervenche</i> <i>yeux de jais</i> <i>yeux noisette</i> <i>yeux pers</i> <i>yeux vairons</i> <i>yeux glauques</i> <i>yeux ternis</i>	'qui sont constituées d'une partie blanche et une partie colorée'
(iv) texture		
Fonction physiologique	<i>bon yeux</i> <i>mauvais yeux</i> <i>//borgne_{Adj}</i> <i>//aveugle_{Adj}</i>	'qui permettent de voir'

	<p><i>yeux d'aigle</i> <i>yeux de lynx</i> <i>yeux de chat</i> <i>yeux de hibou</i></p> <p><i>perdre un œil</i> <i>//éblouir</i> <i>//éborgner</i> <i>//aveugle</i> <i>//aveugler</i></p> <p><i>coller les yeux</i> <i>promener ses yeux sur</i> <i>fixer les yeux sur</i> <i>glisser les yeux sur</i> <i>détourner les yeux</i> <i>détacher les yeux</i> <i>river ses yeux sur</i> <i>laisser les yeux errer sur</i></p>	
Structure	<i>globe oculaire ; blanc ; iris ; prunelle, pupille ; cils ; paupière</i>	'qui ont une partie blanche' 'qui ont une partie plutôt colorée'
Mobilité	<p><i>yeux se fermer</i> <i>yeux se fermer tout seul</i> <i>fermer les yeux</i> <i>ouvrir les yeux</i> <i>écarquiller les yeux</i> <i>cligner1 des yeux</i> <i>cligner2 des yeux</i> <i>//ciller</i> <i>clignoter des yeux</i> <i>plisser les yeux</i> <i>baisser les yeux</i> <i>lever les yeux</i> <i>tourner les yeux vers</i> <i>détourner les yeux</i></p>	'qui peuvent être recouvertes'
Évolution		
CP optionnelles plutôt sociales		
Utilisation	<i>faire un clin d'œil</i>	'avec lesquelles on fait un signe de quelque chose'
Expressivité	<p>- très forte émotion, vitalité, admiration, envie, haine</p> <p><i>yeux briller</i> <i>yeux étinceler</i> <i>yeux brûler</i> <i>yeux flamber</i> <i>yeux pétiller</i> <i>yeux lancer des éclairs</i> <i>yeux de loup</i></p>	'qui sont le lieu de la manifestation d'attitude, un sentiment, l'état physique et l'état psychique de X'

	<p>- sentiment (colère) <i>yeux devenir noirs</i> <i>yeux s'assombrir</i> <i>d'un œil noir</i> (gaieté) <i>yeux rire</i> <i>yeux sourire</i> <i>yeux rieurs</i></p> <p>- mauvais état, fatigue, indifférence <i>yeux ternes</i> <i>yeux éteints</i> <i>yeux mornes</i> <i>yeux sans vie</i> <i>yeux morts</i> <i>yeux sans expression</i> <i>yeux inexpressifs</i> <i>yeux voilés</i></p> <p>- attitude (tendresse, douceur) <i>yeux s'attendrir</i> <i>yeux s'adoucir</i> <i>faire les yeux doux à N</i> <i>yeux de biche (+féminité)</i> <i>yeux de gazelle (+féminité)</i> <i>faire des yeux de biche (+féminité)</i> (menace) <i>faire les gros yeux à N</i></p> <p>- état physique <i>yeux se fermer tout seuls</i> <i>faire des petits yeux</i> <i>ne pas pouvoir [tenir/garder]</i> <i>yeux fiévreux</i> <i>yeux brillants</i> <i>yeux cernés</i></p>	
Fonction esthétique		
Fonction d'attrait sexuel	<i>faire de l'œil à N</i>	'qui expriment des regards amoureux'
Fonction culturelle	<i>yeux 'EN BOULE DE LOTO'</i> <i>yeux glauques</i>	'dont certaines couleurs (par ex. <i>glauque</i>) peuvent nous donner une mauvaise impression' 'les yeux saillants ne sont pas considérés beaux'

Tableau 6-17 : Patron définitionnel de YEUX

6.3.3.3 Synthèse

La description des lexies NUN et YEUX au travers du patron définitionnel nous montre les faits suivants :

D'abord, elle met en évidence la différence de mode de phraséologisation entre deux langues. En coréen, la combinatoire restreinte qui décrit l'apparence des yeux ou qui exprime le sentiment, l'état psychique de X, est beaucoup exprimée au travers des phrasèmes morphologiques :

- (190) BUNGEONUN
carassin+yeux, 'yeux qui sont grands et saillants'
- (191) BAEPSAENUN
mésange+yeux, 'yeux qui sont petits et bridés'
- (192) JOKJEBINUN
belette+yeux, 'petits yeux qui sont perçants'
- (193) DOKSANUN
vipère+yeux, 'yeux agressifs'

Parmi ces composés collocationnels, beaucoup sont constitués du NEC et du nom d'un animal comme dans les exemples ci-dessus. En français, les collocations lexicales qui relèvent de la fonction physiologique et l'expressivité sont aussi souvent exprimées par le nom des animaux :

- (194) *yeux d'aigle, yeux de lynx, yeux de fouine, yeux de chat, yeux de hibou*
- (195) *yeux de loup, yeux de biche, yeux de gazelle*

Deuxièmement, les deux lexies contrôlent de longues listes de combinatoires lexicales à partir des CP d'expressivité, pour lesquelles nous avons répertorié plusieurs sous-sections : attitude envers quelqu'un ou quelque chose ; esprit, intelligence ; sentiment ; état physique, etc. La description systématique des combinatoires lexicales à partir de CP d'expressivité peut expliquer les similitudes et les différences dans la perception du corps entre deux langues. En particulier, nous pouvons trouver des sortes

de faux amis entre les deux langues : *nun+i banjjakgeorida* ‘avoir des yeux brillants’ concernent les yeux qui sont brillants et en même temps qui dénotent l’intelligence ou la curiosité de X. Par contre, la collocation française *yeux brillants* représente les yeux qui sont fiévreux quand on est malade.

Troisièmement, la combinatoire restreinte qui concerne les CP de fonctions sociales (fonctions esthétique, d’attrait social, culturelle) nous montrent la particularité de chaque lexie dans chaque société. En coréen, comme les collocations *ssangkkeopul+i issda*, litt. avoir des plis sur les paupières,¹⁷⁸ et *ssangkkeopul+i eopsda*, litt. ne pas avoir des plis sur les paupières, le montrent, la beauté des yeux dépend de la présence de ces plis. En français, la collocation *yeux glauques* indique que certaines couleurs des yeux donnent une mauvaise (ou bonne) impression de X.

D’un autre côté, les combinaisons lexicales qui relèvent des CP plutôt physiologiques révèlent aussi une différence importante entre deux langues. Les combinaisons lexicales coréennes (comme *saekkaman nun* ‘yeux noir’, *kkaman nundonja*, litt. pupille noire, ‘la pupille et l’iris noirs’, *geomeunjawi* ‘partie foncée des yeux, qui comprend une pupille et un iris’) nous montrent que l’œil est divisé en deux comme le blanc des yeux et une partie plutôt foncée (voire noire). Par contre, les combinaisons lexicales françaises indiquent que l’œil est divisé en deux comme le blanc des yeux et une partie colorée. Beaucoup de collocations qui concernent les couleurs des yeux (comme *yeux sombres*, ~ *foncés*, ~ *noisette*, ~ *marron*, ~ *pers*, ~ *pervenche*, ~ *azurs*, ~ *glauques*, etc.) montrent que la couleur des yeux est bien distinguée et utilisée comme critère de beauté.

Enfin, le patron définitionnel des deux lexies permet, non seulement de rendre compte et classer les combinaisons lexicales de la lexie vedette, mais aussi d’établir sa définition qui est connectée à ses combinaisons lexicales :

¹⁷⁸ Il faut rappeler que nous avons proposé les traductions comme ‘avoir les yeux parfaitement dessinés’ et ‘ne pas avoir les yeux parfaitement dessinés’ de ces collocations dans la section 6.2.3.2.

Yeux(=NUN) de X permettant de voir Y (et montrant Z) :

parties du visage d'une personne X

- qui sont au nombre de deux
- qui sont symétriques par rapport au nez
- dont une partie visible est plutôt allongée,
 - qui a une taille
 - constituée d'une partie blanche et une partie plutôt foncée
 - qui peuvent être recouvertes par un élément du visage
 - qui est mobile
- qui permettent de voir Y
 - (• avec lesquelles on fait un signe de quelque chose)
 - (• qui exprime l'état psychique Z de X ou l'attitude Z envers Y)
 - (• dont la taille est considérée comme critère de beauté)
 - (• sur la beauté desquelles, le pli sur les paupières est considéré dans la société coréenne)

Définition 6-24 : NUN (ii)

Yeux de X permettant de voir Y (et montrant Z) :

parties du visage d'une personne X

- qui sont au nombre de deux
- qui sont symétriques par rapport au nez
- dont une partie visible est plutôt allongée
 - qui a une taille
 - constituée d'une partie blanche et une partie plutôt colorée
 - qui peuvent être recouvertes par un élément du visage
 - qui est mobile
- qui permettent de voir Y
 - (• avec lesquelles on fait un signe de quelque chose)
 - (• qui exprime l'état psychique Z de X ou l'attitude Z envers Y)
 - (• dont la couleur est très diverse et est un des critères de leurs beauté et de leurs évaluation d'impression dans la société française)

Définition 6-25 : YEUX

Bilan

Les composantes des NEC sont très liées aux combinatoires lexicales que les NEC construisent. L'objectif de ce chapitre est de proposer un modèle qui montre systématiquement ce lien. Le chapitre 6 se compose de trois sections. Dans la première, nous examinons l'interdépendance entre la définition et la combinatoire lexicale, et montrons la nécessité d'un patron définitionnel qui permet de systématiser le lien entre la définition et la phraséologie. Dans la deuxième section, nous établissons quel contenu il faut inclure dans ce patron et comment il faut formuler ce patron définitionnel en examinant les principes de définition de la LEC. L'examen des combinatoires lexicales des NEC nous a fourni 12 CP récurrents. En dernier lieu, nous proposons le patron définitionnel des NEC. Ce patron sert en même temps à définir les NEC d'une façon systématique et à comparer leur phraséologie entre langues. L'application aux deux lexies NUN 'œil' et YEUX nous montre que la comparaison des NEC et de leur phraséologie au travers du patron est efficace, systématique et exhaustive. La comparaison interlangue nous confirme que des écarts variés de conceptualisation du corps dans les deux cultures existent et que ces écarts se manifestent au travers des combinatoires lexicales dans chaque langue.

7 Conclusion

Nous avons étudié, dans cette thèse, les NEC coréens et français et leurs combinatoires lexicales du point de vue comparatif. Nous nous sommes fondée sur l'hypothèse selon laquelle la comparaison de la lexicalisation des NEC dans ces deux langues allait montrer, bien évidemment, de nettes différences de conceptualisation du corps dans les deux cultures correspondantes, mais que la comparaison des collocations contrôlées par les NEC allait mettre en lumière des écarts très variés. À partir de cette hypothèse, nous avons abordé deux thèmes principaux : la comparaison du lexique des NEC et de leur phraséologie.

Nous avons noté deux points au début de notre étude. D'une part, les travaux précédents n'identifient pas de lexies quant à la comparaison du lexique des NEC dans le contexte de leur appartenance à des vocables polysémiques. D'autre part, dans la plupart des travaux, le sens des NEC est analysé et comparé entre langues sans tenir compte des combinatoires lexicales qu'ils contrôlent. Ces observations se traduisent par deux questions que nous avons posées et auxquelles nous avons essayé de répondre tout au long de notre étude : (i) Comment identifier des lexies NEC ? Quels points divergents ou communs pouvons-nous déduire de la comparaison des lexies ? ; (ii) Quels enseignements peut-on tirer de la comparaison de la phraséologie des NEC ? Comment modéliser la phraséologie des NEC d'une façon systématique et exhaustive ? Nous tenterons de mettre en relief les apports de notre étude, en répondant aux questions ci-dessus.

Notre étude était le premier essai de spécification du lexique de NECC. Le lexique des NECC que nous avons considéré est composé de lexies stylistiquement neutres qui désignent des éléments externes du corps humain. La délimitation des lexies NECC, autrement dit le traitement polysémique des vocables NECC, a été effectuée au moyen des critères rigoureux de la LEC. Ce travail nous a permis d'avoir la même unité comme objet de comparaison, à savoir une lexie, et de comparer le lexique des NEC entre deux langues plus systématiquement. Par exemple, pour le vocable coréen MEORI, MEORI I.1a 'élément supérieur du corps', MEORI I.2a 'cheveu' font partie du lexique des NEC coréens. Concernant le vocable TÊTE, TÊTE I.1a 'partie supérieure du corps', TÊTE I.3a 'visage ayant une certaine apparence' font partie du lexique des NEC français. Ce processus nous a fait comparer MEORI I.1a vs TÊTE I.1a et MEORI I.2a vs CHEVEUX I.1a. La spécification du

lexique des NEC a également expliqué la différence dans la structure polysémique des vocables des deux langues. Par exemple, le vocable TEOK a deux acceptions : TEOK 1 ‘élément saillant au-dessous de la bouche’ et TEOK 2 ‘mâchoire’.

La spécification du lexique de NEC a été utilisée pour construire la nomenclature lexicographique de notre échantillon de Réseau Lexical du Coréen. La comparaison du lexique s’est faite dans le sens coréen → français. Nous avons recensé 195 NECC et chaque lexie coréenne a été mise en relation avec son équivalent français. Même si celui-ci n’est pas toujours un équivalent exact, la comparaison entre la lexie source (NECC) et la lexie cible (NEC en français) nous a montré que l’aspect et le processus de la lexicalisation des éléments du corps étaient différents dans ces deux langues, typologiquement et culturellement. Nous avons confirmé que toutes les lexies NECC sont des lexèmes, soit lexies simples (par ex. KO ‘nez’) soit lexies composés (par ex. NUN+DONGJA ‘pupille’). Par contre, nous avons constaté que les équivalents français s’expriment soit par des lexèmes (par ex. PIED), soit par des locutions nominales (par ex. ‘DOS DU PIED’), des collocations (par ex. *dent du haut*) ou des expressions libres (par ex. *bout de la langue*). Ce fait s’explique par la différence de taille des lexiques des NEC. Nous n’avons trouvé que deux véritables lacunes lexicales en coréen : les équivalents à ‘POMME D’ADAM’ et ‘POIGNÉES D’AMOUR’ n’existent pas¹⁷⁹.

Au cours de notre étude, nous avons mis en évidence la nécessité d’examiner les collocations contrôlées par les NEC. Notre étude de la phraséologie centrée sur les NECC a produit des apports originaux. Premièrement, nous avons clarifié des cas flous qui se situent à la frontière entre les expressions libres et les collocations, et entre les collocations et les locutions. Nous avons inclus dans notre liste de collocations des expressions qui ont été traitées comme expressions libres (par ex. *ko+ga keuda* ‘avoir le gros nez’). Et nous avons donné à certaines expressions le statut soit de collocation soit de locution (par ex. *i+leul galda*). Deuxièmement, nous avons mis en relief la phraséologisation au niveau morphologique. Certaines langues comme le coréen expriment la valeur collocationnelle non seulement à travers des collocations lexicales, mais aussi par l’intermédiaire de lexies complexes. Nous avons insisté sur le fait que la

¹⁷⁹ Il faut noter que ce résultat est dû à la direction de comparaison. Si nous avions pris le cheminement inverse, nous aurions eu plein de lexies françaises sans équivalent coréen.

considération des collocations au niveau morphologique était indispensable quant à la comparaison de la phraséologie entre langues (par ex. *nez aquilin* vs MAEBURIKO). Cette analyse a été également significative du point de vue de la classification des composés : composés libres ; composés semi-phraséologiques ; composés lexicalisés.

L'examen des combinatoires lexicales contrôlées par les NEC a fait apparaître divers écarts, liés à la conceptualisation des fonctions pratiques et sociales des entités physiques que les NEC dénotent. Par exemple, nous avons remarqué que la lexie NUNSIUL, qui est définie comme bord des yeux dans le dictionnaire, n'est pas un élément du corps physique. L'examen de ses collocations (par ex. *nunsiul+eul bulkhida*, *nunsiul+eul jeoksida*, etc.) nous a permis d'identifier un sémantème spécial de cette lexie : 'en tant que lieu où se manifeste le sentiment exprime le sentiment Y de X'. Nous avons défini cette lexie avec ce sémantème. L'examen des collocations nous a également permis de modéliser les différences en quasi-synonymes (par ex. *gaseum+i pungmanhada* 'avoir une poitrine opulente' vs *?jeoj+i pungmanhada*, 'avoir des seins opulents').

D'un autre côté, notre comparaison des combinatoires lexicales contrôlées par les NEC nous a indiqué une divergence conceptuelle très variée sur la même entité. Par exemple, nous avons trouvé des sortes de faux amis entre les deux langues. La collocation coréenne *nun+i banjjakgeorida* 'avoir des yeux brillants' concernent les yeux qui sont brillants et en même temps qui dénotent l'intelligence ou la curiosité de X. Par contre, la collocation française *yeux brillants* représente les yeux qui sont fiévreux quand on est malade. L'éclat des yeux est lié différemment : soit à l'expressivité de l'état psychique de X soit à l'état physique de X.

Rappelons la deuxième question posée plus haut. Comment faut-il modéliser la phraséologie des NEC entre deux langues ? Nous avons remarqué que les composantes sémantiques de chaque lexie concernent la phraséologie que cette lexie construit. Les composantes sémantiques de la définition permettent ainsi d'anticiper des collocations possibles. Par l'examen des collocations contrôlées par les NEC, nous avons établi une liste de composantes potentielles dans les définitions des NEC. La connexion entre la définition lexicographique des NEC et leur phraséologie a été formalisée dans notre patron définitionnel. Le patron définitionnel est la principale originalité de notre étude

par rapport à d'autres études contrastives de la collocation. Il présente des avantages à deux points de vue.

Du point de vue lexicographique, d'abord, nous avons pu définir des lexies du même champ sémantique – ici, 'éléments du corps' – d'une façon cohérente. Et nous avons pu définir exhaustivement chaque lexie NEC parce que le patron nous aide à éviter l'omission des composantes sémantiques nécessaires. En plus, le patron de définition nous a guidés dans la recherche systématique des collocations et donc nous avons pu montrer davantage de relations lexicales entre lexies.

Du point de vue comparatif, le patron de définition était une bonne option quant à la comparaison de la définition et de la phraséologie entre langues. Il nous a notamment permis de comparer la définition des NEC par rapport à leur phraséologie, et à l'inverse de comparer la phraséologie des NEC par rapport à leur définition. L'énumération simple de collocations dans chaque langue et la comparaison unidirectionnelle de ces collocations n'expliquent pas à elles seules les différences : par exemple, pourquoi la collocation *ko+ga nopda* 'litt. nez+SUB être.haut, avoir le nez accentué' n'a pas d'équivalent français comme *avoir le nez haut*. Dans notre étude, le processus de comparaison de la phraséologie s'est fait comme suit : à partir des collocations *ko+ga nopda*, *ko+ga najda* 'litt. nez+SUB être.bas, avoir un nez plat', *napjakko* 'nez aplati', *oddukkko* 'nez accentué et beau', etc., nous avons inclus, dans le patron définitionnel de KO 'nez', une composante de forme ('dont l'arête forme un angle avec le visage') et une composante de fonction esthétique ou culturelle ('hauteur du nez en tant que critère de beauté'). Quant à la comparaison entre langues, le patron montre explicitement quelle composante est concernée par quelle collocation.

En dernier lieu, nous souhaitons évoquer la possibilité d'utiliser ce patron définitionnel dans le cadre de l'application de l'enseignement des langues. Comme Mel'čuk (1993a : 93) l'a souligné, la différence entre un locuteur natif et un apprenant étranger se situe en grande partie dans la maîtrise des phrasèmes, surtout en ce qui concerne les collocations. Pour bien maîtriser une langue, il faut non seulement posséder le vocabulaire et la grammaire, mais aussi apprendre des collocations de cette langue et les utiliser dans un contexte approprié. La description des collocations est indispensable

dans un contexte pédagogique (Cowie 1978, 1981 ; Cowie et Howarth 1996 ; Howarth 1996, 1998 ; Granger 1998).

Si on offre aux apprenants la mise en relief des propriétés imprévisibles et variables des collocations, leurs compétences dans l'utilisation des collocations n'en seront que meilleures. Comme la corrélation entre la définition et la phraséologie est explicitement exprimée dans le patron, les apprenants peuvent apprendre plus facilement les collocations selon chaque composante sémantique. En plus, notre patron, qui a une section « CP plutôt sociale » (CP d'utilisation, CP d'expression, CP de fonction esthétique, CP de fonction d'attrait sexuel, CP de fonction culturelle), peut offrir plus systématiquement et exhaustivement les informations sociales, culturelles et ethnocentriques associées aux NEC, lesquelles sont rarement ou pas du tout présentes dans les dictionnaires.

Dans l'immédiat, notre patron définitionnel des NEC peut jouer un rôle dans l'enseignement des NECC aux apprenants francophones et dans celui des NEC du français aux apprenants coréens. Et, dans une vision à long terme, nous pouvons élargir cette méthode à d'autres champs sémantiques et à d'autres langues. Nous souhaitons que cette application pédagogique constitue, à terme, une validation de notre approche.

Bibliographie

- Ahn, Myeong-Cheol. 2001. 이중주어 구문과 구-동사 ‘Construction à double sujet et phrase-verbe en coréen’. *Gukeohak*, 35, 181-207.
- Aitchison, Jean. 2012. *Words in the Mind : An Introduction to the Mental Lexicon* (4^e éd.). Chichester : Wiley-Blackwell.
- Andersen, Elaine S. 1978. Lexical Universals of Body-Part Terminology. In Greenberg, Joseph H. (éd.). *Universals of Human Language : Word Structure, volume 3*. Stanford : Stanford University Press, 335-368.
- Anscombre, Jean-Claude. 2011. Figement ; idiomaticité et matrices lexicales. In Anscombre, Jean-Claude et Mejri, Salah (éds.). *Le figement linguistique : la parole entravée*. Paris : Honoré Champion Éditeur, 17-40.
- Apresjan, Juri D. 1992. Systemic lexicography. In *Euralex 1992 Proceedings*, 3-16.
- Apresjan, Juri D. 2000. *Systematic Lexicography*. Oxford : Oxford University Press.
- Apresjan, Juri D. 2008. Principles of Systematic Lexicography. In Fontenelle (dir.). *Practical Lexicography. A Reader*. Oxford : Oxford University Press, 51-60.
- Arbatchewsky-Jumarie, Nadia et Iordanskaja, Lidija. 1988. Le champ lexical ‘parties du corps’ : description sémantique des lexèmes et structure des vocables. In Mel’čuk et al. *Dictionnaire explicative et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques II*. Montréal : Les Presses de l’Université de Montréal, 63-72.
- Atkins, B.T. Sue et Rundell, Michael. 2008. *The Oxford Guide to Practical Lexicology*. Oxford : Oxford University Press.
- Bae, Do-Yong. 2001. *Urimal Sincheoeui uimi hwakjang yeongu* ‘Études sur l’extension sémantique des noms d’éléments du corps du coréen’, Thèse de doctorat, Université Nationale de Busan.
- Bae, Do-Yong. 2002a. 사전에서의 다의의 배열 순서 연구 – 다의어 ‘손’을 중심으로 ‘Étude lexicographique sur l’ordonnement de la polysémie – un cas de «son ‘main’»’. *Hangukeohak*, 15, 53-76.
- Bae, Do-Yong. 2002b. 우리말 ‘머리’의 의미 확장 연구 ‘Étude sur l’extension sémantique du nom *meori*’. *Gukeohak*, 40, 269-294.
- Bahns, Jens. 1993. Lexical collocations : a contrastive view. *ELT Journal*, 47(1), 56-63.

- Bally, Charles. 1909. *Traité de stylistique française*. Paris: Klincksieck.
- Beck, David. 2007. Morphological phrasemes in Totonacan inflection. In Gerdes, Kim *et al.* (éds.). *Meaning-Text Theory 2007 : Proceedings of the 3rd International Conference on Meaning-Text Theory*. Munich : Otto Sagner, 107-116.
- Beck, David et Mel'čuk, Igor. 2011. Morphological phrasemes and Totonacan verbal morphology. *Linguistics*, 49(1), 175-228.
- Benson, Morton. 1985. Lexical Combinability. *Paper in Linguistics*, 18(1), 3-15.
- Benson, Morton. Benson, Evelyn et Ilson, Robert. 2009. *The BBI Combinatory Dictionary of English* (3^e éd.). Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Brown, Cecil H. 1976. General principles of human anatomical partonomy and speculations on the growth of partonomic nomenclature. *American Ethnologist*, 3(3), 400-424.
- Bullock, David. 2011. NSM+LDOCE: A non-circular dictionary of English. *International Journal of Lexicography*, 24(2), 226-240.
- Burger, Harald. 2007. Semantic aspects of phrasemes. In Burger *et al.* (éds.) *Phraseology, An international handbook of contemporary research, volume I*. Berlin ; New York : Walter de Gruyter, 90-109.
- Burger, Harald *et al.* 2007. Phraseology : Subject area, terminology and research topics. In Burger, Harald *et al.* (éds.). *Phraseology, An international handbook of contemporary research, volume I*. Berlin ; New York : Walter de Gruyter, 10-19.
- Carter, Ronald. 1998. *Vocabulary. Applied Linguistic Perspective* (2^e éd.). London ; New York : Routledge.
- Čermák, František. 2007. Idiom and morphology. In Burger, Harald *et al.* (éds.). *Phraseology, An international handbook of contemporary research, volume I*. Berlin ; New York : Walter de Gruyter, 20-26.
- Chang, In-Bong. 2006. N1N2 et relations partie-tout en coréen. In Kleiber, Georges, Shenedecker, Catherine et Theissen, Anne (éds.). *La relation partie-tout*. Louvains ; Paris : Éditions Peeters, 31-40.
- Chappell, Hilary et McGregor, William. 1996. Prolegomena to a theory of inalienability. In Chappell, Hilary and McGregor, William (éds.). *The Grammar of Inalienability: A Typological Perspective on Body Part Terms and the Part-Whole Relation*. Berlin ; New York : Mouton de Gruyter, 3-30.

- Cheon, Mi-Ae. 2001. 사전의 미시구조 – 성구소 사전정보의 문제점과 개선안 ‘Microstructure du dictionnaire – problèmes des phrasèmes et leurs améliorations’. *Dokeogyoyuk*, 22, 271-287.
- Cheon, Mi-Ae. 2007. Korean phraseology. In Burger, Harald *et al.* (éds.). *Phraseology, An international handbook of contemporary research, volume II*. Berlin ; New York : Walter de Gruyter, 766-778.
- Cho, Mun-Hwan. 2010. 이탈리아어의 신체어와 의미확장 양상 ‘Terme du corps italien et aspect de l’extension sémantique’. *Italiaeomunhak*, 29, 235-261.
- Choi, Hyung-Yong. 2006. 합성어 형성과 어순 ‘Formation des mots composés et ordre des mots’. *Gukeongukmunhak*, 143, 235-272.
- Choi, Gyu-Su. 1999. *Hangukeo jujeeowa imjamal yeongu* ‘Étude du topique et le sujet en coréen’. Busan : Busan National University Press.
- Choi, Hyeon-Bae. 1937=1980, *Urimalbon* ‘Étude du coréen’, Seoul : Jeongeumsa.
- Chun, Ji-Hye. 2013. *Interface syntaxe-typologie et amas verbal en coréen et en français*. Thèse de doctorat. Université Paris Ouest Nanterre La Défense – Paris X.
- Colson, Jean-Pierre. 2008. Cross-linguistic phraseological studies. Granger, Sylviane et Meunier, Fanny (éds.). *Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 191-206.
- Cowie, Anthony P. 1978. The place of illustrative material and collocations in the design of a learner’s dictionary. In Strevens, P. (éd.). *In Honour of A. S. Hornby*. Oxford : Oxford University Press, 127-139.
- Cowie, Anthony P. 1981. The treatment of collocations and idioms in learners’ dictionaries. *Applied Linguistics*, 2(3), 223-235.
- Cowie, Anthony P. 1998a. Introduction. In Cowie, A. P. (éd.). *Phraseology: Theory, Analysis and Applications*. Oxford: Oxford University Press, 1-20.
- Cowie, Anthony P. 1998b. Phraseological dictionaries: some East-West comparisons. In Cowie, A. P. (éds.). *Phraseology: Theory, Analysis and Applications*. Oxford: Oxford University Press, 209-228.
- Cowie, Anthony P. et Howarth, Peter. 1996. Phraseological Competence and Written Proficiency. In Blue, G. M. et Mitchell, R. (éd.). *Language and Education* (Papers from the Annual Meeting of the British Association for Applied Linguistics). Clevedon ; Philadelphia ; Adelaide : Multilingual Matters LTD, 80-93.
- Cruse, Alan. 1986. *Lexical Semantics*. Cambridge : Cambridge University Press.

- Cruse, Alan. 1995. Polysemy and related phenomena from a cognitive linguistic viewpoint. In St. Dizier, P. et Viegas, E. (éds.). *Computational Lexical Semantics*. Cambridge : Cambridge University Press, 33-39.
- Cruse, Alan. 2000. Aspects of the microstructure of word meanings. In Ravin, Y. et Leacock, C. (éds.). *Polysemy : Theoretical and Computational Approaches*. Oxford : Oxford University Press, 30-51.
- Cruse, Alan. 2004a. *Meaning in Language : An Introduction to Semantics and Pragmatics* (2^e éd.). Oxford : Oxford University Press.
- Cruse, Alan. 2004b. Lexical facets and metonymy. *Ilha do Desterro*, 47, 73-96.
- Cruse, Alan. 2011. *Meaning in Language : An Introduction to Semantics and Pragmatics* (3^e éd.). Oxford: Oxford University Press.
- Eom, Sun-Cheon. 2014. 에벤키어와 한국어 ‘신체어 관용표현’ 비교 ‘Comparaison des « locutions des noms d’éléments du corps » entre le evenki et le coréen’. *Yureopsahoemunhwa* 12, 109-140.
- Enfield, Nick J. 2006. Elicitation guide on parts of the body. *Language Sciences*, 28(2-3), 148-157.
- Enfield, Nick J., Majid, Asifa et van Staden, Miriam. 2006. Cross-linguistic categorization of the body: Introduction. *Language Sciences*, 28(2-3), 137-147.
- Evans, Vyvyan et Green, Melaine. 2006. *Cognitive Linguistics : An Introduction*. Edinburgh: Edinburgh University Press.
- Frank, Roselyn M., Dirven, René, Ziemke, Tom et Bernárdez, Enrique. (éds.). 2008. *Body, language, and mind (Vol.2) : Sociocultural situatedness*. Berlin;New York: Mouton de Gruyter.
- Gaby, Alice R. 2006. The Thaayorre ‘true man’: Lexicon of the human body in an Australian language. *Language Sciences*, 28(2-3), 201-220.
- Gibbs, Raymond W. 1990. Psycholinguistic studies on the conceptual basis of idiomaticity. *Cognitive Linguistics*, 1-4, 417-451.
- Gibbs, Raymond W. 2006. *Embodiment and cognitive science*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Gläser, Rosemarie. 1998. The Stylish Potential of Phraseological Units in the Light of Genre Analysis, In Cowie, A. P. (éd). *Phraseology: Theory, Analysis and Applications*. Oxford: Oxford University Press, 125-143.

- Goddard, Cliff. 2011. *Semantic Analysis. A Practical Introduction* (2^e éd.). Oxford ; New York : Oxford University Press.
- Goddard, Cliff et Wierzbicka, Anna. 2014. *Words and Meanings : Lexical Semantics across Domains, Languages and Cultures*. Oxford : Oxford University Press.
- Gougenheim, George, Michéa, René, Rivenc, Paul et Sauvageot, Aurélien. 1956. *L'élaboration du français élémentaire: Étude sur l'établissement d'un vocabulaire et d'une grammaire de base*. Paris: Librairie Marcel Didier.
- Granger, Sylviane. 1998. Prefabricated Patterns in Advanced EFL Writing : Collocations and Formulae. In Cowie, A.P. (éd.). *Phraseology: Theory, Analysis and Applications*. Oxford: Oxford University Press, 145-160.
- Granger, Sylviane et Paquot, Magali. 2008. Disentangling the phraseological web. In Granger, Sylviane et Meunier, Fanny (éds.). *Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 27-49.
- Greenberg, Joseph. 1960. A quantitative approach to the morphological typology of language. *International Journal of American Linguistics*, 26-3, 178-194.
- Gross, Gaston. 1996. *Les expressions figées en français: noms composés et autres locutions*. Paris : Ophrys
- Grossmann, Francis et Tutin Agnès. 2003. Quelques pistes pour le traitement des collocations. In Grossmann, Francis et Tutin, Agnès (éds.). *Les collocations. Analyse et traitement*. Amsterdam : Éditions De Werelt, 5-21.
- Han, Jeong-Han. 2011. 통사 단위 단어 ‘Mot : unité syntaxique’. *Hangukeo tongсарonui hyeonsanggwa iron* ‘Phénomène et théorie de la syntaxe coréenne’. Seoul : Taehaksa, 13-69.
- Haspelmath, Martin et Sims, Adrea D. 2010. *Understanding Morphology* (2^e éd.). London ; New York : Routledge.
- Hausmann, Franz Josef. 1989. Le dictionnaire de collocations. In Hausmann, F. J. et als. (éds.). *Dictionaries. International Encyclopedia of Lexicography, First volume*. Berlin ; New York : Mouton de Gruyter, 1010-1019.
- Hausmann, Franz Josef. 1991. Collocations in monolingual and bilingual English dictionaries. In Ivir, Vladimir et Kalogjera, Damir. (éds.). *Languages in contact and contrast*. Berlin ; New York : Mouton de Gruyter, 225-236.
- Hausmann, Franz Josef. 1997. Tout est idiomatique dans les langues. In Martins-Baltar, Michel (éd.). *La locution entre langue et usages*. Paris : ENS, 277-290.

- Heine, Bernd, Claudi, Ulrike et Hünemeyer, Friederike. 1991. *Grammaticalization: A conceptual Framework*. Chicago: The University of Chicago Press
- Heine, Bernd. 1997. *Cognitive foundations of grammar*. New York: Oxford University Press.
- Hong, Chai-Song. 2001a. 한국어의 명사 I ‘Le nom du coréen I’. *Saegukeosaenghwal*, 11-3, 129-144.
- Hong, Chai-Song. 2001b. 한국어의 명사 II ‘Le nom du coréen II’. *Saegukeosaenghwal*, 11-4, 119-131.
- Hong, Chai-Song. 2010. 프랑스어와 한국어 계사구문의 유형론적 대조 연구 ‘Étude contrastive sur les constructions copulatives en français et en coréen’. *Daehanminguk Haksulwon Nonmunjip*, 49-1, 29-89.
- Hong, Chai-Song. 2013. 한국어 계사 ‘-이’의 정체성 재론 : 언어유형론적 관점에서의 범주와 기능 ‘Rediscovery of the identity of the copula « -i » in Korean : category and function from a typological perspective’. *Hanguk Eoneohakhoe Haksuldaehoeji*. Seoul : Société linguistique coréenne.
- Hong, Chai-Song et al. 2008. *Dagukeo yeoneo daejo yeongu gwaje choejong bogoseo* ‘Rapport final du projet de l’étude contrastive plurilingue des collocations’. Fondation Nationale de Recherche et Université Nationale de Séoul.
- Hong, Sa-Man. 1985. *Gukeoehwiimiyeongu* ‘Étude de la lexicologie coréenne’. Seoul : Hakmunsa.
- Hong, Sa-Man. 1986. 신체어의 다의구조 분석(II): ‘머리’의 의미 ‘Analyse (II) de la polysémie du vocable meori’. *Gukeohaksinyeongu*, 604-620.
- Hong, Sa-Man. 1994. 신체어의 다의구조 분석(VI): 인간 반응어로서의 신체어 관용구 ‘Analyse de la polysémie du vocable des noms d’éléments du corps : locutions des noms éléments du corps’. *Eomunnonchong*, 28-1, 125-163.
- Howarth, Peter. 1996. *Phraseology in English Academic Writing : Some Implications for Language Learning and Dictionary Making (Lexicographica, Series maior 75)*. Tübingen : Max Niemeyer.
- Howarth, Peter. 1998. Phraseology and Second Language Proficiency. *Applied Linguistics*, 19(1), 24-44.
- Howarth, Peter. 2000. Review of The BBI Dictionary of English Word Combinations. *International Journal of Lexicography*, 13(1), 50-54.

- Im, Hong-Bin. 1974. 주격중출론을 찾아서 ‘Étude sur la construction dite à double sujets’. *Munbeopyeongu* 1, 114-148.
- Im, Hong-Bin. 2002. 한국어 연어의 개념과 그 통사·의미적 성격 ‘Notion de la collocation du coréen et ses propriétés syntaxiques et sémantiques’. *Gukeohak* 39, 279-311.
- Im, Hong-Bin. 2007. *Hangukeoui jujewa tongsa bunseok* ‘La topique du coréen et son analyse syntaxique’. Seoul : Seoul National University Press.
- Im, Yoo-Jong. 2006. 연어의 개념과 범주 한정 문제 ‘Notion de la collocation et des problèmes de sa délimitation’. *Gukjeeomun*, 36, 145-181.
- Iordanskaja, Lidija. 1986. Russian expressions denoting physical symptoms of emotions. An example of Two-Argument Lexical Functions. *Lingua* 69-3, 245-282.
- Iordanskaja. 1996. Foreword : the human body and linguistics, in Iordanskaja et Slava (1996). *A Russian-English Collocational Dictionary of the Human Body*. Columbus : Slavica Publishers, xi-xxvii.
- Iordanskaja, Lidija et Paperno, Slava. 1996. *A Russian-English Collocational Dictionary of the Human Body*. Columbus: Slavica Publishers.
- Iordanskaja, Lidija et Polguère, Alain. 2005. Hooking Up Syntagmatic Lexical Functions to Lexicographic Definitions. In Apresjan Ju. D. et Iomdin, L. L. (éds.). *East West Encounter : Second International Conference on Meaning <=> Text Theory*. Moscow : Slavic Culture Languages Publishing House, 176-186.
- Johnson, Mark. 1987. *The body in the mind: The bodily basis of meaning, imagination, and reason*. Chicago; London: University of Chicago Press.
- Johnson, Mark. 2007. *The meaning of the body: Aesthetics of human understanding*. Chicago: The University of Chicago Press.
- Kahane, Sylvain. 2003. Une “blessure profonde” dans le Dictionnaire Explicatif et Combinatoire : sur le lien entre la définition lexicographique et les fonctions lexicales. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 61-73.
- Kim, Chang-Sop. 2001. 합성어 ‘mots composés’. *Saegukeosaenghwal*, 11(1), 145- 151.
- Kim, Chang-Sop. 2005. 한국어 합성어 연구의 최근 쟁점 ‘Point litigieux des travaux sur les mots composés du coréen’. *Hangukeo hapseongeo yeonguui choigeun jaengjeom wokeusyop jaryojip*. Seoul: Centre de recherches sur la langue de l’Université Nationale de Séoul et équipe Dictionnaire électronique de Séjong.

- Kim, Chang-Sop. 2008. 복합어 연구와 자료 ‘Étude des lexies complexes et sa base de données’. In Kim, Chang-Sop. *Hangukeo Hyeongtaeron Yeongu* ‘Étude sur la morphologie coréenne’. Seoul : Taehaksa, 45-66.
- Kim, Gwang-Hae. 2003. 기초어휘의 개념과 중요성 ‘La notion et l’importance du vocabulaire basique’. *Saegukeosaenghwal*, 13-3, 5-29.
- Kim, Han-Saem. 2011. *Hangukeo Sukeo Yeongu* ‘Études sur les locutions coréennes’. Seoul : Hangukmunhwasa.
- Kim, Il-Byeong. 2000. *Gukeo hapseongeo Yeongu*. ‘Études sur les lexies composées du coréen’. Seoul : Yeokrak.
- Kim, Jin-Hae. 2000. *Yeoneoyeongu* ‘Études sur la collocation’, Seoul : Hangukmunhwasa.
- Kim, Jin-Hae. 2007. 언어관계의 제자리 찾기 ‘Mettre en ordre la collocation’. *Hangukeohak* 37, 229-260.
- Kim, Jin-Hae. 2013. 언어 연구의 의미론적 함의 - 목록과 경향 사이에서 – ‘Implication sur l’étude de la collocation’, *Gukeohak* 68, 189-223.
- Kim, Jong-Bok. 2004. *Hangukeo Gugujomunbeop* ‘Grammaire structure de la phrase’, Séoul : Hangukmunhwasa.
- Kim, Jong-Taek. 1992. *Gukeo eohwiron* ‘Lexicologie coréenne’, Seoul : Tapchulpansa.
- Kim, Mi-Hyun. 2013. Definition of body element nouns in a Korean Lexical Network. In *Lexicography and Dictionaries in the Information Age – Selected papers from the 8th International Conference*. Bali : Airlangga University Press, 214-221.
- Kim, Mi-Hyun. 2014. Phraseological and lexicographic treatment of compounds. In *Phraseology : resources, descriptive studies and computational processing – Acte du colloque International Europhras 2014*, 28.
- Kim, Moon-Chang. 1976. ‘손’의 어휘체계에 대하여 :속어 생성론의 관점에서 ‘Sur le système lexical du vocable « son ‘main’ » : du point de vue production de la locution’. *Gukeogyoyuk*, 29, 35-51.
- Kim, Ok-Boon. 2000. 신체어 관용구의 인지적 이해 ‘Compréhension cognitive des locutions incluant des noms d’éléments du corps’. *Hangukhak yeongu*, 11, 33-47.
- Kim, Yeong-Hwang et Kwon Seung-Mo. 1996. *Jucheeui joseoneo yeongu 50nyeonsa* ‘50 années d’études de la nord-coréenne’. Pyeongyang : Kimilseong Jonghapdaehak Joseoneomunhakbu.

- Kleiber, Georges. 2008. Petit essai pour montrer que la polysémie n'est pas un sens interdit. In Durand J. Habert B., Laks B. (éds.). *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2008*. Paris : Institut de Linguistique Française, 87-101.
- Kleiber, Georges. 2013. D'où vient le sens des mots ? Mensuel *Sciences Humaines*, N° 246.
- Ko, Yong-Kun et Koo, Bon-Gwan. 2009. *Urimal munbeopron* 'Grammaire de notre langue'. (2° éd.). Seoul : Jipmundang.
- Koo, Hyun-Jung. 2009. 언어 속의 신체 : 한국어 '머리'를 중심으로 'Corps dans la langue: le cas du nom coréen « meori »'. *Eoneowa eoneohak*, 47, 1-28.
- Kuh, Hak-An. 1987. Plural Copying in Korean. *Harvard Studies in Korean Linguistics*, 2, 239-250.
- Kwak, Jai-Yong. 1994. 단음절 신체어휘의 통시적 고찰 'Considération diachronique des noms d'éléments du corps monosyllabique'. *Gukeugukmunhak*, 111, 1-24.
- Kwak, Jai-Yong. 1999. 초등 학교 국어교과서에 나타난 신체어 연구 'Étude des noms d'éléments du corps aux manuels de la langue coréenne pour l'école primaire'. *Eomunhak*, 67, 1-32.
- Lakoff, George et Johnson, Mark. 1980. *Metaphors we live by*. Chicago: University of Chicago Press.
- Lakoff, George et Johnson, Mark. 1999. *Philosophy in the flesh: The embodied mind and its challenge to Western thought*. New York: Basic Books.
- Lee, Hee-Ja. 2003. 국어의 기초어휘 및 기본어휘 연구사 'Étude historique du vocabulaire basique et du vocabulaire fondamental du coréen'. *Saegukeosaenghwal*, 13-3, 119-153.
- Lee, Ik-Sop, Lee, Sang-Oak et Chae, Wan. 1997. 2004. *한국의 언어 Hangukui eoneo* 'La langue de la Corée'. Seoul : Singumunhwasa.
- Lee, Kyung-Ja. 1989. 인체어의 구조 'Structure des mots d'éléments du corps'. *Ihwaomunnonjip*10, 53-80.
- Lee, Sang-Oak. 1993. 관용표현과 합성어의 분석 및 어휘부 내외에서의 처리 'Analyse des expressions idiomatiques et mots composés et leur traitement lexical'. *Eohakyeongu*, 29(3), 327-344.

- Lee, Sang-Oak. 1995. 국어 관용표현의 분석과 어휘부 내에서의 처리 ‘Analyse des expressions figées et mots composés et leur traitement dans le lexique’. *Inmunnonchong*, 34, 1-45.
- Lee, Seon-Mi. 1997. *Definiteness in Korean*. PhD thesis. Ball State University.
- Lee, Seong-Heon. 2011. Le dictionnaire électronique Sejong revisité. *Cahiers de lexicologie*. 98 (*Du lexique aux dictionnaires en passant par la grammaire, Hommages à Chai-song Hong*, sous la direction de Seong Heon Lee), 213-231.
- Lee, Seong-Heon. 2013. Étude des propriétés syntactico-sémantiques des noms de propriétés en français : construction de leurs classes d’objet. *Buleobulmunhakyongu*, 96, 349-377.
- Lee, Seong-Heon, Im, Hong-Bin et Hong Chai-Song. 2009. 다국어 연어 대 연구를 위한 DB 구축과 의미부류의 활용 – 한·불 대조를 중심으로 – ‘Intérêt des classes sémantiques dans la construction d’une base de données en vue de l’étude contrastive plurilingue des collocations – le cas de l’étude contrastive coréen-français –’. *Peurangseueomungyoyuk*, 31, 197-220.
- Lee, Un-Yeong. 2002. *Pyojungukeodaesajeon yeongu bunseok* ‘Analyse du Grand Dictionnaire Standard du coréen (PGD)’. Séoul : Guklipgukewon.
- Lee, Yang-Hye. 2008. 한국어 신체어를 중심으로 한 어휘 확장 교수-학습 방안 연구 ‘Étude pour l’enseignement-l’apprentissage lexical au travers des noms d’éléments du corps’. *Urimalyeongu*, 23, 229-254.
- Legallois, Dominique et Tutin, Agnès. 2013. Présentation : vers une extension du domaine de la phraséologie, *Langages*, 189, 3-25.
- Levisen, Carsten. 2015. Scandinavian semantics and the human body : an ethnolinguistic study in diversity and change, *Language Sciences*, 49, 51-66.
- Li, Jin-Mieung. 1985. *Grammaire du coréen, tome 1*. Paris : P.A.F.
- Li, Ogg, Kim, Suk-Deuk et Hong, Chai-Song. 1985. *Initiation à la langue coréenne*. Seoul : Editions Kyobo.
- Lim, Dong-Hoon. 1997. 이중 주어문의 통사 구조 ‘Structure syntaxique de la construction à double sujets’. *Hangukmunhwa*, 19, 31-66.
- Lim, Geun-Seok. 2006. *Hangukeo Yeoneo Yeongu* ‘Étude de la collocation coréenne’. Thèse de doctorat, Université Nationale de Séoul.

- Lim, Geun-Seok. 2011. 한국어 연어 연구의 전개와 쟁점에 대하여 ‘Sur le développement et le point de litige de l’étude de la collocation coréenne’. *Gukeohak*, 61, 359-387.
- Lim, Ji-Ryoung. 1991. 국어의 기초어휘에 대한 연구 ‘Étude du vocabulaire basique de la langue coréenne’. *Gukeo Gyoyuk Yeongu*, 23, 1-44.
- Lim, Ji-Ryoung. 2007. 신체화에 기초한 의미 확장의 특성 연구 ‘Étude sur les propriétés de l’extension sémantique basée sur l’embodiment’. *Eoneogwahakyeongu*, 40, 1-31.
- Lim, Ji-Ryoung. 2008. *Uimiui injieoneohakjeok tamsaek* ‘Recherche sur le sens du point de vue de la linguistique cognitive’. Seoul : Tapchulpansa.
- Lim, Joon-Seo. 2001. 이개어 신체부위 숙어구문 전자사전의 편찬 ‘Compilation de dictionnaire électronique bilingue pour les phrases idiomatiques qui comprennent les parties du corps’. *Sajeonpyeonchanhakyeongu* , 11(2), 147-165.
- Lim, Pal-Yong. 2006. *Han-il sincheehwi gwanyongguui daejoyeongu* ‘Étude contrastive des locutions du vocabulaire du corps coréen et japonais’. Seoul : J&C.
- Longrée, Dominique et Mellet, Sylvie. 2013. Le motif : une unité phraséologique englobante ? Étendre le champ de la phraséologie de la langue au discours. *Langages*, 189, 65-79.
- Lux-Pogodalla, Veronika et Polguère, Alain. 2011. Construction of a French Lexical Network: Methodological Issues. *Proceeding of the First International Workshop on Lexical Resources*. Ljubljana: WoLeR, 54-61.
- Maalej, Zouheir A. et Yu, Ning. 2011. Embodiment via body parts. In Maalej, Zouheir A. et Yu, Ning (éds.). *Embodiment via body parts, Studies from various languages and cultures*. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 1-20.
- Mejri, Salah. 2011a. Figement, collocation et combinatoire libre. In Anscombe, Jean-Claude et Mejri, Salah (éds.). *Le figement linguistique : la parole entravée*. Paris : Honoré Champion Éditeur, 63-77.
- Mejri, Salah. 2011b. Collocations et emplois appropriés : des unités lexicales hybrides? *Cahiers de lexicologie*. 98 (*Du lexique aux dictionnaires en passant par la grammaire, Hommages à Chai-song Hong*, sous la direction de Seong Heon Lee), 83-94.
- Mel’čuk, Igor. 1982. *Towards a Language of Linguistics. A system of Formal Notions for Theoretical Morphology*. München : W. Fink.

- Mel'čuk, Igor. 1989. Semantic Primitives from the Viewpoint of the Meaning-Text Linguistic Theory. *Quanderni di Semantica*, 10-1, 65-102.
- Mel'čuk, Igor. 1993a. La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. *Études de linguistique appliquée*, 92, 82-113.
- Mel'čuk, Igor. 1993b. *Cours de morphologie générale, volume 1*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal ; CNRS Éditions.
- Mel'čuk, Igor. 1995. Phrasemes in language and phraseology in linguistic, In Everaert, M., Linden, E., Schenk, A. et Schreuder, R. (éds.). *Idioms : Structural and psychological perspectives*. Hillsdale, NJ : Lawrence Erlbaum, 167-232.
- Mel'čuk, Igor. 1997. *Cours de morphologie générale, volume 4*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal ; CNRS Éditions.
- Mel'čuk, Igor. 1998. Collocations and lexical functions. In Cowie, A. P. (éd). *Phraseology: Theory, Analysis and Applications*. Oxford: Oxford University Press, 23-53.
- Mel'čuk, Igor. 2000. *Cours de morphologie générale, volume 5*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal ; CNRS Éditions.
- Mel'čuk, Igor. 2001. *Communicative Organization in Natural Language. The Semantic-Communicative Structure of Sentences*. Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins.
- Mel'čuk, Igor. 2003. Collocations : définition, rôle et utilité. In Grossmann, F. et Tutin, A. (éds). *Les collocations : analyse et traitement*. Amsterdam : Éditions 'De Werelt', 23-31.
- Mel'čuk, Igor. 2004. La non-compositionnalité en morphologie linguistique. *Verbum*, 26(4), 439-458.
- Mel'čuk, Igor. 2006. Partie du discours et locutions. *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, 101(1), 29-65.
- Mel'čuk, Igor. 2008. Semantic description of lexical units in an explanatory combinatorial dictionary. In Hanks, Patrick. (éd.) *Lexicology : critical concepts in linguistics*. London ; New York : Routledge, 53-77. (source : *International Journal of Lexicography* 1(3) (1988): 165-188).
- Mel'čuk, Igor. 2011. Phrasèmes dans les dictionnaires. In Anscombre, Jean-Claude et Mejri, Salah (éds.). *Le figement linguistique : la parole entravée*. Paris : Honoré Champion Éditeur, 41-61.

- Mel'čuk, Igor. 2012. *Semantics : From meaning to text, volume 1* (Studies in language companion series 129). Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Mel'čuk, Igor. 2013a. Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de lexicologie*, 102, 129-149.
- Mel'čuk, Igor. 2013b. *Semantics : From meaning to text, volume 2* (Studies in language companion series 135). Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Mel'čuk, Igor. 2013c. Syntactic Subject, Once Again. *Proceedings of the 6th International Conference on Meaning-Text Theory*. Prague, August 30-31, 2013, 4-34.
- Mel'čuk, Igor. 2015a. *Semantics : From meaning to text, volume 3* (Studies in language companion series 168). Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Mel'čuk, Igor. 2015b. «Multiple Subjects» and «Multiple Direct Objects» in Korean, *Language Research*, Vol. 51, No. 3, 485-516.
- Mel'čuk, Igor, Clas, André et Polguère, Alain. 1995. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Éditions Duculot.
- Mel'čuk, Igor et Milicévić, Jasmina. 2014. *Introduction à la linguistique*, Vol 1. Paris : Hermann.
- Mel'čuk, Igor et Polguère, Alain. 2008. Prédicats et quasi-prédicats sémantiques dans une perspective lexicographique. *Revue de linguistique et de didactique des langues*, 37, 99-114.
- Mel'čuk, Igor et Polguère, Alain. 2016. La définition lexicographique selon la Lexicologie Explicatif et Combinatoire. *Cahiers de Lexicologie*, 109, 61-91.
- Mok, Jung-Soo. 2002. 한국어 관형사와 형용사 범주에 대한 연구 'Étude sur les catégories de l'adnominal et de l'adjectif en coréen'. *Eoneohak*, 38, 71-99.
- Mok, Jung-Soo. 2005. 국어 이중주어 구문의 새로운 해석 'Une nouvelle interprétation de construction de double sujet en coréen'. *Eoneohak*, 41, 75-99.
- Nam, Gil-Im. 2001. '*ida*' *gumun yeongu* 'Étude de la construction de « *ida* »'. Thèse de doctorat, Université de Yonsei.
- Nam, Hye-Hyun. 2007a. 러시아어 신체어의 의미확장 연구 : 이목구비 신체어를 중심으로 'Étude sur l'extension sémantique des mots du corps russe : au cas des noms qui

- désignent les oreilles, les yeux, la bouche et le nez’. *Seulrabeueoyeongu*, 12, 135-158.
- Nam, Hye-Hyun. 2007b. 신체화에 따른 의미확장 연구 : 러시아어 신체어를 중심으로 ‘Étude sur l’extension sémantique basée sur l’embodiment : au cas des noms d’éléments du corps russes’, *Noeonomunhak*, 19(3), 3-28.
- Nam, Ki-Sim. 1986. ‘서술절’의 설정은 타당한가? ‘Il est pertinent de créer la « proposition prédicative »’. *Gukeohaksinyeongu*, 1, 191-198.
- Nam, Ki-Sim et Ko, Yong-Kun. 2011. *Pyojungugeomunbeobron* ‘Grammaire standard du coréen’ (3^e éd.). Seoul : Tapchulpansa.
- Nam, Seong-Ok et Kim, Mi-Ok. 2012. 조중영 신체어의 단어구성특점 연구 ‘Étude sur les propriétés de la formation des noms d’éléments du corps coréens, chinois et anglais’. *Junggukjoseoneomun*, 177, 19-24.
- Nation, Paul. 2006. How Large a Vocabulary is Needed For Reading and Listening ? *The Canadian Modern Language Review / La revue canadienne des langues vivantes*, 63-1, 59-81.
- Nguyen, Étienne Van Tien. 2006. *Unité lexicale et morphologie en chinois mandarin. Vers l’élaboration d’un Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du chinois*. Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Ogden, Charles Kay. 1934. *The system of basic English*. New York: Harcourt, Brace & Company.
- Ollinger, Sandrine. *Le raisonnement analogique en lexicographie, son informatisation et son application au Réseau Lexical du Français*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine.
- Park, Jin-Ho. 2003. 관용표현의 통사론과 의미론 ‘Syntaxe et sémantique des expressions conventionnelles’. *Gukeohak*, 41, 361-384.
- Pak, Man-Ghyu. 2006. 합성명사의 정체성 확립을 위하여 : 멜축 형태론의 관점에서 ‘Pour établir l’identité de la notion de noms composés – du point de vue de la morphologie de Mel’čuk’. *Inmungwahaknonchong*, 55, 225-264.
- Pak, Man-Ghyu. 2010. 한·불 신체부위명사 구문 대조 연구 ‘Analyse contrastive des constructions avec le nom de partie du corps’. *Peurangs eueomungyoyuk*, 33, 261-308.

- Pak, Se-Young. 2004. 현대 국어 신체어의 의미 연구사 ‘Histoire des études sur le sens des mots du corps’. *Gukjeeomun*, 30, 373-400.
- Pausé, Marie-Sophie. 2014. *Modélisation de la structure lexico-syntaxique des locutions : approche lexicographique*. Mémoire de master, Université de Lorraine.
- Pecman, Mojca. 2004. L’enjeu de la classification en phraséologie. In *Actes du congrès EUROPHRAS 2004*, 127-146.
- Peeters, Bert. (éd). 2006. *Semantic Primes and Universal Grammar : Empirical evidence from the Romance languages*. Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Pellen, René. 2002. Une typologie de la phraséologie est-elle possible? Quelques propositions. In Tollis, Francis (éd.). *La locution et la périphrase du lexique à la grammaire*, 143-169.
- Piirainen, Elisabeth. 2008. Figurative phraseology and culture. In Granger, Sylviane et Meunier, Fanny (éds.). *Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 207-228.
- Polguère, Alain. 1992. Remarques sur les réseaux sémantiques Sens-Texte. In Clas, André (éd.). *Le mot, les mots, les bons mots*. Montréal : Les Presses de l’Université de Montréal, 109-148.
- Polguère, Alain. 2003. Collocations et fonctions lexicales : pour un modèle d’apprentissage. In Grossmann, Francis et Tutin, Agnès (éds.). *Les collocations. Analyse et traitement*. Amsterdam : Éditions De Werelt, 117-133.
- Polguère, Alain. 2008. *Lexicologie et sémantique lexicale : notions fondamentales* (2^e éd.). Montréal : Les Presses de l’Université de Montréal.
- Polguère, Alain. 2011a. Classification sémantique des lexies fondée sur le paraphrasage. *Cahiers de lexicologie*. 98 (*Du lexique aux dictionnaires en passant par la grammaire, Hommages à Chai-song Hong*, sous la direction de Seong Heon Lee), 197-211.
- Polguère, Alain. 2011b. Figement et ellipse dans une perspective lexicographique : le cas de dé à jouer et dé à coudre. In Ansombre, Jean-Claude et Mejri, Salah (dir.). *Le figement linguistique : la parole entravée*, Paris : Honoré Champion Éditeur, 363-373.
- Polguère, Alain. 2012a. Propriétés sémantiques et combinatoires des quasi-prédicats sémantiques. *Scolia*, 26, *Questions de sémantique nominale*, numéro coordonné par Georges Kleiber et Marie Lammert, 131-152.

- Polguère, Alain. 2012b. *Collocations and Morphology : The Love Affair* (présentation sur le colloque Giornata della Lingue : Prospettive sulla collocazione).
- Polguère, Alain. 2012c. Lexicographie des dictionnaires virtuels. In Apresjan, J. D. *et als.* (eds.). *Meaning, Texts, and Other Things. A Festschrift to commemorate the 80th anniversary of I. A. Mel'čuk*. Moscow: Language of Slavic culture.
- Polguère, Alain. 2014a. From Writing Dictionaries to Weaving Lexical Network. *International Journal of Lexicography*.27(4), 396-418.
- Polguère, Alain. 2014b. Principes de modélisation systémique des réseaux lexicaux. *Actes de TALN 2014*, 79-90.
- Polguère, Alain. 2015. Non-compositionnalité : ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent. *Verbum*, Vol. XXXVII. No 2, 257-280.
- Polguère, Alain. 2016. *Lexicologie et sémantique lexicale : notions fondamentales* (3^e éd.). Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Rey, Alain. et Chantreau, Sophie. 2007. *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Paris : Le Robert.
- Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe et Rioul, René. 2014. *Grammaire méthodique du français* (5^e éd.). Paris : Presses Universitaires de France.
- Riemer, Nick. 2006. Reductive paraphrase and meaning : a critique of Wierzbickian semantics. *Linguistics and Philosophy*, 29, 347-379.
- Rohrer, Tim. 2007. Embodiment and experientialism. In Geeraerts, Dirk et Cuyckens, Hubert (éds.). *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*. New York : Oxford University Press, 25-47.
- Ryu, Eun-Jong. 1986. 신체어에 대하여 'Sur les noms d'éléments du corps'. *Joseoneomun*, Spécial, 68-74.
- Sabban, Annette. 2008. Critical observations on the culture-boundness of phraseology. In Granger, Sylviane et Meunier, Fanny (éds.). *Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 229-241.
- Schmale, Günter. 2013. Qu'est-ce qui est préfabriqué dans la langue? – Réflexions au sujet d'une définition élargie de la préformation langagière. *Langages*, 189, 27-45.

- Seo, Jeong-Su. 1971. 국어의 이중주어 문제-변형생성문법적 분석 ‘Problèmes de double sujet en coréen – analyse du point de vue de la grammaire générative et transformationnelle’, *Gukeogukmunhak*, 52, 1-28.
- Seong, Gi-Cheol. 1987. 문서술어 복합문 ‘Phrase complexe’. *Gukeohak*, 16, 361-377.
- Sharfian, Farzad, Dirven, René, Yu, Ning et Niemeier, Susanne. (éds.). 2008. *Culture, body, and language : Conceptualization of heart and other internal body organs across languages and cultures*. Berlin; New York: Mouton de Gruyter.
- Sikora, Dorota. 2012. Définir le sens dans un réseau lexical. *Studia Romanica Posnaniensia*, 39/3, 63-79.
- Sim, Jae-Gi. 1986. 한국어 관용표현의 화용론적 연구 ‘Étude pragmatique sur les locutions du coréen’. *Gwanakeomunyeongu* 11, 27-54.
- Sinclair, John. 1991. *Corpus, Concordance, Collocation*. Oxford : Oxford University Press.
- Sinclair, John. 2004. Trust the text. In Sinclair, J. et Carter, R. (éds.). *Trust the Text – Language, Corpus and Discourse*, London : Routledge, 9-23.
- Sohn, Ho-Min. 1999. *The Korean Language*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Sohn, Ho-Min. 2013. *The Korean Language*. Seoul : Korea University Press.
- Stoecklé, Séverine. 2014. Approche comparative du champ lexical des métaphores psychosomatiques coréennes et françaises relatives au concept de seulpeum/ de la souffrance psychologique. *Buleobulmunhakyongu*, 100, 835-865.
- Svensson, Maria Helena. 2008. A very complex criterion of fixedness : Non-compositionality. In Granger, Sylviane et Meunier, Fanny (éds.). *Phraseology. An Interdisciplinary Perspective*. Amsterdam; Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 81-93.
- Tutin, Agnès. 2008. For an extended definition of lexical collocations, In Bernal, E. et DeCesaris (éds.). *Proceedings of the XIIIth Euralex International Congress*. Barcelona: IULA, 1453-1460.
- Tutin, Agnès. 2012. Les collocations dans le champ sémantique des émotions : la régularité plutôt que l’idiosyncrasie. In Apresjan, J. D. et als. (éds.). *Meanings, Texts and other exciting things: a festschrift to commemorate the 80th anniversary of Professor Igor Alexandrovic Mel’čuk*. Moscow: Languages of Slavic Culture, 602-612.

- Tutin, Agnès. 2013. Les collocations lexicales : une relation essentiellement binaire définie par la relation prédicat-argument. *Langages*, 189, 47-63.
- Tutin, Agnès et Grossmann, Francis. 2002. Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif. *Revue française de Linguistique appliquée*, 7(1), 7-25.
- van Staden, Miriam. 2006. The body and its parts in Tidore, a Papuan language of Eastern Indonesia. *Language Sciences*, 28(2-3), 323-343.
- van Staden, Miriam et Majid, Asifa. 2006. Body colouring task. *Language Sciences*, 28(2-3), 158-161.
- Wanner, Leo. 1996. Introduction. In Wanner, Leo (éd.). *Lexical Functions in Lexicography and Natural Language Processing*. Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing Company, 1-36.
- Wetzer, Harrie. 1996. *The Typology of Adjectival Predication*. Berlin ; New York : Mouton de Gruyter.
- Wierzbicka, Anna. 1980. *Lingua Mentalis: The semantics of natural language*. London: Academic Press.
- Wierzbicka, Anna. 1985. *Lexicography and Conceptual Analysis*. Ann Arbor MI : Karoma.
- Wierzbicka, Anna. 1992. Back to definitions : Cognition, semantics, and lexicography. *Lexicographica* 8, 146-174.
- Wierzbicka, Anna. 1996. *Semantics. Primes and universals*. Oxford ; New York : Oxford University Press.
- Wierzbicka, Anna. 2007. Bodies and their parts: An NSM approach to semantic typology. *Language Sciences*, 29(1), 14-65.
- Woo, Hyung-Sik. 1988. 신체어의 의미론: 어휘의미론적 분석 시도 ‘Sémantique des noms d’éléments du corps : analyse de la sémantique lexicale’. *Yeonseieomunhak*, 21, 291-319.
- Yang, Tae-Sik. 1983. ‘손’을 둘러싼 어휘소 무리의 의미 구조 ‘Structure sémantique des lexèmes autour de « son ‘main’ »’. *Saegukeogyoyuk*, 37-1, 299-332.
- Yeon, Jae-Hoon. 2003. *Korean Grammatical Constructions*. London:Saffron.

- Yoo, Hyun-Kyung. 2010a. 한국어대사전 편찬에 대한 새로운 제안 : ‘표준국어대사전’에 대한 평가를 기반으로 ‘Proposition pour la lexicographie d’un dictionnaire de la langue française : à la base de l’évaluation du PGD’. *Journal of Korealex*, 15, 220-246
- Yoo, Hyun-Kyung. 2010b. 국어 문법에서의 ‘가’보어 설정 문제-심리형용사 구문의 NP2 를 중심으로 ‘Problème du complement de l’adjectif psychologique dans la grammaire coréenne’. *Eomunronchong*, 52, 1-28.
- Yoon, Kyung-Joo. 2008. The Korean conceptualization of heart: An indigenous perspective. In Sharifian *et al.* (éds.). *Culture, body, and language: Conceptualizations of internal body organs across languages and cultures*. Berlin; New York: Mouton de Gruyter, 131-168.
- Yu, Ning. 2009. *The Chinese heart in a cognitive perspective: Culture, body, and language*. Berlin; New York: Mouton de Gruyter.
- Zhu, Chungeng et Gao Yan. 2013. *A Chinese Grammar for English Speakers*. Peking : Peking University Press.
- Ziemke, Tom, Zlatev, Jordan et Frank, Roslyn M. (éds.). 2007. *Body, language and mind. volume1: Embodiment*. Berlin; New York: Mouton de Gruyter.

Annexe I. Vocables NEC dans les DEC I-IV

Liste des vocables NEC décrits dans les DEC I-IV

Vocable	DEC
ARCADE SOURCILIÈRE	DEC III : 155
BOUCHE	DEC II : 123-129
BRAS	DEC II : 136-142
CHEVEU	DEC IV : 191-195
CŒUR	DEC I : 68-76
CORPS ¹	DEC I : 83-88
COU	DEC II : 152-154
COUDE	DEC II : 154-156
DENT	DEC III : 185-190
DENTITION	DEC III : 190
DOIGT	DEC II : 166-171
DOIGT DE PIED	DEC II : 171
DOS	DEC II : 171-174
FACE	DEC II : 184-187
FIGURE ¹	DEC II : 187
FRONT	DEC II : 196-200
GENOU	DEC II : 201-203
JAMBE	DEC II : 210-214
JOUE	DEC II : 214-215
LÈVRE	DEC II : 220-224
MAIN	DEC II : 225-232
MENTON	DEC III : 235-236
NEZ	DEC II : 235-240
ŒIL	DEC II : 243-253
OREILLE	DEC II : 254-259
ORTEIL	DEC II : 260
PIED ¹	DEC II : 279-286
POITRINE	DEC III : 272-276
POUCE	DEC II : 291-292
QUENOTTE	DEC III : 282
SOURCIL	DEC III : 297-298
TÊTE	DEC I : 159-167
VENTRE	DEC II : 314-318
VISAGE	DEC II : 318-321

ARCADE SOURCILÈRE, loc. nom, fém.

arcade sourcilière de X = Deux parties du visage I.a d'une personne X, chacune étant une proéminence arquée sur le bord supérieur de l'orbite de l'œil I.1a de X.

BOUCHE, nom, fém.

I.1a. Cavité située dans la partie inférieure du visage I.a d'une personne ... - organe de l'absorption de la nourriture ... [la bouche de Jean]

Bouche de X [traitant Y] = Cavité située dans la partie inférieure du visage I.a d'une personne X et ayant un orifice bordé par deux parties charnues pouvant se joindre et fermer l'orifice - organe de l'absorption de la nourriture Y¹ et du goût I.1, l'un des organes de la respiration et l'un des organes de l'émission des sons Y², en particulier de la parole de X.

I.1b. Cavité située dans la partie antérieure de la tête I.1b d'un animal ... - organe de l'absorption de la nourriture ... [la bouche de la vache]

I.2a. Orifice de la bouche I. 1a d'une personne ... [la jolie bouche de Marie]

Bouche (Y) de X = (α) Orifice de la bouche I. 1a d'une personne X ou (β) les lèvres I. 1a de X (dont l'apparence exprime Y - un état plutôt désagréable ou une propriété psychologique plutôt négative de X).

I.2b. Orifice de la bouche I. 1b d'un animal de trait ... [la bouche du cheval]

I.2c. Orifice ... d'un organisme primitif ... - organe de l'absorption de la nourriture [la bouche d'un ver]

I.3. Goût ... dans la bouche I.1a de X [une bouche amère]

I.4. Bouche I.1a de x comme organe de la parole ... [bouche cousue]

sg, sauf indication contraire. *Bouche de X [énonçant Y]* = Bouche I.1a de X comme organe de la parole de X, qui lui permet II de produire un énoncé Y¹ au sujet de l'événement Y².

II.1. Orifice de X - une cavité ou un conduit ... [la bouche d'un volcan]

II.2. Embouchure de X ... [les bouches du Rhône]

III. Personne que X doit nourrir [une bouche inutile]

BRAS, nom, masc.

I.1a. Deux parties latérales, supérieures ... du corps¹ II.1a d'une personne ... [les bras de Jean]

***Bras [pl] de X* = Deux parties latérales, supérieures et symétriques du corps¹ II.1a d'une personne X, allongées, articulées et mobiles, distinctes du corps¹ II. 1d de X – organe des actions physiques de X.**

I.1b. Deux parties latérales ... d'un singe ... [les bras d'un singe]

I.1c. Tentacules de certains animaux aquatiques ... [les bras du poulpe]

I.2a. Partie supérieure du bras I.1a ... [le bras de Jean]

spéc. *Bras [sg] de X* = Partie supérieure du bras I. 1a d'une personne X, entre le coude I.a et l'épaule.

I.2b. Partie du membre antérieur d'un cheval ... [le bras du cheval]

II.1. Deux parties latérales, symétriques ... d'un artefact X ...qui sont destinées ... à ce qu'on les saisisse ... [les bras d'un brancard]

II.2. Parties latérales et symétriques d'un artefact X, allongées dans le plan perpendiculaire à la partie principale de X [les bras de l'ancre]

II.3. Branches horizontales ... de X ... [les bras d'un poirier]

II.4. Parties ... d'un cours d'eau ... [les bras d'un fleuve]

II.5. Partie allongée ... d'un dispositif X - organe de l'action physique de X [le bras d'une grue]

II.6. Une des deux parties d'un levier ... [le bras de la manivelle]

III.1. Personnes qui travaillent physiquement ... [les bras de l'industrie]

III.2. Personne ou organisme qui ne fait qu'exécuter les plans de X ... [*le bras du gouvernement*]

IV. Pouvoir d'un organisme ... sur Y ... [*le bras de la justice*]

CHEVEU, nom, masc.

I.a. Élément filiforme qui pousse sur la partie supérieure ... de la tête I.1a d'une personne X [*C'est un cheveu de Marie*]

Cheveu de X = Élément filiforme qui pousse sur la partie supérieure et sur la partie postérieure de la tête I.1a d'une personne X

I.b. Ensemble de tous les cheveux I.a d'une personne X... [*Marie a les cheveux blonds*]

pas de sg sauf pour quelques expressions signalées. Cheveux de X = Ensemble de tous les cheveux I.a d'une personne X - composante du physique de X [= Mult(cheveuI.a)].

II. Traînée lumineuse qui suit une comète X. .. [*les cheveux de la comète*]

CŒUR, nom, masc.

I.1a. Organe principal de la circulation sanguine d'une personne... [*le cœur de Jean*]

Cœur de X = Organe principal de la circulation sanguine d'une personne X qui se trouve dans la partie centrale du corps II.1d de X et qu'on représente symboliquement comme ayant la forme ♥

I.1b. Organe principal de la circulation sanguine d'un animal [*le cœur du lion*]

I.2. Produit alimentaire ... [*le cœur de veau*]

I.3. Partie de la poitrine d'une personne ... [*Il a serré son fils sur son cœur*]

Cœur de X = Partie de la poitrine d'une personne X, sous laquelle se trouve le cœur I.1a de X.

N.B.: Employé le plus souvent dans quelques expressions signifiant 'X cause que Y soit en contact avec le cœur 1.2 de X, ce qui manifeste l'affection de X pour Y' (comme, par ex., *serrer<presser, étreindre> quelqu'un contre <sur> son cœur, mettre <porter> quelque chose sur son cœur*).

I.4a. Organe imaginaire des sentiments ... [*Le cœur espère toujours*]

Cœur de X éprouvant Y [à l'égard de Z] = Organe imaginaire d'une personne X moyennant lequel X éprouve le sentiment Y (à l'égard de Z) [comme si cet organe se trouvait dans le cœur I. 1a].

I.4b. Organe imaginaire de l'intuition ... [*Son cœur le lui dit*]

Cœur de X [percevant Y] = Organe imaginaire de l'intuition d'une personne X moyennant lequel X perçoit Y [comme si cet organe se trouvait dans le cœur I.1a].

I.5a. ... propriété de la personnalité ... [*un cœur de glace*]

I.5b. Personne possédant le cœur I.5a [*Vous devez la vie à un noble cœur, à un homme vaillant*]

II.1 a. Partie principale d'une unité fonctionnelle ... [*le cœur du bateau*]

II.1b. Élément principal [*le cœur du problème*]

II.2a. Partie centrale d'un espace ... [*le cœur du royaume*]

II.2b. Partie centrale ... d'une plante ... [*le cœur de la salade*]

II.3. Objet ... ayant la forme du cœur I.1a [*un cœur en papier*]

II.4. Une des quatre couleurs² des cartes à jouer ... [*l'as de cœur*]

III. Organe imaginaire des nausées ... [*Cette senteur lui tournait le cœur*]

CORPS¹, nom, masc.

I.1a. Substance [*corps liquides, solides et gazeux*]

I.1b. Objet ayant une forme ... [*corps étranger*]

I.1c. Formation anatomique ... [*corps jaune*]

I.2a. Concentration élevée ... [*Ce vin prend du corps*]

I.2b. Caractère concret ... [*Ce personnage prend du corps*]

II.1.a. Partie matérielle d'une personne ... [*le corps de Pierre*]

Corps de X = Partie matérielle d'une personne X, qui est un corps I.1b.

II.1.b. Ensemble organisé de tous les composants d'un animal [*le corps du lion*]

II.1.c. Corps II.1.a après la mort [*Son corps gisait sous un arbre*]

II.1.d. Partie principale du corps II.1.a ... [*son corps cambre*]

Corps de X = Partie principale du corps II.1.a, b de X à laquelle sont reliés les membres et la tête I.1a, b.

II.2. Partie d'un vêtement ... [*le corps du chandail*]

III. Partie principale ... [*le corps du violon*]

COU, nom, masc.

1a. Partie allongée du corps¹ II. 1a d'une personne ... [*le grand cou de Marie*]

Cou de X = Partie allongée du corps¹ II.1a d'une personne X qui unit la tête I.1a de X au corps¹ II.1d de X.

1b. Partie allongée du corps¹ II. 1b d'un animal ... [*le cou du chien*]

2. Produit alimentaire - cou 1b des animaux de boucherie ... [*Elle sert des cous de poulet au riz*]

COUDE, nom, masc.

I.a. Partie du bras I.1a d'une personne ... [*le coude de Jean*]

Coude de X = Partie du bras I.1a d'une personne X, située au milieu et sur la face II.2 extérieure du bras I.1a et qui constitue l'articulation du bras I.1a où il se plie en formant un angle.

I.b. Partie du membre antérieur d'un cheval ... [*le coude du cheval*]

II.1. Partie d'un vêtement X, couvrant le coude 1.a ... [*les coudes d'une veste*]

II.2. Partie courbe de X qui est un artefact, un élément de paysage ou une plante ... [*le coude du chemin*]

DENT, nom, fém.

I.a. Ensemble de petites pièces dures ... dans la bouche I.1a d'une personne X ... [*les dents de Jean*]

Dents de X [mastiquant Y] = Ensemble de petites pièces dures de couleur blanchâtre alignées en deux rangées horizontales en haut et en bas dans la bouche I. 1a d'une personne X où elles sont fixées dans les gencives - organe destiné à séparer un morceau de nourriture 1 Y et à la mastiquer.

I.b. Ensemble de petites pièces dures ... dans la bouche 1.1 b. ... d'un animal X ... [*les dents du chien*]

I.c. Dentier de X [*mettre ses dents*]

II.1. Partie d'un artefact X - ensemble de pièces pointues et dures ... [*les dents d'une scie*]

II.2. Ensemble de découpures pointues bordant un objet X [*les dents d'une robe*]

II.3. Sommet pointu d'une montagne ... [*les Dents du Midi*]

DENTITION, nom, fém, pas de pl.

1. *So*(des dents I.a ... sortent des gencives ...) [*Ce bébé fait sa dentition*]

Dentition de X = *So*(des dents I.a de X sortent des gencives de X).

N.B. : Ne s'emploie qu'avec la FL Oper₁.

2. État Y des dents I.a de X [*Elle a une belle dentition*]

DOIGT, nom, masc.

I.a. Partie terminale de la main I.a d'une personne ... [*les doigts de Jean*]

Doigts de X = Partie terminale de la main I.a d'une personne X, constituée de cinq parties allongées, articulées et mobiles, séparées les unes des autres.

I.b. [doigt de pied] d'une personne ... [*les doigts de pied de Jean*]

Doigts de X = 'doigt de pied' d'une personne X.

N.B. : S'emploie seulement dans un contexte indiquant clairement qu'il s'agit d'un pied¹ I.1a.

I.c. Partie terminale de la patte d'un animal ... [*les doigts du raton laveur*]

I.d. Partie terminale de la patte d'un animal X, qui correspond du point de vue anatomique aux doigts I.a d'une personne [*le doigt du cheval*]

II.1. Partie d'un gant X, destinée à recevoir un doigt I.a ... [*les doigts d'un gant*]

II.2. Pièce d'un dispositif X, ayant la forme d'un doigt I.a ... [*un doigt de contact*]

III.1. Unité de mesure linéaire ... [*une maille de trois doigts*]

III.2. Une petite quantité de boisson alcoolisée ... [*un doigt de vin*]

DOIGT DE PIED, loc. nominale, masc.

[doigt de pied] de X = Orteils de X.

DOS, nom, masc.

I.a. Partie postérieure du corps¹ II.1d d'une personne ... [*le dos de Jean*]

Dos de X = Partie postérieure du corps¹ II.1d d'une personne X, qui est un peu convexe dans sa partie supérieure et qui ne comprend pas les fesses.

I.b. Partie supérieure du corps¹ II. 1d d'un animal ... [*le dos du lapin*]

II.1. Partie d'un siège X destinée à ce que la personne assise sur X y appuie le dos I.a [*le dos du fauteuil*]

II.2. Partie d'un vêtement X, destinée à couvrir le dos I.a ... [*le dos d'une robe*]

II.3a. Partie postérieure (convexe) d'un inanimé ... [*le dos d'une cuillère*]

II.3b. Partie supérieure (convexe) d'un inanimé ... [*le dos d'une colline*]

FACE, nom, fém

I.a. Visage 1.a (exprimant Y) de X [*sa maigre face*]

Face (Y) de X = Visage 1.a (exprimant Y) de X.

I.b. Partie antérieure ... de la tête I.1b d'un mammifère X [*la face du lion*]

II.1. Surface antérieure de X qui est un bâtiment ou une étoffe [*la face d'un palais*]

II.2. Surface de la partie Y de X ... [*la face supérieure de l'estomac*]

II.3a. Surface d'un côté d'une pièce de monnaie X ... [*la face de la pièce*]

II.3b. La face II.3a d'une pièce de monnaie avec laquelle on [joue à pile ou face] ... [*Face !*]

II.4. Surface d'un des plans d'un solide X [*les faces d'un prisme*]

II.5. Surface des terres X ou des eaux X [*la face de la mer*]

III. Un des aspects sous lesquels on peut considérer II un fait X ... [*les faces de l'affaire*]

FIGURE¹, nom, fém.

Figure (Y) de X = Visage 1.a (exprimant Y) de X.

FRONT, nom, masc.

I.a. Partie supérieure du visage 1.a d'une personne X... [*le front de Pierre*]

Front (Y) de X = Partie supérieure du visage 1.a d'une personne X, comprise entre les yeux I.1a, les cheveux et les tempes de X (et dont l'apparence exprime Y - état émotionnel, intelligence ou volonté de X).

I.b. Visage I.a (exprimant Y) de X [*Il marche le front haut*]

Front (Y) de X = Visage I.a (exprimant Y) de X| F. ne s'emploie qu'avec les FL.

I.c. Partie antérieure et supérieure de la tête I. 1b d'un mammifère ... [*le front d'un cheval*]

I.d. Partie antérieure de la tête I. 1b d'un assez gros mammifère... [*Le bœuf baissa le front*]

II.1. Face II.1 d'un très grand bâtiment ... [*le front d'un palais*]

II.2a. Partie antérieure d'une masse de X qui se déplace de façon menaçante [*le front de lave*]

II.2b. Partie antérieure d'une masse d'air ... [*le front chaud*]

II.3a. Partie antérieure des positions militaires ...
[percer le front]

II.3b. Totalité des zones de combats ... [Tout
pour le front !]

II.3c. Une partie du front II.3b ... localisée dans
la région Z [le front de Lorraine]

II.4. Union ... de X¹s ... créée ... pour lutter
ensemble ... [former un front commun]

GENOU, nom, masc [pl genoux].

I.a. Partie de la jambe I.1a d'une personne ... [les
genoux de Marie]

**Genou de X = Partie de la jambe I.1a
d'une personne X, située au milieu et
sur la face II.2 antérieure de la jambe
I.1a et qui constitue l'articulation de
la jambe I.1a où elle se plie.**

I.b. Partie du membre antérieur d'un ongulé ...
[les genoux du cheval]

II. Partie d'un vêtement X, destinée à couvrir le
genou I.a ... [les genoux usés du pantalon]

JAMBE, nom, fém.

I.1a. Partie inférieure du corps¹ II. la d'une
personne ... [les jambes de Jean]

**Jambes de X = Partie inférieure du
corps¹ II.1a d'une personne X,
constituée de deux parties allongées,
articulées et mobiles, distinctes du
corps¹ II.1d de X – organe d'appui du
corps¹ II.1a et de déplacement de X en
position verticale.**

I.1b. Partie inférieure du corps¹ II.1b d'un ...
animal ... [les jambes d'une girafe]

I.2a. Partie inférieure de la jambe I.1a d'une
personne X ... [la jambe de Jean]

**Jambe de X = Partie inférieure de la
jambe I. 1a d'une personne X, entre
le genou I.a et le pied I.1a.**

I.2b. Partie inférieure de la jambe I.1b
postérieure d'un cheval... [la jambe d'un cheval]

II.1. Partie d'un vêtement X ... destinée à recevoir
une jambe I.1a ... [les jambes d'un pantalon]

II.2. Deux parties allongées ... d'un compas ...
[les jambes d'un compas]

II.3. Pièce destinée à consolider l'appui d'un
artefact ... [les jambes de force d'un pont]

JOUE, nom, fém.

I.a. Deux parties latérales molles du visage I.a
d'une personne... [les joues de Marie]

**Joues de X = Deux parties latérales
molles du visage I.a d'une personne X,
chacune comprise entre le nez I.1a,
un œil I.1a, une oreille I.1a et le
menton de X.**

I.b. Deux parties latérales de la tête I.1b d'un
animal ... [les joues du cheval]

II. Partie latérale d'un artefact [les joues d'une
poulie]

LÈVRE, nom, fém.

I. la. Partie du visage I.a d'une personne ...
[pincer les lèvres]

**Lèvres (Z) de X [énonçant YI = Partie
du visage I.a d'une personne X,
constituée de deux parties mobiles
horizontales, supérieure et inférieure,
saillantes et charnues, normalement
roses, qui bordent l'orifice de la
bouche I.1a de X (et partie adjacente
du visage I.a) -l'un des organes de
l'émission des sons Y¹, en particulier
de la parole, organe du baiser donné
à Y² et l'un des organes de
l'absorption de la nourriture Y³ (et
dont l'apparence exprime une
attitude défavorable Z de X envers
quelque chose ou une propriété Z de
X relative à la sensualité de X).**

N.B. : La composante '(et partie
adjacente du visage La)' est justifiée par les
expressions du type : *lèvre duvetée* <ridée,
poilue, grisonnante>; *Une mouche ornait sa
lèvre inférieure.*

I.1b. Partie du museau ... d'un animal ... [les
lèvres du cheval]

I.2. ... organe de la parole ... [des lèvres scellées]
**pas de sg. Lèvres de X [énonçant Y] =
Lèvres I. la de X comme organe de la
parole de X qui lui permet II de
produire un énoncé Y¹ au sujet de
l'événement Y².**

II.1. Partie de la vulve ... [les grandes et les
petites lèvres]

II.2. Bords d'une plaie ... [*les lèvres de la déchirure*]

II.3. Chacun des bords d'une faille ... [*la lèvre de la faille*]

II.4. Chacun des bords aplatis à la bouche II. 1 d'un tuyau d'orgue... [*la lèvre d'un tuyau d'orgue*]

MAIN, nom, fém.

I.a. Parties inférieures des bras I.1a d'une personne ... [*les mains de Jean*]

Mains de X [manipulant Y] = Parties inférieures des bras 1. la d'une personne X - organe du toucher, de la préhension et de la manipulation YI de Y2 par X.

I.b. Parties inférieures des pattes d'un animal ... [*les mains du paresseux*]

II. 1. Ensemble des cartes à jouer ... [*avoir une belle main*]

II.2. Le droit du joueur de cartes X de jeter le premier ... [*À qui la main?*]

III. Unité de mesure linéaire ... [*raccourcir la robe d'une main*]

IV. Mode d'agir de X ... [*la main de l'artiste*]

V. Autorisation 1 donnée ... à Y d'épouser

MENTON, nom, masc.

a. Partie antérieure et saillante de la partie inférieure du visage 1.a d'une personne X ... [*le menton de Pierre*]

Menton de X = Partie antérieure et saillante de la partie inférieure du visage 1.a d'une personne X, située sous la bouche I.1a.

b. Partie inférieure de la tête 1.1 b d'un animal X ... [*le menton d'une chèvre*]

NEZ, nom, masc.

I.1a. Partie médiane saillante et allongée du visage 1.a ... [*le nez de Jean*]

Nez (Y) de X = Partie médiane saillante et allongée du visage 1.a d'une personne X - organe de l'odorat et l'un des organes de la respiration

de X (et dont l'apparence exprime une propriété psychologique Y de X).

I.1b. Visage 1.a ... [*Il marche le nez à terre*]

Nez de X = Visage 1.a de X 1 N. ne s'emploie qu'avec les FL.

I.1c. Partie supérieure de la partie antérieure ... de la tête I.1b d'un animal ... [*le nez d'un chien*]

I.2. Organe de l'odorat d'une personne ou d'un animal ... [*avoir du nez*]

pas de pl. Nez de X [pour Y] = Organe de l'odorat d'une personne ou d'un animal mammifère X, qui lui permet II de sentir Y et qui est situé dans le nez I.1a,b.

II.1. Partie antérieure d'un moyen de transport ... [*le nez d'un bateau*]

II.2. Cap élevé portant le nom de X ... [*le nez de Jobourg*]

ŒIL, nom, masc [pl yeux].

I.1a. Deux parties du visage 1.a d'une personne ... [*les yeux de Jean*]

Yeux (Z) de X [permettant de voir Y] = Deux parties du visage 1.a d'une personne X, symétriques par rapport au nez I.1a, chacune étant constituée d'un globe mobile blanchâtre placé dans une cavité et ayant un rond coloré au milieu présentant un rond noir au centre, et de deux plis de peau horizontaux dont le supérieur, mobile, peut recouvrir le globe, ce dernier étant conçu comme émettant des rayons imaginaires assurant la vue (et exprimant Z - un état ou une propriété de X) - organe de la vue de X, qui permet II à X de voir Y.

I.1b. Deux parties (de la partie antérieure) de la tête I.1b d'un animal ... [*les yeux d'une mouche*]

I.2. Regard de X sur Y ... [*Les yeux sur la mer. Pierre resta songeur*]

II.1. Petites taches rondes ... à la surface d'une soupe ... [*les yeux du bouillon*]

II.2. Petit orifice arrondi, artificiellement fait dans un objet ... [*l'œil de l'équerre*]

II.3. Bourgeon naissant sur ... une plante ... [*tailler une vigne à deux yeux*]

II.4. Dispositif ... destiné à laisser passer ou à percevoir des rayons ... [*un œil magique*]

OREILLE, nom, fém.

I.1a. Deux parties latérales saillantes de la tête I.1a d'une personne... [*les oreilles de Jean*]

Oreilles de X = Deux parties latérales saillantes de la tête I.1a d'une personne X, symétriques par rapport au visage 1.a et entourant chacune un orifice - partie de l'organe de l'ouïe de X.

I.1b. Deux parties latérales ... (saillantes) de la tête I.1b d'un animal ... [*les oreilles du chien*]

I.2. Produit alimentaire ... [*préparer des oreilles de porc*]

I.3a. Organe de l'ouïe d'une personne ... [*l'oreille juste de Pierre*]

pas de pl, sauf indication contraire. Oreille de X [permettant d'entendre Y] = Organe de l'ouïe d'une personne X, qui permet II à X d'entendre Y, tel que les oreilles 1. 1a de X sont la partie extérieure de cet organe.

I.3b. Organe de l'ouïe d'un animal ... [*l'oreille fine du chien*]

II. Deux parties latérales saillantes ... d'un artefact ... [*les oreilles d'une marmite*]

III.1. Personne ayant l'attitude X à propos des paroles de Y ... [*trouver des oreilles complaisantes*]

III.2. Personne ou groupe de personnes qui a la fonction d'écouter ce qu'on dit pour le compte de ... X ... [*les oreilles du gouvernement*]

ORTEIL, nom, masc.

Orteils de X = Partie terminale du pied¹ I.1a d'une personne X, constituée de cinq parties articulées et mobiles, séparées les unes des autres.

PIED¹, nom, masc.

I.1a. Partie inférieure des jambes I.1a ... [*les pieds de Jean*]

Pieds de X = Partie inférieure des jambes I. 1a d'une personne X - organe d'appui des jambes I. 1a de X

et de déplacement de X en position verticale.

I.1b. Partie(s) inférieure(s) ... du corps¹ II.1b d'un mollusque ... [*le pied d'un escargot*]

I.2. Produit alimentaire - partie inférieure d'une patte d'un animal de boucherie X [*des pieds de veau*]

II.1. Extrémité ... d'un lit X près de laquelle doivent se trouver les pieds¹ I.1a ... [*le pied d'un lit*]

II.2. Partie d'une pièce de vêtement X, destinée à recevoir le pied¹ I.1a ... [*le pied d'une chaussette*]

II.3. Chaussures aux pieds¹ I.1a ... [*ses pieds sales*]

II.4. Partie inférieure ... d'un champignon ... [*le pied d'un champignon*]

II.5. Unité d'un végétal cultivé ... [*un pied de vigne*]

II.6. Partie(s) inférieure(s) d'un artefact X, distincte(s) de ... X et destinée(s) à ce que X s'y appuie [*les pieds d'une table*]

I.7a. Partie inférieure de X, n'étant pas distincte de X [*le pied d'un mur <d'une falaise>*]

I.7b. Superficie de la base du pied¹ II.7a d'un artefact X [*un mur qui a du pied*]

I.7c. Point de rencontre d'une perpendiculaire ... [*le pied de cette perpendiculaire*]

I.8. Artefact destiné à la réparation des chaussures - petite enclume en forme de pied¹ I.1a ... [*le pied de fer*]

III. Unité codifiée de mesure linéaire ... [*Elle mesure cinq pieds et cinq pouces*]

POITRINE, nom, fém.

1a. Partie antérieure du torse d'une personne X ... [*la poitrine de Jean*]

Poitrine de X = Partie antérieure du torse [= de la partie supérieure du corps¹ II. 1d] d'une personne X - siège de l'organe de la respiration de X, contribuant à l'émission des sons de X

1b. Partie inférieure de la partie antérieure du corps¹ II.1d d'un animal mammifère ou d'un oiseau X . . . [*la poitrine d'un oiseau*]

2. Produit alimentaire . . . [*la poitrine de bœuf*]

3. Partie de la poitrine 1a d'une femme X . . . [*Cette femme n'a pas de poitrine*]

Poitrine de X = Partie de la poitrine 1a d'une femme X comportant les deux seins 2*

4a. Siège de l'organe de la respiration . . . d'une personne X . . . [*Il avait la poitrine faible*]

Poitrine de X [de Y de Z] = Siège de l'organe de la respiration - inspiration et expiration de Y - d'une personne X, situé dans sa poitrine 1a, qui contribue à l'émission des sons Z.

4b. Siège de l'organe de la respiration . . . d'un mammifère ou d'un oiseau X . . . [*Ce vieux cheval est mort de la poitrine*]

POUCE, nom, masc.

I.a. Le doigt I.a le plus large ... [*les pouces de Jean*]

Pouce de X = Le doigt I.a le plus large opposable aux autres doigts I.a d'une personne X.

I.b. Le doigt I.b le plus large situé du côté interne du pied¹ I. la... [*le pouce (du pied) de Jean*]

rare. Pouce de X = Le doigt I.b le plus large situé du côté interne du pied¹ I.1a d'une personne X.

I.c. Doigt I.c opposable aux autres doigts I.c d'un animal ... [*les pouces du moineau*]

I.d. Élément mobile de la pince d'un crustacé ... [*les pouces d'un crabe*]

II. Partie d'un gant ... destinée à recevoir le pouce I.a ... [*le pouce d'un gant*]

III. Unité codifiée de mesure linéaire ... [*raccourcir un vêtement de deux pouces*]

IV. Le locuteur ... avertit ses partenaires de jeu, qu'il veut être considéré momentanément hors du jeu [*Pouce !*]

QUENOTTE, nom, fém, fam.

Quenottes de X = Petites dents 1.a d'un jeune enfant X pour qui le locuteur éprouve de l'affection.

SOURCIL, nom, masc.

1. Deux parties du visage 1.a d'une personne . . . chacune étant constituée de poils ... sur ... l'arcade sourcilière . . . [*Il fronce les sourcils*]

Sourcils [Y] de X = Deux parties du visage 1.a d'une personne X, chacune étant constituée de poils poussant sur la peau de l'[arcade sourcilière] (et de cette peau), ou ces poils (et dont l'apparence exprime l'émotion ou l'attitude mentale Y de X)

2. [arcade sourcilière] perçue comme cible d'un coup .. [*Il lui a fendu le sourcil droit*]

Sourcil de X = [arcade sourcilière] de X perçue comme cible d'un coup ou d'une lésion.

TÊTE, nom, fém.

I.1a. Partie supérieure du corps II.1a d'une personne ... [*la tête de Pierre*]

Tête de X = Partie supérieure du corps II.1a d'une personne X, qui est de forme sphéroïdale, qui est distincte du corps II.1d de X et qui comporte le visage et les cheveux, - l'organe de la raison et le siège de la mémoire 1.1, de la volonté et du contrôle central de X.

I.1b. Partie antérieure du corps II.1b d'un animal ... [*la tête du lion*]

I.2. Produit alimentaire ... [*la tête de veau*]

I.3a. Visage ayant une certaine apparence [*la tête de brigand*]

Tête Y de X = Visage de X ayant l'apparence Y.

I.3b. Expression du visage ... [*la tête ironique*]

Tête Y de X = Expression du visage de X manifestant l'état Y de X.

I.4. Organe de la raison ... [*réagir avec la tête*]
pas de pl. Tête [de X] [à propos de Y] = Organe de la raison d'une personne X, assurant le traitement des informations Y.

I.5a... propriété de la personnalité ... [*la tête étourdie*]

Tête Y [de X] = Tête 1.4 de X telle qu'elle assure une propriété Y de la personnalité de X relevant de la

capacité de X de raisonner (et de se maîtriser).

N.B.: S'emploie le plus souvent avec Oper₁.

I.5b. Personne possédant la tête I.5a [*J'aime bien cette tête chaude*]

I.6. Unité de bétail [*cent têtes de bétail*]

II.1a. Partie supérieure ou antérieure d'un objet [*la tête de l'arbre*]

II.1b. Partie antérieure d'une suite d'objets ou de personnes se déplaçant ... [*la tête d'une caravane*]

II.2. Partie ... d'un lit ... [*la tête du lit*]

II.3. Dispositif autonome ... [*la tête de lecture*]

II.4. Unité de légumes ... [*une tête d'ail*]

III. Personne qui est [à la tête] I.1.2 d'une collectivité ou d'une activité [*être la tête d'un mouvement*]

IV. Vie d'une personne ... [*demander sa tête*]

VENTRE, nom, masc.

I.1a. Partie antérieure de la partie inférieure du corps¹ II.1d d'une personne ... [*le ventre de Jean*]

Ventre de X = Partie antérieure de la partie inférieure du corps¹ II. 1d d'une personne X, constituée d'une cavité et d'une paroi molle qui la recouvre - siège des organes de traitement de la nourriture.

I.1b. Partie inférieure de la partie postérieure du corps¹ II.1d d'un animal ... [*le ventre du lézard*]

I.2. Organe de traitement de la nourriture ... dans le ventre I.1a,b ... [*Pierre a les yeux plus gros que le ventre*]

Ventre de X [traitant Y] = Organe de traitement de la nourriture Y d'une personne ou d'un animal X, situé dans le ventre I.1a,b, qui doit être rempli¹ I. 1a de Y et qui doit la digérer et l'évacuer régulièrement.

I.3. Ventre I. la d'une personne X, qui forme une proéminence [*avoir du ventre*]

Ventre de X = Ventre I.1a d'une personne X, qui forme une proéminence.

II.a. Partie convexe et proéminente d'un artefact creux ... [*le ventre d'une bouteille*]

II.b. Partie d'une courbe représentant un phénomène ... [*le ventre de la dépression*]

VISAGE, nom, masc.

I. a. Partie extérieure de la partie antérieure de la tête I. la ... [*le visage de Jean*]

Visage (Y) de X = Partie extérieure de la partie antérieure de la tête I.1a d'une personne X, par laquelle on identifie X (et dont l'apparence exprime un état ou une propriété Y de X).

I.b. Personne ayant un visage I.a Y [*un visage connu*]

II. Caractère Y de X perceptible pour Z ... [*les deux visages de la justice*]

Annexe II. Liste des collocations des NECC

Concernant notre nomenclature (195 lexies NECC, voir 4.2.3), nous établissons la liste des collocations ci-dessous. Nous suivons la distinction de la liste ([A-1], [B-2], [C], etc.) selon la distinction des NECC faite dans la section 4.2.3. Dans la première colonne, nous donnons les NECC ; dans la deuxième colonne, nous donnons les NECC romanisés ; dans la troisième colonne, nous offrons les collocations au niveau lexical ; dans la quatrième colonne, nous offrons les collocations au niveau morphologique, c'est-à-dire les composés collocationnels.

[A-1] les éléments du visage			
이마	IMA	이마가 넓다 이마가 좁다 이마가 흰하다 이마가 주름지다 이마를 짚다 이마가 튀어나오다	
눈썹 I.1	NUNSSEOP	눈썹이 짙다 눈썹이 굵다 눈썹이 술이 많다 눈썹이 술이 적다 눈썹이 세다 눈썹을 찌푸리다, 찡그리다 눈썹을 찡긋하다 눈썹을 그리다 눈썹이 검다, 까맣다 일자 눈썹 아치형 눈썹	
걸눈썹	GEOTNUNSSEOP	일자 걸눈썹 아치형 걸눈썹 걸눈썹이 짙다	
미간	MIGAN	미간이 넓다 미간이 좁다 미간을 찌푸리다, 찡그리다 미간을 좁히다, 모으다	양미간
눈살	NUNSAL	눈살을 찌푸리다 눈살을 펴다 눈살을 모으다	
눈	NUN	voir 6.3.3.1	
코	KO	코가 오뚝하다 코가 납작하다 코가 몽툭하다 코를 골다 코를 쥐다, 틀어막다, 잡다 코를 벌름거리다, 벌렁거리다 코를 후비다 코를 쏘다 코가 막히다	납작코 주먹코 매부리코 오뚝코 돼지코 벌렁코 복코 딸기코 주먹코

			뽕족코 들창코 개코
광대뼈	GWANGDAEPPYEO	광대뼈가 도드라지다, 튀어나오다, 나오다, 불거지다 광대뼈가 크다	
구레나룻	GURENARUS	구레나룻이 까맣다, 시커멓다, 거뭇거뭇하다	
볼	BOL	볼이 붉다, 빨강다, 불그스레하다 볼이 상기되다, 홍조를 띠다 볼이 창백하다 볼이 처지다, 푹 들어가다 볼이 포동포동하다	
볼살	BOLSAL	볼살이 많다 볼살이 없다 볼살이 오르다 볼살이 빠지다	
뺨	PPYAM	뺨에 보조개가 패다 뺨을 치다, 때리다 뺨을 후려갈기다, 갈기다 뺨을 얻어맞다, 맞다, 얻어터지다 장미빛 뺨 뺨이 불그스레하다 뺨에 홍조가 피어오르다 뺨이 혈색이 돌다 뺨이 달아오르다 뺨을 붉히다	
보조개	BOJOGAE	보조개를 짓다 보조개가 패다 보조개가 피다	
코밑	KOMIT	코밑을 훔치다	
인중	INJUNG	인중이 길다 인중이 짧다 인중이 선명하다, 뚜렷하다	
입 I.1a	IP	입을 벌리다 입을 행구다	메기입 맨입 하마입
수염	SUYEOM	수염을 기르다	

		수염을 밀다, 깎다 수염이 거뭇거뭇하다 수염이 덩수룩하다	
콧수염	KOSSUYEOM	콧수염을 기르다 콧수염이 짧다, 찝막하다 콧수염이 길다	
턱수염	TEOKSUYEOM	턱수염을 기르다 턱수염이 길다 턱수염이 거칠다	
턱 I.1	TEOK	턱이 뾰족하다 턱이 가름하다 턱을 괴다, 받치다 턱을 파묻다 턱을 치켜들다 턱으로 가리키다 턱이 완강하다, 고집스럽다	주걱턱 사각턱
턱 I.2	TEOK	턱이 떨리다 턱이 빠지다 턱을 악물다	
위턱	WITEOK	위턱이 튀어나오다, 돌출하다	
아래턱	ARAETEOK	아래턱이 빠지다 아래턱이 튀어나오다, 돌출하다	

[A-1a] les éléments des yeux			
검은자	GEOMEUNJA	검은자가 크다	
눈동자	NUNDONGJA	눈동자가 까맣다 눈동자가 맑다, 반짝거리다 눈동자가 흔들리다 눈동자가 커다랗다	
동공	DONGGONG	동공이 커지다 동공이 작아지다	
눈알	NUNAL	눈알을 부라리다, 휘번득이다 눈알을 굴리다, 돌리다 눈알이 충혈되다, 벌겋다 눈알이 튀어나오다 눈알이 왕방울만하다 눈알이 빨개지다 눈알이 빠지다	

안구	ANGU	안구가 돌출되다 (안구 돌출) 안구가 함몰되다 (안구 함몰) 안구가 건조하다 (안구 건조) 안구를 기증하다 (안구 기증) 안구를 이식하다 (안구 이식) 안구를 굴리다	
홍채	HONGCHAE	홍채를 인식하다 (홍채 인식)	
흰자위	HUINJAWI	흰자위를 많이 드러내다 흰자위가 충혈되다 흰자위를 두리번대다 흰자위가 누렇다	
눈가	NUNGA	눈가를 적시다 눈가를 붉히다 눈가가 붉어지다 눈가가 젖다 눈가를 칠하다	
눈두덩	NUNDUDEONG	눈두덩이 붓다 눈두덩이 부석부석하다 눈두덩이 두둑하다, 두툼하다 눈두덩이 꺼지다	
눈구석	NUNGUSEOK	눈구석에	
눈머리	NUNMEORI	눈머리에	
눈꼬리	NUNKKORI	눈꼬리가 처지다 눈꼬리가 올라가다 눈꼬리가 찢어지다 눈꼬리가 가늘다 눈꼬리가 길다 눈꼬리가 사납다	
눈시울	NUNSIUL	눈시울이 뜨겁다 눈시울이 붉다 눈시울이 젖다 눈시울이 붉어지다 눈시울이 뜨거워지다 눈시울을 붉히다 눈시울을 적시다 눈시울을 흠치다	
눈썹 I.2	NUNSSEOP	눈썹이 길다 눈썹이 짙다	

		눈썹을 떨다	
속눈썹	SOKNUNSSEOP	속눈썹이 길다 속눈썹이 짙다 속눈썹을 올리다 속눈썹을 집다 속눈썹이 떨리다	
눈꺼풀	NUNKKEOPUL	눈꺼풀이 두껍다, 두툼하다 눈꺼풀을 깜박이다 눈꺼풀이 얇다 눈꺼풀이 파르르 떨리다 눈꺼풀이 감기다, 내려오다 눈꺼풀을 올리다 눈꺼풀을 내리깔다	
쌍꺼풀	SSANGKKEOPUL	쌍꺼풀이 있다 쌍꺼풀이 지다 쌍꺼풀이 없다 쌍꺼풀이 진하다 쌍꺼풀이 두껍다	

[A-1b] les éléments du nez			
코끝	KOKKEUT	코끝이 뾰족하다, 날카롭다 코끝이 뭉툭하다 코끝이 찡하다, 시큰하다, 싸하다 코끝이 들리다	
코언저리	KOEONJEORI	코언저리에	
코털	KOTEOL	코털을 뽑다 코털이 빠져나오다	
코허리	KOHEORI	코허리가 찡하다, 시다, 시큰하다	
콧구멍	KOSGUMEONG	콧구멍을 벌름거리다, 벌렁거리다 콧구멍을 후비다 콧구멍이 크다	
콧날	KOSNAL	콧날이 오뚝하다 콧날이 날카롭다, 뾰족하다 콧날이 서다 콧날이 찡하다, 시큰하다	
콧대	KOSDAE	콧대가 오뚝하다 콧대가 높다 콧대가 서다	

		כותדל סעודא כותדל פּוּרזידא	
כותמר	KOSMARU	כותמר וואָס אַרומגעבט כותמר וואָס איז הויך כותמר וואָס איז גרויס	
כותדענג	KOSDEUNG	כותדענג וואָס איז קליין, גרויסער כותדענג וואָס איז קליין, קליין כותדענג וואָס איז גרויס	
כותבאנגול	KOSBANGUL	כותבאנגול וואָס איז גרויס כותבאנגול וואָס איז גרויסער	
כותאן	KOAN	כותאן	
כותסוק	KOSSOK	כותסוק	

[A-1c] les éléments de la bouche			
입 I.2	IP	입을 오므리다 입을 삐죽거리다 입을 맞추다 입이 부르트다	
입가	IPGA	입가에	
입꼬리	IPKKORI	입꼬리를 올리다	
입속	IPSOK	입속으로 입속에	
입안	IPAN	입안에	
입천장	IPCHEONJANG	입천장이 헐다	
입술	IPSUL	양두 같은 입술 입술이 두툼하다, 도툼하다 입술을 맞추다 입술이 부르트다, 트다, 갈라지다 입술을 떨다 입술이 말려 올라가다 입술을 벌리다 입술이 두껍다 입술을 양다물다, 짹 다물다 입술을 깨물다 입술에 루즈를 바르다 입술을 비틀다, 실룩거리다 입술이 뾰로통하다	윗입술 아랫입술
목 I.2a	MOK	목이 킁킁하다	

		목이 막히다, 마르다 목을 축이다 목이 메다 목이 쉬다	
목구멍	MOKGUMEONG	목구멍이 막히다 목구멍으로	
목젖	MOKJEOJ	목젖이 보이다	
이	I	이를 빼다 이를 갈다 이가 나다 이가 빠지다 이가 썩다 이가 성기다 이가 고르다, 가지런하다 이가 성기다 이가 하얗다 이가 누렇다 이를 닦다 이를 교정하다 //스케일링하다 //건치	덧니 빠드렁니 윗니 아랫니 옥니
치아	CHIA	치아를 미백하다 (치아 미백) 치아가 가지런하다 치아가 고르다 치아를 뽑다 치아를 교정하다 (치아 교정) 치아를 이식하다 (치아 이식)	
송곳니	SONGGOSNI	송곳니를 드러내다	
앞니	APNI	앞니가 튀어나오다 앞니가 빠지다 앞니를 드러내다	
어금니	EOGEUMNI	어금니로 씹다, 먹다 어금니를 악물다, 물다	
잇몸	ISMOM	잇몸을 드러내다, 내보이다 잇몸이 시리다 잇몸이 붓다 잇몸이 헐다	윗잇몸 아랫잇몸
혀	HYEO	혀를 내밀다	

		혀를 깨물다 혀가 길다 혀를 짧다 혀를 차다 혀를 굴리다 혀를 말다	
혀끝	HYEOKKEUT	혀끝을 차다 혀끝을 물다, 깨물다	
혀뿌리	HYEOPPURI		

[A-2] MEORI 'tête' et ses éléments			
머리 I.1a	MEORI	머리가 앞뒤로 길다 머리를 굽다 머리를 숙이다 머리를 갸우뚱거리다 머리를 끄덕이다 //짱구	대머리
정수리	JEONGSURI		
뒤통수	DWITONGSU	뒤통수가 튀어나오다 뒤통수가 납작하다	
뒷머리	DWISMEORI	뒷머리가 납작하다 뒷머리가 튀어나오다	
앞머리	APMEORI	앞머리가 튀어나오다	
머리 I.2a	MEORI	머리가 길다 머리가 짧다 머리를 기르다 머리를 감다 머리를 빗다 머리가 덩수룩하다 머리가 술이 많다 머리가 까맣다 머리를 묶다 머리를 자르다 머리를 깎다 머리를 땀다 머리를 틀어올리다 머리가 희끗희끗하다 머리가 벗어지다	파마머리 생머리 곱슬머리 더펄머리 흰머리 맨머리 민머리

		머리가 날리다	
머리카락	MEORIKARAK	머리카락을 쓸어 넘기다 머리카락이 빠지다 머리카락이 흘러내리다 머리카락이 짧다 머리카락이 길다 머리카락이 헝클어지다 머리카락이 듬성듬성하다 머리카락이 적다 머리카락을 뽑다 머리카락이 나부끼다 머리카락이 부수수하다 머리카락이 소담스럽다 머리카락이 치렁치렁하다 머리카락이 굵다 머리카락이 얇다	
머리털	MEORITEOL	머리털이 탐스럽다 머리털이 곱슬곱슬하다 머리털이 곤두서다, 쭈뼛 서다 머리털이 부드럽다	
모발	MOBAL	모발이 빠지다 모발을 염색하다 모발이 손상되다 모발을 이식하다 모발이 빠지다 모발이 건강하다	
두발	DUBAL	두발을 깎다	
두피	DUPI	두피가 건조하다 두피가 기름지다 두피가 건강하다	
얼굴	EOLGUL	얼굴이 크다 얼굴이 작다, 주먹만하다 얼굴이 예쁘다, 곱다 얼굴이 잘생기다 얼굴이 복스럽다 얼굴이 달걀형이다, 가름하다 얼굴이 길다 얼굴이 동그랗다, 동글납작하다	맨얼굴 민얼굴

		얼굴이 네모나다 얼굴이 하얗다, 새하얗다, 백지장처럼 하얗다, 창백하다 얼굴이 가무잡잡하다 얼굴이 수척하다 얼굴이 파리하다 얼굴이 거무튀튀하다 얼굴을 찌푸리다 얼굴을 붉히다 얼굴이 화끈해지다, 벌개지다 얼굴이 침통하다 얼굴이 밝다 얼굴이 어둡다	
낮	NACH	낮이 붉어지다 낮을 찌푸리다	민낮
귀	GWl	귀가 잘생기다 귀를 뚫다 귀를 후비다 귀를 막다 귀에 귀고리를 하다	쪽박귀 짝귀 칼귀
목 I.1a	MOK	목을 빼다 목에 걸다, 감다	학목 자라목
목덜미	MOKDEOLMI	목덜미가 희다 목덜미를 잡다	

[A-2a] les éléments des oreilles			
걸귀	GEOTGWI		
가운데귀	GAUNDEGWI		
속귀	SOKGWI [ANGWI]		
귀밑	GWIMIT	귀밑이 빨개지다	
귓구멍	GWISGUMEONG	귓구멍을 후비다	
귓등	GWISDEUNG	귓등에	
귓문	GWISMUN	귓문이 넓다 귓문이 좁다	
귓바퀴	GWISBAKWI	귓바퀴를 뚫다	
귓볼	GWISBUL	귓볼이 얇다 귓볼이 두껍다	
귓속	GWISSOK	귓속을 후비다	

[B-1] PAL 'bras' et ses éléments			
팔	PAL	팔을 괴다 팔을 벌리다 팔을 들다 팔을 굽히다 팔을 뻗다 팔이 두껍다	오른팔 왼팔 양팔
위팔	WIPAL	위팔이 굽다, 두껍다 위팔이 얇다	
팔꿈치	PALKKUMCHI	팔꿈치로 치다, 때리다, 찌르다, 밀치다, 밀쳐내다 팔꿈치를 괴다 팔꿈치를 오므리다 팔꿈치를 펴다 팔꿈치를 굽히다	
아래팔	ARAEPAL	아래팔이 굽다, 두껍다 아래팔이 얇다	
팔뚝	PALDDUK	팔뚝이 굽다 팔뚝이 얇다	
팔목	PALMOK	팔목이 두껍다 팔목이 얇다	
팔오금	PALOGUEUM	팔오금이 저리다 팔오금을 펴다	

[B-2] SON 'main' et ses éléments			
손	SON	손을 들다 손을 내밀다 손을 잡다 손을 흔들다 손이 곱다 손을 주먹을 쥐다 손을 펴다 손을 꼬다 손에 반지를 끼다	양손 오른손 왼손 고사리손 꼬막손 맨손 깍짓손
손가락	SONGARAK	손가락이 길다 손가락이 짧다	

		손가락이 굵다 손가락이 가늘다 손가락을 꼬다 손가락을 걸다 손가락에 반지를 끼다	
엄지	EOMJI	엄지를 세우다 엄지를 들어올리다	
검지	GEOMJI	검지가 길다 검지가 짧다	
집게손가락	JIPGESONGARAK	집게손가락이 길다 집게손가락이 짧다	
중지	JUNGJI	중지가 길다 중지가 짧다	
가운뎃손가락	GAUNDESSONGARAK	가운뎃손가락이 길다 가운뎃손가락이 짧다	
약손가락	YAKSONGARAK	약손가락이 길다 약손가락이 짧다	
약지	YAKJI	약지가 길다 약지가 짧다	
새끼손가락	SAEKKISONGARAK	새끼손가락을 걸다 새끼손가락이 길다 새끼손가락이 짧다	
손톱	SONTOP	손톱이 길다 손톱이 짧다 손톱을 깎다 손톱을 정리하다 손톱에 매니큐어를 바르다, 칠하다 손톱으로 굵다, 할퀴다	
손등	SONDEUNG	손등에	
손마디	SONMADI	손마디가 굵다 손마디가 역세다	
손바닥	SONBADAK	손바닥을 펴다 손바닥을 비비다	
손금	SONGEUM	손금을 보다 손금이 뚜렷하다 손금이 좋다 손금이 나쁘다	

[B-3] DARI ‘jambe’ et ses éléments			
다리	DARI	다리를 절다, 절뚝이다 다리를 절름거리다 다리를 빠다 다리를 벌리다	맨다리 무다리 오른다리 왼다리 양다리 발장다리 안짱다리
넓적다리	NEOLBJEOKDARI	넓적다리가 굵다 넓적다리가 얇다	
허벅지	HEOBEOKJI	허벅지가 굵다 허벅지가 얇다	
허벅다리	HEOBEOKDARI	허벅다리가 굵다 허벅다리가 얇다	
무릎	MUREUP	무릎을 꿇다 무릎을 세우다 무릎을 붙이다 무릎을 꿇다 무릎을 굽히다	
앞무릎	APMUREUP	앞무릎을 굽히다	
뒷무릎	DWISMUREUP	뒷무릎을 펴다	
오금	OGEUM	오금을 펴다	
종아리	JONGARI	종아리가 굵다 종아리가 얇다 종아리가 가늘다 종아리를 때리다	
장딴지	JANGDDANJI	장딴지가 땅기다 장딴지가 튼튼하다	
정강이	JEONGGANGI	정강이를 걷어차다 정강이가 부러지다	
복숭아뼈	BOKSUNGAPPYEO	복숭아뼈가 튀어나오다	
복사뼈	BOKSAPPYEO	복사뼈가 튀어나오다	

[B-4] BAL ‘pied’ et ses éléments			
발	BAL	발을 떴다 발로 밟다 발로 차다 발을 맞추다	맨발 평발 절름발 오른발

		발을 옮기다 발을 헛디디다 발을 내딛다 발을 디디다 발을 뺀다	왼발 양발
발목	BALMOK	발목을 빠다 발목이 가늘다 발목이 굵다 발목이 부러지다	
발등	BALDEUNG	발등이 높다	
발가락	BALGARAK	발가락이 길다 발가락이 짧다	
엄지발가락	EOMJIBALGARAK	엄지발가락이 길다 엄지발가락이 짧다	
발톱	BALTOP	발톱을 깎다 발톱이 길다 발톱이 짧다 발톱에 매니큐어를 칠하다, 바르다 //패디큐어를 하다	
발꿈치	BALKKUMCHI	발꿈치를 들다	
발뒤축	BALDWICHUK	발뒤축을 구르다	
발바닥	BALBADAK	발바닥이 평평하다	맨발바닥

[C] les éléments du tronc

어깨	EOKKAE	어깨에 매다 어깨를 으쓱하다, 으쓱거리다 어깨가 처지다, 늘어뜨리다 어깨를 들어올리다 어깨를 펴다 어깨를 움츠리다	
가슴 I.1a	GASEUM	가슴이 넓다, 좁다 가슴이 벌어지다 가슴을 펴다	맨가슴 새가슴
가슴골	GASEUMGOL	가슴골이 색시하다 가슴골이 보이다	
젓	JEJ	젓을 빨다 젓을 빨리다 젓이 붓다	

		젓을 물다 젓을 물리다 젓이 불다	
가슴 I.2	GASEUM	가슴이 크다 가슴을 내밀다 가슴이 납작하다 가슴이 봉긋하다, 봉긋하다 가슴이 풍만하다 가슴이 없다 가슴이 나오다, 생기다 가슴이 풍만하다, 크다 가슴이 처지다, 늘어지다	
젓가슴	JEJGASEUM	젓가슴이 풍만하다 젓가슴이 늘어지다	
유방	YUBANG	유방을 절제하다 유방을 확대하다 유방이 처지다	
젓꼭지	JEJJKOKJI	젓꼭지를 물리다 젓꼭지를 물다 젓꼭지가 작다 젓꼭지가 크다	
유두	YUDU	유두가 작다 유두가 크다	
겨드랑이	GYEODEURANGI	겨드랑이에 끼다	
등	DEUNG	등이 넓다 등이 좁다 등이 곧다 등이 굽다, 구부정하다 등을 밀다 등에 지다 등에 메다 등에 엮다 등에 엮히다 등을 돌리다	곱사등
등골	DEUNGGOL	등골이 서늘하다, 오싹하다	
등줄기	DEUNGGULGI	등줄기에	
옆구리	YEOPGURI	옆구리에 끼다	
허리	HEORI	허리가 늘씬하다, 가늘다	개미허리

		허리가 굽다, 구부정하다 허리를 굽히다 허리를 펴다 허리에 차다 허리에 두르다	
배	BAE	배를 깔다 배가 나오다 배가 남산만하다	윗배 아랫배
배꼽	BAEKKOP		참외배꼽
뱃살	BAESSAL	뱃살이 많다 뱃살이 늘어지다	
복부	BOKBU	복부가 비만이다	
골반	GOLBAN	골반이 크다 골반이 작다	
성기	SEONGGI		
음부	EUMBU		
페니스	PENIS	페니스가 크다 페니스가 작다	
불알	BULAL		
볼기	BOLGI	볼기를 때리다	
엉덩이	EONGDEONGI	엉덩이가 크다 엉덩이가 평퍼짐하다	
힙프	HIPEU	힙프가 크다 힙프가 올라가다	
궁둥이	GUNGDUNGI	궁둥이가 크다	

[D] les éléments de l'ensemble du corps			
몸	MOM	몸이 호리호리하다 몸이 아담하다 몸이 건장하다 몸이 유연하다 몸이 뼉뼉하다 몸이 불다 몸을 뉘다 몸을 웅크리다 몸을 낮추다 몸을 일으키다	맨몸
몸통	MOMTONG	몸통이 가늘다	

		몸통이 굵다	
살	SAL	살이 찌다 살이 빠지다 살을 빼다 살을 찌우다 살이 트다 살이 토실토실하다 살이 부드럽다 살이 거칠다 살이 몰랑몰랑하다 살이 트다	
살갓	SALGACH	살갓이 부드럽다 살갓이 거칠다 살갓이 희다 살갓이 타다	
피부	PIBU	피부가 좋다 피부가 굵다 피부가 부드럽다, 매끄럽다 피부가 촉촉하다 피부가 보송보송하다 피부가 탱탱하다 피부가 탄력이 있다 피부가 나쁘다 피부가 주름지다 피부가 거칠다 피부가 늘어지다 피부가 민감하다 피부가 탄력이 없다 피부가 하얗다 피부가 우윳빛이다, 백옥같다 피부가 검다, 까맣다, 까무잡잡하다 지성 피부 건성 피부 복합성 피부 민감성 피부	
털	TEOL	털이 나다 털이 수북하다 털이 빠지다	잔털 센털

		털을 밀다, 깎다, 면도하다 털을 뽑다 털이 곤두서다	
모공	MOGONG	모공이 크다 모공이 넓어지다 모공이 수축되다	
주름	JUREUM	주름이 잡히다 주름이 지다 주름이 패이다 주름을 잡다 주름이 자글자글하다	잔주름
근육	GEUNYUK	근육이 생기다 근육이 발달하다 근육이 당기다	
알통	ALTONG	알통이 생기다 알통이 튀어나오다 알통이 크다	
핏줄	PISJUL	핏줄이 튀어나오다	
혈관	HYEOLGWAN	혈관이 튀어나오다	
상반신	SANGBANSIN	상반신을 일으키다	
상체	SANGCHE	상체가 마르다 상체가 우람하다 상체를 굽히다, 구부리다 상체를 일으키다 상체를 세우다	
윗몸	WISMOM	윗몸을 일으키다	
하체	HACHE	하체가 약하다 하체가 부실하다 하체가 튼튼하다 하체가 비만이다	
아랫몸	ARAESMOM	아랫몸을 일으키다	
하반신	HABANSIN	하반신이 마비되다	

Index

B

base 6, 117, 121, 124, 125, 126, 132, 139, 140, 144,
165, 167, 168, 173, 189

C

cliché linguistique 4, 5, 117, 177

collocatif 6, 117, 121, 124, 125, 130, 135, 140, 166,
173, 188, 191, 222, 240

collocation i, 1, 4, 5, 6, 7, 8, 32, 117, 121, 122, 124,
125, 126, 127, 130, 131, 133, 134, 135, 139, 140,
141, 142, 144, 145, 155, 156, 157, 163, 167, 168,
170, 173, 177, 178, 182, 184, 187, 189, 190, 191,
218, 227, 231, 232, 243, 244, 260, 264, 265

collocation lexicale i, 117, 134, 156, 157

collocation morphologisée i, 7, 117, 156, 157,
167, 168, 178

composante centrale 203, 215

composante faible 195, 211, 244, 252

composante périphériques 203

composante sémantique 83, 131, 184, 186, 189,
192

composé endocentrique 152, 153, 155, 156, 160

composé exocentrique 151, 152, 155, 160

composé lexicalisé 146, 148, 155

composé libre 146, 148, 155

composé semi-libre 153

compositionnalité 4, 5, 6, 119, 123, 142, 143, 144,
148, 152, 154, 173

conceptualisation i, 2, 49, 53, 245, 262, 264

D

définition i, 3, 5, 8, 23, 58, 78, 81, 83, 104, 127,
130, 133, 140, 141, 145, 148, 157, 170, 178, 179,
180, 181, 182, 184, 185, 189, 192, 193, 194, 195,
196, 197, 198, 199, 201, 202, 203, 205, 210, 211,
212, 214, 216, 221, 224, 225, 226, 228, 230, 231,
233, 241, 242, 244, 245, 246, 247, 248, 252, 260,
261, 265

E

embodiment i, 7, 43, 48, 49, 50, 51, 53, 94

F

fonction lexicale 6, 138, 166, 216

L

lexicalisation i, 1, 2, 3, 7, 109, 114, 115, 148, 154,
167, 178, 262, 264

Lexicographie Explicative et Combinatoire 1

Lexicologie Explicative et Combinatoire 1, 2, 3,
4, 6, 81, 133, 134, 135, 146, 196, 210, 243, 247

lexie composée 30, 104, 160, 170

lexies dérivées 8, 28, 146

locution 3, 4, 5, 6, 32, 40, 117, 119, 120, 121, 122,
126, 127, 133, 142, 143, 144, 154, 169, 170, 174,
175, 176, 177, 184, 225, 264

locution faible (quasi-locution) 5, 144, 173,
175

locution forte 5, 123, 144

semi-locution 5, 169, 173, 175

M		pivot sémantique	5, 143, 144, 152, 154, 159, 161, 170, 174
métaphore	49, 50, 69, 123, 220	primitif sémantique	201, 245, 246
métonymie	49, 69, 78, 84, 243	Q	
modèle explicatif	i, 245, 250	quasi-prédictat	54, 55, 56
N		quasi-synonyme	103, 127, 128, 131, 135, 136, 139, 163, 181, 265
NEC de base	8, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 103, 115	R	
nomenclature	8, 62, 63, 64, 66, 95, 97, 101, 103, 104, 109, 113, 115, 263	Réseau Lexical	i, 3, 117, 263
noms d'éléments du corps	i, 1, 43, 63	T	
NSM	53, 195, 243, 244, 246, 247	Théorie Sens-Texte	ii
P		U	
patron de définition	179, 196, 197, 245, 248, 252, 253, 265	universel	i, 1, 7, 43, 51, 52, 53, 178, 179, 248
phrasème	i, 4, 6, 117, 124, 127, 133, 154	universel conceptuel	51, 53
phrasèmes lexicaux	5, 117, 118, 145, 154, 170, 173, 174, 177, 212	universel physique	1, 7, 51, 52
phrasèmes morphologiques	6, 117, 146, 170, 173, 174, 175, 176, 178, 259	V	
phrasèmes sémantico-lexicaux	5, 118	vocable	3, 7, 53, 62, 64, 66, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 75, 76, 77, 78, 80, 85, 86, 87, 88, 89, 98, 122, 171, 172, 186, 191, 263
phraséologie	1, 3, 4, 7, 8, 11, 74, 117, 125, 133, 134, 146, 177, 178, 179, 185, 195, 196, 197, 211, 245, 248, 250, 253, 262, 263, 264, 265	vocabulaire basique	i, 7, 43, 45, 46, 47, 48, 94
phraséologisation	i, 1, 2, 4, 117, 146, 154, 164, 173, 259, 264		